FRANCE Football

$5.75

Guingamp entre dans l'histoire

Marseille, Bordeaux, la reconstruction

Après une période mouvementée, les deux grands clubs français, respectivement représentés ici par Letchkov (Marseille) et Bodart (Bordeaux), entendent repartir sur des bases solides et durables. Sans perdre de temps.

Photo Franck FAUGÈRE/FLASH PRESS DPPI

Photo Jean-Marie HERVIO/MAG'SPORTS

M 0705 - 2629 - 12,00 F

ISSN 0015-9557 ● 51e ANNÉE ● 27 AOÛT 1996 ● N° 2 629 Algérie : 85 DA. Allemagne : 5,5 DM. Antilles françaises : 19,20 F. Autriche : 46 A.T.S. Belgique : 85 FB. Canada : 4 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 2 000 FCFA. Espagne : 420 pesetas. Gabon : 2 000 FCFA. Grèce : 600 drachmes. Italie : 4 500 lires. La Reunion : 19,20 F. Luxembourg : 84 F.L. Maroc : 20 MAD. Portugal : 400 esc. Sénégal : 2 000 FCFA. Royaume-Uni : 1,7 LS. Suisse : 4,6 FS. Tunisie : 2 000 millimes. 12 F

Si jamais tu trouves que le soin apporté aux détails de ton authentique tenue PSG ne sont pas assez convaincants, essaye de récupérer des ballons. Plein de ballons.

maillot, ils diront : eh mec, tu m'as fait peur, je t'ai pris pour Alain Roche.

3615 NIKE 2,23F/mn

MARSEILLE, TERRE D'ACCUEIL

Photo MAG'SPORTS

De la voix et du geste, Gili guide sa troupe étrangère : avec l'Allemand Köpke, le Bulgare Letchkov et les Italiens Franceschini et Malusci (ici opposés au Lyonnais Giuly), il lui faut trouver un langage commun.

Photo SIPA SPORT

Photos Stephan MANTEY/FLASH PRESS/DPPI

« GÉRARD, quels types de problèmes peut rencontrer un entraîneur lorsqu'il a beaucoup de joueurs étrangers dans son effectif ?

— Ça pose des problèmes au niveau des nuances dans le discours. D'un autre côté, ça oblige à rester très longtemps en contact avec la personne concernée pour parvenir à se comprendre. Il y a une relation plus longue dans le temps que celle que vous pouvez avoir avec un joueur français pour lequel un mot peut suffire. C'est presque une relation physique ! On parle avec les mains ; on transpire...

— Vous avez vu chacun de vos "étrangers" individuellement ?

— Tous. C'est ma façon de faire, aussi. Ça ne transforme pas mes habitudes. Je les ai vus à l'entraînement et à mon bureau.

— Que leur avez-vous dit ?

— J'ai surtout voulu savoir ce qu'ils ressentaient en venant à Marseille. Savoir s'ils connaissaient l'OM. Et, à ma grande surprise, j'ai constaté qu'ils connaissaient mieux le club que certains d'entre nous ! Parce qu'ils ont fait l'état des lieux avant de venir. Ils ont consulté les palmarès. Ceux du club, des joueurs présents ou passé, de l'entraîneur... Oui, j'ai été très surpris par leur connaissance approfondie du club. Ils ont pris leurs infos ! Auprès de joueurs avec qui — ou contre — qui ils ont joué...

— Exemple ?

— Köpke était vraiment au courant du fonctionnement de l'OM. Je pense que c'est par l'intermédiaire de Rudi Völler qu'il savait tout cela.

« Je suis allé à l'école du mime Marceau ! »

— Marseille pour lui ou les autres, c'est vraiment un club différent ?

— C'est différent parce qu'il y a une pression et une exigence de résultats quasi immédiates. Donc, qui dit exigence de résultats quasi immédiate dit défoulement dans un sens ou dans un autre, dès le premier match. La ferveur populaire peut être génératrice de grandes choses qui ne doivent pas surprendre le joueur. Je le leur ai dit, mais ils savaient où ils mettaient les pieds.

— Autres élements du discours ?

— Je leur ai parlé du rôle qu'ils avaient dans leur équipe, comment ils évoluaient dans leur club, dans leur équipe nationale le cas échéant.

— Vous leur avez parlé en anglais ?

— En anglo-provencal. *(Rires.)* J'ai potassé les manuels. J'ai révisé ! Je suis allé à l'école du mime Marceau pour bien faire les gestes ! J'ai revu quelques mots en anglais, en allemand.

— Quels sont les mots clés qui sauvent ?

— Bon match, mauvais match. C'est assez simple. Aller de l'avant, revenir se placer. Mais ça m'a déjà permis de constater qu'un garçon comme Letchkov, par exemple, s'intéressait énormément au vocabulaire. C'est une joie pour lui que de découvrir la traduction de "ballon" du bulgare en français.

— Quelles sont les situations les plus enquiquinantes, sur le terrain, lorsqu'une bonne communication fait défaut ?

— Pendant les matches, ça se passe au niveau de l'action déclenchée collectivement. Au Havre, par exemple, on doit faire un pressing collectif. Un seul d'entre nous va rester. Ou alors il va sortir au mauvais moment. C'est la commande qui peut être partie avec un peu de retard ou alors pas partie du tout ! Mais enfin, ce sont des choses qui se mettront en place assez rapidement.

— Existe-t-il néanmoins des phases de jeu que vous appréhendiez plus que d'autre ?

— Peut-être les coups de pieds arrêtés... Au niveau du placement, le gardien a besoin de beaucoup parler pour positionner ses joueurs. Là, il y a peut être un petit handicap mais qu'on estompe assez rapidement puisqu'on travaille beaucoup ces situations à l'entraînement.

— Köpke sait déjà comme vous quelques mots indispensables ?

— "Sortir","reculez","marquage","laisse !". C'est ce qu'il a su très vite, dès le premier ballon ! On le lui a expliqué.

« Pour un gardien, cinq-six mots peuvent suffire »

— Quel est le poste où celui qui ne maîtrise pas bien la langue s'expose le plus à des ennuis ?

— Oh, c'est surtout le gardien, je pense. Car il a besoin d'un commandement qui soit à la fois précis et définitif. Par la voix, il anime et place sa défense. C'est ça, qui, au départ, est un peu problématique. Mais cinq-six mots comme ceux que l'on vient d'évoquer peuvent suffire. On ne lui demande pas de faire des discours. Et puis, d'autres gardiens étrangers ont évolué dans notre Championnat avant lui...

Gili : « Une nouvelle dimension »

L'effet Bosman a fait son œuvre à Marseille : avec sept étrangers, l'entraîneur de l'OM reconnaît que sa tâche est plus compliquée, mais qu'elle s'en trouve embellie. Comment communique-t-il avec Köpke, Malusci ou Letchkov ? Et que leur dit-il ? Son message peut-il bien passer ? Conversation à bâtons rompus sur un quotidien inédit...

Reportage
à Marseille
de Jean-Marie LANOË

— Et pendant les entraînements ? Rencontrez-vous parfois des problèmes d'incompréhension ?

— Aux entraînements, c'est plus facile. On a plus de temps. Et si une erreur se fait jour, elle n'est pas pénalisante. Mais jusqu'à présent, je n'ai pas eu de non-compréhension. Ces joueurs ont une culture footballistique assez importante. Par rapport à des situations données, ils ont souvent la réponse. De toute façon, on part sur des choses très très faciles. La définition de notre jeu part de consignes simples ; le cadre est simple. Ce n'est pas difficile pour eux de comprendre, et on démarre à peine. Les choses deviendront un peu plus sophistiquées dès qu'ils se sentiront plus à l'aise.

— Avez-vous constaté des progrès dans ce domaine depuis leur arrivée ?

— Oui, oui. Ça se sent. Un peu plus d'aisance, un peu moins de fébrilité. Une équipe de foot a besoin de communication interne pour vivre. Plus ça ira, plus ils parviendront à communiquer. Et quand je repense au match du Havre (2e journée, 1-1), qui était un match difficile, les joueurs ont montré, il me semble, quelques belles phases de solidarité. Il ne faut pas oublier qu'avant ce match nous n'avions que dix jours d'existence !

— Mais en quoi vous enrichissez-vous ?

— Par la culture du joueur étranger. Par sa façon de voir les choses. Par son appréhension des événements, l'analyse qu'il a de son métier, de ses expériences passées...

— Avant qu'ils ne signent, vous saviez un peu à quoi vous en tenir à leur sujet ?

— Plus ou moins. Je découvre quand même leurs caractères, leurs plus et leurs moins. C'est aussi valable pour les joueurs français de l'OM...

— Vous pouvez nous les cibler individuellement ?

— Ce sont tous des joueurs qui ont de grosses facultés d'analyse et d'adaptation. Les on-dit sont des analyses faites par les autres. Je peux, moi, avoir un avis différent.

— Letchkov ?

— ... Ce n'est pas une surprise...

— Les Italiens ?

— Ils ont quand même joué dans le Calcio. Ça demande une certaine compétitivité. Peut-être la présentation de ce qu'on leur demande ne les stresse-t-elle pas ? Il faut relativiser. Ils savent et savaient tout ce qu'on attendrait d'eux. Et puis je leur ai présenté Marseille comme quelque chose d'épanouissant.

— Comment cela ?

— Lors de notre stage d'Albertville, nous n'étions pas au complet. Nos deux Italiens n'étaient arrivés que quarante-huit heures avant la première journée.

— Vous deviez être inquiet, non ?

— Le premier match contre Lyon était celui des incertitudes. Nous n'avions absolument aucun repère sur lequel on aurait pu se fixer. Ce fut LA DÉCOUVERTE.

— Vous ne vous êtes pas dit : j'ai trop de joueurs étrangers ?

— Non. De toute façon, ça s'est fait par la force des choses. Des choses économiques.

— Avez-vous besoin d'un relais dans l'équipe ? Une sorte d'ambassadeur qui propagerait votre discours afin qu'il soit encore mieux perçu ?

— En ce moment, je "rentre" beaucoup dans le groupe. Je regarde alors ce que cela a provoqué et j'ai besoin d'un retour. Certains joueurs retournent volontairement ou pas le message. Il m'arrive aussi de rester exprès en retrait. Toujours pour voir comment les joueurs réagissent.

— Mais Jean-Philippe Durand ne peut-il pas être votre dépositaire ?

— Il s'investit. Il est le capitaine. Il a un rôle important. Mais ce n'est pas un transmetteur privilégié. C'est le capitaine.

— Votre travail auprès de tous ces nouveaux joueurs venus d'ailleurs doit se révéler enrichissant...

— Ah oui ! C'est une dimension nouvelle. Un contexte de travail qui ressemble au boulot d'un entraîneur à l'étranger ou à la tête d'une sélection nationale.

— Vous en rêvez ?

— Dans une carrière d'entraîneur, il n'y a pas de rêves que l'on fait. Il y a une évolution de carrière qui peut aboutir sur on ne sait pas trop quoi maintenant...

— C'était pensé, voulu ?

— Oui. Il fallait leur présenter ça comme un grand plus pour leur carrière. Qu'ils soient français ou étrangers, c'était le même discours.

« J'ai l'impression que nous sommes ensemble depuis longtemps ! »

— Êtes-vous surpris néanmoins par la rapidité de (bon) fonctionnement de vos joueurs étrangers ?

— C'est drôle : j'ai physiquement l'impression que nous sommes ensemble depuis très longtemps ! Mais j'ai déjà ressenti cela. J'ai déjà travaillé dans des conditions un peu similaires, en 1989-90. Il n'y avait alors que trois étrangers, mais il y avait eu gros renouvellement de l'effectif.

— A l'arrivée, l'arrêt Bosman est-il une bonne chose pour l'entraîneur que vous êtes ?

— Il offre d'importantes possibilités mais rend aussi le travail de l'entraîneur beaucoup plus délicat. Parce qu'il y a des moments où cela peut coincer. Où l'on peut être en désaccord avec un joueur, et le désaccord peut venir du fait qu'on ne se comprenne pas.

— Ça ne s'est pas encore produit...

— Mais ça peut se produire. Et se multiplier. Pour être entraîneur, il va falloir être encore plus maître d'œuvre. Être plus complet et pas seulement sur le terrain. On va passer encore plus de temps avec les joueurs. Mais bon, pour moi, c'est une situation qui, à titre personnel, m'intéresse beaucoup.

— Encore moins de vie privée ?

— On se mariera avec une femme étrangère. Ne l'écrivez pas. La mienne ne va pas être contente... O. K. ! c'est bon, c'est fini ? Parce que j'ai un cours de bulgare dans vingt minutes ! »

FLASH PRESS / DPPI

Photo Nicolas LUTTIAU

Cascarino l'Irlandais, Makin l'Anglais et Ben Slimane le Tunisien complètent la légion étrangère de l'OM.

Alain LANDRAIN

Paroles d'étrangers

Il y a de la bonne humeur du côté de la légion étrangère. L'OM leur plaît même si tous ne sont pas titulaires.

Ça baigne ! Que de sourires ! Ivan Franceschini, aussi grand que radieux, semble flotter en apesanteur, en plein rêve. A peine sorti du centre de formation de Parme, le voilà projeté à dix-neuf ans, à la lumière radieuse de la cité phocéenne. Il se balade en Twingo, signe des kilomètres d'autographes, semble intégré depuis des lustres et savoure : « C'est un peu comme Naples, ici. Le public, la ville... Tout ça, c'est vraiment très bien pour moi. J'ai trouvé un appartement ! Vous savez, tout s'est fait si vite pour moi que je n'ai pas eu le temps d'être inquiet ! » Même sérénité chez son compère Alberto Malusci, ex-Fiorentina : « Marseille est un grand club qui a gagné une finale de Coupe d'Europe et qui a le grand mérite de rejouer au plus haut niveau. Je m'aperçois que compte tenu du niveau de votre Championnat, celui-ci est très sous-estimé en Italie. Il est techniquement très fort, aussi physique qu'en Italie. Je ne comprends pas qu'on n'en parle presque jamais ! »

Iordan Letchkov partage cet avis. Il trouve que les matches sont « très techniques mais sent bien que son équipe est nouvelle et que dans cinq-six matches, ça ira mieux. » Lui et l'espèce de château d'If pileux qu'il a sur le front semblent aussi acclimatés. Deux Bulgares travaillant à Marseille font déjà office de confidents et de profs de français. « En plus, rigole le Bulgare, j'aime la cuisine d'ici ; les pâtes, la sauce tomate, la mozzarrella... » Il faudra l'emmener dare-dare chez Angèle, haut lieu de la pizza marseillaise, sur le Vieux Port...

Köpke, lui, gratifie déjà tout son monde d'un puissant et savoureux « Bonzoir ». Cette semaine, il entame ses cours de français en compagnie de sa femme. « Vous savez, dit-il, c'est bien de jouer dans le plus grand des clubs français avant que la France, justement, n'organise la Coupe du monde... »

Un petit bémol nous vient de l'Anglais Chris Makin, qui avoue « avoir souffert de la chaleur et juste commencer à m'y acclimater. Ma femme apprécie davantage ! J'ai aussi trouvé les entraînements plus techniques, plus durs, qu'en Angleterre ». Chris ira encore mieux quand il sera titularisé, tout comme Mehdi Ben Slimane quand son genou droit ne le fera plus souffrir. « Je sais ce qui m'attend », ajoute celui que Marcel Dib a surnommé « notre bombe ».

MARSEILLE, TERRE D'ACCUEIL

Intégration mode d'emploi

François Albertini est l'un des trois hommes de base sur lesquels s'appuie l'OM pour accélérer l'intégration des joueurs étrangers. Détails de la vie quotidienne.

LA Renault Espace bleue se gare vers 17 h 30 dans le parking du Concorde Palm Beach. A son volant, François Albertini, qui vient chercher ses ouailles venues d'ailleurs. Tous les joueurs étrangers recrutés cette saison par l'OM sont encore logés là. Mais, à l'heure de parution de l'inégalable *France Football* que vous avez en main, tous, grâce aux bons soins de François, de Louis Vassallucci et de Stéphane Saliu, auront trouvé une maison ou un appartement.

Pour l'heure, seuls Chris Makin, son fils de cinq ans, George, et Mehdi Ben Slimane *(1)* embarquent dans la navette affrétée par le club. Letchkov, rayonnant en chemise hyperbariolée, prend sa voiture ; même chose pour les Italiens et pour Köpke.

Le conducteur a un début de saison chargé. Celui qui s'occupait de la sécurité sous l'ère Tapie (mais c'est encore son rayon, seulement quand l'OM joue à l'extérieur) est aujourd'hui, avec Louis et Stéphane, responsable de l'accueil du joueur étranger. De son intégration rapide dépend le bon rendement de l'OM... « On doit être à l'écoute du moindre de leurs besoins. Je fais un peu le tampon entre eux et le coach mais jamais sportivement. »

Prenons comme exemple l'arrivée de Köpke et laissons François raconter : « Je suis allé le récupérer courant juillet à l'aéroport de Zurich. Nous étions déjà en stage à Albertville. Avec la voiture du club nous avons donc rejoint l'équipe là-bas. Je lui ai donné son équipement ; je l'ai présenté au coach — ils s'étaient déjà vus —, aux autres joueurs, à l'encadrement médical. Ensuite, il a pris sa chambre et son premier repas. De retour de stage, je l'ai logé au Palm Beach — pour nous, c'est l'hôtel le mieux situé : près de l'autoroute pour aller s'entraîner à la Commanderie, près des bureaux — et je lui ai fait visiter des appartements, des villas. »

François sélectionne des résidences huppées toutes tranquilles, sur Marseille (les Alpilles, la Cadenelle) ou des villas sur Aubagne, Gemenos ou Cassis. Il a des contacts avec des agences immobilières et reçoit même du courrier, son bureau en est rempli, de gens fans de l'OM qui proposent eux-mêmes des locations ! Andreas a choisi Cassis. Il y a pire... Letchkov, lui, a opté, dès la deuxième visite, pour un appartement dans Marseille tout comme Franceschini, Malusci et Makin.

Une fois dans leurs meubles (choisis toujours en compagnie de François), les pères de famille doivent inscrire leurs enfants en âge d'aller à l'école. C'est toujours du ressort d'Albertini. « On les met toujours à l'école la plus proche de leur domicile. Je téléphone à la directrice, et le fait d'évoquer l'OM facilite bien les choses. Caroline Köpke, quatre ans, ira donc à l'école publique de Cassis, et son petit frère, Pascal, onze mois peut-être aussi si son papa est toujours marseillais dans un an ou deux... » George Makin ira à Marseille. Quand le petit Letchkov aura rejoint son père, lui aussi découvrira l'enseignement français "avé l'assent".

Tenues de parade et accords de Schengen

Toujours cornaqués par Albertini, les étrangers de l'OM se rendront aussi au Crédit du Nord pour ouvrir des comptes, se verront proposer des cours de français (Andreas et Brigitte, sa femme, commencent cette semaine chez Inlingua) et de bonnes petites adresses de restaurants. « Mais pour ce qui est de s'amuser, ce n'est pas à moi de leur dire... »

L'« association Albertini, Vassallucci, Seliu », c'est aussi la paperasserie. Les problèmes administratifs. Le passeport de Letchkov est par exemple soumis aux nouvelles réglementations issues des accords de Schengen. Il faudra le faire renouveler. Après Auxerre-Marseille, Albertini, qui a reçu un fax de la Fédération bulgare, aura forcément trouvé quelqu'un pour conduire aussitôt Letchkov à Roissy. Car celui-ci doit jouer un Israël-Bulgarie.

Il faut aussi, chaque semaine, faire taper, distribuer et traduire rapidement, verbalement et en anglais, les programmes d'entraînements établis le vendredi par Gérard Gili en compagnie de Roger Propos, le préparateur physique, et de Jean Castaneda, l'entraîneur adjoint. Expliquer qu'il y a, par exemple, en déplacement, deux tenues de parade estivales (que le joueur conserve chez lui). Une bleu ciel avec tee-shirt orné de ballons bleu ciel, une autre bleu marine avec tee-shirt à bandes. Bref, il y a toujours quelque chose à faire savoir, à traduire, à réaliser afin qu'Andreas, Ivan et les autres se fondent dans leur nouveau paysage, si bleu, si foot.

A leur contact, François ne perd pas son temps. Il discute, observe, ressent : « Tous s'intègrent très bien. Mais je pense que celui qui va battre des records, c'est Letchkov. Dans deux mois, il parle français ! Pourquoi ? Parce qu'il en a envie. Il est drôlement malin. Et dans la vie, il est comme sur le terrain. » Seul son fils lui manque ; mais ce léger voile disparaîtra bientôt. « Les seuls qui peuvent connaître un petit coup de blues sont ceux dont les enfants ne sont pas là. » Makin, père de deux enfants, mettra sûrement plus de temps que le Bulgare. L'anglais parlé et compris dans le monde entier n'a pas permis à certains de ses prédécesseurs de faire de grands progrès... « Waddle n'a jamais voulu parler français ! Rudi Völler non plus. Lui, estimait que parler italien, ça lui suffisait. »

En tout cas, tous les nouveaux progressent vite. La preuve, et on l'a vu, ils sont déjà capables d'aller à la Commanderie en voiture et sans aide. Grande preuve d'adaptation !

(1) Mehdi Ben Slimane n'est pas pris en charge par Albertini mais par son propre agent. Tunisien, de confession musulmane, Mehdi a choisi et planifié sa nouvelle vie marseillaise en compagnie de son « tuteur ».

Photo Pierre LABLATINIÈRE

Jean-Michel Roussier, président délégué.

Photo Michel DECHAMPS

François Albertini à l'écoute de tous les besoins des joueurs.

Les valeurs de l'OM

Président délégué du club, Jean-Michel Roussier développe les trois thèmes forts dont le joueur étranger se doit d'être rapidement porteur.

DE L'HUMILITÉ

« Il y a étrangers et étrangers. La particularité des nôtres, c'est que, parce qu'ils sont à Marseille, ils feront preuve d'humilité dans leurs demandes, dans leurs besoins. Au départ, certains sont des stars. Köpke, champion d'Europe, débarque à Marseille avec une grande aura. Je ne sais pas comment il ou ils auraient été ailleurs, mais ils facilitent grandement les affaires du club qui les emploie grâce à l'humilité dont ils font preuve. S'ils n'étaient pas humbles, le retour de manivelle serait terrible. Nous n'avons pas, en l'état, de star capricieuse qui va pourrir la vie de tout le monde. Un étranger qui vient à Marseille sait qu'il y a eu de grandes stars dans le passé, qui ont laissé une image extraordinaire et dont ils ne peuvent que s'inspirer. »

DE L'AUTHENTICITÉ

« La philosophie de notre recrutement fut d'essence économique, c'est clair. On ne pouvait pas faire le recrutement que l'on a fait rien qu'en France. On a voulu prendre des joueurs qui avaient des choses à prouver. Mais peu importe leur nationalité. Pour les supporters, l'identification, elle se fait autour du maillot. Ce qui compte, c'est que l'équipe recrutée, quelles que soient les origines des joueurs qui la composent, ait la force de caractère nécessaire. Si tel n'est pas le cas, le supporter ne se reconnaîtra pas en elle. Le mot qui caractérise Marseille, c'est "l'authenticité". Il n'y a pas beaucoup de joueurs qui peuvent tricher, à Marseille. Tout peut être pardonné à un joueur à condition qu'il ne triche pas. A partir de là, la nationalité est très secondaire. Mais je vous ferai remarquer que trois ou quatre joueurs sortent du centre de formation (Marquet, Jambay, Libbra, Robin), et je ne suis pas bien sûr que, durant les grandes heures de l'OM et avec le nombre d'étrangers tel que la loi le permettait, il y ait eu autant de Marseillais de pure souche. »

DE LA RENOMMÉE

« Je ne vois pas pourquoi on doit être inquiet sous prétexte que l'équipe compte autant d'étrangers. Ce n'est pas un souci, précisément parce qu'on est à Marseille. Deux équipes peuvent avoir ce luxe. Marseille, parce que c'est une ville cosmopolite, intégrante, et Monaco pour des raisons fiscales. J'imagine qu'Auxerre serait plus soucieux d'embaucher un joueur de "terroir"... Alen Boksic racontait l'autre jour à Malusci que même en Italie il n'avait pas connu pour l'instant une chaleur semblable à celle qui règne en permanence autour de l'OM. Même le joueur italien le plus blasé sera surpris. Köpke, tout champion d'Europe qu'il est, n'a jamais connu une telle ferveur ; n'a jamais connu, à Francfort ou Nuremberg, la visibilité que confère Marseille. Il faut bien se rendre compte qu'on a des demandes d'accréditations de tous les pays européens pour les matches qui auront lieu au Stade-Vélodrome. »

La fête au village

sommaire

4
Marseille, terre d'accueil
Avec six étrangers sous sa coupe, comment Gérard Gili fait-il passer son message ? Reportage sur la vie quotidienne à l'OM.
7
Éditorial.
8
Tout ce qui a changé à Bordeaux
Un nouveau président, un nouvel entraîneur, de nouveaux joueurs, une nouvelle identité : tout est nouveau à Bordeaux. Mais tout est-il beau ?
10
Division 1 : la 3e journée.
11
Division 1 : les chiffres.
12
Division 1 : les étoiles.
13
Le Havre-Caen, un derby normand ?
P't'être ben qu'oui !
14
Forum Division 1.
16
Toulouse, retour au sol.
Châteauroux, la pépinière de luxe.
18
Division 2 : la 4e journée.
les étoiles.
20
Forum Division 2.
22
Division 2 : la 3e journée.
24
National 1 : les tribulations de Frankowski (Poitiers).
ENCART ABONNEMENT
26
National 2 : La Roche-sur-Yon, la carte jeunes.
28
La révolution Hoddle
Une nouvelle vague de sélectionneurs entre en fonction à l'occasion des éliminatoires de la Coupe du monde 1998. Portraits, dont celui du patron de l'équipe d'Angleterre.
30
Le Mexique retrouve Bora.
31
France, en voiture pour 98 !
32
Guingamp avale les obstacles
Qualifié le mardi pour la Coupe de l'UEFA, Guingamp hérite de l'Inter Milan le vendredi avant de donner la leçon, le lendemain, à Monaco.
34
Ajax manque de souffle.
35
Tout le programme de la Ligue des champions.
36
Angleterre : sale temps pour Keegan et Dalglish.
37
Les Championnats étrangers.
42
Espagne : la nouvelle donne
Un Real Madrid en chantier, un Barça renouvelé, des nouvelles stars et... des Français en masse. Présentation de la Liga.

LE Championnat est reparti comme si rien n'était venu interrompre son cours, et notamment l'exode des trois quarts des internationaux.

Le public se presse dans les tribunes, le spectacle semble de qualité, la compétition est plus serrée que jamais, au-dessus de laquelle plane le RC Lens, spécialiste des départs canon. On a vite fait d'oublier les absents. Un de perdu, dix de retrouvés, comme on dit à propos d'un amour déçu.

Pour sa part, Guy Roux a déjà réussi à s'en prendre à Canal + et à l'OM. Tout est en ordre. *The show must go on.*

Néanmoins, on nous permettra d'attendre un peu pour mesurer les réelles conséquences de la saignée de juillet. D'attendre quoi ? Cette question, les Coupes d'Europe, bien entendu !

JUSTEMENT, la délégation française a reçu vendredi dernier, à Genève, tout à la fois son ordre de mission, son programme et son barda. A nos yeux, c'est un bon tirage au sort, au sens où il ne permettra pas de camoufler grand-chose. Il y en a pour tous les goûts, des petits et des gros, et même un inconnu dans la maison, une espèce de sans-papier, le Vaduz du Liechtenstein. Une chose nous frappe dans l'agréable remue-ménage de ce début de Championnat, qui personnalisera aussi la représentation française en Coupes d'Europe 1996-97 : c'est la domination exercée par les villes moyennes et les villages, sans oublier un royaume d'opérette.

Auxerre (40 000 habitants), Lens (40 000 habitants), Guingamp (8 000 habitants), Monaco (35 000 habitants), Metz (130 000 habitants), Nîmes (140 000 habitants et son équipe de National 1 sauvée du National 2 par la peau des fesses). Il n'y a guère que Paris-SG et Bordeaux pour défendre les couleurs des grande villes.

Ici se trouve résumé tout le paradoxe actuel du football français. Sa force et sa fragilité. Ses formidables espoirs et ses sources d'inquiétudes.

D'une façon générale, les footballs de nos principaux voisins sont des footballs de grandes villes. En tous les cas, ils ne font pas une règle, ainsi que le nôtre, de déléguer leurs pouvoirs à des cités de modeste ou de faible envergure démographique.

Cette situation est d'ailleurs relativement inédite pour la France elle-même. L'origine des sources de financement du professionnalisme à la française en est une des causes. Une part de moins en moins importante est issue des rentrées aux guichets, proportionnellement à la part de plus en plus substantielle en provenance des droits de télévision, la même pour tous — ou presque — qui tend à « démocratiser » le jeu.

Économiquement remis à flot, le football français accuse de nouveau un retard flagrant sur des rivaux qu'il avait sportivement rejoints.

Quelle attitude va-t-il tenir désormais ? Faire revenir les grandes villes dans la course ? Se battre à mort sur les produits dérivés ? Aller à la relance auprès des télés ?

Il y a du pain sur la planche pour les années à venir.

Malgré cela, dans sa tenue d'idiot du village, il présentera pour la deuxième fois de suite huit clubs en Coupes d'Europe. Performance réalisée une seule fois par l'Italie, et après laquelle l'Allemagne, l'Espagne et l'Angleterre courent encore.

SAMEDI soir reprennent, contre le Mexique, les aventures d'Aimé Jacquet et de son équipe de France.

On avait laissé l'un et l'autre dans l'indifférence d'Old Trafford, en demi-finale de l'Euro 96 contre la République tchèque.

Depuis, Jacquet en a entendu de vertes et de pas mûres. Ce qui ne l'a pas empêché de rempiler jusqu'à la Coupe du monde, probablement autant par dévouement que par ambition.

Brave Mémé ! Il était l'homme de la situation, puisque personne ne l'était à sa place.

Comment nier la qualité de son action, contenue en effet dans les chiffres. On ne campe pas sur une pareille série d'invincibilité et on n'atteint pas une demi-finale de Championnat d'Europe par l'opération du Saint-Esprit.

Mais comment oublier la pauvreté, la tristesse du projet de jeu français en Angleterre.

Nous le disions en conclusion de l'Euro : pour de multiples raisons, sportives et d'image, la France ne peut ouvrir les bras au monde entier, en 1998, en fermant le jeu.

Excellent professionnel, courageux, à cheval sur les principes, Aimé Jacquet est-il capable du début du commencement d'une « révolution culturelle » ?

Sur les bases qu'il a construites, il ne faudrait pourtant pas grand-chose pour entraîner l'équipe de France, tout là-haut, quelque part dans une sorte de folie douce.

DANS son dernier *Magazine*, la FIFA publie une étude fort intéressante, quoique assez compliquée, sur l'importance comparée des facteurs de tradition, de pouvoir économique et d'échelle démographique dans la réussite en matière de football.

Photo Pierre LABLATINIÈRE

Meyrieu et Lens : la grande évasion ?

Et elle s'applique à le faire sur le classement mensuel des nations où, soit dit en passant, la France occupe le troisième rang depuis l'Euro.

Bien que réalisé par des scientifiques, l'exercice ne présente pas une infaillibilité totale, pour ne pas dire qu'il comporte des lacunes. Cependant, on aurait tort de le mésestimer, et surtout de ne pas considérer le résultat des courses qui est très simple. L'importance démographique ne compte pratiquement pas, sauf dans des cas extrêmes. Le pouvoir économique n'est pas déterminant, bien que non négligeable. C'est la tradition, l'expérience, l'ancienneté dans les grandes compétitions qui font la différence.

Voilà — si c'est vrai — de quoi tranquilliser le football français pour un bout de temps.

Gérard ERNAULT

LE BORDEAUX NOUVEAU ARRIVE

Johann Micoud, Patrick Colleter, Jean-Pierre Papin et Cyril Domoraud : quatre des recrues girondines chargées de faire oublier le millésime 95-96.

Photos Daniel BARDOU

Du passé, les Girondins ont fait table rase. Du maillot aux joueurs qui le portent, de l'entraîneur au président, tout a changé à Bordeaux. Il lui faut désormais le temps de prendre corps...

LES DIRIGEANTS

Triaud, un président s'amuse

Photo MAG'SPORTS

« J'Al perdu cinq kilos. Notez que ça tombe plutôt bien, j'avais besoin de maigrir... » Jean-Louis Triaud, le nouveau président de Bordeaux, est affûté. Soulagé, aussi : « Car le plus dur est passé. Nous avons réussi à mettre une équipe en place. On a obtenu presque tout ce qu'on avait souhaité. C'est sûr, on a tous beaucoup travaillé. J'en ai donné des coups de fil et allumé des cigarettes chaque fois que je décrochais mon téléphone. C'est pour ça que je n'avais plus le temps ni l'envie de manger... »

De cette période agitée et encore chaude, Jean-Louis Triaud garde le souvenir agréable d'une première expérience savoureuse. « A cette époque de l'année, la vigne tournant au ralenti, si l'on peut dire, j'ai pu être totalement disponible pour le club... » Et de préciser : « Au fond, pendant ces nombreuses et longues tractations, je n'ai pas été vraiment surpris, encore moins choqué, par ce que j'ai vu et entendu. Même si je n'étais pas personnellement impliqué dans la gestion du club, étant dirigeant depuis 1991, je n'étais pas complètement ignorant de cette réalité. Peut-être suis-je bête et inconscient, mais je n'ai jamais ressenti de pression ni de gros stress malgré nos devoirs de dirigeants. Bien négocier, ça fait partie des choses importantes et amusantes. »

Il convient de préciser que ce quadragénaire à l'allure décontractée possède une certaine habitude du milieu sportif, « amateur, il n'y a que les sommes d'argent mises en jeu qui sont différentes, tout est une question d'échelle », et de hautes responsabilités professionnelles, dans le monde du vin notamment. Ses proches le décrivent comme un homme charmant, volontiers blagueur, mais qui sait toujours ce qu'il veut et ne se laisse jamais marcher sur les pieds. Lui confie simplement : « Le milieu du foot est dur. Si on veut s'imposer, il suffit d'être plus dur... »

Gendre de l'ancien président du club, Henri Martin, Triaud, qui a horreur qu'on lui donne du « président », est sans aucun doute très fier de diriger à son tour les Girondins, mais, et ce n'est pas contestable pour ceux qui le connaissent intimement, tout autant désintéressé. « Moi, je suis là par passion, entouré de gens avec qui je travaille en parfaite harmonie. Vous savez, je ne me casse pas la tête. Si quelqu'un a un meilleur projet pour le club, qu'il le fasse savoir, et je serai le premier à laisser ma place... »

Cela ne l'empêche pas de croire que lui et ses amis ont, dans un temps record, fait un bon boulot de gestionnaires. « La suite, ce n'est que du sport. On gagne, on perd, c'est la fameuse incertitude de ce jeu. Tout ça n'est pas grave. Le drame, ce serait qu'on descende en Division 2. Ou qu'on ne boucle pas notre budget. Pour le reste, je fais confiance à Rolland Courbis. Un personnage qui peut être discuté mais qu'on a sûrement diabolisé. Pour nous, en tout cas, c'était l'homme de la situation. »

L'ENTRAINEUR

Courbis, le passé décomposé

IL était parti malheureux, fâché. Le revoilà, deux ans plus tard, souriant et débonnaire, comme si rien, finalement, n'avait changé. Pourtant, comme il le dit : « Il n'y a guère que le château qui est toujours à sa place ! Parce qu'un nouveau président, un nouveau directeur sportif, un nouvel entraîneur, treize nouveaux joueurs, ça fait quand même un sacré changement. Maintenant, faut voir si ce sera en bien... »

Rolland n'a pas oublié sa petite histoire bordelaise. « Ma première expérience n'a pas été parfaite. Sinon, je n'aurais pas été limogé. Alors, évidemment, j'ai pensé à en tirer les leçons. Mais le club aussi, vis-à-vis de moi, a mûri dans sa réflexion et je salue cette forme d'intelligence. En clair, chacun a fait un pas vers l'autre... »

Il avoue ainsi avoir été agréablement surpris par la facilité qu'il a eue à faire admettre le recrutement de Jacques Van Kershaver, l'ancien préparateur physique de Monaco. « Si j'avais essuyé un refus, je ne serais pas venu... »

Pour sa part, il a accepté, sans se faire prier, de s'impliquer davantage dans la vie quotidienne du club. « On m'a demandé de voyager moins souvent entre Bordeaux et Monaco. Il y a deux ans, on me reprochait de ne pas m'investir trop dans ce club. Aujourd'hui, je suis prêt à faire ce genre d'efforts. Mais si je décide d'aller passer deux jours à Lille ou à Toulouse, j'aimerais qu'on n'en fasse pas toute une affaire. »

Il est prêt, visiblement, à ne plus répéter les mêmes petites erreurs qui ont conduit à une première séparation douloureuse, tout en sachant que si on l'a repris, c'est également en connaissance de cause. « Quand j'entraînais ici, il y avait une certaine joie de vivre, une bonne ambiance, et ils se sont sans doute dit que le zèbre ne devait pas y être étranger. C'est pourquoi je ne vais pas modifier mon comportement. Je fais le maximum pour bien m'intégrer, mais de là à imaginer que je vais me fondre dans l'ambiance, il ne faut pas exagérer. Je ne vais quand même pas changer ma nature ! »

Ni quelques-unes de ses vieilles habitudes. « Je continuerai à vivre à l'hôtel. Ce n'est pas par mauvaise volonté, c'est une question de professionnalisme... » Il sourit, largement : « Je serais très heureux d'entraîner les Girondins plusieurs saisons, mais je sais que dans ce boulot tout va très vîte. Seulement, si ça devait arriver, j'aimerais que ça se passe en trente secondes. Parce que, la dernière fois, ça avait pris plus d'un mois... »

LES JOUEURS

Treize, ça porte bonheur ?

C'EST, sans aucun doute, un record de France dans le genre. En l'espace de quelques semaines, les dirigeants bordelais et leur nouvel entraîneur ont liquidé les trois quarts de l'effectif pour le renouveler exactement dans les mêmes proportions. Treize départs pour treize arrivées, le compte est bon. « Ça fait un peu drôle au début et puis on s'y habitue vite, note Didier Tholot, l'un des cinq survivants à ce jour de la révolution. En tout cas, ça n'altère en rien l'ambiance qui est excellente. »

Bien sûr, pour communiquer, ce n'est pas toujours facile. « Cela pose quelques problèmes, oui. Heureusement, tout le monde fait des efforts, à commencer par les étrangers qui se sont mis à apprendre le français », dit Courbis. Patrick Colleter, le capitaine, trouve même la situation curieuse, mais forcément enrichissante. « On s'est tous retrouvés dans le même hôtel et on a pu se découvrir au fil des jours. Évidemment, il y a le problème de la langue, mais on arrive toujours à se comprendre et surtout à mieux se connaître. Chacun amène sa propre expérience, et comme on vient d'un peu partout, c'est bien, c'est positif. »

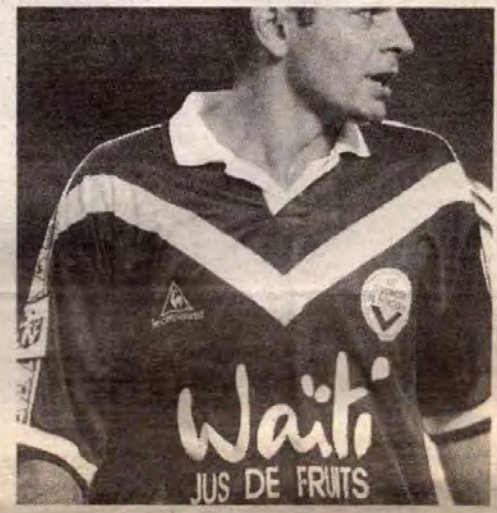
Bon, sur le terrain, ce n'est pas encore l'entente parfaite, mais tous affirment qu'il n'y a pas lieu de s'inquiéter. « C'est même logique », témoigne l'Argentin Claudio Biaggio, sûrement pas le moins déboussolé et tout content d'avoir déniché une maison pour son fils et sa femme. « Nous sommes une équipe neuve et il va falloir beaucoup travailler pour qu'on se trouve sur le terrain. Mais je suis confiant. Je savais en signant mon contrat que Bordeaux était un grand club, et je ne suis pas déçu. J'ai été très bien traité. »

Cyrille Domoraud ne dit pas autre chose, lui qui ouvre de grands yeux étonnés. « J'arrive du Red Star et ça n'a pas grand-chose à voir ! Au niveau des installations, c'est le jour et la nuit. Pour ce qui est du ballon, c'est aussi plusieurs crans au-dessus, mais le but est le même. Ici, comme à Paris, je travaille pour progresser et m'imposer. Le fait que les recrues soient si nombreuses, ce n'est pas plus mal. Ça évite les préjugés. Ça donne encore plus envie de prouver qu'on mérite sa place... » C'est pour cette raison que JPP, comme les autres, la joue collectif, ce qui n'est d'ailleurs pas vraiment une surprise. « Je suis là pour faire partager mon expérience, pour faire avancer cette équipe mais, avant tout, je dois me fondre dans le groupe. » Groupe, un mot que répète aussi souvent Gilbert Bodart, baroudeur belge : « C'est le groupe qui est important, pas les individualités. Je sens déjà quelque chose. Je sens une équipe qui se bat. On va y arriver ! »

LE CLUB

Une identité retrouvée

L'UN des plus gros reproches adressés aux dirigeants girondins de l'ère précédente était d'avoir petit à petit tenté d'effacer un passé dont les supporters étaient pourtant très fiers. C'est ainsi qu'ils avaient eu notamment la singulière idée de changer la couleur du maillot, celui-ci virant du marine au grenat.
Cette saison, le retour est donc à la tradition, et si Jean-Louis Triaud est sincèrement ravi que cette décision prise avec l'assentiment de tous les dirigeants procure du plaisir à tout le monde, il ajoute toutefois : « Moi, les gestes symboliques, je m'en moque. Personnellement, en tant que vieux supporter des Girondins, je ne suis pas triste de revoir cette couleur et ce scapulaire, d'autant que

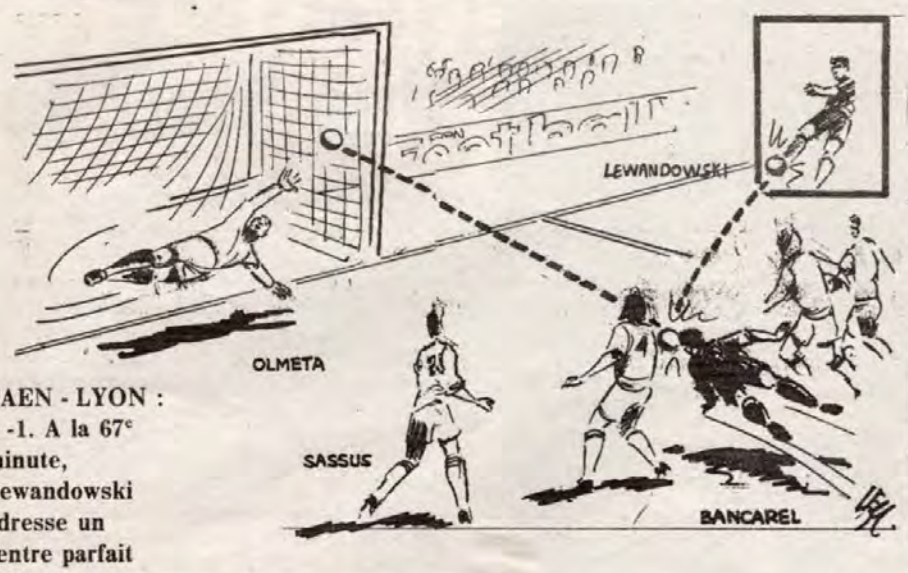


nous sommes les seuls à les porter, mais n'y voyez pas là un moyen, une volonté de couper avec l'époque précédente. J'aime beaucoup Alain Afflelou, puisque c'est de lui dont on parle, et je juge son passage positif. Avec lui, nous sommes parvenus en finale d'une Coupe d'Europe, et il a laissé des finances excellentes. »
N'empêche, cette décision de rendre aux joueurs bordelais leur maillot d'origine prend valeur d'exemple, comme cet aveu du nouveau patron : « Habiter Bordeaux, c'est forcément mieux que vivre à Paris quand on dirige ce club.... » On arrive plus tôt au Parc Lescure, à chaque rencontre, et l'on prend le temps de discuter avec les supporters, ce que fait encore régulièrement Jean-Louis Triaud qui précise : « On s'applique à dialoguer et à développer notre communication. Quant au caractère régional de l'équipe, il nous intéresse au plus haut point. Nous allons pousser nos efforts dans cette direction. »
Malgré une image passablement écornée, au point qu'à la mairie on en vint à se poser sérieusement des questions, le club a su reconquérir en grande partie son public. Triaud toujours : « Nous avions misé sur 4 500 abonnés et nous en sommes à près de 5 000. On va lancer une nouvelle campagne ces prochains jours, et si les résultats nous sont favorables... »
Dans un stade en travaux et privé de son virage Sud, il y avait d'ailleurs plus de 26 000 spectateurs samedi soir pour encourager les joueurs de Courbis contre ceux de Roux. Autant de clients prêts à soutenir les nouveaux footballeurs du cru, leurs entraîneurs et les dirigeants.
Ce n'est désormais plus qu'une question de patience.

Vincent MACHENAUD, à Bordeaux

3e JOURNÉE — 23 ET 24 AOUT 1996

	MATCHES													Pts	BUTS						
	Terrain				Adverse				Total				Classement		Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.			p.	c.	p.	c.	p.	c.	
1	1	0	0	2	2	0	0	3	3	0	0	1. Lens	9	3	1	3	0	6	1	+ 5
2	2	0	0	1	0	1	0	3	2	1	0	2. Bastia	7	3	0	1	1	4	1	+ 3
1	1	0	0	2	1	1	0	3	2	1	0	3. Paris-SG	7	2	0	1	0	3	0	+ 3
1	1	0	0	2	1	1	0	3	2	1	0	4. Auxerre	7	2	0	1	0	3	0	+ 3
1	0	1	0	2	2	0	0	3	2	1	0	5. Cannes	7	1	1	3	1	4	2	+ 2
2	2	0	0	1	0	0	1	3	2	0	1	6. Lille	6	4	1	0	2	4	3	+ 1
2	1	1	0	1	0	1	0	3	1	2	0	7. Bordeaux	5	1	0	1	1	2	1	+ 1
2	1	0	1	1	0	1	0	3	1	1	1	8. Marseille	4	4	3	1	1	5	4	+ 1
1	0	1	0	2	1	0	1	3	1	1	1	9. Monaco	4	1	1	4	3	5	4	+ 1
1	1	0	0	2	0	1	1	3	1	1	1	10. Lyon	4	2	0	2	4	4	4	0
1	0	1	0	2	1	0	1	3	1	1	1	11. Metz	4	1	1	2	2	3	3	0
2	1	1	0	1	0	0	1	3	1	1	1	12. Guingamp	4	2	1	0	1	2	2	0
1	1	0	0	2	0	0	2	3	1	0	2	13. Rennes	3	3	1	1	5	4	6	— 2
2	1	0	1	1	0	0	1	3	1	0	2	14. Strasbourg	3	1	1	0	2	1	3	— 2
1	0	0	1	2	0	2	0	3	0	2	1	15. Montpellier	2	0	1	1	1	1	2	— 1
1	0	1	0	2	0	0	2	3	0	1	2	16. Le Havre	1	1	1	0	2	1	3	— 2
2	0	0	2	1	0	1	0	3	0	1	2	17. Nantes	1	1	4	1	1	2	5	— 3
2	0	1	1	1	0	0	1	3	0	1	2	18. Nice	1	1	2	1	3	2	5	— 3
2	0	1	1	1	0	0	1	3	0	1	2	19. Nancy	1	1	2	1	3	2	5	— 3
2	0	1	1	1	0	0	1	3	0	1	2	20. Caen	1	1	3	0	2	1	5	— 4



CAEN - LYON : 1 -1. A la 67e minute, Lewandowski adresse un centre parfait à Bancarel,

NANTES 0 — LENS 1 (0)

Smicer (50°)

LOUSSOUARN	3
CHANELET	3
L. GUYOT	4
DECROIX	3
PIGNOL	4
J.-M. FERRI	3
SAVINAUD	3
(DA ROCHA, 68°)	
MAKELELE	4
M. LEROY	3
(GOURVENNEC, 61°)	
N'DORAM	3
MAZZONI	3
(BJEKOVIC, 74°)	
Total	36
Entr : Suaudeau	

NADON	3
SIKORA	4
MAGNIER	3
RÉGIS	4
DELMOTTE	4
FOÉ	4
DEHU	4
DEBÈVE	4
(ARSÈNE, 89°)	
MEYRIEU	4
(RYTCHKOV, 86°)	
SMICER	4
(ADJOVI-BOCO, 74°)	
VAIRELLES	3
Total	41
Entr. : Muslin	

17 645 spectateurs. Recette : 1 258 012 F.
Arbitrage de M. Harrel 3
Avertissements : Decroix (43°), N'Doram (67°) à Nantes ; Foé (16°), Meyrieu (44°), Magnier (57°) à Lens.

24° : Vairelles préfère le centre pour... personne alors que l'angle du but nantais lui est ouvert.
50° : action de Foé du milieu de terrain relayée par Dehu pour Smicer, dont la frappe croisée, détournée au passage par Decroix, trompe Loussouarn **(0-1).**
71° : Decroix arrête Debève irrégulièrement dans la surface. M. Harrel ne bronche pas.
75° : sur un service de N'Doram, Makelele s'amuse d'Adjovi-Boco et frappe du gauche sur la transversale de Nadon.
88° : ultime tir de Bjekovic. Encore hors du cadre.

12/20

NICE 1 (1) — BASTIA 1 (0)

Debbah (37°) — Drobnjak (81°)

VALENCONY	3
CALEGARI	
(GIORIA, 30°)	3
CRÉTIER	3
FUGEN	3
L. GOMIS	3
TATARIAN	3
DE NEEF	3
ONORATI	4
(SAVINI, 72°)	
MILINKOVIC	4
DEBBAH	3
RUBENILSON	3
(CHAOUCH, 56°)	
Total	35
Entr. : Emon	

PIVETEAU	3
S. PÉREZ	4
MAROSELLI	2
(LAURENT, 60°)	
M. SOUMAH	3
P. MOREAU	3
VALÉRY	3
ROOL	4
(MORACCHINI, 81°)	
EYDELIE	4
SWIERCZEWSKI	3
MORAVCIK	4
(CAMADINI, 90°)	
DROBNJAK	4
Total	37
Entr. : Antonetti	

6 500 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bré 3
Avertissements : Tatarian (13°), Gioria (56°), Savini (90°) à Nice ; P. Moreau (49°), Swierczewski (58°), Valery (61°) à Bastia.

31° : Fugen prend sa chance des 30 mètres. Piveteau a bien du mal à détourner.
37° : mésentente entre Soumah et Moreau qui laissent filer le ballon. Debbah en hérite, et, après une course d'une quinzaine de mètres, s'en va battre Piveteau à bout portant **(1-0).**
78° : d'une feinte à l'entrée de la surface, Valéry met deux Niçois dans le vent, mais, seul face à Valencony, rate son tir.
81° : coup franc de Moravcik à 25 mètres. Valencony relâche le tir sur Drobnjak. Seul, ce dernier n'a aucun mal à glisser le ballon dans le but vide **(1-1).**

10/20

BORDEAUX 0 — AUXERRE 0

BODART	4
TOYES	3
LAMBOURDE	3
GRALAK	3
DOMORAUD	4
COLLETER	3
PAVON	3
BA	3
MICOUD	3
(ZIANI, 60°)	
PAPIN	3
BIAGGIO	2
(THOLOT, 60°)	
Total	34
Entr. : Courbis	

CHARBONNIER	3
WEST	3
F. SILVESTRE	3
ZELIC	4
GOMA	3
HENNA	3
SAÏB	3
LAMOUCHI	3
MARLET	2
(SIBIERSKI, 46°)	3
LASLANDES	3
DIOMÈDE	3
Total	33
Entr. : Roux	

26 076 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Colombo 3
Avertissements : Colleter (82°) à Bordeaux ; West (65°) à Auxerre.

23° : reprise puissante de Saïb renvoyée par le poteau.
40° : Papin décale Toyes, qui centre immédiatement pour Biaggio, aux 6 mètres, qui enlève trop sa reprise.
43° : une frappe de Micoud, magnifiquement enroulée, est renvoyée par le montant gauche.
47° : tête piquée de Biaggio qui passe de peu à côté.
68° : centre de Colleter, tête plongeante de Papin, qui rate le cadre.

11/20

NANCY 0 — PARIS-SG 0

WIMBÉE	4
SCHEMMEL	4
LÉCLUSE	4
P. FISCHER	4
FANZEL	4
RABESANDRATANA	0
(Expulsé, 77°)	
AVENET	4
SÉCHET	4
(CAPIAUX, 70°)	
ORUMA	4
(BIANCALANI, 74°)	
C. ROBERT	5
GRAY	4
(HOGNON, 89°)	
Total	41
Entr. : Bölöni	

LAMA	4
ALGERINO	4
A. ROCHE	4
LE GUEN	4
KENEDY	3
N'GOTTY	4
GUÉRIN	4
(CAUET, 73°)	
L. FOURNIER	3
(MBOMA, 50°)	
LEONARDO	3
RAI	3
LOKO	3
(DELY VALDES, 69°)	
Total	39
Entr. : Ricardo	

11 988 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Poulat 3
Avertissements : Rabesandratana (6°), Séchet (10°) à Nancy ; Le Guen (23°), Mboma (70°), Kenedy (83°) au Paris-SG.
Expulsion : Rabesandratana (77°) à Nancy.

8° : tir soudain de 30 mètres d'Oruma au ras du poteau.
9° : Oruma intercepte dans les pieds de Le Guen, perce et frappe de nouveau de peu à côté.
43° : retourné de Séchet au-dessus.
44° : tir d'Algerino à droite de la cage de Wimbée.
47° : Le Guen contre in extremis Séchet.
78° : Avenet dégage en catastrophe devant Guérin.
86° : des 20 mètres N'Gotty place une frappe à ras de terre que Wimbée stoppe non sans mal.

13/20

MONTPELLIER 0 — CANNES 1 (1)

Charvet (8°)

FLUCKLINGER	3
BAILLS	3
PRUNIER	4
SAUZÉE	3
THÉTIS	3
(ROUVIÈRE, 46°)	3
FUGIER	3
(LEFEVRE, 77°)	
FERHAOUI	3
VILLARREAL	3
RIZZETTO	2
(KOSECKI, 46°)	3
L. ROBERT	4
SANCHEZ	3
Total	34
Entr. : Mézy	

LEMASSON	4
JEMMALI	3
Y. FISCHER	3
KOOT	3
FERRIER	3
CAPOUE	3
(CHABAUD, 55°)	
ASSIGNON	3
DAURY	3
(LUCCIN, 86°)	
CHARVET	3
ÉTAMÉ	3
(COMPAN, 76°)	
ABOU	0
(Expulsé, 75°)	
Total	31
Entr. : G. Lacombe	

13 090 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Chéron 3
Avertissements : Baills (58°) à Montpellier ; Jemmali (58°), Daury (66°) à Cannes.
Expulsion : Abou (75°) à Cannes.

8° : remise de la tête de Fischer pour Charvet, qui catapulte le ballon au fond des filets de Flucklinger **(0-1).**
30° : Robert tire du gauche, sa frappe traverse la surface et frôle le montant droit de Lemasson.
70° : centre de Robert, tête de Sanchez, Lemasson se détend bien.
76° : corner de Robert encore, Prunier remet sur Kosecki, surpris, qui ne peut reprendre.
86° : tentative de lob de Charvet des 50 mètres. Flucklinger revient à temps.

10/20

LILLE 3 (0) — RENNES 1 (0)

Boutoille (46°) Becanovic (73° s.p., 84°) — Guivarc'h (58° s.p.)

AUBRY	4
F. LECLERCQ	3
CARREZ	3
T. RABAT	3
CYGAN	3
HITOTO	3
DUNCKER	4
BANJAC	3
GARCION	6
BECANOVIC	5
(SIMBA, 87°)	
BOUTOILLE	4
(A. GARCIA, 83°)	
Total	41
Entr. : Cavalli	

PANDUROVIC	4
CARTERON	3
DENIS	3
PAPURA	4
LASSISSI	4
MAHÉ	3
LAMBERT	4
(LE PEN, 83°)	
DABO	3
(R. LEBRIS, 64°)	
JOHNSTON	3
WILTORD	4
GUIVARC'H	3
Total	38
Entr. : Colleu	

8 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Kalt 3
Avertissements : Carrez (9°), Hitoto (72°) à Lille ; Denis (27°), Lassissi (42°), Lambert (64°), Mahé (82°) à Rennes.

39° : centre de Leclercq, tête de Garcion sur la barre. Becanovic a suivi, mais croise trop sa reprise de la tête.
46° : Garcion sert Boutoille plein axe. Du gauche, ce dernier fusille Pandurovic **(1-0).**
58° : Aubry fauche Wiltord dans la surface. Guivarc'h transforme le penalty **(1-1).**
73° : Banjac lance Becanovic que Lassissi, dépassé, charge dans le dos. Becanovic convertit lui-même le penalty **(2-1).**
78° : Garcion élimine Papura. Pandurovic détourne le tir via la barre.
84° : au milieu de trois Rennais, Becanovic trompe Pandurovic d'un tir à ras de terre **(3-1).**

14/20

MARSEILLE 1 (1) — METZ 2 (0)

Gravelaine (23°) — A. Traoré (65°) Bombarda (70°)

KÖPKE	3
J.-C. MARQUET	3
MALUSCI	0
(Expulsé, 63°)	
FRANCESCHINI	3
JAMBAY	3
(LIBBRA, 81°)	
ROY	4
J.-P. DURAND	5
LETCHKOV	3
FERRER	2
(VIGNOLA, 67°)	
CASCARINO	3
(ECHOUAFNI, 63°)	
GRAVELAINE	4
Total	33
Entr. : Gili	

LETIZI	4
PIERRE	3
SONG	3
KASTENDEUCH	4
GAILLOT	3
SERREDSZUM	3
LANG	3
(ISAIAS, 67°)	
BLANCHARD	3
ARPINON	3
(BOMBARDA, 48°)	
PIRES	5
A. TRAORÉ	4
(TERRIER, 81°)	
Total	38
Entr. : Muller	

19 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Léon 3
Avertissements : J.-P. Durand (13°), Malusci (49°), J.-C. Marquet (88°) à Marseille ; Lang (37°), Bombarda (73°), Gaillot (80°), Song (85°) à Metz.
Expulsion : Malusci (63°) à Marseille.

23° : corner de Letchkov. Amorti de la poitrine de Durand, qui remise pour Gravelaine. Le buteur marseillais ne manque pas l'occasion d'ouvrir le score **(1-0).**
65° : centre de Pires. Amara Traoré se jette au second poteau. Le ballon franchit la ligne malgré une tentative de sauvetage de Roy **(1-1).**
70° : centre, côté gauche, de Gaillot. Bombarda, seul au point de penalty, ajuste un puissant coup de tête **(1-2).**

12/20

GUINGAMP 2 (2) — MONACO 1 (1)

Wreh (15°, 42°) — Scifo (35°)

HUGUES	4
FOULON	3
(LASPALLES, 58°)	
JOZWIAK	4
MIHALI	4
CANDELA	4
C. MICHEL	4
BARET	3
MOREIRA	3
(LECOMTE, 46°)	3
CARNOT	4
WREH	5
ROUXEL	3
(ASSADOURIAN, 75°)	
Total	41
Entr. : Smerecki	

BARTHEZ	2
P. BLONDEAU	4
DUMAS	3
GRIMANDI	3
(BENARBIA, 64°)	
LEONARD	3
LEGWINSKI	3
E. PETIT	3
COLLINS	4
(VIAUD, 73°)	
SCIFO	4
ANDERSON	4
T. HENRY	4
(PETERSEN, 70°)	
Total	37
Entr. : Tigana	

11 435 spectateurs. Recette : 741 836 F.
Arbitrage de M. Sars 4
Avertissements : Candela (28°) à Guingamp ; Barthez (26°), Collins (33°) à Monaco.

6° : Thierry Henry, bien placé, voit son tir détourné par Hugues. La balle revient vers Scifo, qui reprend au-dessus.
15° : sur un centre de Carnot, grosse mésentente entre Barthez, Dumas et Grimandi. A l'affût, Wreh marque dans le but vide **(1-0).**
35° : sur une action d'Anderson, qui avait échappé à Jozwiak, Scifo égalise d'une reprise du gauche en coin **(1-1).**
42° : sur un service de Baret, Wreh fixe Barthez et lui glisse le ballon entre les jambes **(2-1).**
80° : frappe de Petersen bien bloquée par Hugues sur sa gauche.
87° : en contre, Assadourian frappe de très peu au ras du poteau.

12/20

CAEN 1 (0) — LYON 1 (0)

Bancarel (67°) — Caveglia (90°)

BORRELLI	3
GALLAS	3
Jo. FERNANDEZ	3
GLONEK	5
S. MOREAU	3
(RIVAL, 74°)	
DE BLASIIS	3
(HÉBERT, 80°)	
GUERREIRO	3
LEWANDOWSKI	4
(VAHIRUA, 80°)	
S. ROCHE	3
NÉE	3
BANCAREL	4
Total	37
Entr. : David	

OLMETA	3
SASSUS	3
LAVILLE	3
MARCELO	3
ANSELMINI	4
L. CASANOVA	3
(BAK, 72°)	
DEPLACE	4
CAVEGLIA	4
GAVA	4
COCARD	3
(GIULY, 72°)	
MAURICE	3
(PATOUILLARD, 86°)	
Total	37
Entr. : Stephan	

17 153 spectateurs. Recette : 918 990 F.
Arbitrage de M. Leduc 3
Avertissements : Glonek (49°), Bancarel (66°), De Blasiis (72°) à Caen ; Anselmini (76°) à Lyon.

67° : bel enchaînement sur la droite Née-Lewandowski. Ce dernier adresse un centre parfait à Bancarel qui, d'une somptueuse tête plongeante, marque le premier but caennais de la saison **(1-0).**
72° : centre de Guerreiro pour Née, qui remise de la tête sur Roche, dont la reprise du gauche est repoussée par le poteau gauche. Le ballon revient sur le même Roche qui, sur une reprise acrobatique en ciseaux, trouve cette fois la transversale !
90° : Deplace adresse une passe aérienne à Patouillard à la lutte avec Gallas. Ce dernier relance sur Caveglia, seul, qui, tranquillement du droit, bat Borrelli **(1-1).**

13/20

STRASBOURG 1 (0) — LE HAVRE 0

Zitelli (80°)

VENCEL	3
COLLET	3
SUCHOPAREK	3
DOGON	4
RASCHKE	3
OKPARA	3
DACOURT	2
(ZITELLI, 46°)	0
(Expulsé, 84°)	
LLACER	3
RODRIGUEZ	3
(ISMAEL, 90°)	
BATICLE	2
(M'GHOGHI, 66°)	
NOUMA	3
Total	32
Entr. : Duguépéroux	

REVAULT	4
LOUIS-JEAN	2
DELAUNAY	3
BERTIN	4
D. DIAWARA	3
(WIESZCZYCKI, 70°)	
NOVAK	2
MAZZONCINI	2
HUYSMAN	3
DHORASOO	3
R. BOLI	2
(RAMDANE, 46°)	2
SAMSON	2
(MAMOUNI, 76°)	
Total	0
Entr. : Exbrayat	

12 285 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Coué 4

Avertissements : Rodriguez (79°), Zitelli (80°) à Strasbourg ; Louis-Jean (25°), Mazzoncini (33°) au Havre.
Expulsion : Zitelli (84°) à Strasbourg.
48° : Diawara donne en retrait pour Huysman, dont la reprise rase la barre transversale.
69° : ballon de M'Ghoghi pour Zitelli, qui frappe sur le poteau. Nouma reprend et place sur la barre le ballon revenu en jeu.
80° : longue balle de Raschke par-dessus la défense havraise pour Zitelli, démarqué aux 10 mètres, qui trompe Revault facilement **(1-0).**

8/20

Chiffres établis par Éric LEMAIRE

L'homme de la semaine

Zitelli, pour le meilleur et pour le pire

Il y a eu le premier but de Wreh pour Guingamp, puis, en milieu de seconde période, celui de Bancarel pour Caen. Alors, les regards se sont naturellement tournés vers la Meinau. Strasbourg devenait la seule équipe à ne pas encore avoir marqué depuis le départ du Championnat.

Cet éclairage peu brillant pour eux, samedi, les Alsaciens s'en seraient bien passés. Ils l'ont longtemps subi avant qu'à la 83e minute Zitelli ne libère enfin le Racing. Une longue balle haute de Raschke contrôlée d'un parfait amorti prolongé d'un tir ouvert de l'intérieur du pied gauche. Son œuvre achevée, pour mieux communier, Zitelli s'accroche aux grillages, et Strasbourg à son premier succès. Zitelli sourit et séduit. Mais le carton rouge reçu quelques instants plus tard par l'attaquant alsacien pour un tacle par-derrière sur Dhorasoo nuance l'ambiance de fête. Dommage.

Pour son premier succès à domicile, qui lui permet tout de même de revenir à la quatorzième place, Strasbourg méritait meilleur final.

David ZITELLI (Strasbourg)
Né le 30 octobre 1968 à Mont-Saint-Martin. 1,82 m ; 75 kg.
Premier match en D 1 : le 25 octobre 1986, Nancy-Lens, 1-1.

NANCY
1986-1987 : 13 matches, 3 buts.
1987-1988 : DIVISION 2
1998-1989 : DIVISION 2
1989-1990 : DIVISION 2
1990-1991 : 33 matches, 6 buts.
1991-1992 : 36 matches, 9 buts.

METZ
1992-1993 : 33 matches, 8 buts.
1993-1994 : 28 matches, 13 buts.
1994-1995 : 31 matches, 9 buts.

STRASBOURG
1995-1996 : 31 matches, 8 buts.
1996-97 : 2 matches, 1 but.
Total : 207 matches, 57 buts.
Sa saison 1996-97 :
Matches : 2.
But : 1 (Le Havre).
Passe décisive : néant.
Penalty : néant.
Avertissement : 1 (3e journée).
Expulsion : 1 (3e journée).

Photo PRESSE SPORTS

Flashes

● Les Rennais ont bénéficié samedi de leur deuxième penalty en deux matches. Si le premier avait été transformé par Wiltord face à Nice, c'est Guivarc'h qui s'est chargé de convertir le second en but.

● Meilleur buteur du Championnat, Xavier Gravelaine possède la particularité d'avoir marqué lors des trois premières journées de Championnat.

● Toutes les équipes ont désormais marqué. A l'inverse, deux n'ont toujours pas encaissé le moindre but : Auxerre et le Paris-SG.

● Antoine Sibierski disputait à Bordeaux son centième match de Première Division. Dans le même temps à Nice, Lubomir Moravcik faisait sa deux centième apparition en Division 1.

● Après Drobnjak lors de la journée d'ouverture, deux joueurs ont inscrit un doublé samedi : Wreh pour Guingamp et Becanovic pour Lille.

● Les Lensois ont réalisé une première samedi. Ils se sont imposés en Loire-Atlantique, où ils n'avaient jamais pu remporter le moindre succès depuis l'arrivée des Nantais en Première Division en 1963.

● Les fins de match ne réussissent guère aux Caennais en ce début de saison. Lors de la journée précédente, en déplacement à Paris, ils avaient encaissé un but de Loko à la 89e minute du match. Récidive samedi où, cette fois, c'est le Lyonnais Caveglia qui a trompé Borrelli à une minute du coup de sifflet final, privant les Caennais d'un premier succès.

3

Cela correspond aux trois formations qui, lors des trois premières journées, n'ont toujours pas été menées à la marque en cours de rencontre. Ces trois équipes sont : Auxerre, le Paris-SG et Cannes.
Et, paradoxe, ces trois équipes se suivent au classement puisqu'elles occupent les troisième, quatrième et cinquième places.

Rendez-vous

4e JOURNÉE
Mardi 27 août à 20 h 30
Auxerre - Marseille (M. Garibian)
Mercredi 28 août à 20 heures
Bastia - Lille (M. Harrel)
Rennes - Bordeaux (M. Moulin)
Nice - Guingamp (M. Duhamel)
Metz - Strasbourg (M. Anton)
Le Havre - Caen (M. Veissière)
Lyon - Nancy (M. Puyalt)
Paris-SG - Nantes (M. Leduc)
Lens - Montpellier (M. Colombo)
Cannes - Monaco (M. Batta)

Les invincibles

1. Charbonnier (Auxerre)	270' s.c.	Biancarelli (Metz)	125' s.t.
Lama (Paris-SG)	270' s.c.	Loussouarn (Nantes)	125' s.t.
3. Piveteau (Bastia)	217' s.t.	14. Vencel (Strasbourg)	124' s.c.
4. Nadon (Lens)	170' s.c.	15. Valencony (Nice)	112' s.t.
5. Olmeta (Lyon)	167' s.t.	16. Wimbée (Nancy)	105' s.c.
6. Bodart (Bordeaux)	166' s.t.	17. Borrelli (Caen)	97' s.t.
7. Aubry (Lille)	153' s.t.	Martini (Montpellier)	97' s.t.
8. Köpke (Marseille)	147' s. t.	19. Barthez (Monaco)	93' s.t.
9. Revault (Le Havre)	134' s.t.	20. Flucklinger (Montpellier)	82' s.c.
10. Hugues (Guingamp)	129' s.t.	Pandurovic (Rennes)	82' s.t.
11. Lemasson (Cannes)	125' s.t.	22. Letizi (Metz)	66' s.c.

s.c. : série en cours ; s.t. : série terminée.

La question

Depuis quand une équipe n'avait plus, comme Lens aujourd'hui, remporté ses trois premiers matches de la saison ?
Aucun club, ni la saison passée ni en 1994-95, n'avait pu aligner trois victoires au départ du Championnat. Pour retrouver un pareil cas, il faut remonter jusqu'à l'été 1993 et au départ sans faute des Nantais vainqueurs successifs de Monaco (1-0), Saint-Étienne (1-0) et de Toulouse (3-0). Les Nantais devaient par la suite marquer le pas en concédant d'abord le nul à domicile face à Marseille avant de connaître leur première défaite de la saison à Bordeaux (0-2) lors de la sixième journée.

Buteurs

1. Drobnjak (Bastia), Becanovic (Lille), Gravelaine (Marseille), **3.**

4. Wreh (Guingamp), Smicer (Lens), Caveglia (Lyon), Scifo (Monaco), Debbah (Nice), Guivarc'h (Rennes), **2.**

3. Laslandes, Saïb, Sibierski (Auxerre), Moravcik (Bastia), Papin, Tholot (Bordeaux), Bancarel (Caen), Abou, Campan, Charvet, Daury (Cannes), Ramdane (Le Havre), Dehu, Foé, Meyrieu, Sikora (Lens), Boutoille (Lille), Cocard, Gava (Lyon), Libbra, Roy (Marseille), Bombarda, Isaias, A. Traoré (Metz), Anderson, T. Henry, Petersen (Monaco), Sauzée (Montpellier), Gray, C .Robert (Nancy), Da Rocha, Savinaud (Nantes), Leonardo, Loko, Mboma (Paris-SG), Johnston, Wiltord (Rennes), Zitelli (Strasbourg), **1.**

Fair-play

3e JOURNÉE
Auxerre : 1 pt. **Bastia :** 6 pts. **Bordeaux :** 1 pt. **Caen :** 2 pts. **Cannes :** 10 pts. **Guingamp :** 1 pt. **Le Havre :** 2 pts. **Lens :** 2 pts. **Lille :** 2 pts. **Lyon :** 1 pt. **Marseille :** 11 pts. **Metz :** 6 pts. **Monaco :** 2 pts. **Montpellier :** 1 pt. **Nancy :** 10 pts. **Nantes :** 2 pts. **Nice :** 2 pts. **Paris-SG :** 6 pts. **Rennes :** 6 pts. **Strasbourg :** 10 pts.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Auxerre, 1 pt ; 3. Monaco, Nantes, 3 pts ; 4. Bordeaux, 4 pts ; 5. Caen, 6 pts ; 6. Metz, 7 pts ; 7. Nice, Paris-SG, Rennes, 8 pts ; 10. Guingamp, 9 pts ; 11. Lens, Lyon, Montpellier, 10 pts ; 14. Le Havre, 14 pts ; 15. Bastia, Lille, 15 pts ; 17. Strasbourg, 17 pts ; 18. Cannes, Nancy, 18 pts. 20. Marseille, 23 pts.

Barème. Avertissement : 1 pt ; expulsion : 5 pts ; trois cartons ou plus pour une même équipe : + 3 pts.

Passeurs

3e JOURNÉE
Auxerre : néant. **Bastia :** néant. **Bordeaux :** néant. **Caen :** Née. **Cannes :** Fischer. **Guingamp :** Baret, Carnot. **Le Havre :** néant. **Lens :** Vairelles. **Lille :** Garcion, Hitoto. **Lyon :** néant. **Marseille :** J.-P. Durand. **Metz :** Gaillot. **Monaco :** Anderson. **Montpellier :** néant. **Nancy :** néant. **Nantes :** néant. **Nice :** néant. **Paris-SG :** néant. **Rennes :** néant. **Strasbourg :** Raschke.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Vairelles (Lens), Pedros (Marseille), Anderson, É. Petit (Monaco), 2.
5. Diomède, Silvestre (Auxerre), Laurent, Moreau, Swierczewski (Bastia), Née (Caen), Abou, Charvet, Fischer, Konwlo (Cannes), Baret, Carnot (Guingamp), Louis-Jean (Le Havre), Sikora, Rytchkov (Lens), Duncker, Garcion, Hitoto (Lille), Deplace, Gava, Maurice (Lyon), Cascarino, J.-P. Durand (Marseille), Gaillot (Metz), Scifo (Monaco), Gomis (Nice), Leonardo, Rai (Paris-SG), Guivarc'h, Wiltord (Rennes), Raschke (Strasbourg), 1.

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 40.10.52.15
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.
Utilisez la grille ci-dessous

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
..... **Tél. :** .....
Date de parution .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 242 F TTC
Pour 10 lignes : 484 F TTC
Pour 15 lignes : 660 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 60 F

DOMICILIATION : supplément de 150 F
(cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domicilation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures**, accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

OFFRES

Ass. rech. pour Champ. le dimanche matin joueurs et équipes s'adresser à M. Douay Tél. : 46-72-55-27

Club CN2 cherche n° 10 possibilité emploi informatique Tél. : 21-27-37-87 ou 21-63-00-00 poste 363 41-57-30-95 A-M

Club DHR ambitieux cherche attaquants niveau N2, N3, DH, possi. emplois BAC + 2 ou BTS Tél. : 49-80-11-82

DEMANDE

Entraîneur diplômé rech. club. région Paris pour saison 96-97 Tél. : 40-58-77-07 (ap.-midi) 39-16-34-38

Gardien intern. 28 ans non muté français cherche club D1 à N3, étranger étudie ttes prop. Tél. : 45-31-11-63

Joueur off. 27 ans niv. N1 exp. D1, étr. cher. club étudie ttes propositions Tél. : 66-36-02-10 (H. R.)

Attaquant n° 9 expér. N2-N3 cher. cl. N3, DH, DHR France ou étranger Tél. : (16) 92-79-73-34

Vous recherchez une activité commerciale complémentaire ou principale ?
Vous êtes bien introduits dans les milieux sportifs ? Contactez

Shemsy

International Sport Line au 29.60.08.07
ou écrivez à SHEMSY SA. BP 89 - 88400 GERARDMER
Statut Agent Commercial IMPORTANTES COMMISSIONS

Chiffres établis par Thierry DENGERMA

Garcion fait sensation

Le Lillois a livré contre Rennes un match fantastique qui lui vaut la note maximale de six. Prêté à Lille par Nantes, avec une place de titulaire à la clef, il pourrait être l'une des révélations de la saison 1996-1997.

1. Moravcik (Bastia), Foé (Lens), Garcion (Lille), Gravelaine (Marseille), **4,66**.

5. Glonek (Caen), Candela (Guingamp), J.-P. Durand (Marseille), Wiltord (Rennes), **4,33**.

9. Zelic (Auxerre), Eydelie, S. Perez, Rool (Bastia), Ba (Bordeaux), Bertin, Dhorasoo (Le Havre), Becanovic (Lille), Letchkov, Roy (Marseille), Anderson, Scifo (Monaco), C. Robert (Nancy), Le Guen, Leonardo (Paris-SG), Papura (Rennes), Collet (Strasbourg), **4**.

26. Saïb, Silvestre (Auxerre), Drobnjak, Swierczewski (Bastia), Domoraud, Lambourde, Pavon (Bordeaux), Carnot, C. Michel (Guingamp), Debève, Dehu, Meyrieu, Sikora (Lens), Duncker (Lille), Caveglia (Lyon), Kastendeuch, Pierre, Pires, Serredszum, Song (Metz), Collins, Dumas (Monaco), Prunier (Montpellier), Avenet, Schemmel (Nancy), L. Guyot (Nantes), Algerino, A. Roche (Paris-SG), Guivarc'h, Johnston, Lambert (Rennes), Dogon (Strasbourg), **3,66**.

58. P. Moreau (Bastia), Colleter, Micoud (Bordeaux), Assignon, Charvet, Daury (Cannes), Jozwiak, Mihali, Rouxel (Guingamp), Huysman (Le Havre), Delmotte, Régis, Smicer (Lens), Anselmini, Gava, Marcelo, Sassus (Lyon), P. Blondeau, E. Petit (Monaco), Baills, Rouvière, Sauzée; Thétis (Montpellier), P. Fischer, Lécluse, Séchet (Nancy), J.-M. Ferri, Makelele (Nantes), Debbah, De Neef, Milinkovic (Nice), Guérin, N'Gotty, Rai (Paris-SG), Raschke (Strasbourg), **3,33**.

93. Diomède, Goma, Henna, Lamouchi, Laslandes (Auxerre), M. Soumah (Bastia), Capoue, Ferrier, Y. Fischer, Koot (Cannes), Baret, Foulon (Guingamp), Louis-Jean, Novak (Le Havre), Banjac, Carrez, Cygan, Hitoto, T. Rabat (Lille), L. Casanova, Cocard, Maurice (Lyon), Franceschini, Jambay, J.-C. Marquet (Marseille), Blanchard (Metz), Grimandi, Léonard (Monaco), Rizzetto, Sanchez (Montpellier), Gray (Nancy), Chanelet, N'Doram (Nantes), Crétier (Nice), L. Fournier, Loko (Paris-SG), Carteron, Denis, Mahé (Rennes), Dacourt, Llacer, Rodriguez, Suchoparek (Strasbourg), **3**.

Classement des gardiens

1.	Revault (Le Havre)		4,33
2.	Bodart (Bordeaux)		4
	Hugues (Guingamp)		4
4.	Lemasson (Cannes)		3,67
	Wimbée (Nancy)		3,67
	Lama (Paris-SG)		3,67
	Pandurovic (Rennes)		3,67
8.	Charbonnier (Auxerre)		3,33
	Borrelli (Caen)		3,33
	Aubry (Lille)		3,33
	Olmeta (Lyon)		3,33
	Köpke (Marseille)		3,33
	Valencony (Nice)		3,33
14.	Piveteau (Bastia)		3
	Barthez (Monaco)		3
	Loussouarn (Nantes)		3
17.	Nadon (Lens)		2,67
	Vencel (Strasbourg)		2,67

Équipe type

(3e journée)

LEMASSON (Cannes, 4 ét.)

S. PÉREZ (Bastia, 4 ét.)	**GLONEK** (Caen, 5 ét.)	**DOMORAUD** (Bordeaux, 4 ét.)	**DELMOTTE** (Lens, 4 ét.)
J.-P. DURAND (Marseille, 5 ét.)	**PIRES** (Metz, 5 ét.)	**C. ROBERT** (Nancy, 5 ét.)	**GARCION** (Lille, 6 ét.)
	WREH (Guingamp, 5 ét.)	**BECANOVIC** (Lille, 5 ét.)	

Télescope

Domoraud garde la tête froide

Premier joueur à débarquer à Bordeaux à l'intersaison, le nom de Cyril Domoraud ne pesait alors pas lourd par rapport à la pléiade de stars qui quittaient alors le club girondin. La situation faisait sourire. Et si, depuis, quelques stars sont venues le rejoindre, cela n'a pas changé notre bonhomme. Pas plus que le fait de passer du stade Bauer de Saint-Ouen, où il se rendait en bus, au magnifique complexe du Haillan. Cyril est comme ça, plutôt cool...

Mais, s'il a tenté l'aventure bordelaise, c'est pour s'imposer et devenir un joueur de premier plan. Alors, il n'a besoin de rien, ni de personne pour se motiver.

Rolland Courbis, qui est à l'origine de sa venue, le sait bien et il utilise à dessein les qualités de son défenseur, et principalement sa polyvalence.

Après ses premières productions, il est possible de penser qu'il peut rapidement devenir l'un des meilleurs défenseurs de notre Championnat.

C'est d'ailleurs ce que doivent penser les dirigeants bordelais qui ont pris la précaution de lui faire signer un contrat de quatre ans.

Cyril DOMORAUD (Bordeaux)
né le 22 juillet 1971 à Lakota (Côte-d'Ivoire).
1,80 m, 77 kg.
Défenseur polyvalent.
Moyenne : 3,66 après 3 rencontres.
Détail :
4 étoiles : Le Havre, Auxerre.
3 étoiles : Metz.

ECOUTEZ L'INTÉGRALE DU CHAMPIONNAT EN DIRECT
MEGA FOOT
RTL FRANCE Football
19 H 45 sur
RTL
GRAND CONCOURS RTL-FRANCE FOOTBALL AU : 36.68.11.77.

Un derby normand ? P't-être ben qu'oui...

En Méridional de passage, habitué aux derbys chauds du Sud, l'entraîneur Guy David évoque la confrontation Le Havre-Caen, plus feutrée, mais qui commence à dégager une certaine passion.

QUAND un Havrais rencontre un Caennais, qu'est-ce qu'ils se racontent ? Des histoires de derby ? P't-être ben qu'oui, mais le contraire est plus probable. « Quand j'étais au Havre, on m'a toujours dit que le vrai derby, c'était le HAC-Rouen. » En Méridional de passage, Guy David les a crus sur parole. Entre les deux villes haut-normandes, la rivalité a toujours dépassé le cadre sportif. Question de suprématie sur la région entre Le Havre-l'Ouvrière et Rouen-la-Bourgeoise, entre la cité martyre et la ville musée. Quant à Caen, la Basse-Normandie... C'est la brousse, le calva et un peu de sable l'été.

« Entre Caen et le Havre, je n'ai jamais ressenti de guerre déclarée. Même chose depuis que je suis là. Caen ne fait pas de fixation sur Le Havre. On est loin de Lyon-Saint-Étienne. » Loin aussi de ces matches au couteau qu'il a vécus dans le Sud, ces derbys amateurs du côté de Marseille. « C'était la totale. Une tension générale sur et autour du terrain. Là, on rencontre la vraie pression. C'est le match de l'année, point. » Des duels où « il ne faut pas se tromper de discours dans les vestiaires. Il faut éteindre le feu, rééquilibrer le rapport de forces. » Puis, chez les pros, il a connu les Toulon-OM. « Se retrouver dans le car avec des Toulonnais qui vont jouer au Vélodrome, ça laisse des souvenirs. » Surtout quand on est marseillais.

« L'impression que le discours a changé au Havre »

Alors Le Havre-Caen à côté... Mais les Diables Rouges rouennais rôtissent désormais en enfer. « A force de se rencontrer régulièrement, la passion du derby va peut-être naître. » P't-être ben qu'oui mais... Guy David ne serait-il pas en train de virer normand ? Trois ans au Havre, cette saison à Caen, il est le témoin privilégié des forces en présence. « A Caen, j'ai l'impression de me retrouver trois ans en arrière, sportivement s'entend. A mon arrivée au Havre, le discours était : maintenir le club en Première Division, on ne cherche pas autre chose. J'ai entendu les mêmes mots cette année. »

En se penchant sur son ancien club, il voit le travail effectué et légué à René Exbrayat. Et le terrain en friche qui l'attend. « J'ai l'impression que le discours a changé au Havre. Aujourd'hui, le club est rassuré, il ne l'était pas à mon arrivée. Il est donc logique de monter la barre. Mais cette nouvelle ambition, je ne l'ai pas connue. La première année, ce fut le maintien au forceps, la deuxième fut bonne et la troisième a confirmé la précédente. L'inquiétude latente s'est progressivement dissipée. Il y a deux ans, on s'est retrouvés sixièmes. Ça a un peu chaviré les têtes. A l'arrivée, on termine douzièmes, ce qui était même un peu au-dessus de la logique. Mais certains ont conclu qu'il s'agissait d'un demi-échec. Paradoxalement, j'étais plus inquiet durant cette période que l'année suivante où on a connu quelques trous. Ça a paniqué autour de moi, mais je savais qu'on finirait au même rang que l'année précédente. C'était juste une question de calendrier : on passait le cap Horn. »

Cette sérénité, Caen ne la connaît pas encore. « Tout est réuni pour réussir quelque chose, mais il faut passer cette année charnière. Nous disposons des outils : le stade, un secteur médical avec deux médecins, quatre kinés, qui est l'un des plus performant en Division 1... Et je sens des compétences qui se réunissent. C'est d'ailleurs le leitmotiv des dirigeants : réunir le maximum de compétences. A leur charge désormais de chapeauter le tout, de cimenter. Au Havre, les structures sont remarquables mais surtout sur le plan de l'organisation verticale du club. C'est une parfaite pyramide. J'aurais souhaité faire connaître ces structures par nos résultats. Surprendre. Défrayer un peu la chronique. On a atteint les demi-finales de la Coupe de la Ligue. Mais je me souviens d'un match il y a deux ans. On reçoit Metz alors que nous sommes sixièmes. On joue alors un coup pour être dans les quatre... Et il n'y a que 7 200 spectateurs dans le stade. Là, on touche les limites du club. Pourtant Le Havre a une population essentiellement ouvrière, ça devrait coller. Il y a un potentiel moyen de 10 000 spectateurs. Mais on n'est pas très aidés par la presse locale. Je crois beaucoup à ce pouvoir-là. » Le Havre paie peut-être aussi sa situation géographique, cul-de-sac avant la mer, quand Caen rayonne à 360 degrés sans rival proche. « Un peu comme Auxerre. » Avec 8 300 abonnés, le club dispose d'un atout supplémentaire.

Dangbeto le Caennais face à Roux le Havrais. Une de ces rencontres que Guy David connaît bien.

Photos Didier FÈVRE

« Caen, un groupe attachant »

Reste aux B s-Normands à accumuler une expérience qui fait défaut. « Le manque de rigueur et de maturité nou a déjà coûté des points. Le Havre bénéficie aujourd'hui de cette expérience. Revault, Brando, Bertin, Dhorasoo ou Delaunay, le bastion, étayent un groupe renforcé par Boli, Kozniku... Ils ont un vécu ensemble. A Caen, j'ai un groupe attachant sur le plan humain. Ça donne envie. Je n'ai peut-être pas d'aboyeur mais des gars sûrs qui ne lâcheront pas. Dedebant est un leader de jeu, Guerreiro, un exemple de professionnalisme, Borrelli c'est mon Toulonnais, et Glonek, même s'il est peu bavard, dégage une puissance naturelle. »

Les liens se tissent peu à peu. Et ne se dénouent pas du jour au lendemain : Le Havre-Caen ne sera pas un match comme un autre pour Guy David. C'est son derby à lui. « Je sais que ça va me faire quelque chose, qu'il y aura une émotion. Parce qu'il y a des gens, des joueurs en face auxquels je reste attaché. Mais je ne sais pas si j'irai dans les vestiaires. Dans ces cas-là, je me sens un peu maladroit. Il y a des états d'âme, la peur de déranger... Mais, si je m'écoute, j'y vais. » Une petite voix intérieure qui répète inlassablement : y aller ? P't-être ben qu'oui, p't-être ben qu'non...

Patrick SOWDEN

Les punis

Un match de suspension ferme pour Dindeleux (Lille) et Pedros (Marseille, purgé contre Metz).
Par ailleurs, Bastia s'est vu infliger une amende de 10 000 F pour les trois bombes agricoles lancées sur le tunnel des joueurs avant que ces derniers ne pénètrent sur le terrain lors de la rencontre Bastia-Rennes (1re journée).

● Victime d'un choc sur son genou gauche à Caen, Florian Maurice a dû céder sa place à Patouillard à cinq minutes de la fin. Fragilisé par une entorse endurée en juillet avec les Olympiques à l'occasion d'un match de préparation contre le Ghana, son ligament latéral interne a été légèrement touché. Et l'OL pourrait donc jouer sans son avant-centre demain soir contre Nancy.

Rou(x)... ssier : mots d'argent

Jean-Michel Roussier n'a pas apprécié les divers commentaires de Guy Roux sur les finances de l'OM. « Si nous, nous sommes associés à Canal +, Auxerre l'est depuis longtemps avec TF 1 qu'ils ont de surcroît dans la manche. Ce doit être un très gros partenaire. Je ne pense pas que, financièrement, Auxerre ait quelque chose à envier à Marseille. »

● Après trois journées, deux Lyonnais sont déjà menacés de suspension en cas de troisième avertissement : en l'occurrence, l'arrière gauche Anselmini et le buteur Alain Caveglia.

● Jean-Luc Sassus a découvert le jeune Née, qui a profité de la venue de l'OL à Caen pour effectuer ses grands débuts en D 1. « A la limite, j'ai préféré ça plutôt que de marquer Vahirua ou Mendy », en a déduit le latéral droit lyonnais.

● Victime d'une angine virale, le jeune défenseur lyonnais Jean-Christophe Devaux a passé la semaine dernière à se soigner.

● A Genève, vendredi dernier, le président de Guingamp Bertrand Salomon était accompagné par l'ex-pro d'Angoulême et Lyon, Hervé Goursat, qui s'est rapproché du club guingampais depuis quelques mois.

● L'AJ Auxerre a embauché l'un de ses anciens joueurs — Lionel Dion, qui avait eu l'infortune d'avoir eu le nez cassé lors du match de la montée du club en D 2 —, comme chargé des relations avec l'UEFA. A ce titre, Dion était donc vendredi dernier à Genève aux côtés du président Hamel.

● Michel Denisot était particulièrement fier, vendredi dernier à Genève : comme les présidents de la Juve et du Bayern, autres vainqueurs européens de la saison 1995-96, le patron du PSG a en effet reçu la réplique du trophée gagné par ses troupes sur le terrain. « L'OM ne l'ayant pas reçu, PSG est en effet le premier club français auquel est attribué une telle réplique. Je prends donc cela comme un symbole très fort. Avec une pensée pour tous ceux qui ont œuvré depuis notre arrivée pour que Paris-SG honore sa promesse de gagner une Coupe d'Europe au bout de cinq ans ! »

● Dans la liste des numéros des joueurs de D 1 et D 2 publiée dans notre précédent numéro, après vérifications de la Ligue nationale, deux rectifications ont été apportées. Les deux joueurs du Paris-SG, Nicolas Anelka et Didier Domi, porteront respectivement le 21 et le 22. Par ailleurs, Épinal a rajouté Abdelnasser Ouadah et Jessy Savine, récemment transférés de Nancy, dans son effectif. Ils endosseront le 24 et le 25.

● Le président Aulas s'est mis en colère à l'issue du match Caen-Lyon : « Je constate que nos joueurs ont commis un gros péché d'orgueil et ont oublié de jouer avec leurs tripes — un comble à Caen, non ? Si l'OL avait fait preuve de la moitié du capital enthousiasme déployé par les Caennais, je suis en effet convaincu que nous serions repartis sans problème avec les trois points de la victoire. »

● Petit incident avant Nancy-PSG à propos des ballons pour l'échauffement : les Nancéiens disposaient des Uhl Sport conformes à ceux du match et les Parisiens n'avaient que des Adidas. Jean-Michel Moutier piqua une grosse colère un peu disproportionnée et qui suggéra cette réflexion bonhomme au président Parentin : « Le jour où il n'y aura plus au PSG que des problèmes de ballons... »

clin d'œil

Photo Pierre LABLATINIÈRE

Makelele a du ballon

Estimé de tous les techniciens qui aimeraient bien l'avoir dans leur équipe, le Nantais Claude Makelele est gros cavaleur et fin technicien. A condition de jouer avec un ballon Adidas. Les Quick, eux, sont réputés pour être trop légers et ne sont donc guère appréciés...

● Sans motivation sportive puisque l'équipe de France militaires est qualifiée d'office pour les prochains Championnats du monde, les trois Cannois Fischer, Jemmali et Marsiglia suivent un entraînement personnalisé au BJ afin de ne pas prendre de retard sur leurs équipiers.

● Petite frayeur pour Jean-Christophe Marquet, qui souffrait d'une contracture au mollet gauche. Une IRM l'a rassuré sur la gravité de la blessure. Il a pu jouer contre Metz.

● Stéphane Mazzolini, actuellement au chômage, est venu voir ses anciens coéquipiers de l'OM à l'entraînement mardi dernier.

● On n'oublie pas Ivan Franceschini, le jeune stoppeur marseillais à Parme. Son entraîneur Salvioni lui a téléphoné la semaine dernière pour l'encourager.

● Les Olympiens ont trouvé la parade pour résister aux... moustiques, très envahissants à la Commanderie. Ils se badigeonnent à la citronnelle et montent les chaussettes jusqu'aux genoux.

Le Parc des Princes en rénovation

En vue de la Coupe du monde 98, le Parc des Princes a entrepris des travaux de rénovation qui s'élèveront au total à 44 MF sur trois ans.
Ces travaux concernent cette année le renforcement de la tribune Auteuil, sujette à des vibrations, la réinstallation de sièges dans la tribune Boulogne qui a été séparée en deux par une grille, la création d'une tribune pour handicapés de 44 places, avec 88 sièges accompagnateurs, des toilettes et un espace restauration, et la mise aux normes FIFA de l'éclairage de la pelouse. En 1997, il faudra réorganiser les vestiaires visiteurs, réaménager le PC sécurité, aménager la tribune de presse, avant de remplacer, en 1998, tous les sièges du stade, qui aura une capacité de 48 710 places assises.

● Face à Metz, une minute de silence a été observée au Stade-Vélodrome à la mémoire de Pierre Casoni, le père de Bernard, récemment décédé.

● Tony Cascarino a été retenu avec son équipe nationale pour jouer contre le Liechtenstein. Il sera absent contre Auxerre et remplacé par Libbra.

● Robert-Louis Dreyfus était présent samedi au Stade-Vélodrome. Il ne sera pas là, en revanche, à Auxerre pour raisons personnelles. Une première réunion de travail concernant l'OM aura lieu vendredi à Paris.

● Christophe Galtier, qui a eu trente ans vendredi dernier, était très heureux d'apprendre sa titularisation pour jouer à Auxerre ce soir à la place de Malusci, suspendu.

● Éric Mura, qui a joué à Marseille, Strasbourg et Bastia, est sollicité par le club d'Al Hilal, en Arabie Saoudite, et par le club israélien d'Hapoel.

● Alberto Malusci ne cachait pas sa déception, dimanche matin au décrassage de l'OM. Très abattu après son expulsion contre Metz, il n'a pas souhaité commenter l'incident.

● Franco Vignola a effectué son grand retour samedi soir en Championnat face à Metz après plus d'un an d'absence pour une rupture des ligaments croisés du genou.

● Pierre Aubame, le capitaine du Gabon, ex-Malakoff, Laval, Le Havre, Toulouse et qui jouait à Barranquilla en Colombie, vient de signer pour deux ans à la Triestina (Série C), en Italie.

● Deuxième but de la saison pour Alain Caveglia sous ses nouvelles couleurs lyonnaises, inscrit à une trentaine de secondes de la fin du match. De quoi faire enrager son ex-coach au Havre, Guy David, passé à Caen !

● Il y avait pléthore d'ex-entraîneurs nancéiens pour Nancy - Paris-SG au stade Marcel-Picot : René Pleimelding, Hervé Collot, Robert Dewilder, Aimé Jacquet et, bien sûr, Lazlo Bölöni.

● « Pour une fois que je gagne le toss, j'ai fait le bon choix du terrain. » Sylvain Kastendeuch, le capitaine messin, n'était pas mécontent d'avoir évolué en seconde période à Marseille dos à l'une des tribunes en réfection. La pression du public y a été moins forte lorsque l'OM a poussé en fin de match pour égaliser.

● C'est une crampe monumentale qui a terrassé Wilson Oruma contre le Paris-SG. Le Nigérian, prêté par Lens et dont c'était le premier match avec Nancy, a eu le temps de conquérir le public.

● Quelque 150 supporters du PSG n'ont pas voulu acquitter le tarif de gala en vigueur au stade Marcel-Picot de 110 F. Ils ne voulaient pas débourser plus de 50 F. Après tractations, Michel Denisot a obtenu un tarif à 90 F, dont il a payé la différence.

Leonardo contre Zagalo

Leonardo, qui a déjà marqué un but pour son nouveau club (à Strasbourg, lors de la 1re journée) souhaite pouvoir jouer au Parc des Princes, le 28 août, contre Nantes, jour où la sélection brésilienne, qui effectue une tournée, affrontera la Russie à Moscou en match amical.
Le sélectionneur brésilien Zagalo pourrait se contenter de ne superviser son milieu offensif que le 31 août à Amsterdam pour Pays-Bas - Brésil. « Les deux parties sont en contact pour trouver un accord et je pense que chacun peut y trouver son compte », a confié Leonardo à la presse. Mais de son côté, Zagalo, l'entraîneur des Brésiliens, a déjà fait savoir qu'il voulait son Parisien à tout prix !

● Déjà bloqué par la DNCG, l'ex-défenseur de Vitesse Arnhem Arjan Vermeulen, accumule les malchances. Il s'est donné une bonne entorse de la cheville en fin de semaine dernière à l'entraînement.

● Pour Jean-Philippe Mattio, victime d'un claquage au mollet lors de la première journée de Championnat, la cicatrisation se révèle peut-être plus rapide que prévu. Le Niçois va bientôt se mettre au vélo d'appartement mais sans brûler les étapes.

● L'éventuel refus en appel de la DNCG d'accorder son feu vert à Vermeulen mettrait un terme aux espoirs niçois de pouvoir recruter le joker offensif. L'ultime chance offerte aux Aiglons d'étayer leur groupe très réduit reposerait dès lors sur la possible augmentation du capital de la SAOS OGCN.

● La victoire messine à Marseille reste un petit événement sur le plan statistique. Depuis 1935, les Lorrains n'ont en effet gagné sur la Canebière qu'à... cinq reprises (celle-ci comprise) contre 8 nuls et 32 défaites !

● Pour Cascarino, l'OM finira dans les trois premiers avec PSG et Auxerre. Ces propos ont été tenus avant la défaite contre Metz.

● Pas très veinard l'Uruguayen de Nancy, Pablo Correa, qui s'est claqué au mollet en CN 2 contre Valenciennes. Après avoir ouvert le score et alors qu'il pouvait espérer remplacer l'Irlandais Gray (retenu en sélection contre l'Ukraine en éliminatoires de la Coupe du monde).

● « A prendre la tête de série, je préférerais autant que ce soit le Sporting de Lisbonne plutôt que le Bayern. Et puis, à Lisbonne, j'ai une société, cela tombe plutôt bien », dixit Louis Nicollin, après le tirage de la Coupe de l'UEFA.

● Le matin de Montpellier-Cannes, les joueurs se sont prêtés à une séance photo à la Grande-Motte avec les jeunes stagiaires de « Foot Plaisir ».

Dely Valdes trop cher !

Intéressé par le recrutement de Julio Cesar Dely Valdes, l'attaquant panaméen du Paris-SG, le Borussia Mönchengladbach a finalement renoncé. Rolf Russman, le directeur sportif du club allemand (où joue le Français Hubert Fournier) et Bernd Krauss, l'entraîneur, l'ont récemment supervisé mais ils n'ont guère été convaincus par ses prestations. Il faut dire que Paris-SG — qui l'a acheté à Cagliari plus de vingt millions de francs l'an dernier — en demande près de dix-huit aujourd'hui... Un prix qu'on estime, du côté du Borussia, évidemment excessif.

● C'était le 200e match d'Éric Rabesandratana sous le maillot nancéien. A l'occasion de la venue du PSG, M. Poulat ne lui a pas fait de cadeau : un carton jaune à la 6e minute pour une banale obstruction, un second jugé sévère mais décisif à la 76e pour un tacle sur MBoma.

● Les Nancéiens étaient tous très heureux d'avoir pris un point au PSG. Les coprésidents Jacques Rousselot et Gérard Parentin y allèrent même de leur chanson. Jacques Rousselot, notamment, connaît par cœur « Comme d'habitude ». Ce n'est pourtant pas un homme de routine.

● Robert Dewilder ira peut-être en Chine, enfin, ce n'est pas sûr. Certainement pas en Afrique comme on le lui a offert. Il préférerait reprendre la direction d'une bonne équipe française. La poisse le poursuit depuis qu'il avait fait remonter Nancy en D 1. Pourtant, on ne l'oublie pas au-delà des frontières. Le FC Sion l'avait mis en balance avec l'Argentin Valdano avant de lui préférer l'ex-entraîneur de Naples, Bianchi.

● Plus de 13 000 spectateurs pour Montpellier-Cannes, la curiosité du stade new look a incontestablement joué dans cette assistance inhabituelle, compte tenu du calibre de l'adversaire.

● Lors du tirage de la Coupe UEFA à Genève, une délégation montpelliéraine est tombée, dans un restaurant chinois, sur Frank Arnesen, ancien joueur et donc adversaire du MHSC (blessé, il n'avait pas joué) en Coupe d'Europe sous les couleurs du PSV Eindhoven.

● Mal retombé à l'entraînement vendredi soir, Bruno Martini a cédé sa place, contre Cannes, à Philippe Fluckinger après un ultime essai samedi matin. Et c'est le jeune Romain Larrieu, habituel gardien du CN 2 qui est venu jouer les doublures.

● Louis Nicollin n'avait plus revu le stade de La Mosson depuis le 11 mai dernier, jour de Montpellier-Le Havre. Il y est revenu à l'occasion de ce Montpellier-Cannes, l'a trouvé joli, mais n'a guère constaté de changement, vu de la pelouse.

● Si on évitera de parler de rapports cordiaux entre eux, les dirigeants de La Corogne, nouveau club de Bonnissel, ont invité Louis Nicollin et Madame, dimanche prochain, pour assister à l'ouverture du Championnat espagnol avec un alléchant La Corogne-Real Madrid.

Domenech rempile

Malgré la grogne de certains membres du Conseil fédéral qui se plaisaient à mettre en avant le salaire, les fonctions de consultant sur France 2 - France 3 et plus généralement l'attitude globale d'un homme dont le franc-parler détonne un peu dans le milieu, le président de la FFF, Claude Simonet a maintenu Raymond Domenech dans ses fonctions. Domenech dont le contrat est à durée indéterminée rempile donc au moins pour deux ans, le temps d'une nouvelle génération Espoirs qui débute son Championnat d'Europe dès samedi, contre la Norvège.

● Outre un confrère portugais du quotidien *Record*, l'entraîneur belge du Sporting Club de Lisbonne, Robert Waseigue, était présent dans les tribunes de la Mosson pour assister à Montpellier-Cannes.

● Yves Colleu et Michel Le Milinaire tiennent à faire travailler ensemble chaque début de semaine tous les joueurs susceptibles de figurer en équipe première. Cela fait du monde sur le terrain puisque, avec les meilleurs du centre de formation, ils étaient vingt-sept l'autre jour à s'activer sur la pelouse.

● Thierry Crétier a refusé la proposition de prolongation de trois ans de son premier contrat pro au GYM. Le libero niçois ne cache pas son désir de préserver sa future liberté et de pouvoir rejoindre, le cas échéant, l'année prochaine un club plus ambitieux. Mais le capitaine avoue avoir eu besoin de s'extraire du confort d'une carrière toute balisée.

● Les travaux de construction d'une tribune tubulaire sur dalle en béton au stade du Ray devraient débuter au lendemain du match Nice-Bordeaux. Soit le 9 septembre pour s'achever deux mois plus tard.

« Pay per view » : test en clair mercredi

Ce n'est qu'à partir du mardi 3 septembre (5e journée) que le Championnat de France sera disponible en totalité sur CanalSatellite numérique, grâce au « paiement à la séance ». Toutefois, ce mercredi 28 août, à l'occasion de la 4e journée, les abonnés de la chaîne numérique pourront suivre gratuitement les huit premières minutes (de 19 h 55 à 20 h 3) de l'ultime grand test réalisé à blanc. « Cette diffusion est nécessaire pour effectuer les derniers réglages », précise-t-on à CanalSatellite où l'on semble craindre que cette mise en bouche ne frustre quelques supporters impatients de découvrir le « pay per view ». Mais ils n'ont plus que quelques jours à attendre...

● Hubnik Cracovie n'ayant pas délégué de représentant vendredi dernier à Genève, les dirigeants monégasques n'ont pas pu prendre le moindre contact avec leur premier adversaire européen de la saison. Du coup, le soir même, Henri Biancheri est parti de Genève pour Cracovie afin de déblayer le terrain le plus vite possible avant le premier match.

● Les joueurs messins ont bien failli ne jamais arriver au Stade-Vélodrome à l'heure. Un véhicule mal stationné empêchait le passage du bus à la sortie de l'hôtel. Qu'importe : l'obstacle gênant a été purement et simplement déplacé de cinq mètres par l'intendant du club aidé par trois dirigeants. L'histoire ne dit pas si le propriétaire dudit véhicule s'en est rendu compte en le récupérant...

● Gilbert Bodard, le gardien belge des Girondins, est papa d'un petit Tom depuis quelques jours. C'est la raison pour laquelle il s'est vu octroyer quelques jours de repos supplémentaires par son entraîneur afin qu'il se rende en Belgique, où sa femme a accouché.

● Sans le vouloir, l'équipe du Havre fait le ménage pour le FC Metz. La semaine dernière, le Marseillais Pedros était expulsé au stade Deschaseaux et automatiquement suspendu pour le match contre les Messins. Samedi soir à Strasbourg, c'est l'attaquant alsacien Zitelli qui s'est fait sortir par l'arbitre. Il manquera donc le rendez-vous de demain soir face à ses anciens partenaires de Metz !

● Frédéric Arpinon est la seule victime messine du déplacement de Marseille. Touché à l'arcade sourcilière après un choc avec Éric Roy, il avait, dimanche matin, l'œil complètement fermé. Il espère que l'hématome sera résorbé pour demain soir, mais rien n'est sûr.

MARDI 27 AOUT

20 heures, **Canal +** : Auxerre-Marseille, 4e journée du Championnat de France de Première Division.
20 h 30, DSF Plus : Auxerre-Marseille.
21 h 30, SAT 1 : *Ran.*

MERCREDI 28 AOUT

10 h 5, **TMC** : *Football Mondial.*
19 h 45, DSF : *Futbol Mundial.* Rediffusion le 29 à 11 h 30, le 30 à 14 h 30, le 31 à 14 h 30 et le 1er septembre à 15 h 30.
20 heures, RTBF 21 : *Zoom arrière.* Turquie-Portugal, Euro 96.
21 h 30, **Europsort** : Atletico Madrid-FC Barcelone, en direct. Commentaires de Rémy Tissier. Rediffusion le 29 à 15 heures.
21 h 30, SAT 1 : *Ran.*
22 h 50, **Canal +** : *Jour de Foot*, présenté par Philippe Bruet. 4e journée du Championnat de France de Première Division.
0 h 35, **TF1** : *Formule Foot*, présenté par Christian Jeanpierre.

JEUDI 29 AOUT

20 heures, RTBF 21 : *Zoom arrière.* Turquie-Danemark, Euro 96.

VENDREDI 30 AOUT

20 heures, Sky Sports 3 : West Browich Albion-Sheffield United, Division One.

SAMEDI 31 AOUT

17 h 30, RTBF 21 : Belgique-Turquie Espoirs, en différé.
17 h 55, **TMC** : *Football Mondial.*
20 heures, RTBF 21 : Belgique-Turquie, en direct, qualification pour la Coupe du monde 98. Rediffusion le 1er septembre à 14 h 25.
20 h 30, **TF1** : France-Mexique, en direct du Parc des Princes. Commentaires de Thierry Roland et Jean-Michel Larqué.
20 h 45, **Eurosport** : France-Mexique.
22 h 45, **Eurosport** : résumés des matches de qualification pour la Coupe du monde 98; Irlande Nord-Ukraine, Autriche-Ecosse, Belgique-Turquie, Pays de Galles-San Marino. Commentaires de Nicolas Souchon et Alexandre Pasteur.

DIMANCHE 1er SEPTEMBRE

10 h 45, **TF1** : *Téléfoot*, présenté par Frédéric Jaillant, Pascal Praud et Thierry Roland.
12 heures, RTBF 21 : *Match 1.*
16 heures, Sky Sports : Queens Park Rangers-Bolton, Division One.
18 heures, **France 2** : *Stade 2.*
19 heures, SAT 1 : *Futball Show.*
19 h 50, RAIDUE : *Domenica Sprint.*
22 h 15, **Canal +** : *L'Équipe du Dimanche*, présenté par Thierry Gilardi.
22 h 30, RTPI : *Domingo Desportivo.*
22 h 55, RAITRE : *Domenica Sportiva.*

LUNDI 2 SEPTEMBRE

17 heures, **Europsort** : résumés des matches de qualification pour la Coupe du monde 98; Hongrie-Finlande, Israël-Bulgarie, Lettonie-Suède, Russie-Chypre, Slovénie-Danemark, Grèce-Bosnie.
20 h 30, **Canal +** : Nantes-Lyon, 5e journée du Championnat de France de Première Division.
21 heures, Sky Sports : Sheffield Wednesday-Leicester, 4e journée de Premiereleague.
23 heures, **Eurosport** : *Eurogoals.* Les plus beaux buts des Championnats européens. Commentaires de Rémy Tissier et David Cozette. Rediffusion le 3 septembre à 12 heures.

● Après une cure de thalassothérapie à Saint-Jean-de-Monts (Vendée), le défenseur parisien José Cobos a repris l'entraînement la semaine dernière au Camp des Loges. Cobos, qui ne ressent plus aucune douleur à la cuisse, s'est entraîné normalement.

● Le Parisien Benoît Cauet retrouvera demain au Parc des Princes ses anciens partenaires de Nantes : « Cette rencontre aura un goût particulier. Jouer contre son ancienne formation, c'est toujours un peu bizarre, mais on va tout faire pour battre l'équipe de Nantes », a déclaré le Parisien.

● Julio Cesar Dely Valdes, qui rejoint aujourd'hui la sélection panaméenne en vue de Canada-Panama du 30 août à Edmonton (Canada) en éliminatoire, zone CONCACAF, de la Coupe du monde 1998, sera absent pour PSG-Nantes, comptant pour la 4e journée du Championnat, le 28 août.

● Stéphane Plancque, qui est installé dans la région bordelaise, a profité d'une visite dans la famille pour venir assister au match Lille-Rennes. Il est reparti agréablement impressionné.

● Après trois jours d'entraînement, James Cantero, qui jouait au Mexique la saison dernière après cinq ans en Espagne, n'a pas été retenu par le LOSC, ne correspondant pas au profil d'attaquant recherché.

● Gaby Desmenez, qui avait débuté sa carrière pro à Lille, est revenu en « espion » à Grimonprez-Jooris, chargé de superviser le LOSC,qui accueillera l'OGC Nice mardi prochain.

● Semaine agitée pour Bojan Banjac : reparti à Belgrade chercher un visa définitif, le meneur de jeu lillois a dû patienter plusieurs jours avant de retrouver un vol retour et n'a pu s'entraîner normalement que jeudi et vendredi.

● A la réception d'après-match à Marcel-Picot était invité l'artiste nancéien, Tom Novembre, qui s'avoua partagé entre le PSG qu'il suit régulièrement depuis qu'il s'est installé en région parisienne et, bien sûr, l'AS Nancy Lorraine, le club de ses racines.

● Christophe Dugarry, l'ex-Bordelais et néo-Milanais était en Gironde le week-end dernier pour faire soigner son genou chez le docteur Montero. L'occasion aussi pour lui de se rendre au Nulle Part Ailleurs, la brasserie dont il est propriétaire avec entre autres Zinedine Zidane.

● Pierre-Yves André voit le bout du tunnel. La pubalgie qui le priva d'Atlanta avec les Espoirs tricolores n'est plus qu'un mauvais souvenir. L'attaquant rennais s'entraîne normalement aujourd'hui avec ses équipiers ; il ne devrait pas tarder à revenir dans le groupe.

● Brian Jensen est toujours en Bretagne. Après avoir été annoncé à Lerida, puis à Lugano, le défenseur danois attend toujours son départ vers un club proposant au Stade Rennais des offres convenables. Le joueur, qui fait preuve en la circonstance d'un professionnalisme irréprochable, garde moral et sourire.

● Stéphane Guivarc'h fut le premier à se réjouir à Rennes de la qualification de Guingamp à la Coupe de l'UEFA. L'attaquant, qui est resté en bons termes avec son ancien club, souligna toutefois avec une pointe d'envie : « Nous aurions pu faire aussi bien. C'est dommage que notre recrutement n'ait pas été terminé, car l'Europe, cela fait rêver. »

L'AJA, l'Ajax et les devins

Prémonitoire : peu avant le tirage au sort des Coupes européennes, MM. Van Praag et Hamel, respectivement présidents d'Ajax et d'Auxerre, s'étaient dits convaincus que leurs deux clubs se retrouveraient en Ligue des Champions. Deux heures plus tard, c'était fait, le président de l'AJA ayant d'ores et déjà promis à son collègue de lui regarnir sa cave en... chablis !

● Der Zakarian s'en va jeudi prochain avec sa femme à Erevan pour le premier match des éliminatoires de la Coupe du monde 98 du groupe 9 européen, Arménie-Portugal, le samedi 31 août 1996. Mais là-bas, certains observateurs s'interrogent de l'utilité d'un défenseur supplémentaire dans une équipe aux lacunes offensives, dont le point fort est justement cette défense et rappellent que le défenseur de Montpellier n'a pas encore joué le moindre match de D 1 cette saison.

● Le coach rennais Yves Colleu avoue que la pression dont souffre l'entraîneur avant les matches est beaucoup plus forte que celle dont souffrent les adjoints. Ce fut une surprise pour le successeur de Michel Le Milinaire, qui ne se plaint cependant pas de son sort.

● La chaleur estivale dont bénéficie la Bretagne au mois d'août a obligé Yves Colleu à bousculer les habitudes. Le dernier entraînement des Rennais n'a pas eu lieu en fin d'après-midi les veilles de match, mais le matin, pour bénéficier d'un peu de fraîcheur.

Drobnjak prolonge de trois ans à Bastia

L'attaquant monténégrin de Bastia, Anton Drobnjak, deuxième buteur du Championnat de France 1995-96, a prolongé pour une durée de trois ans le contrat le liant au SC Bastia. Il se trouve désormais lié au club jusqu'au mois de juin 2000.
Les modalités de cet accord n'ont pas été communiquées, mais, selon toute vraisemblance, elles devraient comporter une clause libératoire que Drobnjak pourrait utiliser à la fin de chaque saison. Cet accord met un terme à toutes les rumeurs de transfert dont l'attaquant avait fait l'objet depuis le mois de mai. Annoncé à plusieurs reprises dans plusieurs clubs étrangers et français, il a donc décidé de demeurer à Bastia, où il est arrivé en juillet 1994, venant de l'Étoile Rouge de Belgrade.

Dans la Ville rose, berceau de l'aviation, on ne regarde plus en l'air. La dernière saison, catastrophique, a laissé trop de traces pour repartir sur des bases trop élevées. Une nouvelle règle du jeu qui apporte, pour le moment, son lot de satisfactions.

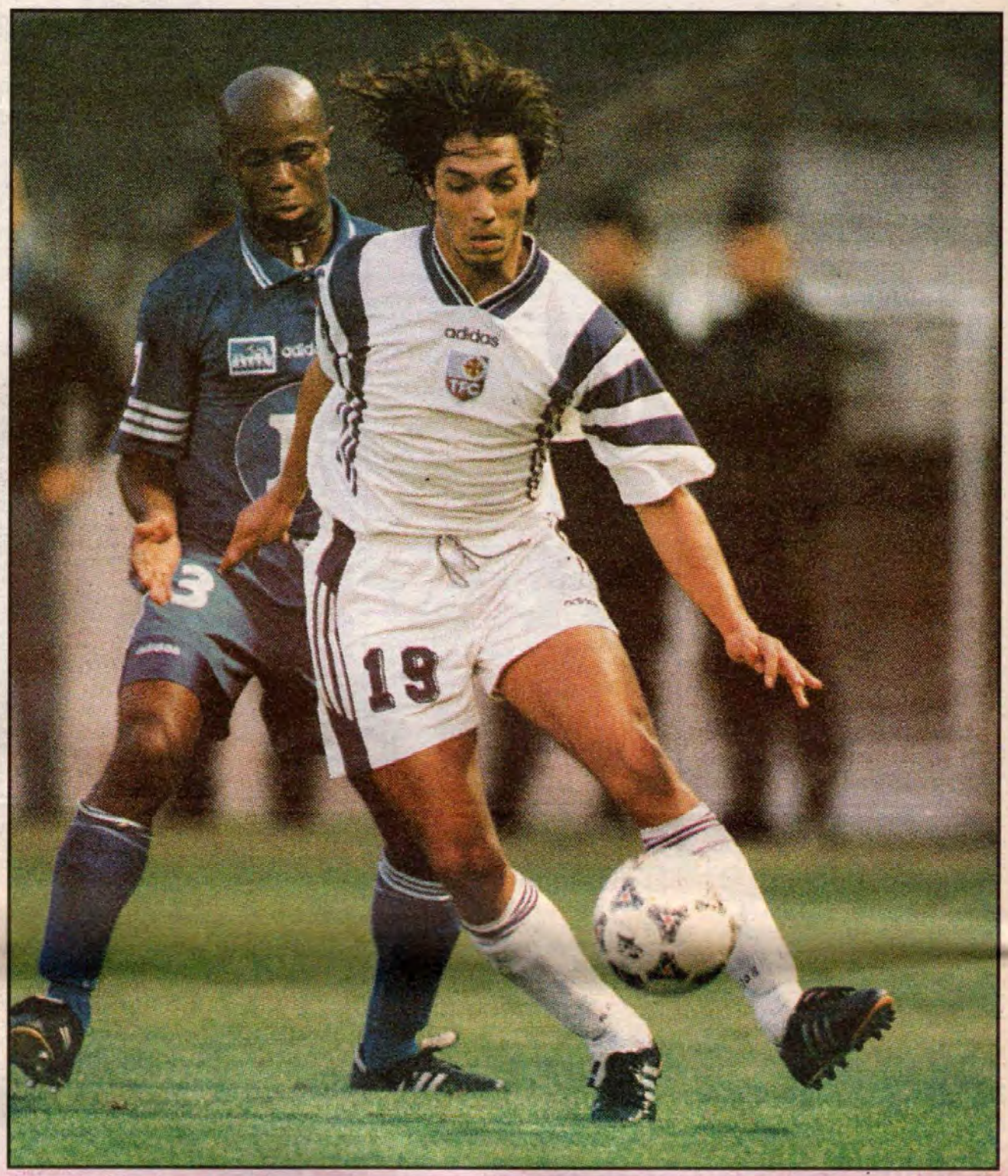
LES bravos sont enfin revenus au Stadium, et André Labatut a le sourire. D'abord, le président du Téfécé vient d'assister à la troisième victoire de suite de son équipe à domicile, ce qui ne lui était pas arrivé depuis des lustres. Ensuite, Labatut a pu s'apercevoir avec plaisir, en regardant droit devant lui, de l'autre côté de l'enceinte ovale, qu'une partie du public qui s'était fâché avec ses couleurs la saison dernière a repris son ticket d'entrée. Oh ! bien sûr, ils ne sont ni 35 000, comme pour la venue de l'OM, ni même 15 000. Sept mille ou huit mille, tout au plus, mais c'est déjà, compte tenu des abonnés (2 400 pour l'exercice 96-97, soit le même nombre que l'année dernière) et des ayants droit (aux alentours de mille), environ quatre fois plus de ventes au guichet, le seul révélateur valable pour fixer l'intérêt suscité par une équipe. Labatut le sait bien, lui qui a assisté, impuissant, au naufrage collectif d'un navire qui n'inspirait plus que sarcasmes et indifférence. Avec huit défaites à la maison pour la seule saison passée, la raillerie trouvait, il est vrai, des justifications faciles. Et le service comptable du TFC de sérieuses raisons de se faire des cheveux blancs devant la chute vertigineuses des recettes.

« Dépôt de bilan », a-t-on alors susurré. Le diable était dans les murs. « J'étais autant sur le point de déposer le bilan que de devenir évêque de France », affirme André Labatut. Quand bien même il en eût été question, nul doute que mère DNCG et père Noël auraient volé au secours de ce Téfécé agonisant, au moment où les travaux de réfection du stade vont commencer — le 26 septembre, le toit translucide devrait être posé —, à moins de deux ans d'une Coupe du monde qui posera, ici aussi, ses valises. Dans la cinquième ville du pays.

Que les gros salaires lèvent le doigt...

« Recrutement contrôlé », a donc déclaré l'instance supérieure de gestion du football français. Moindre mal quand on affiche un trou estimé à une vingtaine de millions de francs et une masse salariale mensuelle de treize millions. Résultat des courses, en clair : on abaisse un peu le budget — disons 18 % pour le ramener de 45 à 36-37 MF — et on diminue les émoluments — disons 30 % pour ne pas débourser plus de 9 MF chaque mois.

Ce n'est pas une punition, juste un rappel à l'ordre par ces temps où il faut préserver, coûte que coûte, un certain patrimoine. Autocritique garantie par les dirigeants locaux (« La saison dernière, nous n'avons pas été bons. Ni sur le terrain ni en dehors. Une vraie catastrophe ! » dixit Labatut) et mise au pas prestement suivie d'effets avec la vente d'une palanquée de joueurs (douze) et un recrutement à moindres frais, la qualité des nouveaux venus —



Photos Jackie DELORME

Toulouse, retour au sol

Éric Taborda (Mulhouse), Éric Garcin (Le Mans) et l'Argentin Ruben Rossi, particulièrement — n'étant pas, d'ailleurs, à mettre en cause. Arrangements, aussi, avec quelques poids lourds de la période passée restés au club comme Calderaro, Moreau ou Reynaud à qui ont été proposés des aménagements de contrat contre des revenus ponctuels moins substantiels. Une façon de recadrer les moyens — et donc les ambitions — tout en se préservant une ossature solide autour de valeurs sûres du marché. Habiles manœuvres qui permettent aujourd'hui aux Toulousains de disposer d'une équipe qui a « un peu de gueule » (Labatut).

Futé, oui, d'autant que la mayonnaise semble avoir bien pris. Une fois réglée la situation de Laurent Sachy, pris en grippe par les supporters et qui pourrait se lier en ce début de semaine avec le club anglais de Swindon (D 2), Alain Giresse, toujours aussi disert, n'aura plus qu'à avancer avec un groupe sage qui semble épouser parfaitement les traits de caractère de son mentor.

« On devient prudent »

En alignant, contre Valence, une formation à vocation offensive — trois défenseurs (la paire Arribagé-Taborda dans l'axe, Tchimbakala à gauche) plus Ronan Salaün dans le couloir droit — Giresse a apporté un éclairage sur sa volonté de ramener le jeu et le spectacle sur ses terres. C'est déjà ça. Pour le reste, on attendra de voir si le changement de standing opéré à l'intersaison, et qui s'accompagnera inévitablement de quelques virées en bus — l'avion, c'est bien mais c'est cher —, ne provoquera pas, à terme, quelques blocages. « En dépensant beaucoup d'argent, assène Labatut, nous ne sommes pas parvenus à monter. Dans ces conditions, mieux vaut changer son fusil d'épaule. Gueugnon ou Martigues ont bien accédé en Division 1 avec des ressources limitées, non ? »

Tout change. Les références comme le reste. « Nous ne sommes ni Monaco ni le PSG », reprend le président. « Et quand nous recherchons un partenaire qui affiche son nom sur le maillot, comme c'est le cas en ce moment, je vous assure que nous ne pratiquons pas de surenchère. » Tout comme il est de bon ton, dorénavant du côté de la place du Capitole, de la jouer modeste. « Que d'autres soient favoris, poursuit Labatut, ne nous déplaît pas. Loin de là. Quand, deux ans de suite, on a loupé les objectifs, on devient prudents. Ce doit être l'expérience. »

A moins que l'obligation de parvenir à cette conclusion ne s'impose d'elle-même. Alors, contre mauvaise fortune, le bon cœur apparaît. Dégagé du souci de remplir les gradins, on ne se concentre plus que sur le résultat. Le terrain. Celui où Giresse et ses boys font bonne figure avant de s'abandonner trop encore à la rêverie. Analyse de l'entraîneur : « J'en tirerai des leçons. » Point. André Labatut, satisfait sans être enthousiaste, annonce de son côté qu'un joker pourrait débarquer prochainement. Sans parler de l'enrôlement quasi certain de Jean-Christophe Debu, ancien défenseur de Bastia et chômeur revenu aux sources. De quoi calfeutrer un groupe qui présente déjà quelques garanties pour l'avenir et se découvrir, qui sait, une existence de prétendant. Ce qui semble suffire pour l'instant au bonheur d'un président, dont le mandat s'achèvera, quoi qu'il arrive, en 1998. « Quand je partirai, Toulouse aura un beau stade », dit-il, en pensant au temps qu'il pourra alors s'accorder sur les greens golfiques, Et le Téfécé, après être revenu sur le plancher des vaches, une belle équipe ?

Joël SIMON, à Toulouse

Cheveux et idées longues, l'Argentin Ruben Rossi, le nouvel attaquant du TFC, a donné quelques soucis à la défense de Valence (en haut). Associé à la tenaille Taborda-Garcin et épaulé par la fine technique de capitaine Moreau, il ne devrait pas faire regretter aux dirigeants toulousains de l'avoir recruté sur cassette.

Châteauroux, une pépinière de luxe

Sentimentalement lié au Paris-SG via Michel Denisot, la Berrichonne fait office de succursale parisienne. Après avoir accueilli certains stagiaires, elle sert aujourd'hui de vivier comme le prouvent les arrivées de Paolo Vida et King.

Meilleur buteur (23 buts) du Championnat de D 2 portugais avec Avès la saison dernière, Paolo Vida espère bien se faire remarquer à Châteauroux. Ricardo, un de ses anciens partenaires à Benfica, garde un œil avisé sur lui.

A LA SORTIE des vestiaires du stade Gaston-Petit, la star, c'est Michel Denisot. Vedette de télé, président délégué du PSG ou encore membre bienfaiteur de l'équipe locale, les supporters castelroussins ne savent sans doute pas trop pour quelles casquettes ils lui réclament quelques autographes ou lui mendient une poignée de main. A Châteauroux, Denisot, quelle que soit sa coiffe, joue à domicile.

Arrivé la veille de Nancy pour un week-end dans sa résidence secondaire, le président d'honneur de la Berrichonne était bien présent pour la prise de pouvoir de son équipe de cœur, leader provisoire en compagnie de Niort et Perpignan à l'issue de la quatrième journée. Au-delà de cette affection non dissimulée, Denisot est venu jeter un œil sur ses derniers placements. Si, officiellement, il n'existe aucun lien entre Châteauroux et le Paris-SG, le grand cousin de la capitale fait toujours fructifier un petit capital humain dans la préfecture de l'Indre. Après avoir mené une politique de prêts en envoyant Mboma, Murati, Calenda et Fernandez se rôder auprès de Victor Zvunka avec plus ou moins de succès, les deux clubs ont modifié leur mode de coopération. De succursale, Châteauroux s'est mué en laboratoire avec les arrivées de Paolo Vida et de King. La présence du meilleur buteur du dernier Championnat de Division 2 portugais et celle de l'ancien défenseur du Benfica ne relèvent pas du hasard. Elles sont intimement liées à la venue de Ricardo comme manager général du PSG.

Les bons placements de Ricardo

« Ces deux joueurs nous ont été proposés par Manuel Barbosa, le manager de tous les Brésiliens du PSG, avoue Patrick Trottignon, le directeur sportif castelroussin. Nous recherchions un attaquant. Michel Denisot étant en contact régulier avec Barbosa, il nous a mis sur la piste de Paolo Vida. On s'est rencontrés à Paris, et, pour à peu près le même prix, Barbosa nous a proposé le duo. Tous deux étaient partis faire une tournée en Chine avec Ricardo lors de sa dernière saison au Benfica. Il avait été séduit et nous les a fortement recommandés. Dans ces conditions, il peut garder un œil plus attentif sur leur progression. King et Paolo Vida sont d'ailleurs de la même génération que Kenedy. On ne courait pas un gros risque en les prenant d'autant plus que, vu l'état du marché, il fallait être plus malin que les autres. On a activé nos réseaux. Mais n'allez pas croire que nous sommes inféodés au PSG ! Bien qu'il existe une profonde amitié, nous sommes libres de nos mouvements. »

Pour affirmer cette relative indépendance, l'ami intime de Denisot n'hésite pas à souligner qu'aucun jeune Parisien n'a rejoint son effectif. Ode, Ducrocq, Dioubate ou encore Belmadi ont gagné les rangs de Laval, Saint-Brieuc et Martigues. A contrario, l'axe Paris-Châteauroux a trouvé son pendant avec les transferts de Jimmy Algerino et de Vincent Fernandez. Pour la première fois depuis 1991 et l'instauration de liens privilégiés, Paris obtient un retour d'investissement. « En effet, c'est la première fois que nos relations se matérialisent dans le sens inverse, reconnaît Michel Denisot. Leur cas est l'exemple type de ce que le PSG attend d'un club partenaire. J'avoue que nous n'avons pas discuté longtemps pour concrétiser ces transferts. Avec le temps et l'autre réussite de Leroy à Laval, nous comptons d'ailleurs ancrer ces pratiques dans la durée. Elles sont une traduction des nouvelles options prises par le PSG. »

Du côté berrichon, les dirigeants comptent s'appuyer sur ces belles promotions afin de créer une nouvelle dynamique dans leur groupe. Le court voyage vers l'Indre n'est plus interprété comme une voie de garage pour les quelques joueurs débarquant de l'étage supérieur. Chavrondier (ex-Lyon), Le Crom (ex-Auxerre) ou les deux recrues portugaises savent que des regards avisés traînent souvent dans le coin. « Quand on signe ici, on n'est pas indifférent à ce genre de relations, concède Jean-Claude Fernandes, définitivement transféré du Paris-SG après un passage à Nancy. Châteauroux nous offre les moyens de rebondir. Mais cette possibilité ne nous obnubile pas, car on vient avant tout pour participer à l'ascencion du club. Notre objectif est collectif et non pas personnel ! »

A l'amorce de sa troisième saison en Deuxième Division, la Berrichonne n'a jamais aussi bien démarré son Championnat. Nul doute que, si le filleul s'émancipait définitivement, aucun joueur n'aurait alors envie de se retourner vers la prestigieuse maison mère.

François VERDENET, à Châteauroux

4e JOURNÉE — 24 AOÛT 1996

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total					Terr.		Adv.		Total		
Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	p.	c.	p.	c.	Diff.
1. Perpignan	10	2	1	1	0	2	2	0	0	4	3	1	0	4	0	4	0	8	0	+ 8
2. Châteauroux	10	2	2	0	0	2	1	1	0	4	3	1	0	4	1	3	1	7	2	+ 5
3. Niort	10	2	2	0	0	2	1	1	0	4	3	1	0	5	1	2	1	7	2	+ 5
4. Toulouse	9	3	3	0	0	1	0	0	1	4	3	0	1	5	1	1	2	6	3	+ 3
5. Gueugnon	8	2	1	1	0	2	1	1	0	4	2	2	0	2	1	3	2	5	3	+ 2
6. Sochaux	7	2	2	0	0	2	0	1	1	4	2	1	1	6	1	0	1	6	2	+ 4
7. Saint-Etienne	7	1	1	0	0	3	1	1	1	4	2	1	1	4	0	3	4	7	4	+ 3
8. Martigues	7	2	2	0	0	2	0	1	1	4	2	1	1	5	1	0	1	5	2	+ 3
9. Toulon	7	2	1	1	0	2	1	0	1	4	2	1	1	3	2	3	3	6	5	+ 1
10. Red Star	7	2	1	0	1	2	1	1	0	4	2	1	1	2	3	2	1	4	4	0
11. Le Mans	4	3	1	1	1	1	0	0	1	4	1	1	2	3	2	1	2	4	4	0
12. Amiens	4	2	0	1	1	2	1	0	1	4	1	1	2	0	2	3	2	3	4	— 1
13. Beauvais	4	2	1	1	0	2	0	0	2	4	1	1	2	1	0	1	3	2	3	— 1
14. Lorient	4	2	1	1	0	2	0	0	2	4	1	1	2	3	2	1	4	4	6	— 2
15. Laval	4	1	1	0	0	3	0	1	2	4	1	1	2	2	1	2	8	4	9	— 5
16. Troyes	3	2	1	0	1	2	0	0	2	4	1	0	3	2	2	1	4	3	6	— 3
17. Saint-Brieuc	3	2	1	0	1	2	0	0	2	4	1	0	3	2	2	1	4	3	6	— 3
18. Epinal	3	2	1	0	1	2	0	0	2	4	1	0	3	3	4	0	2	3	6	— 3
19. Mulhouse	3	2	1	0	1	2	0	0	2	4	1	0	3	2	2	1	4	3	6	— 3
20. Valence	3	2	1	0	1	2	0	0	2	4	1	0	3	2	2	0	3	2	5	— 3
21. Louhans-Cuis.	3	2	0	2	0	2	0	1	1	4	0	3	1	1	1	2	6	3	7	— 4
22. Charleville	3	2	1	0	1	2	0	0	2	4	1	0	3	2	3	0	5	2	8	— 6

Photo HOT SPORTS

Emerick Darbelet a marqué le premier but des Manceaux, puis a donné le ballon du deuxième but : Amiens s'est incliné.

PERPIGNAN 0 — SOCHAUX 0

MARRAUD	4	CASSARD	3
DANIÉLOU	4	REUZEAU	3
FEUCHT	4	(FAIVRE, 68')	
DESPEYROUX	5	FLACHEZ	3
COMBE	3	MANAC'H	3
SOUCASSE	4	DIRINGER	3
ESCAYOL	4	CHAINTREUIL	3
MAZZUCHETTI	0	ICHOUA	3
(Expulsé, 45')		BAUDRY	2
EYRAUD	4	BOUAFIA	3
CHANLOT	4	(KOUDOU, 55')	
CRUCET	3	GARNY	3
(DANGBETO, 75')		SIRUFO	2
		(LICINA, 73')	
Total	39	Total	31

Entr. : Carayon — Entr. : Hadzibegic

4 585 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Batta.
Avertissements : Chaintreuil (42'), Ichoua (51'), Licina (86'), à Sochaux.
Expulsion : Mazzuchetti (45'), à Perpignan.

16' : Eyraud prolonge un ballon dans l'axe, à l'intérieur de la surface. Mais Chanlot glisse devant Cassard.
18' : Feucht adresse un tir tendu, de 25 mètres. Cassard dévie in extremis le ballon de son montant gauche.
45' : réaction épidermique de Mazzuchetti et expulsion du Perpignanais.

CHÂTEAUROUX 2 (1) — SAINT-BRIEUC 0

N. Weber (27')
Chavrondier (84')

LE CROM	3	MANTAUX	4
BAUDOIN	3	SATORRA	3
N. WEBER	4	ANGAN	3
KING	3	P.-Y. DAVID	3
LE FRAPPER	3	DRUON	3
(EL KHEBIR, 57')		PINHO	3
DEBROSSE	3	(HAMEAU, 76')	
FERNANDES	4	LE GRIX	3
GARRAULT	3	LALISSE	3
(MAYÉLÉ, 50')		J. CLOAREC	2
CHAVRONDIER	4	(ROYÉ, 71')	
PAULO VIDA	2	SOLIVERES	3
(DUFRESNE, 76')		COURTET	3
BOUZAÏENE	4		
Total	36	Total	33

Entr. : Zwunka — Entr. : Collat

3 967 spectateurs. Recette : 286 587 F.
Arbitrage de M. Somps.
Avertissements : King (39'), Fernandes (43'), Debrosse (50'), Mayélé (76'), à Châteauroux ; Le Grix (41'), P.-Y. David (62'), J. Cloarec (66'), à Saint-Brieuc.

67' : faute de Cloarec, à 25 mètres du but. Bien décalé par Chavrondier, Weber expédie le ballon dans la lucarne du gardien briochin totalement impuissant (1-0).
84' : Bouzaïene sème la pagaille sur son aile gauche. Il fixe son défenseur pour trouver Chavrondier, esseulé en retrait. Sa puissante frappe se loge sous la transversale (2-0).

NIORT 3 (2) — TROYES 1 (0)

Gliha (14', 72')
Bossis (32')

Di Rocco (56')

MALICKI	3	TINGRY	3
BEAUMET	4	MONTERO	4
TÉBILY	4	BRADJA	3
GAUVIN	4	BRAUD	4
BRIDONNEAU	3	JEZIERSKI	3
FRADIN	4	LAQUAIT	3
AZZOPARDI	4	(BOISSEAU, 74')	
(FAURE, 83')		MAUFROY	3
BOSSIS	4	DE LA QUINTINIE	3
FERREIRA	4	(MOLINIER, 55')	
MOTA	3	M. MAURICE	3
GLIHA	5	(LION, 74')	
		DI ROCCO	4
		MERDY	3
Total	42	Total	36

Entr. : Rust — Entr. : Perrin

3 521 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Brocas.

14' : Azzopardi lance Gliha, qui va tromper Tingry du gauche (1-0).
32' : tête de Gliha pour Bossis, esseulé dans la surface. Du gauche, celui-ci place un petit lob dans la lucarne (2-0).
56' : centre de Montero. Di Rocco saute le plus haut et sa tête bat Malicki (2-1).
72' : Bossis sert Gliha, qui dribble Tingry et redresse la course du ballon dans le but vide (3-1).

TOULOUSE 2 (1) — VALENCE 0

Rossi (18')
Garcin (54')

MONTANIER	3	YAZMADJIAN	0
ARRIBAGÉ	4	(Expulsé, 32')	
TABORDA	4	S. RONDELAERE	3
TCHIMBAKALA	3	VALOUR	3
SALAÜN	4	LECLERC	3
GARCIN	3	TERZIAN	2
T. MOREAU	5	TCHATO	3
BATTLES	3	T. RONDELAERE	3
LORET	3	(N'DIEFI, 71')	
(SERREAU, 81')		(AUBERT, 84')	
ROSSI	4	CHABERT	3
CALDERARO	4	DELAMONTAGNE	3
		MARTEL	3
		(VIARD, 86')	
		MANGIONE	4
Total	40	Total	30

Entr. : Giresse — Entr. : Lavagne

5 814 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Legrain.
Avertissements : Chabert (5'), Terzian (19'), à Valence.
18' : Terzian se fait subtiliser le ballon à l'entrée de la surface par Rossi. L'Argentin n'attend pas la sortie de Yazmadjian et ouvre le score du plat du pied (1-0).
32' : Yazmadjian sort de sa surface et stoppe irrégulièrement Salaün. Carton rouge indiscutable pour le Valentinois, qui est remplacé dans la cage par Mangione.
64' : ouverture de Loret pour Rossi, qui accélère et décale Garcin. Son plat du pied trompe Mangione (2-0).

GUEUGNON 1 (0) — RED STAR 93 1 (1)

Correia (50')

Boutal (82')

FORÊT	3	DEBENEST	4
ACÉDO	3	MERMET	3
SAFANJON	4	GUILLOU	3
GRANGER	3	GIRAUDO	3
CORREÏA	4	DORIZON	3
JURIETTI	3	(GUNIA, 59')	
DAMBURY	3	VASQUEZ-GARCIA	3
MARQUET	3	(FIATTE, 70')	
ESCETH-N'ZI	3	KELLER	3
(TRIVINO, 58')		BROUARD	4
RAY	4	BOUTAL	4
A. DURAND	3	ROUX	
		(MAURICIO, 42')	3
		AUTHIÉ	3
Total	36	Total	36

Entr. : Gransart — Entr. : Repellini

3 633 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Brizou.
Avertissements : Jurietti (48'), Acédo (52'), Marquet (74'), à Gueugnon ; Mermet (33'), Dorizon (55'), Brouard (75'), au Red Star 93.

6' : Acédo sauve devant Boutal, qui avait mystifié Forêt.
11' : centre de Dambury pour Ray. Debenest intervient miraculeusement.
60' : coup franc tiré par Marquet. Correïa s'élève et bat le gardien audonien (1-0).
82' : Dambury perd la balle au milieu du terrain. Jurietti ne peut stopper Mauricio, qui sert Boutal. L'attaquant visiteur a la chance de contrer du tibia le dégagement d'Acédo : le ballon termine sa course dans le but (1-1).

BEAUVAIS 0 — SAINT-ÉTIENNE 0

TROUSSIER	4	COUPET	4
OLYMPIO	0	MANNUCCI	3
(Expulsé, 68')		POTILLON	3
PINOT	4	FICHAUX	4
FRAPOLLI	4	BILLONG	3
CAMARA	3	THOMAS	3
HAGARD	4	P. SARR	3
VERSCHUÈRE	4	DELPECH	3
YAHIA	3	(BASTOU, 72')	
KOR	3	CHEDLI	4
(BIZASÈNE, 66')		(FLAUTO, 82')	
LEMPEREUR	3	LAGRANGE	3
(TISSOT, 80')		Sam. N'DIAYE	3
BROCARD	4		
(VANDENBERGE, 85')			
Total	36	Total	36

Entr. : P. Rémy — Entr. : Mankowski

5 395 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Ugolini.
Avertissements : Olympio (12'), Camara (30'), à Beauvais ; Billong (15'), Chedli (34'), Sam. N'Diaye (45'), Lagrange (78'), à Saint-Étienne.
Expulsion : Olympio (58'), à Beauvais.

19' : Verschuère sert Lempereur qui, gêné par Coupet, ne peut redresser le ballon.
24' : slalom de Lagrange qui se fait crocheter. Troussier détourne le penalty de N'Diaye !
27' : coup franc de Hagard, remisé par Pinot pour Kor. La reprise est détournée en corner par Coupet.

MARTIGUES 3 (1) — CHARLEVILLE 0

Ferez (10')
Priou (56')
Tiéhi (88')

E. DURAND	3	GRANGE	4
MENDY	3	OTTATO	3
FORGE	3	DEBERT	3
DI CANOT	3	DAILLY	3
BOUISSET	4	SCRIMENTI	3
C. RÉMY	5	DZIÉCIOL	3
(LEROY, 53')		REVILLET	4
HARCHÉCHE	5	ANDRY	3
(BELMADI, 80')		HÉLION	3
ODET	0	(MEILLEY, 61')	
(Expulsé, 87')		GABZDYL	3
FEREZ	4	(WIART, 74')	
TIÉHI	3	CHEVALME	3
(BRANLARD, 75')		(DIAS, 55')	
PRIOU	4		
Total	37	Total	35

Entr. : Parizon — Entr. : Bezaz

1 711 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Glochon.
Avertissements : Odet (40'), à Martigues ; Dailly (31'), Gabzdyl (74'), à Charleville.
Expulsion : Odet (87'), à Martigues.

10' : Forge part sur le côté gauche et centre sur la tête de Ferez (1-0).
56' : corner frappé par Bouisset, côté droit, et mal renvoyé par la défense ardennaise. La balle revient sur Priou, qui marque de la tête (2-0).
69' : splendide travail de Priou sur l'aile gauche, qui centre au cordeau devant le but. Tiéhi pousse la balle au fond (3-0).

TOULON 2 (1) — LOUHANS-CUISEAUX 2 (1)

Ferreri (19', 58' s.p.)

Revelles (15')
François (85' s.p.)

ZINGARO	3	MARGUERITE	3
CARVALHO	3	GAS	3
LEVASSEUR	3	BORBICONI	3
(BOISSIER, 86')		BONNAFOUS	3
REBECQ	3	HOUZÉ	3
(COULBAULT, 57')		BONIFACE	3
CHARLET	3	SOLOY	3
F. MOREAU	3	PIUTTI	2
RABAT	4	(SERGI, 46')	3
ANGIBEAUD	4	OTOKORÉ	3
FERRERI	5	FIAWOO	3
MOSES	3	(FRANÇOIS, 77')	
AMBROSI	3	REVELLES	4
(BONADEI, 73')			
Total	37	Total	33

Entr. : Alfano — Entr. : A. Michel

3 371 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Anton.
Avertissements : Levasseur (74'), F. Moreau (76'), à Toulon ; Soloy (8'), Piutti (27'), Otokoré (81'), à Louhans-Cuiseaux.

15' : transversale de Piutti. Zingaro laisse échapper la balle devant Revelles (0-1).
19' : infiltration d'Angibeaud sur le flanc gauche. Ferreri, dans un angle impossible, trompe la vigilance de Marguerite (1-1).
56' : Angibeaud accroché par Sergi dans la surface. Penalty transformé par Ferreri (2-1).
85' : Levasseur plaque au sol François. M. Anton accorde logiquement le penalty, réussi par l'attaquant bressan (2-2).

LE MANS 2 (1) — AMIENS 0

Darbelet (12')
Peyrelade (55')

PÉDEMAS	4	POIL	5
PIGNOLET	3	VISEUX	4
(PENAUD, 59')		RAYMOND	0
BEUNARDEAU	4	(Expulsé, 78')	
TANNAÏ	3	RICHARD	3
POISSON	4	DEFERM	3
(DABLEMONT, 97')		(PIRES, 81')	
LE PAIH	4	CHOUYA	0
SENOUSSI	4	(Expulsé, 40')	
HUTTEAU	3	CLÉMENT	4
DARBELET	6	JUMEL	3
PEYRELADE	5	HAMED	4
VAN KETS	3	ADJALI	4
		PICKEU	4
Total	43	Total	34

Entr. : Froger — Entr. : Dos Santos

3 059 spectateurs. Recette : 91 823 F.
Arbitrage de M. Derrien.
Avertissements : Le Paih (23'), Senoussi (32'), Hutteau (51'), Darbelet (81'), au Mans ; Chouya (11'), Viseux (26'), Clément (33'), Raymond (72'), Deferm (80'), à Amiens.
Expulsions : Chouya (40'), Raymond (78'), à Amiens.

12' : Poisson décale Darbelet, dont le tir lumineux file en pleine lucarne (1-0).
65' : Darbelet sur la gauche sert Peyrelade : frappe croisée dans le petit filet (2-0).
69' : Van Kets s'infiltre dans la surface et est accroché par Raymond. Sur le penalty, le Belge du Mans enlève trop son tir.

LORIENT 2 (1) — LAVAL 2 (1)

B. Bouger (1')
Le Bert (85')

Vandevoorde (32' s.p.)
Pagis (71')

SCHUTH	3	GARDIÉ	3
BRINQUIN	3	DUCROCQ	3
KERHUIEL	3	B. MAURICE	3
RIPOLL	4	FERRON	
LE LAY	3	(ODÉ, 39')	3
(BOURMAUD , 61')		HAISE	3
FALQUERO	3	NALIS	3
DELÉTANG	3	TAPOKO	3
LE BERT	3	PÉDRON	
DJUKIC	3	(PICHOT, 17')	3
(N. CLOAREC, 82')		FRÉCHET	
PRAT	4	(PAGIS, 17')	3
B. BOUGER	3	VANDEVOORDE	4
		LIMA	3
Total	35	Total	34

Entr. : Gourcuff — Entr : Troch

2 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Garibian.
Avertissements : Bourmaud (82'), à Lorient ; Haise (41'), Pagis (50'), à Laval.
1re : longue balle de Brinquin pour Djukic. Sa frappe est renvoyée par Gardié sur Bouger, qui ouvre le score à bout portant (1-0).
32' : sur une passe en retrait mal assurée de Kerhuiel, Schuth déséquilibre Vandevoorde dans la surface. L'attaquant lavallois transforme le penalty (1-1).
71' : Vandevoorde alerte Pagis, lequel trompe Schuth d'un tir à ras de terre (1-2).
85' : Bouger renverse le jeu à gauche sur Le Bert, qui égalise (2-2).

ÉPINAL 3 (2) — MULHOUSE 1 (0)

Boulanger (25')
Rouani (26')
F. Weber (76')

Ravera (50' s.p.)

BRANGER	4	GALLOU	3
COLLIN	4	GUION	2
BALOGOU	4	(C. GAUTIER, 46')	2
CONDI	4	SIRVENT	3
HARVEY	4	COLLING	4
ROUANI	4	SZKLAREK	3
F. WEBER	4	RAVERA	3
SAVINE	5	(BARRIOS, 71')	
(CECUTTI, 82')		MILAZZO	3
BOULANGER	3	J.L. GAUTIER	4
(PETITJEAN, 69')		L. DAVID	2
COTTET	3	(GUIRAUD, 46')	2
OUDJANI	3	RINÇON	4
(P. MOULIN, 74')		VAREILLE	3
Total	42	Total	34

Entr. : P. Maurice — Entr. : Sarramagna

1 791 spectateurs. Recette : 47 332 F.
Arbitrage de M. Tellène.
Avertissements : Branger (60'), à Épinal ; Ravera (50'), J.L. Gautier (83'), Sirvent (68'), Barrios (90'), à Mulhouse.
35' : de 20 mètres, Boulanger place une reprise du droit sous la barre (1-0).
36' : Rouani, de 25 mètres, lobe astucieusement le gardien alsacien, avancé (2-0).
60' : Rinçon s'effondre dans la surface. Ravera transforme le penalty (2-1).
76' : à la sortie d'un une-deux avec Savine, Weber trompe Gallou comme à la parade (3-1).

Chiffres établis par Bruno FORGET

Gliha décolle

L'attaquant des Chamois Niortais a connu une semaine faste. Face à Valence et Troyes, il a secoué les filets adverses à trois reprises et engrangé neuf étoiles. Humble et discret, le Slovène se rapproche de la plus haute marche.

1. Viseux (Amiens), **18.**

2. Richard (Amiens), Bouzaïene et Chavrondier (Châteauroux), Prat (Lorient), Gliha (Niort), **17.**

7. Adjali (Amiens), Revillet (Charleville), Safanjon (Gueugnon), Peyrelade (Le Mans), Bouisset et Harchèche (Martigues), Escayol et Soucasse (Perpignan), Brouard (Red Star 93), Ferreri (Toulon), T. Moreau (Toulouse), **16.**

18. Hamed et Pickeu (Amiens), Debrosse, Fernandes et N. Weber (Châteauroux), Jurietti et Ray (Gueugnon), Nalis (Laval), Beunardeau et Senoussi (Le Mans), Brinquin et Ripoll (Lorient), Borbiconi (Louhans-Cuiseaux), Ferez (Martigues), Colling (Mulhouse), Bossis, Gauvin et Tébily (Niort), Chanlot, Daniélou et Despeyroux (Perpignan), Giraudo, Guillou et Mermet (Red Star 93), Chaintreuil et Garny (Sochaux), Angibeaud, F. Moreau, Moses, Rabat et Rebecq (Toulon), Arribagé, Calderaro, Garcin, Rossi et Taborda (Toulouse), Maufroy (Troyes), **15.**

55. Hagard (Beauvais), Debert, Gabzdyl et Hélion (Charleville), Baudoin, King et Le Frapper (Châteauroux), Condi, Rouani et F. Weber (Épinal), Acédo, Dambury et Marquet (Gueugnon), Houzé et Soloy (Louhans-Cuiseaux), Mendy et Priou (Martigues), Milazzo, Ravera, Sirvent et Szklarek (Mulhouse), Eyraud (Perpignan), P.-Y. David, Le Grix et Pinho (Saint-Brieuc), Fichaux, Sam. N'Diaye et P. Sarr (Saint-Étienne), Baudry, Flachez et Manac'h (Sochaux), Loret (Toulouse), De la Quintinie (Troyes), Mangione (Valence), **14.**

89. Deferm et Jumel (Amiens), Frapoli, Lempereur et Pinot (Beauvais), Dziéciol, Ottato et Scrimenti (Charleville), Collin (Épinal), Vandevoorde (Laval), Hutteau (Le Mans), Delétang, Djukic, Kerhuiel et Le Bert (Lorient), Boniface, Bonnafous et Gas (Louhans-Cuiseaux), Ferreira et Mota (Niort), Crucet, Feucht et Mazzuchetti (Perpignan), Keller (Red Star 93), Angan, Courtet et Soliverès (Saint-Brieuc), Potillon (Saint-Étienne), Carvalho et Levasseur (Toulon), Battles (Toulouse), Bradja, Braud et Montero (Troyes), Chabert, Leclerc et Valour (Valence), **13.**

Classement des gardiens

1.	Marraud (Perpignan) 18		Cassard (Sochaux) 14
2.	Debenest (Red Star 93) ... 16		Montanier (Toulouse) .. 14
3.	Poil (Amiens) 15	13.	Grange (Charleville) 13
	Troussier (Beauvais) 15		Forêt (Gueugnon) 13
	Le Crom (Châteauroux) .. 15		Gardié (Laval) 13
	Pédemas (Le Mans) 15		E. Durand (Martigues) .. 13
7.	Schuth (Lorient) 14		Malicki (Niort) 13
	Marguerite (Louhans-Cuis.) 14		Mantaux (Saint-Brieuc) . 13
	Gallou (Mulhouse) 14		Zingaro (Toulon) 13
	Coupet (Saint-Étienne) ... 14		Tingry (Troyes) 13

Buteurs

1. Gliha (Niort), **5.**

2. Sam. N'Diaye (Saint-Étienne), Ferreri (Toulon), **4.**

4. Priou (Martigues), Chanlot (Perpignan), S. Michel (Sochaux), **3.**

7. Lempereur (Beauvais), Chavrondier et N. Weber (Châteauroux), Pagis (Laval), Darbelet et Peyrelade (Le Mans), Revelles (Louhans-Cuiseaux), Ravera (Mulhouse), Eyraud (Perpignan), Boutal et Brouard (Red Star 93), Le Saux (Saint-Brieuc), Aulanier (Saint-Étienne), Rossi (Toulouse), **2.**

21. Adjali, Hamed et Pickeu (Amiens), Gabzdyl et Wiart (Charleville), Coly, Dufresne et Paulo Vida (Châteauroux), Boulanger, Rouani et F. Weber (Épinal), Correïa, Dambury, Jurietti, Ray et Safanjon (Gueugnon), Fréchet et Vandevoorde (Laval), B. Bouger, Kerhuiel, Le Bert et Prat (Lorient), François (Louhans-Cuiseaux), Ferez et Tiehi (Martigues), Cuca (Mulhouse), Bossis et Mota (Niort), Crucet, Dangbeto et Soucasse (Perpignan), Soliverès (Saint-Brieuc), Lagrange (Saint-Étienne), Bouafia, Manac'h et Pamic (Sochaux), Angibeaud et Moses (Toulon), Arribagé, Battles, Calderaro et Garcin (Toulouse), Di Rocco, Laquait et Merdy (Troyes), Mangione et Tchato (Valence), **1.**

Photo Jackie DELORME

Huit minutes après son entrée sur le terrain, le Louhannais David François obtenait et transformait un penalty contre Toulon : un bon point pour les Bressans.

Télescope

Darbelet doit confirmer

Au terme des deux premières sorties à domicile, le constat était clair : sans assise collective, l'équipe du Mans se cherchait. Surtout, elle se cherchait un meneur, capable d'unifier ses forces et susceptible d'apporter le liant indispensable à son jeu.

Cet oiseau rare, Thierry Froger semble l'avoir découvert. D'abord à Toulouse où, entré en cours de partie, Emerick Darbelet a sauvé l'honneur des siens en inscrivant un but. Et surtout, samedi soir, où son talent a ébloui l'assistance.

On le savait brillant mais inconstant. Ce qui lui valait d'occuper plus souvent qu'à son tour le banc des remplaçants. En deux saisons dans la Sarthe, son bilan était maigre : 62 matches, certes, mais seulement 17 comme titulaire, agrémentés de 8 petits buts.

Et puis, devant Amiens, Emerick s'est révélé à un poste de milieu offensif inhabituel pour lui. Sa bonne gestion du ballon, sa disponibilité permanente et sa prise de risque calculée ont donné de la cohérence aux offensives mancelles.

Récompensé par un nouveau but — une superbe frappe en lucarne —, il a offert le suivant à son complice Laurent Peyrelade. Sans deux parades miraculeuses du gardien amiénois, Darbelet aurait même pu signer un retentissant triplé. Une autre tâche l'attend désormais : confirmer...

Emerick DARBELET (Le Mans)
Né le 4 août 1973, à Moulins.
1,72 m, 70 kg.
Milieu offensif.
Matches : 3.
Buts : 2.
Avertissement : 1.
Expulsion : néant.
6 étoiles : Amiens.

Flashes

- Épinal a attendu la 4e journée pour enregistrer son premier succès de la saison et inscrire ses trois premiers buts.
- L'homme de la semaine à Mulhouse s'appelle Alain Ravera. Le joueur alsacien a signé les deux buts de son équipe contre Martigues et Épinal.
- Deux penalties ont été manqués par Patrick Van Kets (Le Mans) et Samba N'Diaye (Saint-Étienne) face à Amiens et Beauvais.
- Privé du but inscrit face à Saint-Étienne (décision sur tapis vert), Alex Di Rocco (Troyes) s'est consolé en marquant à Niort.
- Premier gardien de but expulsé du Championnat : le Valentinois Vincent Yazmadjian, sorti à Toulouse.
- Rien ne va plus à Charleville qui, au bout de trois rencontres consécutives, n'a pas glané un seul point ni réussi un seul but.
- Bien que freiné à domicile par Sochaux, Perpignan demeure la seule formation à n'avoir concédé aucun but.
- Auteur du doublé devant Troyes, le Niortais Primoz Gliha en comptait déjà un à son actif (Charleville, 2e journée).

Équipe type

(3e journée)

LE CROM
(Châteauroux, 5 ét.)

GAS (Louhans-Cuis., 5 ét.)	**ANGAN** (Saint-Brieuc, 4 ét.)	**RICHARD** (Amiens, 5 ét.)	**SZKLAREK** (Mulhouse, 5 ét.)
J.-L. GAUTIER (Mulhouse, 5 ét.)	**EYRAUD** (Perpignan, 4 ét.)	**M. MAURICE** (Troyes, 5 ét.)	**BROUARD** (Red Star 93, 4 ét.)

MOTA (Niort, 4 ét.) — **S. MICHEL** (Sochaux, 4 ét.)

Équipe type

(4e journée)

POIL
(Amiens, 5 ét.)

PINOT (Beauvais, 4 ét.)		**DESPEYROUX** (Perpignan, 5 ét.)		**N. WEBER** (Châteauroux, 4 ét.)
C. RÉMY (Martigues, 5 ét.)	**SAVINE** (Epinal, 5 ét.)	**T. MOREAU** (Toulouse, 5 ét.)	**DARBELET** (Le Mans, 6 ét.)	**FERRERI** (Toulon, 5 ét.)

PEYRELADE (Le Mans, 5 ét.) — **GLIHA** (Niort, 5 ét.)

Rendez-vous

5e JOURNÉE
Mercredi 28 août, à 20 heures
Amiens - Toulouse (M. Bré)
Saint-Brieuc - Le Mans (M. Lhermite)
Mulhouse - Châteauroux (M. Glochon)
Red Star 93 - Épinal (M. Bayet)
Louhans-Cuiseaux - Martigues (M. Kalt)
Charleville - Toulon (M. Khendek)
Valence - Gueugnon (M. Viléo)
Troyes - Perpignan (M. Léon)
Sochaux - Beauvais (M. Bonnichon)
Laval - Niort (M. Ruffray)
Vendredi 30 août, à 20 heures
Saint-Étienne - Lorient (M. Champet)

27

Fait rarissime, le nombre de buts inscrits lors des troisième et quatrième journées se révèle rigoureusement identique : premier record à battre. Après les 21 buts de la première journée et les 24 de la deuxième, on espère que le total atteint la semaine dernière (2,45 buts de moyenne par match) n'est qu'un palier et que la montée en puissance des attaques permettra, au moins, d'approcher le record de la saison dernière : 38 buts inscrits lors de la 41e journée.

La question

Martigues se révèle comme l'élève le plus dissipé du Championnat. Quel est le détail de ses coupables exactions ?
1re journée : 1 expulsion, 2 avertissements.
2e journée : 1 expulsion, 3 avertissements.
3e journée : 6 avertissements.
4e journée : 1 expulsion, 1 avertissement.
Après seulement quatre matches, les Provençaux totalisent 3 cartons rouges et 12 jaunes ! Quel remède prescrire pour espérer un retour au calme durable dans les rangs ?

Saint-Étienne gagne sur tapis vert

Saint-Étienne a obtenu match gagné (2-0), sur tapis vert, contre Troyes (soit plus deux points au classement), jeudi par la Commission d'organisation des compétitions de la Ligue.
Les Troyens avaient aligné, lors de leur match contre Saint-Étienne (2-2), comptant pour la première journée, un ancien joueur d'Amiens, Alex Di Rocco (26 ans), qui avait été suspendu pour deux matches ferme par la commission de discipline de la FFF après avoir été exclu, en juin dernier, lors d'un match des poules finales du Championnat de France amateurs de National 3.
Les dirigeants troyens croyaient que cette sanction avait été amnistiée ou, du moins, qu'elle ne s'appliquerait pas à la D 2. Le joueur ayant depuis purgé les deux matches, ils avaient demandé par fax à la Fédération d'en tenir compte. Sans réponse.
Le président de Troyes Aube Champagne, Daniel Vacelet, a décidé de ne pas faire appel de la décision de la commission d'organisation. Troyes perd donc un point et deux buts au classement.
En ce qui concerne l'état des travaux (2 MF) au stade de l'Aube à Troyes, la commission départementale de sécurité s'est réunie hier lundi (26 août). Si son avis est favorable, le match Troyes-Perpignan de ce mercredi (28 août) se disputera dans la configuration normale du stade (10 500 places, dont 6 500 assises). Dans le cas contraire, le match sera déclaré « protégé » et seules les places assises seront accessibles, comme lors du match Troyes-Lorient.

▲ Une fois n'est pas coutume, la délégation ardennaise a rejoint Martigues en avion de ligne régulière. Départ vendredi après-midi, retour dans la journée de dimanche. Ouf !

▲ Exclu avant l'entame de la deuxième période, le coach catalan Jean-Pierre Carayon a suivi la suite de Charleville-Perpignan derrière le grillage. Il expliquait après coup avoir simplement protesté auprès de l'arbitre contre le carton jaune dont écopa Chanlot avant la pause.

▲ Un incident s'est produit une bonne heure avant Charleville-Perpignan alors que les deux équipes découvraient la pelouse. A la surprise générale, le Perpignanais Philippe Chanlot s'est précipité sur l'Ardennais Samuel Meilley. La suite aurait pu être assez musclée sans l'intervention de leurs coéquipiers et entraîneurs. Objet du litige : un Ajaccio - Louhans-Cuiseaux datant d'au moins cinq ans. C'est ce qui s'appelle avoir de la mémoire.

▲ Le néo-Manceau Laurent Peyrelade, auteur de deux buts depuis le début de saison (comme Darbelet), prend de plus en plus confiance dans sa nouvelle formation.

▲ L'attaquant manceau Dagui Bakari retrouvait samedi son ancien club d'Amiens. Malheureusement pour lui, Thierry Froger décida de ne pas faire appel à ses services. Le nouveau géant sarthois aura d'autres occasions d'avoir sa chance.

▲ Grands débuts dans le groupe du Mans de Xavier Dablemont. Ce dernier s'est bien remis d'un coup de fatigue survenu dans la préparation et a été inclus dans le groupe de samedi. L'ancien Lensois est même rentré en fin de partie.

▲ Décidément, Amiens à la fichue tendance de s'énerver au stade Bollée. Voici deux ans, les Picards avaient terminé à neuf sur une défaite. Cette fois, ils ont encore récidivé, Chouya et surtout Raymond perdant les pédales devant la pression mancelle.

▲ Ayant manifesté quelques signes de mauvaise humeur après avoir été remplacé en cours de rencontre lors des trois premiers matches de Championnat, l'attaquant carolo William Dymant a tout simplement été écarté du groupe par Moussa Bezaz à l'occasion du voyage à Martigues.

▲ Désormais adjoint de Moussa Bezaz, Miguel Andry avait initialement pour mission de renforcer la N 3 de Charleville. Il n'aura pas fallu attendre longtemps pour le revoir sur les stades de D 2, puisqu'il était sur la feuille de match à Martigues.

▲ C'est en montant dans l'avion que Sirufo (17 ans et demi) a appris qu'il serait titularisé le soir même à Perpignan. Le jeune Sochalien n'a donc pas eu trop le temps de gamberger.

▲ Sochaux et Gnako n'ont toujours pas trouvé un terrain d'entente. En attendant, l'ex-Niçois opère en National 3.

▲ Le match Gueugnon-Red Star, qui devait être arbitré par M. Fraise, l'a été en définitive par le Normand M. Brizou, le premier nommé ayant dû déclarer forfait pour cause de maladie.

Les punis

Décisions de la commission de discipline de la Ligue réunie jeudi dernier : Un match ferme plus un avec sursis : Forge (Martigues).
Expulsés mardi dernier, lors de la troisième journée, Engel et Dobrzynski (Beauvais), Ouadah (Epinal), Blino (Lorient), Aulanier et Sagnol (Saint-Étienne) attendent la prochaine réunion de la commission de discipline, ce jeudi, pour connaître les sanctions.
Chouya et Raymond (Amiens), Olympio (Beauvais), Odet (Martigues), Mazzuchetti (Perpignan) et Yazmadjian (Valence), expulsés samedi lors de la quatrième journée, sont automatiquement suspendu pour la cinquième journée, ce mercredi.
Par ailleurs, suite aux incidents survenus à Troyes (affaissement d'un grillage et envahissement de la pelouse par des supporters des Verts, entraînant une interruption de près de sept minutes), lors de la rencontre Troyes-Saint-Étienne (première journée), les deux clubs ont été condamnés à payer chacun une amende de 5 000 F.

Fin de série

Mulhouse a interrompu, mardi dernier, la belle série des Martégaux qui restaient, depuis la saison dernière, sur neuf matches sans défaite. Et un de chute pour Patrick Parizon, leur entraîneur, qui n'avait pas connu la défaite depuis son arrivée sur les bords de la Méditerranée. Tout a une fin...

▲ A Perpignan, Paco Carrasco est venu rendre visite aux joueurs de Sochaux, et plus particulièrement à son ami Farouk Hadzibegic avec lequel il a défendu les couleurs de Sochaux. Aujourd'hui, l'ex-international espagnol travaille à Canal+ Espagne.

▲ Victime d'une rupture du tendon d'Achille, Ali Boumnijel, le gardien de Gueugnon, retrouve le sourire. On doit lui enlever le plâtre qui enserre sa cheville dans trois jours. Commencera alors une période de rééducation d'un mois environ.

▲ Samba N'Diaye était un peu déçu à l'issue du match contre Beauvais d'avoir raté le penalty qui aurait pu donner la victoire à son équipe. D'autant que lors de la première journée, contre Troyes, il en avait transformé un imparablement qui avait permis aux Verts d'arracher le match nul.

▲ La popularité des Verts est toujours vivace comme en témoignent les assistances enregistrées lors de leurs trois matches à l'extérieur : 7 000 spectateurs à Troyes et à Beauvais, 8 000 à Sochaux. Dommage que l'image de l'ASSE ait été ternie par des énergumènes, dont certains étaient équipés de barres de fer et de matraques à Beauvais. Après les incidents déjà survenus à Troyes, le club stéphanois risque de subir les foudres de la Ligue qui l'avait déjà condamné à 5 000 francs d'amende.

Photo Jackie DELORME

Quand Vincent sort, Yves rentre...

Vincent Yazmadjian, le gardien de Valence, n'aime décidément pas la pelouse du Stadium ! Logiquement expulsé samedi soir après avoir stoppé irrégulièrement, hors de sa surface, le Toulousain Ronan Salaün, de mauvais souvenirs lui sont revenus en mémoire. Il y a deux ans (c'était le 6 août 1994, lors de la troisième journée de Championnat), Yazmadjian avait en effet déjà écopé d'un carton rouge sur le même terrain et devant le même joueur pour avoir bloqué des mains, en dehors de la surface, le ballon que s'apprêtait à frapper Salaün. Finalement, c'est Yves Mangione (notre photo) qui s'est dévoué pour prendre la succession de son malheureux partenaire...

▲ Pierre Mankowski n'a pas voulu courir le risque de faire jouer Philippe Cuervo contre Beauvais, car celui-ci était blessé à la jambe. Le défenseur stéphanois a tout de même accompagné ses partenaires dans l'Oise, mais c'est le jeune David Grondin qui a complété le groupe.

▲ Les Toulonnais arboraient encore le week-end dernier un maillot vierge de tout sponsor, mais cela ne devrait plus trop durer. Ils devraient signer, cette semaine, avec une société qui a déjà derrière elle une longue tradition de partenariat sportif.

▲ Le Louhannais Patrick Revelles, mal accueilli par le public toulonnais, son ancien club, a réagi en champion en marquant un but et en étant à l'origine du penalty égalisateur.

▲ Jean-Marc Ferreri se plaît de plus en plus dans cette équipe de Toulon, dont il est, du reste, le capitaine. Avec quatre buts en quatre matches, l'ex-international est même parti sur des bases très élevées. Le public de Mayol apprécie, qui scande volontiers son nom.

▲ Niort est bel et bien la bête noire des Valentinois, lesquels ont subi, mardi dernier, leur troisième revers de suite à domicile face aux Chamois.

▲ En marquant une nouvelle fois mardi dernier, l'ex-Valentinois Walquir Mota s'est une nouvelle fois rappelé au bon souvenir de ses anciens dirigeants. Depuis son départ de la Drôme, le Franco-Brésilien a trouvé le chemin des filets valentinois à cinq reprises lors des trois dernières confrontations.

▲ Yohann Monnier, absent des terrains depuis la mi-mai, va mieux. Le solide défenseur latéral valentinois a recommencé à trottiner et voit enfin le bout du tunnel.

▲ Lors de la rencontre face à Epinal, Keffin Dioubaté a fait sa première apparition avec Saint-Brieuc - Côtes-d'Armor. Elle était prévue lors de la deuxième journée, à Martigues, mais ce joueur n'était pas qualifié.

▲ M. Brizou est un arbitre qui réussit à Saint-Brieuc. Il avait dirigé les Briochins à deux reprises en N 1 et à chaque fois, comme face à Épinal, ils s'étaient imposés.

▲ En apprenant la victoire de Guingamp face à Volgograd, synonyme de qualification pour la Coupe d'Europe, le public voisin de Saint-Brieuc a fourni ses applaudissements. Mardi dernier, les deux rencontres avaient en effet lieu à la même heure, ponctuées par deux succès bretons.

A Épinal, la charnière grince

Épinal n'est pas épargné par la malchance en ce début de saison. Le club vosgien accumule effectivement une cascade de blessés dans le domaine défensif et, plus précisément, dans l'axe. En effet, le libero attitré, David Friio, s'est fracturé un orteil avant le début de la saison. Au poste de stoppeur, Jean-Marc Philippon, blessé depuis la fin de la saison dernière, n'est toujours pas rétabli. Soit une charnière qui saute. Ce n'est pas tout. Promu au poste de libero depuis l'ouverture du Championnat, Laurent Bénier vient également de rejoindre les rangs de l'infirmerie pour cause de déchirure alors que Guillaume Cecutti, autre défenseur, vient tout juste de reprendre du service après une blessure tenace.
Pour couronner le tout, ajoutons encore qu'un autre stoppeur, le Sénégalais Salif Diao, ne peut pas être aligné si son compatriote Tony Sylva est titularisé dans les buts en vertu de la loi concernant les joueurs hors CEE.
Un véritable casse-tête donc que cette charnière qui grince, mais le club spinalien a encore des ressources. Pour preuve, il vient de mettre un terme à l'opération portes ouvertes en obtenant son premier succès de la saison face à Mulhouse.

▲ Excellent à nouveau contre Troyes, le Niortais Karim Fradin est sorti du terrain avec un énorme hématome sur le dessus du pied gauche. Le souvenir cuisant d'une frappe contrée. La participation du milieu défensif marocain au match contre Laval, mercredi soir, est donc incertaine.

▲ A l'origine de la perte de points sur tapis vert par son équipe contre Saint-Étienne pour avoir joué contre les Verts alors qu'il était suspendu, Alex Di Rocco s'est mis en avant une nouvelle fois, mais en marquant le but troyen, samedi à Niort.

▲ Philippe Cuervo, repassé de Sochaux à Saint-Étienne à l'intersaison, et François Blaquart, qui vient de prendre la direction du centre de formation du club franc-comtois après avoir dirigé pendant trois ans celui de Saint-Étienne, ont forcément été les plus entourés lors du Sochaux - Saint-Etienne, mardi dernier. Dommage que Cuervo, victime d'un tacle trop appuyé, soit reparti du stade Bonal avec une plaie au genou ayant nécessité des points de suture...

▲ En raison d'une légère contracture à l'entraînement, Ahmed Maharzi a différé son retour à la compétition d'une semaine. Le nouvel attaquant du TFC, victime d'une rupture des ligaments croisés en novembre dernier lors d'OM-Châteauroux, effectuera sa rentrée en CN 2 cette semaine à Pau, en compagnie d'une autre recrue toulousaine, Pardeilhan (prêté par le PSG) qui jouait la saison dernière à Pau.

▲ Dès son retour d'Arabie Saoudite, Joël Tiéhi s'est remis à la disposition de Patrick Parizon qui l'a aligné dans l'équipe martégale contre Charleville, samedi soir. Première apparition et premier but pour l'ancien Lensois qui devrait rendre de grands services à son club.

▲ Depuis le début du Championnat de D 2, trois défenseurs martégaux ont été expulsés en quatre rencontres. « D'autant plus incompréhensible, commente Patrick Parizon, que nous ne pratiquons absolument pas un jeu dur ! »

Troch : « Aujourd'hui, nous sommes plus consistants »

Après un décollage manqué à Sochaux puis à Saint-Etienne, le Stade Lavallois semble avoir retrouvé sa vitesse de croisière lors des deux dernières journées. Pour Denis Troch, l'entraîneur mayennais, les aléas du calendrier n'ont rien facilité.

« Chacun se souvient de votre parcours de la saison passée et de votre quatrième place à l'issue du précédent exercice. Cette fois, il semble que vous ayez éprouvé quelques difficultés à décoller. A quoi imputez-vous ce départ en demi-teinte ?

— A moi aussi de vous poser une question. A quoi est dû ce calendrier ? Avec deux premiers matches à l'extérieur à Sochaux puis à Saint-Etienne, on pouvait considérer, avant de commencer, que c'était un départ particulier. D'aucuns vous répondront que si vous alliez gagner à Sochaux puis à Saint-Etienne, vous preniez un super départ. D'autres vous diront que si vous perdiez ces deux matches, c'était bien mal parti. Moi, je réponds simplement que le fait d'effectuer deux tels déplacements d'entrée est particulier. Je n'ai pas envie d'ouvrir le parapluie, mais vous savez que je n'aime pas que le hasard prenne une trop grande place.

— Après les deux défaites (2-0 et 4-0), vous avez rétabli l'équilibre en l'emportant à domicile face à Beauvais, puis en faisant match nul à Lorient après avoir mené. Est-ce à dire qu'on retrouve le Laval de l'an passé ?

— On ne peut pas avoir une équipe linéaire du jour au lendemain. Après un tel démarrage, on a réussi l'essentiel, à savoir gagner à domicile pour retrouver un rythme de croisière. Cela montre que ce départ ne nous a pas plus perturbés que cela. Reste qu'on ne peut pas comparer ce Laval avec celui de l'an passé. Les

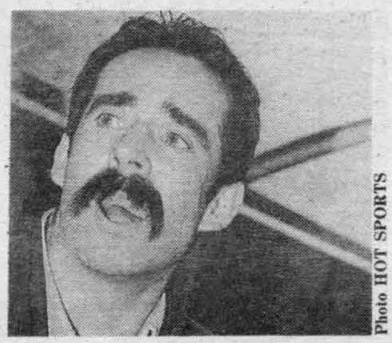


Photo HOT SPORTS

deux équipes sont différentes. Prenez le dernier match à Lorient, sept des quatorze joueurs du groupe n'avaient pas rencontré Lorient la saison passée. L'équipe a rajeuni. A Lorient, j'ai même aligné trois stagiaires, Ducrocq, Odé et Pichot. Si comparaison il y a, on ne pourra la faire qu'en fin de saison.

— Tout de même, vous avez perdu à l'intersaison Perez, le gardien qui vous a rapporté à lui seul quelques points précieux l'an passé, Lobé, troisième meilleur buteur qui avait inscrit plus d'un tiers des buts lavallois, et le milieu de terrain Leroy, l'une des révélations de la Division 2 l'an passé. Le recrutement a dû être difficile...

— On ne peut pas parler de difficultés. Ces joueurs avaient effectivement une place importante dans l'équipe. Il faut maintenant que les nouveaux pallient ces absences en s'intégrant dans un collectif bien huilé. L'an passé, ce n'était pas arrivé du jour au lendemain. Je dirai pourtant qu'on est aujourd'hui plus consistants que la saison dernière, même si on a été tributaires d'un budget. Pour compenser, on a d'abord la chance d'être en Division 2, de travailler, d'avoir un public extraordinaire et de bonnes installations...

— C'est donc reparti pour un tour. Maintenant, il va falloir conserver votre vitesse de croisière, dans l'ordre face à Niort, Gueugnon, Martigues, Le Mans et Toulouse, pour les prochains matches à domicile, et Perpignan pour le prochain déplacement. Un programme musclé...

— Vous savez, c'est comme avant ce match face à Beauvais, à la maison, qui est arrivé après les deux échecs à Saint-Etienne et à Sochaux. Le supporter disait " on va gagner ", le président disait " il faut gagner ". Nous, on a dit " il faut gagner et surtout tout faire pour sortir du terrain la tête haute ". L'an passé, on a fait une très bonne saison parce qu'on a travaillé et bien su profiter des faiblesses des adversaires. Cette fois, ces équipes auront moins de faiblesses... Alors, on doit travailler encore. Par exemple, en ce début de saison, on avait tendance à banaliser les actions offensives en se procurant pas mal d'occasions. Pour être plus efficaces, il aurait fallu avoir moins d'occasions et les jouer à 200 %. On était des joueurs, soyons des compétiteurs ! »

Correspondance Sébastien ACKER

COUPE DES PLAGES France Football

CET ÉTÉ REJOIGNEZ-NOUS SUR LA PLAGE

Dernière ligne droite

La première partie de la Coupe des Plages *France Football* s'est achevée après six semaines de compétitions et douze villes visitées. Lors de cette dernière semaine, Perros-Guirec a battu le record du nombre d'équipes engagées (93 équipes), cela dans une ambiance de fête et de fair-play. C'est plus de sept cents équipes et pas loin de quatre mille joueurs qui se sont affrontés cet été, sur les plages du littoral.

Maintenant, rendez-vous à la Grande-Motte, le week-end du 14-15 septembre où les équipes qualifiées de chaque ville se rencontreront. La lutte sera très serrée car, au terme de ces deux jours, il ne restera que quatre équipes (une par catégorie) qui auront droit à leur sésame : un billet d'avion pour le Brésil.

Qui n'a jamais rêvé d'aller à Rio de Janeiro et de se baigner à Copacabana et, encore plus, d'y affronter les « rois » du football sur plage. L'année dernière, une équipe française avait tiré son épingle du jeu en triomphant en finale de ces « géants » brésiliens. L'exploit sera-t-il réédité ? Réponse à la fin de l'année.

PERROS-GUIREC

Catégorie BOTAFOGO - 15 ans
1/4 finale
Marc'otel - Avenir 22-95 0-1
Les Reds - La Potinière 11-0
Les Godasses - Boul. 4-2
Pitimac - La Juve 4-3
1/2 finales
Avenir 22-95 - Pitimac 4-0
Les Reds - Les Godasses 4-3
Finale
Les Reds - Avenir 22-95 6-2

Catégorie FLAMENGO 15-18 ans
1/4 de finale
CFF de Paris - Le Havre 6-3
Les Piftons - Cabane du P. 7-4
Le Gai Logis - Le Ker Bleu 2-1
Les Simpsons - Oissel 1 3-2
1/2 finales
Les Piftons - CFF de Paris 4-2
Les Simpsons - Le Gai Logis .. 4-2
Finale
Les Piftons - Les Simpsons 2-1

Catégorie FLUMINENSE 18-23 ans
1/4 de finale
Breizh Izel - Le Homard Bleu .. 3-1
Steak Bronze - La Fiorentina .. 7-2
Dan Dino Papino - Cap Jeune 1 1-0
Dreux 14 - Le Bahia 2-1
1/2 finales
Steak Bronze - Breizh Izel 4-0
Dan Dino Papino - Dreux 14 ... 3-2
Finale
Steak Bronze - Dan Dino P. 2-2

Catégorie SANTOS + 23 ans
1/4 de finale
Forum Trégastel - P.-Guirec ... 3-1
La Taverne - Cap Jeune 2 2-0
Chez Liliane - Le De 13-1
Félix Ty Jobic - Les Sandjaks .. 2-1
1/2 finales
Forum Trégastel - La Taverne . 5-4
Félix Ty Jobic - Chez Liliane ... 6-4
Finale
Forum Trégastel - F. Ty Jobic .. 4-3

SAINT-BRÉVIN

Catégorie BOTAFOGO - 15 ans
1/4 de finale
Drakars - Marseille 4-0
Les Chevaliers de S. - Château-T. 5-0
Les Petits Pelé - Flamengo 3-2
Les B. font du Foot - Canto ... 15-0
1/2 finales
Drakars - Les Chevaliers de S. 3-1
Les B. font du Foot - Les P. Pelé 7-1
Finale
Drakars - Les B. font du Foot .. 3-0

Catégorie FLAMENGO 15-18 ans
1/4 de finale
Les Vacanciers - Nmvad J. 8-3
Valenton 1 - Racine Zouir 3-2
Rosario - Tackles 2-1
Young Boys - Les Espoirs 6-4
1/2 finales
Valenton 1 - Les Vacanciers ... 2-1
Rosario - Young Boys 5-1
Finale
Rosario - Valenton 1 5-4

Catégorie FLUMINENSE 18-23 ans
1/4 de finale
Sarcelles - Lés Bigoudis 3-2
Happy Monday S. - La Mot. 7-1
Les Lions d'Or - Wolfers 6-2
CLS FC - L'NMI 5-3
1/2 finales
Happy Monday S. - Sarcelles .. 4-3
CLS FC - Les Lions d'Or 4-0
Finale
Happy Monday S. - CLS FC 4-1

Catégorie SANTOS + 23 ans
1/4 de finale
Cariocas - Kassandra 8-4
Mayet 72 - Les Vilains 3-2
Phonky-Soud. - OL Fontenay .. 6-1
Les Gringos - Rasta Rockett ... 3-2
1/2 finales
Cariocas - Mayet 72 5-0
Phonky-Soud. - Les Gringos ... 3-2
Finale
Cariocas - Phonky-Soudardet . 3-2

POUR OBTENIR UN BULLETIN D'ENGAGEMENT ET TOUS LES RENSEIGNEMENTS SUR LA COUPE DES PLAGES FRANCE FOOTBALL TÉLÉPHONEZ AU (1) 40 93 25 00

Coca-Cola · UMBRO · Nestlé Lion · BALLON FOURNI PAR Wilson · JEU HOMOLOGUÉ PAR FFF

3e JOURNÉE — 20 AOÛT 1996

	MATCHES														BUTS						
	Terrain				Adverse				Total				Classement	Pts	Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.			p.	c.	p.	c.	p.	c.	
1	1	0	0	2	2	0	0	3	3	0	0	1. Perpignan	9	4	0	4	0	8	0	+ 8
1	1	0	0	2	1	1	0	3	2	1	0	2. Châteauroux	7	2	1	3	1	5	2	+ 3
1	1	0	0	2	1	1	0	3	2	1	0	3. Niort	7	2	0	2	1	4	1	+ 3
1	1	0	0	2	1	1	0	3	2	1	0	4. Gueugnon	7	1	0	3	2	4	2	+ 2
2	2	0	0	1	0	0	1	3	2	0	1	5. Sochaux	6	6	1	0	1	6	2	+ 4
1	1	0	0	2	1	0	1	3	2	0	1	6. Saint-Etienne	6	4	0	3	4	7	4	+ 3
1	1	0	0	2	1	0	1	3	2	0	1	7. Toulon	6	1	0	3	3	4	3	+ 1
2	2	0	0	1	0	0	1	3	2	0	1	8. Toulouse	6	3	1	1	2	4	3	+ 1
2	1	0	1	1	1	0	0	3	2	0	1	9. Red Star	6	2	3	1	0	3	3	0
2	0	1	1	1	1	0	0	3	1	1	1	10. Amiens	4	0	2	3	0	3	2	+ 1
1	1	0	0	2	0	1	1	3	1	1	1	11. Martigues	4	2	1	0	1	2	2	0
2	1	0	1	1	0	0	1	3	1	0	2	12. Saint-Brieuc	3	2	2	1	2	3	4	— 1
1	1	0	0	2	0	0	2	3	1	0	2	13. Beauvais	3	1	0	1	3	2	3	— 1
2	1	0	1	1	0	0	1	3	1	0	2	14. Troyes	3	2	2	0	1	2	3	— 1
2	1	0	1	1	0	0	1	3	1	0	2	15. Mulhouse	3	2	2	0	1	2	3	— 1
2	1	0	1	1	0	0	1	3	1	0	2	16. Valence	3	2	2	0	1	2	3	— 1
1	1	0	0	2	0	0	2	3	1	0	2	17. Lorient	3	1	0	1	4	2	4	— 2
2	1	0	1	1	0	0	1	3	1	0	2	18. Charleville	3	2	3	0	2	2	5	— 3
1	1	0	0	2	0	0	2	3	1	0	2	19. Laval	3	2	1	0	6	2	7	— 5
2	0	2	0	1	0	0	1	3	0	2	1	20. Louhans-Cuis.	2	1	1	0	4	1	5	— 4
2	0	1	1	1	0	0	1	3	0	1	2	21. Le Mans	1	1	2	1	2	2	4	— 2
1	0	0	1	2	0	0	2	3	0	0	3	22. Epinal	0	0	3	0	2	0	5	— 5

CHARLEVILLE 0 — PERPIGNAN 2 (0)

Eyraud (53°), Chanlot (66°)

CHARLEVILLE		PERPIGNAN	
GRANGE	3	MARRAUD	5
OTTATO	4	DANIÉLOU	4
DAILLY	3	FEUCHT	3
DEBERT	4	(MONBRUN, 77°)	
SCRIMENTI	4	DESPEYROUX	3
GROSSELIN	4	COMBE	3
(DZIÉCIOL, 7°)		MAZZUCHETTI	4
REVILLET	4	EYRAUD	4
HÉLION	4	(DANGBETO, 80°)	
MEILLEY	3	SOUCASSE	4
(CHEVALME, 72°)		ESCAYOL	4
DYMANT	3	CHANLOT	3
(WIART, 58°)		(ALEXANDRE, 86°)	
GABZDYL	4	CRUCET	3
Total	40	Total	40

Entr. : Bezaz — Entr. : Carayon

2 270 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Duhamel.
Avertissements : Escayol (25°), Chanlot (34°), à Perpignan.

2° : tête lobée de Dymant, qui rase le cadre.
5° : bien aiguillé par Hélion, Gabzdyl bute sur Marraud.
41° : claquette de Marraud sur une tête décroisée de Meilley.
53° : esseulé dans l'axe, Eyraud trompe Grange, qui touche pourtant le ballon **(0-1).**
68° : contre mené par Daniélou sur la droite. Sur le centre — parfait —, Chanlot place sa tête **(0-2).**

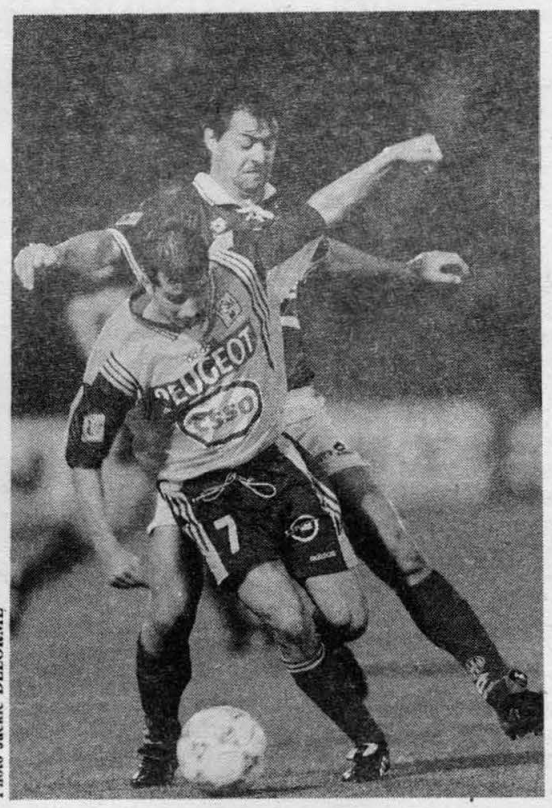


Photo Jackie DELORME

Cédric Garny prend le dessus sur Jean-Christophe Thomas et c'est Sochaux qui s'impose 4-1 devant des Verts réduits à neuf.

AMIENS 0 — CHÂTEAUROUX 2 (1)

N. Weber (5°), Dufresne (89°)

AMIENS		CHÂTEAUROUX	
POIL	3	LE CROM	5
VISEUX	4	BAUDOIN	4
RAYMOND	4	COLY	
RICHARD	5	(Sad. N'DIAYE, 16°)	3
DEFERM	3	KING	4
(CHOUYA, 87°)		N. WEBER	4
JUMEL	4	LE FRAPPER	4
HAMED	3	CHAVRONDIER	4
ADJALI	4	FERNANDES	3
HAMOU-MAMAR	3	DEBROSSE	4
(PIRES, 59°)		PAULO VIDA	3
PICKEU	3	(DUFRESNE, 65°)	
CHAGNAUD	3	BOUZAÏENE	4
(LOKULI, 46°)	3	(GARRAULT, 76°)	
Total	39	Total	42

Entr. : Dos Santos — Entr. : Zvunka

3 341 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Ruffray.
Avertissements : Viseux (55°), à Amiens ; King (32°), Bouzaïene (55°), Chavrondier (60°), à Châteauroux.

5° : corner tiré par Bouzaïene. La balle arrive au second poteau pour Weber, qui marque **(0-1).**
62° : erreur de Weber. Pickeu récupère et tire sur Le Crom, qui détourne en corner.
73° : tir en force de Lokuli, juste au-dessus.
89° : contre castelroussin, au plus fort de la domination d'Amiens, et but de Dufresne **(0-2).**

VALENCE 1 (0) — NIORT 2 (1)

Tchato (49°) — Mota (24°), Gliha (77°)

VALENCE		NIORT	
YAZMADJIAN	3	MALICKI	3
TERZIAN	3	COURTIN	3
VALOUR	3	(BROCHARD, 71°)	
LECLERC	3	GAUVIN	3
TCHATO	4	TÉBILY	4
T. RONDELAERE	3	FERREIRA	3
(S. RONDELAERE, 64°)		(AZZOPARDI, 74°)	
CHABERT	4	FRADIN	3
N'DIEFI	3	BRIDONNEAU	3
(VIARD, 78°)		BOSSIS	4
DELAMONTAGNE	3	FAURE	3
MARTEL	3	(BEAUMET, 64°)	
MANGIONE	3	GLIHA	4
		MOTA	4
Total	35	Total	37

Entr. : Lavagne — Entr. : Rust

2 046 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Coué.
Avertissements : Terzian (75°), à Valence ; Bridonneau (57°), à Niort.

24° : échange dans l'axe entre Fradin et Mota, conclu par ce dernier **(0-1).**
37° : Mangione bénéficie d'un coup franc dans la surface, mais bute sur un mur compact.
49° : Martel déborde sur le flanc droit. Son centre précis trouve Tchato à la réception, qui égalise de volée **(1-1).**
77° : Martel porte le ballon et le perd aux abords de la ligne médiane. Gliha s'en va seul battre posément Yazmadjian **(1-2).**

LOUHANS-CUISEAUX 1 (0) — GUEUGNON 1 (0)

Revelles (64°) — Ray (88°)

LOUHANS-CUISEAUX		GUEUGNON	
MARGUERITTE	4	FORÊT	3
GAS	5	ACÉDO	3
DUFOURNET	3	SAFANJON	4
(SERGI, 59°)		DAMBURY	4
BONNAFOUS	3	FERNANDEZ	3
BORBICONI	4	JURIETTI	4
HOUZÉ	4	CORREIA	4
BONIFACE	4	MARQUET	4
SOLOY	4	POINÇON	3
OTOKORÉ	3	(ESCETH-N'ZI, 73°)	
(DUCLOUX, 73°)		RAY	4
FIAWOO	4	DOUMBOUYA	3
(FRANÇOIS, 53°)		(A. DURAND 46°)	3
REVELLES	3		
Total	41	Total	39

Entr. : A. Michel — Entr. : Gransart

4 000 spectateurs. Recette : 201 512 F.
Arbitrage de M. Colombo.
Avertissement : Poinçon (63°), à Gueugnon.

32° : corner d'Otokoré. Borbiconi, à terre, ne peut propulser le ballon dans le but gueugnonnais.
64° : coup franc contré de Boniface, à 25 mètres. La balle revient sur Revelles, qui contrôle et place un violent tir croisé **(1-0).**
75° : Durand, seul face au but après un renversement du jeu de Ray, échoue dans sa tentative.
88° : Margueritte repousse un tir de Durand mais ne peut rien sur la reprise à bout portant de Ray **(1-1).**

SOCHAUX 4 (1) — SAINT-ÉTIENNE 1 (1)

Bouafia (7°), S. Michel (53° s.p., 72° s.p., 86°) — Sam. N'Diaye (2°)

SOCHAUX		SAINT-ÉTIENNE	
CASSARD	3	COUPET	3
FLACHEZ	3	BILLONG	3
MANAC'H	4	POTILLON	3
SCHREINER	3	FICHAUX	3
(DIRINGER, 70°)		SAGNOL	0
CHAINTREUIL	4	(Expulsé, 44°)	
ICHOUA	4	CUERVO	3
BAUDRY	4	P. SARR	4
BOUAFIA	4	THOMAS	3
(KOUDOU, 66°)		(DELPECH, 72°)	
GARNY	4	AULANIER	0
(REUZEAU, 83°)		(Expulsé, 53°)	
PAMIC	3	Sam. N'DIAYE	4
S. MICHEL	4	LAGRANGE	2
		(MANNUCCI, 46°)	3
Total	40	Total	28

Entr. : Hadzibegic — Entr. : Mankowski

8 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Puyalt.
Avertissements : Schreiner (37°), à Sochaux ; Billong (18°), Sagnol (25°), à Saint-Étienne.
2° : Chaintreuil perd le ballon. Aulanier offre à N'Diaye l'occasion d'ouvrir le score **(0-1).**
7° : le tandem Ichoua-Chaintreuil met Bouafia sur orbite **(1-1).**
53° : sur une tête de Manac'h, Aulanier sauve sur la ligne et... de la main. Il est expulsé alors que Michel transforme le penalty **(2-1).**
72° : Garny est fauché par Potillon. Le penalty est réussi par Michel **(3-1).**
86° : Michel clôture la marque sur un exploit personnel **(4-1).**

RED STAR 93 2 (1) — TOULON 1 (0)

Boutal (45°), Brouard (64°) — Ferreri (90°)

RED STAR 93		TOULON	
DEBENEST	4	ZINGARO	4
MERMET	4	CARVALHO	3
GUILLOU	4	(COULBAULT, 78°)	
GIRAUDO	4	LEVASSEUR	3
DORIZON	4	REBECQ	4
BROUARD	4	CHARLET	3
AGASSON	4	BONADEI	4
GIRARD	3	(AMBROSI, 58°)	
(FIATTE, 70°)		RABAT	4
KELLER	4	F. MOREAU	3
MAURICIO	3	FERRERI	4
(AUTHIÉ, 58°)		ANGIBEAUD	4
BOUTAL	4	MOSES	4
(ROUX, 58°)			
Total	42	Total	40

Entr. : Repellini — Entr. : Alfano

983 spectateurs. Recette : 36 200 F.
Arbitrage de M. Bonnichon.
Avertissements : Guillou (42°), au Red Star 93 ; Bonadei (49°), F. Moreau (80°), à Toulon.

10° : Agasson glisse le ballon à Boutal dans la surface, qui tire sur Zingaro.
16° : une-deux Girard-Guillou. Tir de Guillou mal cadré dans la surface.
45° : corner de Girard. Mermet centre pour Boutal, qui bat de près Zingaro **(1-0).**
64° : dans la surface, Brouard trompe Zingaro d'une frappe à ras de terre **(2-0).**
90° : faute dans la surface audonienne. Penalty réussi par Ferreri **(2-1).**

TOULOUSE 2 (1) — LE MANS 1 (0)

Battles (41°), Rossi (82°) — Darbelet (84°)

TOULOUSE		LE MANS	
MONTANIER	3	PÉDEMAS	3
PAVIOT	2	PENAUD	4
ARRIBAGÉ	4	BEUNARDEAU	3
TABORDA	4	TANNAÏ	3
TCHIMBAKALA	3	SAXEMARD	3
T. MOREAU	3	(BAKARI, 76°)	
BATTLES	4	PIGNOLET	4
GARCIN	3	(DARBELET, 57°)	
LORET	4	LE PAIH	3
(SALAÜN, 78°)		SENOUSSI	4
ROSSI	4	HUTTEAU	3
CALDERARO	4	VAN KETS	3
		(POISSON, 67°)	
		PEYRELADE	3
Total	38	Total	36

Entr. : Giresse — Entr. : Froger

5 824 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bayet.
Avertissements : Paviot (12°), Rossi (61°), à Toulouse ; Pignolet (43°), Tannaï (62°), au Mans.
41° : centre de Moreau, renvoyé dans l'axe par Beunardeau. A la récupération, Battles réussit une frappe lumineuse de 25 mètres **(1-0).**
78° : centre de Poisson. Reprise de Darbelet, contrée par son partenaire Bakari.
82° : contre de Calderaro, qui sert Rossi. Ce dernier fixe Tannaï et trompe Pédemas **(2-0).**
84° : mésentente entre Tchimbakala et Montanier. Poisson donne à Darbelet, qui marque de près **(2-1).**

MULHOUSE 0 — MARTIGUES 0

Ravera (90°)

MULHOUSE		MARTIGUES	
GALLOU	4	E. DURAND	3
GUION	4	PETRUCCI	3
(BARRIOS, 46°)		DI CANOT	3
(GUIRAUD, 90°)		ODET	3
SIRVENT	4	BOUISSET	4
COLLING	4	MENDY	4
SZKLAREK	5	FEREZ	3
MILAZZO 4		HARCHÈCHE	3
J.-L. GAUTIER	5	BRANLARD	3
RAVERA	4	PRIOU	3
L. DAVID	4	(ABASSI, 84°)	
VAREILLE	3	C. RÉMY	4
(C. GAUTIER, 75°)		(LEROY, 76°)	
RINÇON	3		
Total	44	Total	36

Entr. : Sarramagna — Entr. : Parizon

2 044 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lhermite.
Avertissements : Ferez (28°), Petrucci (34°), Odet (71°), Mendy (87°), Di Canot (88°), E. Durand (90°), à Martigues.

30° : corner de Jean-Luc Gautier. Szklarek place une tête à bout portant. Au-dessus.
45° : corner de Jean-Luc Gautier sur la tête de Sirvent, qui met au-dessus.
63° : Priou part à la limite du hors-jeu, se présente seul devant Gallou, mais glisse la balle à côté.
90° : coup franc de David sur la tête de Ravera, qui fait mouche à 6 mètres **(1-0).**

SAINT-BRIEUC 1 (0) — ÉPINAL 0

Soliverès (60°)

SAINT-BRIEUC		ÉPINAL	
MANTAUX	3	SYLVA	4
DRUON	3	HARVEY	3
ANGAN	4	CONDI	3
P.-Y. DAVID	3	BÉNIER	3
SATORRA	3	COLLIN	3
COURTET	4	PETITJEAN	4
PINHO	4	(COTTET, 69°)	
LE GRIX	4	ROUANI	4
CLOAREC	3	F. WEBER	4
(LALISSE, 76°)		BOULANGER	3
LE SAUX	3	(F. ROBIN, 86°)	
(DIOUBATÉ, 65°)		OUADAH	0
SOLIVERÈS	4	(Expulsé, 56°)	
		OUDJANI	3
Total	38	Total	34

Entr. : Collat — Entr. : P. Maurice

2 459 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Brizou.
Avertissements : Le Saux (44°), à Saint-Brieuc ; Harvey (8°), Ouadah (31°), à Épinal.
Expulsion : Ouadah (56°), à Épinal.

24° : Cloarec, seul devant Sylva, cadre mal son tir.
52° : Weber, laissé libre, met Mantaux à contribution.
60° : Le Saux lance Courtet. Son centre de la droite est repris par Soliverès, seul à 6 mètres **(1-0).**
72° : la tête d'Oudjani échoue sur le petit filet du but briochin.

LAVAL 2 (2) — BEAUVAIS 1 (0)

Fréchet (19°), Pagis (44°) — Lempereur (49°)

LAVAL		BEAUVAIS	
GARDIÉ	4	TROUSSIER	4
DUCROCQ	3	MAROLANY	3
B. MAURICE	3	PINOT	2
FERRON	3	FRAPOLI	3
HAISE	3	CAMARA	3
NALIS	4	(K. SARR, 46°)	3
FRÉCHET	3	ENGEL	0
(ODÉ, 89°)		(Expulsé, 58°)	
TAPOKO	3	HAGARD	3
PÉDRON	4	BROCARD	3
(PICHOT, 73°)		GROS	3
PAGIS	4	(DOBRZYNSKI, 51°)	0
(MARTINS, 85°)		(Expulsé, 84°)	
VANDEVOORDE	3	VANDENBERGE	3
		(BIZASÈNE, 84°)	
		LEMPEREUR	4
Total	37	Total	31

Entr. : Troch — Entr. : P. Rémy

4 429 spectateurs. Recette : 195 687 F.
Arbitrage de M. Champet.
Avertissements : Haise (22°), B. Maurice (65°), à Laval ; Engel (7°), Gros (20°), Dobrzynski (67°), Marolany (73°), Pinot (80°), Bizasène (90°), à Beauvais.
Expulsions : Engel (58°), Dobrzynski (84°), à Beauvais.
19° : relance de Maurice vers Pagis, lequel adresse de la tête le ballon à Fréchet. **(1-0).**
44° : Ducroco centre pour Pagis, qui contrôle de la poitrine et trompe Troussier **(2-0).**
49° : la défense oisienne relance vite sur Lempereur, qui ajuste Gardié **(2-1).**

TROYES 2 (1) — LORIENT 0

Merdy (39°), Laquait (57°)

TROYES		LORIENT	
TINGRY	4	SCHUTH	4
MONTERO	3	BRINQUIN	4
BRADJA	4	KERHUIEL	3
BRAUD	3	(BOURMAUD, 76°)	
JEZIERSKI	3	BLINO	0
LAQUAIT	3	(Expulsé, 82°)	
MAUFROY	4	RIPOLL	4
M. MAURICE	5	FALQUERO	3
DE LA QUINTINIE	4	LE BERT	3
(LION, 83°)		(N. CLOAREC, 82°)	
MONIER	3	DELÉTANG	3
MERDY	4	PRAT	4
(MOLINIER, 81°)		B. BOUGER	4
		DJUKIC	3
		(LE MONTAGNER, 89°)	
Total	40	Total	35

Entr. : Perrin — Entr. : Gourcuff

2 987 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. S. Moulin.
Avertissements : Braud (53°), à Troyes ; Blino (11°), Delétang (90°), à Lorient.
Expulsion : Blino (82°), à Lorient.

39° : Maufroy se présente seul devant Schuth, qui repousse le ballon. Merdy, en embuscade, le met au fond des filets **(1-0).**
57° : Merdy transperce la défense lorientaise et adresse un centre en retrait pour Laquait, qui ajuste un tir imparable **(2-0).**
75° : centre de Merdy. Le ballon, repris de la tête par De la Quintinie, heurte la transversale avant de sortir.

Chef de file

Lens constitue la seule équipe à avoir gagné ses trois premiers matches. Et peut-être quatre, après la passage de Montpellier à Bollaert ?

LYON qui égalise au cours des arrêts de jeu, Lens qui s'impose à Nantes pour la première fois dans l'histoire du Championnat : on pourrait évoquer d'autres anecdotes aussi croustillantes que celles-ci. Souvent, il n'en faut pas plus pour qu'il n'y ait aucun gagnant à treize. Comme le week-end dernier.

Retour sur celui-ci : Lens a obtenu sa troisième victoire de rang. Notons qu'à Bollaert il demeure également sur trois succès consécutifs aux dépens de Montpellier, son prochain adversaire. Autres équipes invaincues : Bastia, Paris-SG (aucun but encaissé) ainsi que Cannes ayant obtenu à Montpellier sa deuxième victoire de rang à l'extérieur. Dans cette catégorie ne manque qu'Auxerre, dont la prochaine rencontre face à Marseille aura lieu ce soir. Dommage ! L'affiche avait de la gueule...

Pour ce qui concerne le prochain Paris-SG-Nantes, les résultats enregistrés sur les cinq dernières saisons sont aussi précieux qu'étonnants. Dans l'ordre 1-1 en 1991-92, 1-0, 1-0, 0-3 et 5-0 la saison dernière.

Nantes (deux défaites d'affilée à domicile) constitue une excellente transition pour rappeler qu'il figure dans un groupe de six à la recherche d'un premier succès. On y trouve Montpellier (battu à domicile par Cannes), Le Havre (battu à Strasbourg), Nancy (nul avec Paris-SG). Complètent la liste : Nice (nul avec Bastia) et Caen (nul avec Lyon qui a égalisé au cours des arrêts de jeu).

Le jeu sans ses « impromptus » ne serait plus le jeu : Bastia (le dauphin de Lens) et Lille (sixième) peuvent en témoigner. A ce propos, ces deux-là s'affronteront demain...

En Division 2, Châteauroux (2e) est toujours invaincu. Idem pour Gueugnon. Si Toulouse risque de souffrir à Amiens, le Red Star, lui, devrait obtenir sa deuxième victoire de rang au stade Bauer.

Maurice BROQUET

Petit point de règlement

Rappel de l'article n° 10 du règlement général du LS : « Seuls les résultats publiés par la Française des Jeux servent à déterminer les gagnants. Il ne sera admis aucune réclamation au titre d'une modification ultérieure des résultats sportifs, quels qu'en soient la date, les motifs et la nature. » Ce Rappel fait suite au match gagné sur tapis vert (2-0), par Saint-Étienne. Une semaine auparavant, il avait partagé les points (2-2) avec Troyes.

En clair, le LS ne peut revoir le traitement des bulletins à la faveur d'une décision ultérieure, prise par la commission d'organisation des compétitions, ou toute autre juridiction sportive.

Aucun tirage samedi...

Initialement, on devait jouer sur les matches éliminatoires de la CM 98, complétés par France-Mexique, match amical programmé le samedi 31 août. Mais les responsables du Loto sportif ont préféré annuler ce tirage. Motif : problèmes d'horaires ! Sans évoquer l'effet peu attractif de certaines rencontres. Décision aussi sage que lucide. Remarquez, « la trêve » sera de courte durée. En effet, dès le 2 septembre, il faudra se pencher sur la grille N° 43 concernant la 5e journée de Première Division qui aura lieu mardi 3 septembre et la 6e journée de Deuxième Division programmée mercredi 4 septembre.

Avec la D 1-D 2, on sait où l'on va...

M. B.

LOTO SPORTIF N°40

RESULTATS OFFICIELS

1	TOULOUSE	LE MANS	X	N	2
2	AMIENS	CHATEAUROUX	1	N	X
3	ST-BRIEUC	EPINAL	X	N	2
4	MULHOUSE	MARTIGUES	X	N	2
5	RED STAR	TOULON	X	N	2
6	LOUHANS-CUISEAUX	GUEUGNON	1	X	2
7	CHARLEVILLE	PERPIGNAN	1	N	X
8	VALENCE	NIORT	1	N	X
9	TROYES	LORIENT	X	N	2
10	SOCHAUX	ST-ETIENNE	X	N	2
11	LAVAL	BEAUVAIS	X	N	2
12	DORTMUND	DUSSELDORF	X	N	2
13	BAYERN MUNICH	BOCHUM	1	X	2

	NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
12 BONS PRONOSTICS	20	27 329 F
11 BONS PRONOSTICS	555	749 F
10 BONS PRONOSTICS	5 540	75 F

NUMERO PACTOLE : 0

MATCHS DU JOUR :

1er MATCH DU JOUR de la liste officielle — TOULOUSE / LE MANS — NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES 1 853 — RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F 18 F

2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle — RED STAR / TOULON — 1 296 — 26 F

3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle — SOCHAUX / ST-ETIENNE — 122 — 319 F

PROCHAINE VALIDATION: Jeudi 22, Vendredi 23 et Samedi 24 Août 1996

LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO SPORTIF N°41

RESULTATS OFFICIELS

1	NANTES	LENS	1	N	X
2	NICE	BASTIA	1	X	2
3	LILLE	RENNES	X	N	2
4	BORDEAUX	AUXERRE	1	X	2
5	MARSEILLE	METZ	1	N	X
6	STRASBOURG	LE HAVRE	X	N	2
7	CAEN	LYON	1	X	2
8	GUINGAMP	MONACO	X	N	2
9	MONTPELLIER	CANNES	1	N	X
10	LE MANS	AMIENS	X	N	2
11	TOULOUSE	VALENCE	X	N	2
12	PERPIGNAN	SOCHAUX	1	X	2
13	BEAUVAIS	ST-ETIENNE	1	X	2

	NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
12 BONS PRONOSTICS	11	454 546 F
11 BONS PRONOSTICS	261	7 574 F
10 BONS PRONOSTICS	3 447	583 F

NUMERO PACTOLE : 3

MATCHS DU JOUR :

1er MATCH DU JOUR de la liste officielle — NANTES / LENS — NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES 2 412 — RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F 51 F

2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle — BORDEAUX / AUXERRE — 4 307 — 28 F

3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle — MARSEILLE / METZ — 1 801 — 78 F

PROCHAINE VALIDATION: Lundi 26, Mardi 27 et Mercredi 28 Août 1996

LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO SPORTIF N°42

PRONOSTICS FF

1	BASTIA	LILLE	X	N	2
2	RENNES	BORDEAUX	X	X	2
3	NICE	GUINGAMP	1	X	2
4	METZ	STRASBOURG	X	N	2
5	LE HAVRE	CAEN	X	X	2
6	LYON	NANCY	X	N	2
7	P.S.G.	NANTES	X	N	2
8	LENS	MONTPELLIER	X	N	2
9	CANNES	MONACO	X	N	X
10	AMIENS	TOULOUSE	1	X	2
11	MULHOUSE	CHATEAUROUX	X	X	2
12	RED STAR	EPINAL	X	N	2
13	VALENCE	GUEUGNON	1	X	2

VALIDATION :

Lundi 26, Mardi 27 et Mercredi 28 Août Jusqu'à 19H30

Tirage du Numéro Pactole Mercredi 28 Août 1996

MATCHS DU JOUR :

1er MATCH DU JOUR de la liste officielle — METZ / STRASBOURG

2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle — P.S.G. / NANTES

3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle — CANNES / MONACO

RESULTATS OFFICIELS ET INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES 36 65 7000 — 3615 LOTO

LA FRANÇAISE DES JEUX

GROUPE A

Abbeville - Reims Sainte-Anne	2-3
Bruay-Labuis. - Gravelines	1-4
Les Lilas - Cambrai	5-0
Tourcoing - Château-Thierry	2-1
Red Star - Amiens	3-0
Dunkerque - Friville Esc.	2-0
Reims Stade Champ. - Armentières	0-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LES LILAS	3	1	1	0	0	5	0
2. Gravelines	3	1	1	0	0	4	1
3. Red Star	3	1	1	0	0	3	0
4. Dunkerque	3	1	1	0	0	2	0
5. Reims	3	1	1	0	0	3	2
6. Tourcoing	3	1	1	0	0	2	1
7. Armentières	3	1	1	0	0	1	0
8. Abbeville	0	1	0	0	1	2	3
9. Chât.-Thierry	0	1	0	0	1	1	2
10. Reims	0	1	0	0	1	0	1
11. Friville Esc.	0	1	0	0	1	0	2
12. Bruay-Labuis.	0	1	0	0	1	1	4
13. Amiens	0	1	0	0	1	0	3
14. Cambrai	0	1	0	0	1	0	5

Rendez-vous

Abbeville - Bruay-Labuis.
Reims Sainte-Anne - Dunkerque
Gravelines - Les Lilas
Cambrai - Tourcoing
Château-Thierry - Red Star
Amiens - Reims Stade Champ.
Friville Esc. - Armentières

GROUPE B

Dieppe - Lucé	0-1
Moissy-Cramayel - Mondeville	3-1
Coulaines - Argentan	2-0
Coutances - Evreux	0-2
Beauvais - Versailles	5-2
Paris-SG - Le Mans	0-1
Senlis - Granville	1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BEAUVAIS	3	1	1	0	0	5	2
2. Moissy-Cram.	3	1	1	0	0	3	1
3. Evreux	3	1	1	0	0	2	0
4. Coulaines	3	1	1	0	0	2	0
5. Lucé	3	1	1	0	0	1	0
6. Le Mans	3	1	1	0	0	1	0
7. Senlis	3	1	1	0	0	1	0
8. Dieppe	0	1	0	0	1	0	1
9. Paris-SG	0	1	0	0	1	0	1
10. Granville	0	1	0	0	1	0	1
11. Mondeville	0	1	0	0	1	1	3
12. Argentan	0	1	0	0	1	0	2
13. Coutances	0	1	0	0	1	0	2
14. Versailles	0	1	0	0	1	2	5

Rendez-vous

Dieppe - Moissy-Cramayel
Lucé - Paris-SG
Mondeville - Coulaines
Argentan - Coutances
Evreux - Beauvais
Versailles - Senlis
Le Mans - Granville

GROUPE C

Reipertswiller - Wittelsheim	1-2
Sedan - Florange	1-1
L'Hôpital-Ste - Sarrebourg	0-1
Biesheim - Saint-Dizier	0-1
Mulhouse - Chaumont FC	1-1
Thionville - Charleville	0-1
Troyes - Blénod	0-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. WITTELSHEIM	3	1	1	0	0	2	1
2. Sarrebourg	3	1	1	0	0	1	0
3. Saint-Dizier	3	1	1	0	0	1	0
4. Charleville	3	1	1	0	0	1	0
5. Blénod	3	1	1	0	0	1	0
6. Mulhouse	1	1	0	1	0	1	1
7. Chaumont FC	1	1	0	1	0	1	1
8. Sedan	1	1	0	1	0	1	1
9. Florange	1	1	0	1	0	1	1
10. Reipertswiller	0	1	0	0	1	1	2
11. Thionville	0	1	0	0	1	0	1
12. Biesheim	0	1	0	0	1	0	1
13. Troyes	0	1	0	0	1	0	1
14. L'Hôpital-Ste	0	1	0	0	1	0	1

Rendez-vous

Reipertswiller - Sedan
Wittelsheim - Thionville
Florange - L'Hôpital-Ste
Sarrebourg - Biesheim
Saint-Dizier - Mulhouse
Chaumont FC - Troyes
Charleville - Blénod

GROUPE D

Nantes - Châteaubriant	1-0
Laval - Ancenis	4-0
Lorient - Lamballe Stade	4-0
Angers Intr. - Rennes	0-2
Plabennec - Angers	0-3
Cholet - Laval FA	1-1
Carquefou - Montagnarde	2-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LAVAL	3	1	1	0	0	4	0
2. Lorient	3	1	1	0	0	4	0
3. Angers	3	1	1	0	0	3	0
4. Rennes	3	1	1	0	0	2	0
5. Nantes	3	1	1	0	0	1	0
6. Carquefou	1	1	0	1	0	2	2
7. Montagnarde	1	1	0	1	0	2	2
8. Cholet	1	1	0	1	0	1	1
9. Laval FA	1	1	0	1	0	1	1
10. Châteaubriant	0	1	0	0	1	0	1
11. Angers Intr.	0	1	0	0	1	0	2
12. Plabennec	0	1	0	0	1	0	3
13. Ancenis	0	1	0	0	1	0	4
14. Lamballe Stade	0	1	0	0	1	0	4

Rendez-vous

Nantes - Laval
Châteaubriant - Cholet
Ancenis - Lorient
Lamballe Stade - Angers Intr.
Rennes - Plabennec
Angers - Carquefou
Laval FA - Montagnarde

GROUPE E

Niort - Cournon	1-0
Villenave - Lucon	0-3
Issoudun - Saint-Médard	2-1
La Rochelle - Guéret	4-1
Langon-Castet - Châteauroux	0-0
Fontenay LCVF - Mérignac	3-1
Saint-Georges - Cognac	1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LA ROCHELLE	3	1	1	0	0	4	1
2. Luçon	3	1	1	0	0	3	0
3. Fontenay LCVF	3	1	1	0	0	3	1
4. Issoudun	3	1	1	0	0	2	1
5. Niort	3	1	1	0	0	1	0
6. Saint-Georges	1	1	0	1	0	1	1
7. Cognac	1	1	0	1	0	1	1
8. Châteauroux	1	1	0	1	0	0	0
9. Langon-Castet	1	1	0	1	0	0	0
10. Saint-Médard	0	1	0	0	1	1	2
11. Cournon	0	1	0	0	1	0	1
12. Mérignac	0	1	0	0	1	1	3
13. Guéret	0	1	0	0	1	1	4
14. Villenave	0	1	0	0	1	0	3

Rendez-vous

Niort - Villenave
Cournon - Fontenay LCVF
Luçon - Issoudun
Saint-Médard - La Rochelle
Guéret - Langon-Castet
Châteauroux - Saint-Georges
Mérignac - Cognac

GROUPE F

Salbris - Lons-le-Saunier	1-2
Orléans US 45 - Auxerre	3-1
Gien - Vesoul	1-0
Gueugnon - Jura Sud Foot	2-1
Sochaux - Dole-Tavaux	0-1
Sens - Baume-les-Dames	0-1
Louhans-Cuiseaux - Romorantin	1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ORLÉANS US 45	3	1	1	0	0	3	1
2. Lons-le-Saun.	3	1	1	0	0	2	1
3. Gueugnon	3	1	1	0	0	2	1
4. Gien	3	1	1	0	0	1	0
5. Dole-Tavaux	3	1	1	0	0	1	0
6. Baume-les-Dames	3	1	1	0	0	1	0
7. Louh.-Cuiseaux	1	1	0	1	0	1	1
8. Romorantin	1	1	0	1	0	1	1
9. Salbris	0	1	0	0	1	1	2
10. Jura Sud Foot	0	1	0	0	1	1	2
11. Sochaux	0	1	0	0	1	0	1
12. Vesoul	0	1	0	0	1	0	1
13. Sens	0	1	0	0	1	0	1
14. Auxerre	0	1	0	0	1	1	3

Rendez-vous

Salbris - Orléans US 45
Lons-le-Saunier - Sens
Auxerre - Gien
Vesoul - Gueugnon
Jura Sud Foot - Sochaux
Dole-Tavaux - Louhans-Cuiseaux
Baume-les-Dames - Romorantin

GROUPE G

Agde - Montélimar	6-3
Le Grau-du-Roi - Borgo FC	3-3
Bagnols-sur-Cèze - Nîmes	3-1
Béziers-Devèze - E. Nord Lozère	0-1
Calvi - Albi	1-2
Tarbes - Pont-Saint-Esprit	2-2
Arles - Carcassonne	1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AGDE	3	1	1	0	0	6	3
2. Bagnols-sur-Cèze	3	1	1	0	0	3	1
3. Albi	3	1	1	0	0	2	1
4. E. Nord Lozère	3	1	1	0	0	1	0
5. Borgo FC	1	1	0	1	0	3	3
6. Le Grau-du-Roi	1	1	0	1	0	3	3
7. Tarbes	1	1	0	1	0	2	2
8. Pont-Saint-Esprit	1	1	0	1	0	2	2
9. Arles	1	1	0	1	0	1	1
10. Carcassonne	1	1	0	1	0	1	1
11. Calvi	0	1	0	0	1	1	2
12. Béziers-Devèze	0	1	0	0	1	0	1
13. Nîmes	0	1	0	0	1	1	3
14. Montélimar	0	1	0	0	1	3	6

Rendez-vous

Agde - Le Grau-du-Roi
Montélimar - Tarbes
Borgo FC - Bagnols-sur-Cèze
Nîmes - Béziers-Devèze
E. Nord Lozère - Calvi
Albi - Arles
Pont-Saint-Esprit - Carcassonne

GROUPE H

Endoume - Martigues	0-1
Cannes - Hyères	2-0
Rumilly - Draguignan	2-0
Cluses-Scionzier - Charnay	1-0
Valence - Bourg-Peronnas	0-1
Istres - Porto-Vecchio	1-0
Andrézieux - Ajaccio O.	1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CANNES	3	1	1	0	0	2	0
2. Rumilly	3	1	1	0	0	2	0
3. Martigues	3	1	1	0	0	1	0
4. Cluses-Scionzier	3	1	1	0	0	1	0
5. Bourg-Peronnas	3	1	1	0	0	1	0
6. Istres	3	1	1	0	0	1	0
7. Andrézieux	1	1	0	1	0	1	1
8. Ajaccio O.	1	1	0	1	0	1	1
9. Charnay	0	1	0	0	1	0	1
10. Porto-Vecchio	0	1	0	0	1	0	1
11. Valence	0	1	0	0	1	0	1
12. Endoume	0	1	0	0	1	0	1
13. Hyères	0	1	0	0	1	0	2
14. Draguignan	0	1	0	0	1	0	2

Rendez-vous

Endoume - Cannes
Martigues - Istres
Hyères - Rumilly
Draguignan - Cluses-Sciohzier
Charnay - Valence
Bourg-Peronnas - Andrézieux
Porto-Vecchio - Ajaccio O.

régionaux

ALSACE (1re journée)

St-Louis-Neuw. - Strasbourg AS	0-0
Marienthal - Bischh.-Mars.	1-5
Stras. Vauban - Haguenau FCSR	0-1
Stras.-Koenig. 06 - Colmar SR	0-1
Illhaeusern - Mutzig	2-1
Lingolsheim - Gambsheim	1-3
Kaltenhouse - Eckbolsheim	0-0

Class. : 1. Bischh.-Mars., Gambsheim, Illhaeusern, Haguenau FCSR, Colmar SR, 3 pts ; 6. Strasbourg AS, St-Louis-Neuw., Eckbolsheim, Kaltenhouse, 1 pt ; 10. Mutzig, Stras. Vauban, Stras.-Koenig. 06, Lingolsheim, Marienthal, 0 pt.

ATLANTIQUE (1re journée)

Roche-sur-Yon ESO - Segré ES	1-1
Angers SCO - Cholet SO	0-0
St-Sébastien GS - Herbiers ES	1-0
Nantes ASPTT - Sables TV	0-2
Croisic S - Nozay OS	2-2
Nantes-Bellev. - Roche-sur-Yon Ven.	0-7
Chap.-Marai. FC - Trélazé Foyer	6-0

Class. : 1. Roche-sur-Yon Ven., Chap.-Marai. FC, Sables TV, St-Sébastien GS, 4 pts ; 5. Croisic S, Nozay OS, Roche-sur-Yon ESO, Segré ES, Angers SCO, Cholet SO, 2 pts ; 11. Herbiers ES, Nantes ASPTT, Trélazé Foyer, Nantes-Bellev., 1 pt.

CENTRE-OUEST (1re journée)

Couzeix-Chaptelat - Brive ESA	1-2
Saintes Foot US - Niort Chamois FC	1-1
Poitiers CEP - Bressuire FC	1-1
St-Jean-d'Angely - Tulle EC ASPTT	3-4
Chauray FC - Thouars CSC	0-2
Poitiers PEPP - Niort-St-Florent	3-2
Soyaux AS - St-Liguaire OL	0-4

Class. : 1. St-Liguaire OL, 4 pts ; 2. Thouars CSC, Tulle EC ASPTT, Poitiers PEPP, Brive ESA, 4 pts ; 6. Saintes Foot US, Niort Chamois FC, Poitiers CEP, Bressuire FC, 2 pts ; 10. St-Jean-d'Angely, Niort-St-Florent, Couzeix-Chaptelat, Chauray FC, Soyaux AS, 1 pt.

PICARDIE (1re journée)

Beauvais AS - Crépy-en-Valois	1-2
Noyon - Saint-Quentin	1-1
Chantilly - Pont-Ste-Maxence	1-1
Laon US - Creil FC	1-0
Amiens SC - Hirson	1-0
Albert Sports - Amiens RC	1-0
Mouy - Saint-Just	1-2

Class. : 1. Crépy-en-Valois, Saint-Just, Amiens SC, Albert Sports, Laon US, 4 pts ; 6. Noyon, Saint-Quentin, Chantilly, Pont-Ste-Maxence, 2 pts ; 10. Mouy, Beauvais AS, Amiens RC, Hirson, Creil FC, 1 pt.

LA RÉUNION (13e journée)

Saint-Louis - AS Chaudron	0-0
US Bénédictine - US Possession	0-1
CS St-Denis - Sainte-Rose	2-0
USSA Léopards - Jeanne-d'Arc	1-1
Excelsior - Saint-Pierre	0-1
US Tampon - Saint-Paul	1-0

(14e journée)

Saint-Paul - Excelsior	3-2
US Possession - US Tampon	0-1
AS Chaudron - USSA Léopards	2-1
Sainte-Rose - US Bénédictine	2-2
Jeanne-d'Arc - CS St-Denis	1-4
Saint-Pierre - Saint-Louis	1-0

Class. : 1. US Tampon, Saint-Pierre, 46 pts ; 3. CS St-Denis, 42 pts ; 4. Saint-Louis, 41 pts ; 5. US Possession, 38 pts ; 6. AS Chaudron, 35 pts ; 7. Sainte-Rose, 32 pts ; 8. US Bénédictine, 31 pts ; 9. Jeanne-d'Arc, 26 pts ; 10. Excelsior, 24 pts ; 11. USSA Léopards, 22 pts ; 12. Saint-Paul, 21 pts.

(COUPE)

FC Ouest - Chaudron	0-2
Saint-Denis - Patriote	5-0
Saint-Pierre - Desbassyns	8-0
Saint-Louis - Saint-Gille (a.p.)	3-1
Excelsiors - Tampon	0-6
Jeanne-d'Arc - Sainte-Rose	1-0
Possession - Saint-André	4-0
Rivière Sports - Saint-Benoit	1-0

Les tribulations de Frankowski

En l'espace de trois saisons, Tomasz Frankowski a pas mal bourlingué. Transbahuté par Strasbourg de son équipe réserve à Nagoya, le jeune espoir polonais a enfin trouvé une terre d'asile à Poitiers.

DERRIÈRE des lunettes transparentes qui donnent tout son éclat à un regard bleu azur et sa raie de côté bien travaillée, Tomasz Frankowski offre un look de jeune cadre dynamique tranquille. Pourtant, à la vue de son *curriculum vitae* chargé, le jeune homme laisserait plutôt apparaître un profil de baroudeur, ballon rond dans le dos en guise de vieux routard des terrains.

En débarquant à Poitiers, ce Polonais de vingt-deux ans fréquente déjà son quatrième club pro. Si l'on s'arrêtait là, la situation pourrait toutefois paraître banale tant l'arrêt Bosman favorise aujourd'hui les migrations. Néanmoins, lorsque l'on se penche sur le nombre de kilomètres affichés au compteur, son cas sort de la norme. « C'est vrai que j'ai pas mal voyagé pour mon âge, rigole Tomasz en se retournant sur sa courte carrière. Je suis arrivé au centre de formation de Strasbourg en 1993. Max Hild, le directeur sportif strasbourgeois, m'a repéré au cours d'un match avec ma sélection juniors. J'évoluais à Bialystok, un club de Division 1 de l'est de la Pologne. On est rapidement entré en contact mais mon transfert n'a pas été facile. Mon pays réclamait beaucoup d'argent eu égard à mes états de service. »

Intéressé par l'ouverture des frontières en cette période où le son de la caisse enregistreuse fait office de passeport, la Fédération polonaise réclamait un million de dollars pour toute fuite vers l'étranger d'un talent de moins de vingt-trois ans. Strasbourg ne voulant pas transiger à ce prix, les Alsaciens ont néanmoins obtenu un prêt d'une saison. Pour voir...

Concluante, son année passée en compagnie des Dacourt ou autres Rott pousse alors le RCS à trouver un accord à l'amiable avec les institutions polonaises. Dans un premier temps, Strasbourg n'allait pas le regretter. Titularisé contre Monaco, le stagiaire n'attendra que neuf petites minutes pour trouver le chemin des filets. Malgré cette mise en action précoce, l'idylle ne durera guère. Lancé par Jeandupeux, Tomasz, opéré pour une appendicite, n'a plus la confiance de Duguépéroux à son retour en forme. Strasbourg donne dans le luxe et croule sous ses "vedettes". Avide de compétition, ce buteur, adroit des deux pieds, se morfond au milieu des Baticle, Zitelli, Gohel, Keller qu'il faut absolument rentabiliser.

Loin de toute attente, son salut va alors venir du pays du Soleil-Levant et de Nagoya Grampus Eight, l'équipe nippone entraînée par Arsène Wenger. « M. Wenger, de par ses origines, a beaucoup d'amis en Alsace, explique ce lutin des surfaces (1,72 m, 64 kg). Avant que le Championnat japonais ne reprenne, son avant-centre Ogura s'est gravement blessé. Rapidement, on m'a proposé de le remplacer de mai à juillet. Là-bas, j'ai vécu une aventure fantastique. J'ai disputé huit matches pour une indemnité financière très intéressante. A la fin du séjour, M. Wenger voulait me garder, mais Strasbourg, sentant la bonne affaire, a fixé la barre à 4 MF. L'équipe tournait mal et je n'avais inscrit qu'un but. Vu cette somme, les dirigeants m'ont renvoyé. Toutefois, M. Wenger m'a dit qu'il m'aurait à l'œil ! »

Photo PRESSE SPORTS

Du côté de la Meinau, pensant certainement que les Japonais allaient délier leur bourse, on avait éludé son cas. Étranger hors-UE, le maintien de Tomasz dans le groupe était impossible avec les présences de Okpara, Suchoparek et Vencel. Ecœuré par un tel manque de considération, notre "vagabond" se remit de suite sur le marché à une période où tous les effectifs sont presque bouclés. « Dans ces conditions, il fallait que je trouve rapidement un club, martèle cet attaquant avide de revanche. Nancy, Sion et Charleville m'ont proposé un contrat. Cependant, tous employaient le conditionnel car il cherchaient sûrement un joueur plus expérimenté. Aussi, je ne voulais pas prendre le risque de devenir joker. Poitiers m'a appelé et, en un jour, j'ai accepté ! Bien que l'équipe évolue en National 1, je n'analyse pas ce transfert comme une régression. Ici, je vais jouer et me roder à un Championnat exigeant physiquement. »

Au bout de trois journées, Denis Devaux est ravi de son acquisition. « J'ai rarement eu un attaquant de cette dimension, se réjouit l'entraîneur poitevin, par ailleurs ancien joueur de Strasbourg. Il possède le sens du but et a une grande intelligence de jeu. Sans trop m'avancer, je pense que Tomasz va bien nous marquer une quinzaine de buts cette saison. »

Auteur de deux réalisations en vingt matches de Division 1, dont la moitié comme remplaçant, Poitiers a quelques raisons, malgré son récent échec à Vitrolles, de revoir l'avenir en rose. Avec Frankowski, le stade de la Pépinière peut s'attendre à de nouvelles éclosions.

François VERDENET, à Poitiers

Rendez-vous

4e JOURNÉE
(Samedi 31 août 1996)

GROUPE A

Brest - Châtellerault
Avranches - St-Denis/St-Leu
Sedan - Cercle Dijon
Evry - Thouars
Fécamp - Besançon
Cherbourg - Saint-Maur
Angers - Paris FC
Wasquehal - Bourges
Dunkerque - Quimper

GROUPE B

Créteil - Trélissac
Nîmes - Aubervilliers
Rodez - Angoulême
L'Ile-Rousse - Mont-de-Mars.
Noisy-le-Sec - Istres
Saint-Priest - Alès
Sète - Vitrolles
Fréjus - Ajaccio
Poitiers - Grenoble IO

Buteurs

GROUPE A

1. Isabey (Besançon), Cadiou (Wasquehal), **3**.
3. Le Guen (Avranches), Chavanon (Bourges), Quenot (Dijon), Hardiagon (Évry), Collomb (Sedan), Taine (Paris FC), Hamel (Thouars), **2**.
10. Bonnot, Ducourneau, Monczuk (Angers), Guilloux (Avranches), Ahidjo, Étot, Faye, Maitre, Palumbo (Besançon), Bouzin, Lafond (Bourges), Anjou, Sergent (Brest), Abdelhak, Bouchemla, Joachim, Leuregans (Châtellerault), Gourouli, Haddaoui (Dunkerque), Lavechin (Évry), Biville, Lerand (Fécamp), Tejero (Quimper), Brandes, Di Bernardo (Sedan), Thiam (Saint-Denis-Saint-Leu), Antonin, Davezac, Vieira (Saint-Maur), Grégoire, Zéoula (Thouars), De Pina, Rohart (Wasquehal), **1**.

GROUPE B

1. Castro, Duplan (Ajaccio), Lobé (Créteil), Cuvier, Rodriguez (Istres), Ibayi (L'Ile-Rousse), Hiri (Mont-de-Marsan), **2**.
8. Destruhaut (Ajaccio), Cassese (Alès), Stéphan (Angoulême), Aïd, Cornet, Dieng (Aubervilliers), Huet, Suywens (Créteil), D. Clapson, Moureaux (Fréjus), Dury, Negro, Taser (Grenoble), Bettamar, Poameno (L'Ile-Rousse), Fluck, Usai (Istres), Dupin, Gimenez, Gormaz, Ouvret (Mont-de-Marsan), Bouadbellah, Hebbar (Noisy-le-Sec), Sabin (Nîmes), Barraud, Boniface, Crosnier, Frankowski (Poitiers), Huvelle, Llort (Rodez), Beyrac, Della Maggiore, M'Petschi (Saint-Priest), Catarina, Dalmao, Rouve (Sète), Lavaud, G. Sanchez (Trélissac), Dietrich, Manfredi, Stavridis (Vitrolles), **1**.

Étoiles

GROUPE A

1. Rault (Avranches), Anjou (Brest), Leuregans (Châtellerault), Davezac (Saint-Maur), **2**.
5. Dufour, Rame, Tambouret (Angers), Louis (Avranches), Isabey, Maître, Palumbo (Besançon), Bouzin, Chavanon, Dupuis (Bourges), Moulin (Châtellerault), Bretot, Iwanicki, Lucas (Cherbourg), Bozek, Grenier, Henriot (Dijon), Eouzan, Haddadou, Patalin (Dunkerque), Arphexad, Dos Santos, Hardiagon (Évry), Bricard, Lerand, Robert (Fécamp), Étot, M'Bock, Taine (Paris FC), Le Corre, Millereau, Tejero (Quimper), N'Diefi, Sachy (Sedan), Gilbert, Thiam, Vandeputte (Saint-Denis-Saint-Leu), Antonin, (Saint-Maur), Pabois (Sedan), Benaud, Hamel, Zéoula (Thouars), Rohart, Sibille, Titeca (Wasquehal), **1**.

GROUPE B

1. Clemenceau (Aubervilliers), Sie-Essoh (Créteil), Ouvret (Mont-de-Marsan), Di Fraya (Nîmes), Barraud (Poitiers), **2**.
6. Berthe, Destruhaut, Frotey (Ajaccio), Alidra, Leduc, Perez (Alès), Stéphan (Angoulême), Dieng (Aubervilliers), Crocé (Créteil), Couriol (Fréjus), Ferrer, Genty, Godoy (Grenoble), Ibayi, Nouma, Poameno (L'Ile-Rousse), Cuvier, Rodriguez, Usaï (Istres), Hiri (Mont-de-Marsan), Adams (Nîmes), Cissoko, Maatit, Tayamoutou (Noisy-le-Sec), Bekhti (Poitiers), Foulon, Huvelle, Trenel (Rodez), Bensaadia, Beyrac, Noubia (Saint-Priest), Bait, Rouve, Sahud (Sète), Daboir, Henneuse, Vergne (Trélissac), Dietrich, Manfredi, Stavridis (Vitrolles), **1**.

GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Besançon	9	3	3	0	0	8	1
2. Thouars	7	3	2	1	0	5	2
3. Sedan	7	3	2	1	0	4	2
4. Wasquehal	6	3	2	0	1	5	2
5. Saint-Maur	6	3	2	0	1	3	3
6. Châtellerault	4	3	1	1	1	4	3
7. Dunkerque	4	3	1	1	1	2	1
8. Bourges	4	3	1	1	1	4	4
9. Quimper	4	3	1	1	1	1	1
10. Angers	4	3	1	1	1	3	4
11. Fécamp	4	3	1	1	1	2	3
12. St-Denis/St-Leu	4	3	1	1	1	2	3
13. Evry	3	3	1	0	2	3	3
14. Cercle Dijon	3	3	1	0	2	2	4
15. Paris FC	2	3	0	2	1	2	3
16. Avranches	2	3	0	2	1	3	6
17. Brest	1	3	0	1	2	2	4
18. Cherbourg	0	3	0	0	3	0	6

GROUPE B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Istres	7	3	2	1	0	6	2
2. Mont-de-Marsan	6	3	2	0	1	6	4
3. Saint-Priest	6	3	2	0	1	3	3
4. Ajaccio	5	3	1	2	0	5	1
5. Créteil	5	3	1	2	0	4	3
6. Trélissac	5	3	1	2	0	2	1
7. Poitiers	4	3	1	1	1	4	4
8. Noisy-le-Sec	4	3	1	1	1	2	2
9. Aubervilliers	3	3	0	3	0	3	3
10. Rodez	3	3	0	3	0	2	2
11. Grenoble IO	3	3	1	0	2	3	4
12. Vitrolles	3	3	1	0	2	3	9
13. Fréjus	2	2	0	2	0	2	2
14. L'Ile-Rousse	2	3	0	2	1	4	5
15. Sète	2	3	0	2	1	3	4
16. Alès	2	3	0	2	1	1	2
17. Nîmes	2	3	0	2	1	1	2
18. Angoulême	1	2	0	1	1	1	2

Le premier de chaque groupe accède en Division 2. Les clubs classés de la deuxième à la septième place disputeront le National. Au-delà, toutes les équipes seront relégués en Championnat de France amateurs.

***BESANÇON b. ÉVRY : 2-1 (1-1).** — Spectateurs : 1 800. Recette : n.c. Arbitre : M. Calio. Buts : Faye (6e s.p.), Palumbo (85e) pour Besançon ; Lavechin (40e) pour Évry. Avertissements : N'Dioro (23e), Renou (55e), Faye (63e) à Besançon ; Ruys (59e), Piffre (70e) à Évry.

BESANÇON : Dura — Hagist, ***PALUMBO**, Renou, N'Dioro — Maître, Etot, Faye — Ahidjo (Amiotte, 77e), Isabey, Bourabaa (Tournoux, 85e). Entr. : Rabier.

ÉVRY : Trognon — Mercadal (Félix, 70e), Liévin, Ruys, Piffre — ***ARPHEXAD**, Dabe, Lavechin (Muenimanu, 20e) — Charpentier, Dos Santos, Hardiagon. Entr. : Vendrely.

***THOUARS b. FÉCAMP : 2-0 (2-0).** — Spectateurs : 590. Recette : n.c. Arbitre : M. Khendec. Buts : Hamel (42e), Chauray (43e c.s.c.). Avertissements : Benaud (66e), Hamel (73e) à Thouars ; Robert (27e), Bricard (45e) à Fécamp. Expulsion : Robert (86e) à Fécamp.

THOUARS : Astier — Benaud, Gurtler, Cadu, Denuault — Garcia, Pejoan, ***ZEOULA**, Grégoire — Duarte (Devaud, 77e), Hamel. Entr. : Marchand.

FECAMP : Chauray — Savoye, Vincent, Lhuillier, Bargone — Le Bohec, Soares (Tranchant, 70e), Robert, Biville (Levasseur, 58e) — ***BRICARD** (Justin, 76e), Ernst. Entr. : Colinet.

***SEDAN b. BREST : 1-0 (1-0).** — Spectateurs : 2 777. Recette : n.c. Arbitre : M. Lecellier. But : Collomb (10e). Avertissements : Jouault (52e), Quint (65e) à Sedan.

SEDAN : Sachy — Bupto, Fouzari, Di Bernardo, Jouault — ***PABOIS**, Deblock, Parisi (Blondeau, 70e), Quint (Brandes, 75e) — Collomb (Bourgeois, 70e), N'Diefi. Entr. : Metsu.

BREST : Carnec — Boulouard, Kerriou, Pilon (Treguer, 70e), Sergent — Gombert, Anjou, ***PISELLI**, Le Buzullier — Thiam, Riou (Alosse, 72e). Entr. : Goavec.

***SAINT-MAUR LUSITANOS b. WASQUEHAL : 2-1 (0-1).** — Spectateurs : 300. Recette : 13 500 F. Arbitre : M. Fautrel. Buts : Davezac (55e), Viera (86e s.p.) pour Saint-Maur Lusitanos ; Cadiou (12e) pour Wasquehal. Avertissements : Alonzi (19e), Davezac (82e), Antonin (85e), Guégan (88e) à Saint-Maur Lusitanos ; Antunes (38e), Soyer (49e), Dupont (59e) à Wasquehal.

SAINT-MAUR LUSITANOS : N'Selomo — C. Moreira, Antonin, Martineau — De Castro (Hogard, 69e), Alonzi, Chanut (George Souza, 23e), ***DAVEZAC**, Ferro (Johnny Souza, 91e) — Viera, Guégan. Entr. : Oliveira.

WASQUEHAL : Sibille — Cygan, Ascencio, Persoon, Desportes — Antunes, Dupont (Leroy, 78e), Soyer (***TITECA, 75e**), De Pina (W. Loko, 70e) — Cadiou, Rohart. Entr. : Docquiert.

***CHÂTELLERAULT b. AVRANCHES : 3-0 (1-0).** — Spectateurs : 547. Recette : n.c. Arbitre : M. Archat. Buts : Joachim (41e), Abdelhak (83e), Leuregans (85e s.p.). Avertissements : Asdrubal (55e), Levrault (81e) à Châtellerault ; Rivoal (35e), Menard (85e) à Avranches.

CHÂTELLERAULT : Rullier — Pénoty, Asdrubal, Bonin, Périon — Levrault, Moulin (Peres, 71e), ***LEUREGANS** — Achakour, Joachim, Abdelhak. Entr. : Herbet.

AVRANCHES : ***RAULT** — Royer, Lagadec, Rivoal, Stevant (Menard, 58e) — Louis (Martin, 78e), Le Guen, Pennec (Tiret, 55e) — Tetu, Vuko, Guilloux. Entr. : Maccio.

***PARIS FC et DUNKERQUE : 0-0.** — Spectateurs : 214. Recette : 6 795 F. Arbitre : M. Mathiot. Avertissements : Elot (25e), Aboulaye (59e), Taine (65e), Bassinat (73e), Bardon (82e) au Paris FC ; Girardot (31e), Haddadou (85e) à Dunkerque. Expulsion : Charbonnier (73e) au Paris FC.

PARIS FC : Ferry — Bassinat, Olivieri, Aboulaye — Bardon, Bououden, M'Bock, Taine, Malheiro — D. Bruno (Charbonnier, 64e), ***ELOT**. Entr. : Velud.

DUNKERQUE : Descamp — Jose, Mbvoumin, ***PATALIN**, Erceau — Duboscq, Haddadou, Royez, Eouzan — Gourouli (Kawata, 54e), Girardot. Entr. : Dupont.

***SAINT-DENIS-SAINT-LEU et BOURGES : 1-1 (0-0).** — Spectateurs : 650. Recette : n.c. Arbitre : M. Moulin. Buts : Thiam (77e) pour Saint-Denis-Saint-Leu ; Chavanon (69e) pour Bourges. Avertissements : Thiam (49e) à Saint-Denis-Saint-Leu ; J. Sutter (39e), Lafond (47e), Bouzin (89e), Hadjeres (90e) à Bourges.

SAINT-DENIS-SAINT-LEU : Cado — Rosélia, ***THIAM**, Lebourgeois, Sidibé (Wolff, 72e) — Etshélé, Fa. Vandeputte, Djordjevic (Bouembassa, 72e) — Lima, Lagnaoui (Dédé, 75e), Gilbert. Entr. : Notheaux.

BOURGES : ***DUPUIS** — B. Sutter, Moreau, Neves, Lafond — Péronin, Champaux, Moretti (Pastini, 59e), Chavanon — J. Sutter (Hadjeres, 46e), Bouzin. Entr. : Brown.

***QUIMPER b. CHERBOURG : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 471. Recette : 18 632 F. Arbitre : M. Launay. But : Téjéro (51e). Avertissements : Delanoë (9e), Picollet (33e) à Quimper ; Médard (24e), Thivilier (28e), Baudry (86e) à Cherbourg.

QUIMPER : Feunten — Muet (Goldstein, 80e), Picollet, Delanoë, Le Corre — Carnot, François, Salaün, Fadat — ***TEJERO**, Millereau (Méliarenne, 66e). Entr. : Tosi.

CHERBOURG : ***LUCAS** — Bourguet (Sauvey, 84e), Baudry, Bretot, Médard (Niceron, 69e) — Thivilier, Poulangoye, Iwanicki, Bacher — Cadel, Christine (Rosario, 66e). Entr. : Largouet.

ANGERS b. *DIJON : 2-1 (1-0). — Spectateurs : 560. Recette : n.c. Arbitre : M. Fidri. Buts : Quenot (49e) pour Dijon ; Bonnot (25e), Monczuk (88e) pour Angers. Avertissements : Bonnot (29e), Rey (55e), Mouyémé (58e), Monczuk (62e), Rabouan (80e) à Angers.

DIJON : Bourgeois — Grenier, Bozek, Recober, Maily — Jobard, Schwartz (Caron, 51e), ***HENRIOT**, Richard (Alcocer, 51e) — Droesch, Quenot. Entr. : Laurier.

ANGERS : ***RAME** — Rabouan, Tambouret, Lalmand, Tehra (Poulard, 68e) — Rey, Bonnot, Dufour, Larré (Terrien, 68e) — Mouyémé (Ducourneau, 74e), Monczuk. Entr. : Guesdon.

***ISTRES b. L'ILE-ROUSSE : 2-1 (1-0).** — Spectateurs : 400. Recette : n.c. Arbitre : M. Salza. Buts : Rodriguez (43e), Cuvier (71e) pour Istres ; Poameno (66e) pour L'Ile-Rousse. Avertissements : Adjaoud (48e) à Istres ; Antonelli (17e), Prouvent (44e), Bastiani (49e), Mamouret (60e), Nouma (70e) à L'Ile-Rousse. Expulsion : Nouma (82e) à L'Ile-Rousse.

ISTRES : Sintes — Fontaine, Usai, Ferblantier, Rodriguez — Giuliano (Benharrats, 75e), Georgelin, Adjaoud, ***CUVIER** — Coste, Vaurs (Fluck, 66e). Entr. : Le Lamer.

L'ILE-ROUSSE : Oudet — Antonelli (Romieu, 26e), Pietrucci, Filippi (Aubanel, 61e), Prouvent — Nouma, Mamouret (Belle, 78e), Bastiani, ***POAMENO** — Ibayi, Bettaher. Entr. : Felix.

***MONT-DE-MARSAN b. NOISY-LE-SEC : 2-0 (0-0).** — Spectateurs : 900. Recette : n.c. Arbitre : M. Ledentu. Buts : Gormaz (50e), Hiri (90e). Avertissements : Caucher (38e) à Mont-de-Marsan ; Ba (41e), Bouchemal (56e) à Noisy-le-Sec.

MONT-DE-MARSAN : Pilati — Dupin, Paignac, Gaucher, Chiarello — Gay, Gimenez, ***HIRI**, Ouvret — Makelele (Monteiro, 75e), Gormaz (Bodet, 85e). Entr. : Letort.

NOISY-LE-SEC : Zizi — Ba (Ryal, 53e), Bouchemal, ***MAATIT**, Amirat — Mainge, Tran, Cissoko, Bouabderlah — M'Bolé (Hebbar, 55e), D. Sandjak. Entr. : N. Sandjak.

SAINT-PRIEST b. *GRENOBLE : 2-0 (1-0). — Spectateurs : 700. Recette : n.c. Arbitre : M. Bayet. Buts : Della Maggiore (16e), M'Petschi (80e). Avertissements : Dury (65e), Colaccico (68e) à Grenoble ; Fernandez (21e), Noubia (78e) à Saint-Priest. Expulsions : Colaccico (76e) à Grenoble ; Pedreiro (76e) à Saint-Priest.

GRENOBLE : Genty — Colaccico, Dury, Djebbour, ***FERRER** — Saragaglia, Dumolin (Nègro, 73e), Garcia — Ojeda, Raspail (Lafranceschina, 54e), Godoy. Entr. : Simondi.

SAINT-PRIEST : Payre — M'Petschi, Fernandez, Rodier, L. Scheiwe — Pédreiro, Bensaadia, Della Maggiore (Tamindjoute, 80e) — Beyrac, Bouquet (Sevcenko, 84e), ***NOUBIA** (Ch. Scheiwe, 85e). Entr. : B. David.

***AUBERVILLIERS et AJACCIO : 0-0.** — Spectateurs : 400. Recette : n.c. Arbitre : M. Brière. Avertissements : Bouyer (18e), Belkebla (50e), Hamoun (87e), F. Cornet (87e) à Aubervilliers ; Duplan (49e) à Ajaccio. Expulsion : Berthe (26e) à Ajaccio.

AUBERVILLIERS : Bousseliou — Gonzalve, Lacheb, Hamoun, Bouyer (N'Gounod, 35e) — Dieng, ***CLEMENCEAU**, Afonso, Aïd (Belkeddar, 35e) — R. Cornet, Belkebla (F. Cornet, 83e). Entr. : Kar. Belkebla.

AJACCIO : Mary — Gagliardi, ***BERTHE**, Destruhaut, Gori — Duplan (Courtois, 54e), Hation, Frotey (Locandro, 68e), Nativi — Soudani (Léandri, 44e), Castro. Entr. : Orsatti.

***RODEZ et CRÉTEIL : 0-0.** — Spectateurs : 1 000. Recette : n.c. Arbitre : M. Reinbold. Avertissements : Huvelle (52e) à Rodez ; Sénac (85e) à Créteil.

RODEZ : Solis — Blaise, ***TRENEL**, Guitard, Foulon (Bon, 75e) — Bobek, Féougier (Ramia, 58e), Dikoume, Mazars — Habib, Huvelle. Entr. : Novi.

CRÉTEIL : Barrabé — Castets, Sénac, Haon, Amirèche — Croce, Nétala, Aleksic (Lollia, 16e), Vasseur — ***SIE-ESSOH** (Suywens, 65e), Lobe. Entr. : Buigues.

***TRÉLISSAC b. NÎMES : 1-0 (1-0).** — Spectateurs : 476. Recette : 22 320 F. Arbitre : M. Bonnin. But : G. Sanchez (41e). Avertissements : Elisor (70e), Vergne (72e) à Trélissac ; Auffret (66e), Belbey (69e) à Nîmes.

TRÉLISSAC : Henneuse — Laville, ***VERGNE**, Kesserovic, G. Sanchez — Elisor, Daboir (X. Sanchez, 80e), Lanceplaine, Lavaud — Bellières, Valadie. Entr. : Bacquet.

NÎMES : Karwat — Touron, Auffret (Thomas, 74e), Ecker, ***ADAMS** — Prèjet, Belbey (Jeunechamp, 70e), Bazdarevic, Di Fraya — Sabin, Tomczyk (Marx, 55e). Entr. : Mosca.

***VITROLLES b. POITIERS : 2-1 (1-0).** — Spectateurs : 300. Recette : n.c. Arbitre : M. Taoumi. Buts : Manfredi (22e), Stavridis (61e) pour Vitrolles ; Boniface (46e s.p.) pour Poitiers. Avertissements : Manno (6e), Zadi (6e), Manfredi (58e) à Vitrolles ; Rauturier (4e), Crosnier (88e) à Poitiers.

VITROLLES : Videau — Edouard, Svetina (M'Bondi, 70e), Braun, Benchenapi — Zadi, Malagouen (Aït-Atmane, 63e), Malek, Stavridis — Manno (Puggioni, 84e), ***MANFREDI**. Entr. : Dalger.

POITIERS : Labarre — Mancini (Pavlo, 52e), Blamart, Rauturier, Crosnier, Bekhti (Guerineau, 74e) — Boniface (Lasri, 61e), Mounadi, Tourenne — ***BARRAUD**, Frankowski. Entr. : Devaux.

***ALÈS et FRÉJUS : 0-0.** — Spectateurs : 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Feuillade (M. Beguinot, 73e). Avertissements : Martin (31e) à Alès ; Vidalon (24e), Cissoko (26e), Clapson (85e) à Fréjus.

ALÈS : Gomes — Soppo-Din (Djorkaeff, 46e), Martin, J.-M. Pasqualetti, Soulas — Leduc, ***PEREZ**, Barbosa, Alidra — Seatelli (Vecchioni, 79e), Agathe (Dixon, 69e). Entr. : J. Pasqualetti.

FRÉJUS : Farina — Pardou (Mordacq, 83e), Vidalon, Cissoko, Soler — Baldacchino, Clapson, Fadhli, Bekrar - Moureaux, ***COURIOL**. Entr. : Pilorget.

***ANGOULÊME et SÈTE : 1-1 (0-1).** — Spectateurs : 1 217. Recette : n.c. Arbitre : M. Vileo. Buts : Stéphan (60e s.p.) pour Angoulême ; Rouve (38e) à Sète. Avertissements : Thèze (62e) à Angoulême ; Bait (40e), Dyduch (43e), Catarina (80e) à Sète.

ANGOULÊME : Boukrouh — Montavit, Havet, Forest, Bernard — Perron, Bonnet, Hébras (Corbin, 89e), Thèze, ***STEPHAN**, Coureuil (Maspimby, 34e). Entr. : Latapie.

SÈTE : Labruna — Javégny, Dyduch, Catarina, Bait — Ye, Cissé, Sahud (Darmon, 75e), Gorciak — ***ROUVE**, Dalmao (Archimbeau, 45e). Entr. : Calabuig.

★ Victime d'une entorse à la cheville gauche lors d'un entraînement, l'attaquant alésien Cyril Cassese risque d'être indisponible pour plusieurs semaines.

★ Les rares spectateurs présents au stade Pierre-Pibarot d'Alès ont été fort déçus que leur équipe ne parvienne pas à s'imposer face à Fréjus (0-0). Aussi, c'est sous les sifflets que les joueurs de Pasqualetti ont regagné les vestiaires. Au bout de trois journées, ils sont toujours à la recherche de leur première victoire.

★ Pour recevoir Fréjus, l'entraîneur alésien José Pasqualetti a titularisé d'entrée ses deux dernières recrues, Soppo-Din, venu d'Angers, et Agathe, prêté par Montpellier.

★ Bertrand Benoît, le jeune président d'Istres, est le papa depuis jeudi dernier d'un petit Fabio. Cet heureux événement lui a valu d'être accueilli aux vestiaires à la fin du match face à L'Ile-Rousse par la chorale des joueurs emmenée par René Le Lamer, l'entraîneur provençal.

★ L'Istréen Juliano a dû quitter le terrain sur une civière à la suite d'un choc à la tête avec un joueur de L'Ile-Rousse.

★ Malgré l'arrivée de dix nouveaux joueurs, le budget du Paris FC est identique à celui de la saison passée avec 8,5 MF.

★ Les performances actuelles de Loukoumana Aboulaye sont de si bonne facture que le défenseur du Paris FC vient d'être sélectionné en équipe nationale du Togo.

★ Le président du Paris FC, Didier Bariani, n'a pas mâché ses mots à l'issue de la rencontre face à Dunkerque, estimant déjà que la situation de son club était « catastrophique ». Avec seulement deux points engrangés en trois matches, il est vrai que le PFC, dont l'objectif avoué est l'accession au futur National, a mal commencé son Championnat.

★ Christian Letort, l'entraîneur de Mont-de-Marsan, déplore toujours autant de blessés avec Huguet, Miguel, Perrocheau et Auguchon.

★ « Il faut savoir s'adapter », commentait Jean-Luc Sokal, coentraîneur de Trélissac, après la victoire de son équipe contre Nîmes (1-0). Il avait en effet chamboulé toute sa défense pour recevoir les Gardois en évoluant seulement avec trois défenseurs. D'ailleurs, même avec ce dispositif réduit, les attaquants nîmois ne se sont jamais retrouvés en position de but.

★ Gérard Sanchez, habituellement défenseur, a évolué en milieu de terrain contre Nîmes. Ce changement lui a bien réussi car il a inscrit l'unique but du match. C'est la première fois qu'il marque depuis qu'il joue à Trélissac.

★ Trélissac a profité de la venue d'un club européen pour trouver de nouveaux sponsors. A l'occasion du match contre Nîmes, les dirigeants périgourdins ont ainsi organisé une réception où étaient invités tous leurs partenaires potentiels.

★ « Notre statut d'européen fait que nous sommes très attendus par nos adversaires », expliquait Pierre Mosca après la défaite de ses joueurs contre Trélissac (1-0). L'entraîneur nîmois n'était d'ailleurs pas rassuré par le mois de septembre à venir. Son équipe va en effet jouer deux fois par semaine entre la Coupe des Coupes, la Coupe de la Ligue et le Championnat.

★ « On a retrouvé notre esprit en étant solidaires, courageux et volontaires, expliquait Christian Dalger, l'entraîneur de Vitrolles, à l'issue de la victoire des siens face à Poitiers (2-1). En jouant comme ça, on peut faire des résultats contre n'importe qui ! » Autant dire que l'ancien pro a apprécié son premier succès en National 1.

MATCH EN RETARD

***CRÉTEIL et NÎMES : 1-1 (1-1).** — 1 000 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Legrain. Buts : Suywens (45e) pour Créteil ; Sabin (41e) pour Nîmes. Avertissements : Netela (37e), Vasseur (50e) à Créteil ; Sabin (14e), Auffret (64e) à Nîmes.

CRÉTEIL : Barrabé — Vasseur, Haon, Sénac, Amirèche — ***CROCE**, Netala, Huet, Aleksic (Kharchaoui, 72e) — Lobé, Suywens (Sie-Essoh, 69e). Entr. : Buigues.

NÎMES : Karwat — Touron, Ecker, Auffret, Prèget — Jeunechamp (Adams, 55e), Belbey, Gervais, ***DI FRAYA** — Sabin, Marx (Gros, 66e). Entr. : Mosca.

★ Tout le staff vitrollais espère que la suspension qui frappera prochainement Frédéric Firly, exclu face à Grenoble, ne sera pas trop lourde. Il faut dire qu'avec Lippini, blessé, Edouard et Dietrich, déjà suspendus, l'effectif provençal est au plus bas.

★ Quimper espère pouvoir disposer rapidement d'un cinquième joueur muté. Ultime obstacle, la régularisation du dossier d'Edern Guyader, un jeune espoir du club breton enrôlé par le FC Metz. Du coup, Sigère et l'ex-Nîmois Salaget font, pour le moment, les frais de cette affaire.

★ Alain Laurier, le coach du CF Dijon, regrettait la défaite in extremis des siens face à Angers, mais pas la manière. « Nous avons encaissé le premier but au moment où nous étions le mieux, mais nous n'avons alors pas cédé au découragement. Après l'égalisation, nous avons fait ce qu'il fallait pour aller chercher la victoire. Malheureusement, un instant de déconcentration en fin de match nous a coûté cher. »

L'appel du devoir

A la mi-temps d'Alès-Fréjus, un appel fut lancé au micro. Il invitait tout arbitre se trouvant dans les tribunes à se faire connaître pour pallier la défaillance de M. Feuillade. En effet, le public avait remarqué dans les minutes précédentes que l'arbitre tirait la jambe. A la 73e minute, il quittait la pelouse et laissait le sifflet à son juge de touche, M. Bévuinot, lui-même remplacé par l'arbitre de fortune resté jusqu'ici un serviable inconnu.

★ La tradition est respectée. Depuis cinq ans, M. Mercadal, le président d'Evry, n'a jamais vu son équipe gagner à son retour de vacances. Dans la capitale franc-comtoise, il croyait que cette habitude allait pourtant être brisée, mais les Bisontins sont sortis vainqueurs dans les ultimes minutes de la rencontre.

★ Malgré la défaite de son équipe à Quimper (1-0), Jacques Largouet s'est déclaré fier du comportement de ses joueurs. « On va vite relever la tête, expliquait l'entraîneur de Cherbourg. Saint-Maur, notre prochain adversaire, peut commencer à se tuyauter. Ce sont exactement les mêmes qui joueront samedi. » A bon entendeur...

★ La visite d'Yvon Le Roux a fait plaisir à beaucoup de monde samedi soir dans les vestiaires de Quimper. On se souvient que l'ancien international dirigea avec bonheur l'équipe finistérienne durant la deuxième partie de la saison dernière. Aujourd'hui, le colosse de Plouvorn a pris un peu de recul.

★ Bourges vient d'ouvrir une boutique de supporters. L'animateur de ce coin réservé aux fervents Berruyers n'est autre que Pascal Dupuis, le gardien de but local.

★ Robert Dewilder, l'ancien entraîneur de Valenciennes, est toujours à la recherche d'un club. Pour autant, il ne perd de vue les choses du ballon et profite de cette inactivité — passagère — pour suivre match sur match. Ainsi, il y a quinze jours, il était à Lens-Nancy puis vendredi dernier à Nancy-Paris-SG où, coup sur coup, il a revu avec plaisir bon nombre de Nancéiens qu'il avait eu sous la main lors de son passage en Lorraine il y a quelques saisons.

★ Samedi, au stade Émile-Albeau, Bruno Pabois a retrouvé avec plaisir quatre joueurs brestois, Boulouard, Kerriou, Riou et Anjou, qu'il avait côtoyé au stade Francis-Le Blé. La semaine précédente à Avranches, le milieu de terrain sedanais avait croisé sur le terrain un autre ex-Brestois, Lagadec, qui n'est autre que le parrain de son fils.

Nouzaret surveille Alès

Montpellier ne prend pas à la légère son nouveau partenariat avec Alès. Conclu à l'intersaison malgré la descente du club cévenol, ce lien, portant sur une aide financière de 1,5 MF et le prêt de deux joueurs (Martin et Agathe), est suivi de près par Robert Nouzaret. Le directeur sportif montpelliérain était ainsi présent à l'entraînement des Alésiens vendredi dernier, ainsi qu'au match contre Fréjus (0-0).

D'ailleurs, il a annoncé qu'il serait encore là pour le match de Coupe de la Ligue face au voisin nîmois. Revenant sur la piètre prestation des Alésiens face aux joueurs de Pilorget, l'ancien entraîneur n'a toutefois pas cherché à dramatiser. Au contraire. « Dans un match, je retiens tout et en priorité le positif. Je m'attarderai donc sur la seconde mi-temps qui fut bien meilleure. Alès est une équipe jeune. Il y a certains joueurs qui ont du talent. Ce qui leur manque pour le moment, c'est un peu plus de réussite. Ils ont vécu l'année dernière une saison catastrophique qui a marqué les esprits. Ils doutent encore, et cela ne pourra s'effacer que par une victoire. Aussi, il faut souhaiter que celle-ci arrive le plus vite possible. Pour notre part, nous les aiderons comme nous l'avons promis. Aussi, peut-être envisagera-t-on l'arrivée d'un joker ? »

★ Soirée très particulière pour l'attaquant sedanais Jérôme Collomb. Auteur du but victorieux des Ardennais contre Brest, Collomb rata peu après son deuxième penalty en deux semaines. « En manquant cette occasion, j'ai fait souffrir toute l'équipe jusqu'au bout. Mais je rassure tout le monde : plus jamais je ne shooterai un coup de pied de réparation ! »

★ Ces dernières saisons, Jean-Marc Rodolphe et Jean-Luc Courtet avaient tour à tour porté le brassard sedanais. Cette fois, c'est le revenant Farid Fouzari qui assume cette responsabilité. Explication de Bruno Metsu : « Il était le plus apte à assurer cette charge non pas parce qu'il s'agit d'un ancien Sedanais, mais en raison de sa personnalité. C'est un garçon de tempérament et de caractère qui cadre bien avec le profil du capitaine que j'attends. »

★ De passage à Paris, Christophe Dugarry était présent lors du premier match cristollien à domicile contre Mont-de-Marsan. Le nouvel attaquant milanais est venu jusqu'au stade Duvauchelle pour saluer son ami et ex-coéquipier Didier Sénac.

★ Coup dur pour Besançon. Jérôme Spielmann, un des piliers de la défense bisontine, a dû subir une délicate intervention chirurgicale à un genou. Il sera indisponible durant six mois.

★ L'ex-joueur d'Épernay Olivier Quint, qui n'avait pas joué en compétition officielle depuis le mois de mars, avoue ne pas être encore au top à cause du retard pris dans le domaine physique. Reste que l'intéressé a été tout près de doubler la mise pour Sedan contre Brest.

★ Hervé Auguste, le gardien quimpérois expulsé à Fécamp, a écopé de deux matches de suspension. Déjà absent samedi contre Cherbourg, il sera donc encore sur la touche à Dunkerque.

★ André Guesdon, l'entraîneur d'Angers, respirait mieux après le succès des siens à Dijon. « Nous avons connu un passage difficile en début de seconde mi-temps, mais nous avons continué à nous battre. Nous avons mis longtemps pour marquer le deuxième but. Toutefois, j'étais confiant car notre volonté d'aller de l'avant était nette. Nous avions besoin de ce succès pour vraiment décoller dans ce Championnat après notre revers à domicile face à Besançon. »

★ A trente-cinq ans, Didier Monczuk a toujours le même talent de buteur. A Dijon, on ne l'a pas vu du match sauf sur deux actions. La première, un tir sur le poteau, a amené le but de Bonnot et la seconde lui a permis de marquer. Efficacité maximale pour l'ancien Briochin.

★ Le coup d'envoi de la rencontre Grenoble-Saint-Priest (0-2) a été donné par le célèbre boxeur isérois Akim Tafer. Celui-ci a accepté d'autant plus volontiers que son petit frère Djamel figure dans le groupe isérois.

★ Voilà longtemps que Bruno Metsu n'avait pas goûté à un tel plaisir. Contre Brest, Sedan a présenté pour la troisième fois de suite le même groupe de quatorze joueurs.

★ Créteil-Nîmes (1-1) s'est déroulé dans les mêmes conditions que si celui-ci avait eu lieu lors de la première journée. Ainsi, les Nîmois n'ont pu aligner leurs dernières recrues en date, à savoir Bazdarevic, Tomzyck et Constantinian.

★ A l'occasion de la rencontre en retard Créteil-Nîmes (1-1), le nouveau président du club local, Alain Afflelou, a joué la carte de la séduction pour essayer de fidéliser un public. Le prix des places avait été réduit de moitié (20 F et 10 F).

★ Le match en retard Créteil-Nîmes (1-1) a vu les grands débuts à ce niveau de Laurent Adams, sous le maillot nîmois. Ce latéral gauche de vingt-six ans, arrivé cette saison chez les Crocodiles en provenance de Vergèze (Division d'Honneur), n'est autre que le fils de Jean-Pierre, l'ancien international français toujours dans le coma depuis 1982.

Coupe de la Ligue : Alès-Nîmes pour ouvrir

L'édition 1996-97 de la Coupe de la Ligue commencera mercredi 28 août. Ouverte à tous les clubs professionnels, donc au cinq évoluant en National 1, l'épreuve débutera par un match de barrage entre Alès et Nîmes demain dans les Cévennes. Le qualifié jouera par la suite le tour préliminaire reservé aux autres équipes pros de National 1 (Dunkerque, Poitiers et Angers) qui aura lieu le 1er octobre sur une seule rencontre et sur le terrain du premier nommé lors du tirage au sort effectué le 30 août au siège de la Ligue.
Les deux vainqueurs accéderont au premier tour (22 et 23 octobre) qui verra l'entrée en lice des vingt-deux formations de Deuxième Division. Pour information, la saison passée, le battu de la rencontre de barrage avait touché 175 000 francs d'indemnités, une coquette somme qui ne laisse aucun engagé de National 1 indifférent.

★ Après une longue et brillante carrière, Rémi Perche, l'ancien attaquant de Besançon, a décidé de raccrocher les crampons. Il consacrera désormais son activité à l'immobilier au sein de l'étude notariale d'un des dirigeants bisontins.

★ Les recrues sedanaises ont toutes réglé leur déménagement en trouvant enfin un toit. N'Diefi est le seul à être resté sur Sedan, les autres se répartissant à Charleville ou dans les environs.

★ Les dirigeants bourguignons ayant refusé d'avancer la rencontre au vendredi, le match Sedan-Dijon, comptant pour la 4e journée, aura lieu comme prévu le samedi 31 août à 20 heures et entrera donc en concurrence avec la retransmission du match amical France-Mexique.

La Roche-sur-Yon joue la carte jeune

Avant-hier en Division 2, hier en National 1, aujourd'hui en National 2, la Roche-sur-Yon continue sa dégringolade. Condamnés à la descente à l'issue de l'ultime journée, les Yonnais veulent essayer de stopper leur chute. Pour ce faire, l'entraîneur Christian Dupont table sur un groupe profondément rajeuni qui a obtenu sa première victoire contre Bergerac (2-0) lors de la dernière journée.

AVEC trois longueurs d'avance sur Avranches, virtuel relégable à l'amorce de la dernière journée, la Roche-sur-Yon était relativement confiant quant à ses chances de maintien en cette ultime manche du Championnat de National 1. Malgré un parcours décevant, les Yonnais, en accueillant Aubervilliers, espéraient bien accrocher le petit point qui leur aurait assuré une prolongation de bail dans une compétition qu'ils fréquentaient depuis sa création en 1993. Or, cette soirée du 25 mai 1996 allait leur apporter une désillusion aux multiples rebondissements.

Bien que défaits par les banlieusards (3-2), les joueurs ont d'abord poussé un ouf ! de soulagement quand le match nul d'Avranches à Châtellerault (2-2) leur a été rapporté. Cependant, la déception allait rapidement envahir les vestiaires vendéens. Coup sur coup, en fin de partie, Avranches allait inscrire deux buts et ramener trois points salvateurs de son voyage à Châtellerault (4-2). Les Yonnais tombaient de haut, mais espéraient encore un éventuel repêchage au détriment du seizième du groupe B. Hélas ! Après avoir longtemps cru que celui-ci était Trélissac ou Dijon, et qu'elle aurait pu le distancer au profit de son ancienneté dans les Championnats de France professionnels comme le stipule dans ce cas le règlement de la FFF, La Roche s'est vu opposer à Nîmes, un club présent depuis presque soixante ans au plus haut niveau. Douloureux retour sur terre !

Ce malencontreux épisode matérialise bien la malchance, mais aussi l'échec, de La Roche-sur-Yon-Vendée Football, né en 1989 d'une fusion entre le FC La Roche et l'AEP Bourg. « Maintenant, avouait récemment Jacques Auxielle, le maire du chef-lieu de Vendée qui, à l'époque, avait imposé le rapprochement entre les deux entités, la municipalité aurait fait une autre réflexion. En effet, le sport, et plus particulièrement le football, ne doit pas être coupé de ses racines. »

Bref ! Au jour d'aujourd'hui, un seul constat s'impose. Après dix années de professionnalisme, quelques moments mémorables en Coupe de France, le ballon yonnais est en chute libre. Boudé par son public avec une moyenne de 150 spectateurs, plus ou moins abandonné par les collectivités locales et n'intéressant plus le milieu économique, le club est désormais contraint de panser ses séquelles. Maintenant, La Roche-sur-Yon-Vendée Football doit composer avec un budget avoisinant le million de francs. Une misère dont la principale conséquence a été un retour pur et dur à l'amateurisme de bon papa.

Puiser dans le réservoir local

Cette nouvelle politique a donc provoqué plusieurs démissions à l'intersaison. D'Amore (Ajaccio), Joly (Valenciennes), Moreau (Challans), Hervouet, Denis et le capitaine Perier (Luçon) ont ainsi trouvé leur intérêt ailleurs.

L'entraîneur Christian Dupont, dont le contrat a été renouvelé mais à moindres frais, a dû alors composer avec les moyens du bord et puiser dans le réservoir yonnais qui a, comme tout bon club amateur, de plus en plus tendance à se vider d'une saison à l'autre. Cette ponction ne chagrine pas outre mesure Eric Bourget, l'entraîneur de l'équipe réserve qui, au printemps 1996, a réalisé le doublé Division Honneur-Coupe de Vendée. « Former, c'est la mission des éducateurs, martèle ce dernier. Plusieurs de nos jeunes (Hériteau, Chaigne, Prudhomme, Cloutour, Huberdeau, Limousin ou encore Delaunay) sont aptes à assurer la relève. Cette descente est un moyen de leur faire confiance. Dans ce contexte, ils vont pouvoir continuer leur apprentissage dans d'autres conditions. »

Conscient des difficultés de redémarrer avec un groupe neuf à l'amorce d'une saison de transition, Christian Dupont demeurait cependant optimiste après la défaite face à Clermont-Ferrand, le nul ramené de Pau et la dernière victoire face à Bergerac. « Ce groupe, sensiblement rajeuni, montre des possibilités. Pour moi, c'est encourageant ! Tous doivent continuer à travailler pour s'imposer dans une compétition où l'on retrouvera souvent des réserves pros sur notre route. »

Néanmoins, les Vendéens ne doivent pas oublier de méditer sur leur passé. Un douloureux vécu qui doit leur faire prendre conscience que le maintien ne s'obtient pas au mérite. Le maintien, et a fortiori l'accession, passe forcément par l'efficacité offensive, première étape sur le chemin du retour à un niveau susceptible de mobiliser trois à quatre mille spectateurs dans un département qui totalise quand même 32 000 licenciés.

En attendant, pour tous, c'est l'inconnue après le gâchis amorcé en 1992. La balle est dans les pieds de tous ces jeunes. Désormais, le pouvoir leur appartient.

Correspondance Guy RAFFIN

Photo MAG'SPORTS

Pubert est un des quelques joueurs restés fidèles à La Roche. Christian Dupont compte sur son expérience pour encadrer sa nouvelle vague montante.

★ Un nouveau venu dans l'effectif du FCG Rouen. Il s'agit d'Eddy Boncoeur, ancien stagiaire du FC Metz, parti ensuite à Saint-Paul-de-la-Réunion. Agé de vingt-sept ans, cet attaquant gaucher rejoint Laurent Roussey, l'entraîneur qui avait déjà été le sien à la Réunion.

★ Retrouvailles à l'occasion du match Rouen-Vitré (2-1). Trois anciens Fécampois étaient sur la pelouse du stade Robert-Diochon. Joly dans le camp normand, Tanchot et Spleit dans l'équipe bretonne.

★ Depuis le départ de leur secrétaire, licenciée économique, ce sont les dirigeants libournais qui assurent tour à tour cette tâche administrative.

★ Erwan Stevant, l'arrière latéral gauche du Vannes FC, est actuellement en soin. Une vilaine entorse, qui s'est compliquée, l'oblige à observer le repos pendant encore un bon mois.

★ Ce n'est pas sans un certain plaisir que Koff Adjanahoun a de nouveau foulé la pelouse du stade de la Rabine samedi soir. L'occasion pour le néo-Parisien de retrouver ses anciens partenaires du Vannes FC.

★ Nourdine Boufrizi a disputé son premier match sous ses nouvelles couleurs. Le néo-Vannetais a fait une entrée remarquée puisqu'après seulement neuf minutes de jeu il marquait son premier but de la saison.

★ Premier record pour les Fléchois qui ont réalisé 305 entrées payantes pour la venue de Pau. C'est une satisfaction pour les Fléchois, surtout en plein mois d'août.

★ La défense de Saint-Raphaël était privée d'un de ses piliers contre la réserve cannoise. Nozaïque, sous les drapeaux du côté de Barcelonnette, n'avait pu être libéré au contraire de son équipier Gallerne, également militaire, mais bénéficiaire d'une permission pour l'occasion.

★ Pas très content le manager général fléchois, Louis Pichoff, en apprenant que son stoppeur Olivier Chupin avait écopé de trois matches de suspension après son expulsion à Tours.

★ Richard Viot effectuait son grand retour en Sarthe. Débarrassé de son problème de dos, l'ancien Manceau apporta une touche technique appréciable dans l'entrejeu fléchois.

★ Arrivé d'Ancenis à l'intersaison, le Fléchois Orhon avait déjà obtenu un penalty à Tours. Cette fois, il fit encore mieux en inscrivant le second but qui mettait les Fléchois presque hors d'atteinte des Palois.

★ C'est Florence Guillot qui dirigeait les débats entre Beaucaire et Monaco. Ou plutôt Florence Dorigny puisque l'arbitre féminine s'était mariée quelques jours avant la rencontre. Tous nos vœux de bonheur !

★ Les spectateurs beaucairois étaient déçus que les stars monégasques, Grassi, Di Meco, Ikpeba ou autre Djetou, non retenus en équipe première contre Guingamp, n'aient pas, pour autant, été alignés par leur entraîneur, Laurent Banide.

★ Auteur du but libérateur de son équipe devant Thonon d'un maître tir des 25 mètres, le milieu offensif caladois David Durix devra pourtant subir une opération à un ménisque dans la semaine. Autre coup dur pour Villefranche, la fracture du scaphoïde de l'attaquant Paolo Machado, très actif depuis le début de saison.

★ Avant d'assister à la première victoire de la saison du FC Villefranche, le maire, Jean-Jacques Pignard, est venu encourager les footballeurs caladois au moment de la collation. A cette occasion, il a rappelé le climat de confiance régnant entre la ville et les dirigeants du club. La municipalité a d'ailleurs reconduit sa subvention annuelle de 700 000 francs.

5 986 clubs pour une Coupe

La Fédération a définitivement clos les inscriptions pour l'édition 1996-1997 de la Coupe de France. Cette saison, 5 986 clubs vont donc tenter de séduire la Vieille Dame contre 5 847 lors de l'épreuve précédente. Pour la première fois depuis 1994, le nombre d'équipes inscrites au départ est en courbe ascendante, la FFF espérant dépasser le cap des 6 000 pour la prochaine édition. Pour l'anecdote, il faut savoir que c'est la Ligue de Corse qui alignera le plus petit contingent avec 29 formations en lice contre 135 au Maine et 149 pour la Ligue de Bourgogne dont est issu Auxerre, le tenant du titre. 173 clubs représenteront les départements d'Outre-Mer. Ajoutons toutefois que certaines ligues (Aquitaine, Lorraine, Paris-Ile-de-France) se sont livrées à des tours préliminaires qualificatifs en raison du nombre de candidats à l'épreuve nationale. Avec 745 engagés, la Bretagne alignera le plus fort bataillon.

En ce qui concerne la Coupe Gambardella, réservée aux juniors, 2 409 équipes essaieront de succéder au Montpellier-Hérault.

★ L'US Raon-l'Etape rencontrait pour la deuxième fois de son histoire le SC Schiltigheim. Lors de la première confrontation en amical, les Alsaciens s'étaient imposés par 6-0. Inutile de chercher la source de motivation qui animait les Raonnais à l'heure du coup d'envoi. Après le logique succès vosgien (2-1), il ne reste plus qu'à disputer la belle lors du retour.

★ Trois joueurs de l'US Raon-l'Etape fêtaient leur anniversaire pour la venue de Schiltigheim. Didier Laurent, Luc et Mouslim, autrement dit trois ex-Spinaliens qui arboraient un large sourire après le succès obtenu face aux Schilikois.

★ Didier Ollé-Nicolle, l'entraîneur de l'US Raon-l'Etape, n'a pas fait de vieux os après la partie gagnée par ses troupes face à Schiltigheim. A 65 kilomètres de là, un intéressant Nancy-Valenciennes se disputait quelques minutes plus tard. Le calepin à la main, le coach raonnais a donc fait d'une pierre deux coups en espionnant deux futurs adversaires.

★ Richard Ellena, l'entraîneur du Touquet, qui ne disposait pas d'un effectif très étoffé à Saint-Quentin, avait appelé le gardien Torczynski en renfort. Celui-ci présente l'avantage de ne pas être mutation puisqu'il n'a pas joué la saison dernière.

★ L'entraîneur guingampais, Patrice Buisset, et le coach castelvirois, Christophe Desbouillons, s'étaient déjà rencontrés sur un terrain, il y a vingt ans. A l'époque, le Rémois Buisset recevait le Lyonnais Desbouillons pour un choc au sommet du Championnat de France de Division 1.

★ Lâchés dans la cour des grands, les footballeurs de Pacy-sur-Eure s'identifient volontiers aux irréductibles Gaulois de Goscinny pour résister aux grosses écuries du groupe. La preuve : leur groupe de supporters a été baptisé les Pacyfix !

★ Pacy-sur-Eure vit une décennie dorée. En sept ans, cette équipe a gravi quatre échelons. Aujourd'hui, avec ses 5 000 habitants, cette ville est appelée à côtoyer ses grandes sœurs que sont Le Havre, Rouen, Rennes et Caen. Pour mener à bien l'aventure, le président Villette a arrêté un budget de 1,3 MF.

★ Paco Rubio, l'ex-entraîneur de Fontainebleau, ne rate pas un match de son ancienne équipe lorsqu'elle joue à domicile. Son ami Philippe Mahut, président du club bellifontain, apprécie à sa juste valeur cette fidélité.

★ Lors du match Brive-Aurillac, on a pu remarquer dans les tribunes du stade Pestourie la présence d'Eddy Hudanski, l'entraîneur de Limoges, venu superviser ces deux clubs rivaux.

★ Le Briviste Mateu, victime d'une vilaine fracture de la jambe à Lyon, a été opéré en cours de semaine dernière. Il sera indisponible quatre mois environ.

★ Face à Brive, Aurillac jouait sans son stoppeur Besson, son attaquant de pointe Fayard et son entraîneur-joueur Thierry Oleksiak. L'ex-Stéphanois, condamné à rester sur le banc, s'est toutefois déclaré satisfait de ce nul en terre corrézienne.

GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. NANCY	7	3	2	1	0	8	3
2. Boulogne	7	3	2	1	0	4	1
3. Saint-Omer	7	3	2	1	0	3	1
4. Haguenau	6	3	2	0	1	4	1
5. Metz	6	3	2	0	1	5	3
6. Raon-l'Etape	6	3	2	0	1	4	3
7. Dijon	4	3	1	1	1	4	2
8. Valenciennes	4	3	1	1	1	4	3
9. Lille	4	3	1	1	1	3	2
10. Schiltigheim	4	3	1	1	1	2	2
11. Strasbourg	4	3	1	1	1	6	7
12. Forbach	4	3	1	1	1	1	2
13. Saint-Quentin	3	3	0	3	0	0	0
14. Maubeuge	3	3	1	0	2	3	6
15. Calais	2	3	0	2	1	2	3
16. Lens	1	3	0	1	2	0	2
17. Le Touquet	1	3	0	1	2	0	6
18. Béthune	0	3	0	0	3	4	10

GROUPE B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. TOULOUSE-FONTAINES	7	3	2	1	0	6	0
2. Ajaccio AC	7	3	2	1	0	11	6
3. Montauban	7	3	2	1	0	6	4
4. Marseille	6	3	2	0	1	8	4
5. Monaco	6	3	2	0	1	7	3
6. Beaucaire	6	3	2	0	1	4	3
7. Cannes	6	3	2	0	1	8	8
8. Montpellier	5	3	1	2	0	6	4
9. Muret	5	3	1	2	0	3	1
10. Grenoble Norcap	4	3	1	1	1	2	3
11. Villefranche	4	3	1	1	1	3	6
12. Bastia	3	3	1	0	2	3	3
13. Saint-Raphaël	3	3	1	0	2	6	9
14. Nice	2	3	0	2	1	0	4
15. Vallauris	1	3	0	1	2	3	6
16. Thonon	1	3	0	1	2	3	7
17. Vaulx-en-Velin	1	3	0	1	2	1	5
18. Blagnac	0	3	0	0	3	4	8

GROUPE C

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LYON	9	3	3	0	0	12	0
2. Nantes	7	3	2	1	0	7	1
3. Bordeaux	6	3	2	0	1	5	4
4. Tours	5	3	1	2	0	6	3
5. Segré	5	3	1	2	0	4	3
6. Clermont Foot	5	3	1	2	0	2	1
7. Aurillac	5	3	1	2	0	2	1
8. La Roche-sur-Yon	4	3	1	1	1	2	1
9. Libourne	4	3	1	1	1	1	1
10. Toulouse	4	3	1	1	1	2	4
11. Brive	4	3	1	1	1	2	4
12. Limoges F 87	3	3	1	0	2	3	4
13. Joué-lès-Tours	3	3	1	0	2	2	5
14. La Flèche	3	3	1	0	2	3	7
15. Pau	2	3	0	2	1	3	4
16. Montluçon	2	3	0	2	1	2	7
17. Saint-Etienne	1	3	0	1	2	2	4
18. Bergerac	0	3	0	0	3	1	7

GROUPE D

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RACING CF	9	3	3	0	0	11	2
2. Auxerre	9	3	3	0	0	10	1
3. Rouen	9	3	3	0	0	7	1
4. Rennes	7	3	2	1	0	6	1
5. Le Havre	7	3	2	1	0	4	0
6. Viry-Châtillon	7	3	2	1	0	3	0
7. Vannes FC	5	3	1	2	0	4	3
8. Guingamp	4	3	1	1	1	5	3
9. Caen	4	3	1	1	1	4	3
10. Fontainebleau	4	3	1	1	1	4	4
11. Vitré	3	3	1	0	2	5	5
12. Paris-SG	2	3	0	2	1	3	7
13. Pontivy	1	3	0	1	2	1	4
14. Saint-Malo	1	3	0	1	2	3	7
15. Levallois	1	3	0	1	2	3	7
16. Pacy-sur-Eure	1	3	0	1	2	0	9
17. Saint-Lô	0	3	0	0	3	1	8
18. Poissy	0	3	0	0	3	0	9

● **Le meilleur club amateurs de chaque groupe accèdera au National. Jusqu'à la onzième place les clubs seront versés dans le Championnat de France amateurs tout comme, après un barrage, les deux meilleurs douzièmes. A partir de la treizième place les clubs seront relégués en Championnat de France amateurs 2.**

***NANCY b. VALENCIENNES : 3-1 (1-1).** — 19 spect. Recette : 560 F. Buts : Correa (13e), Bastien (70e, s.p.), Moustaid (84e) pour Nancy ; Buchot (43e) pour Valenciennes. Arbitre : M. Fuchs. Avertissements : Pageaud (26e), Magny (41e), Joly (46e), Lebrun (68e) à Valenciennes. Expulsions : Rodrigues (90e) à Nancy ; Dussart (69e) à Valenciennes.

NANCY : Roux — Rodrigues, ***MAILLARD,** Meniri, Codogni — Marcilly, Moustaid, Rambo (D. Vairelles, 76e), Bastien — Bonora (Florentin, 45e), Correa (L. Biancalani, 24e). Ent. : Gabriel.

VALENCIENNES : ***PAGEAUD** — Martinez (Dussart, 37e), Mercier, Corroyer, Becque (Petit, 76e) — Joly, Lebrun, Picoreau, Magny — Buchot, Lachaab. Entr. : Batelli.

***CALAIS et SAINT-OMER : 1-1 (1-0).** — 489 spect. Recette : n.c. Buts : Gérard (44e) pour Calais ; Bridoux (73e) pour Saint-Omer. Arbitre : M. Weichker. Avertissements : Chebrek (77e), Daens (80e) à Calais ; Krawczyk (20e) à Saint-Omer.

CALAIS : Magniez — Lesur, ***N'TIMBANZEE,** Daens, Merlen — Lefebvre (Roches, 68e), Boulanger (Pinquet, 77e), Mysiliewietz (Chebrek, 57e), Gace, Gérard, Vasseur. Entr. : Lozand.

SAINT-OMER : Devos — ***VEBREMAN,** Bridoux, Deheuninck, Samyn — Mequinion, Krawczyk, Leroy (Ammeux, 65e), Cousin (Fasquelle, 89e) — Alves (Béru, 57e), Bendjaballah. Entr. : Broggini.

BOULOGNE b. *STRASBOURG : 2-0 (1-0). — 45 spect. : Recette : n.c. Buts : Rioust (14e), Cassale (70e). Arbitre : M. Vincent. Avertissements : Reginaldo (67e) à Strasbourg ; Ibenge (79e) à Boulogne. Expulsions : Keller (70e) à Strasbourg.

STRASBOURG : Jund — Berhnardt, ***VOGEL,** Bock, Kante (Benammak, 47e) — Keller, Rabbazh, Himeur (Laymand, 77e), Petit — Reginaldo, Dutitre. Entr. : Kuentz.

BOULOGNE : Tassaro — Busin, Barde, Delver, Darcy (Ibenge, 68e) — Bisson, ***LASSALE,** Duchaussoy, Mionnet (Somville, 81e) — Rioustimerlin, 87e), Comel. Entr. : Dupuis.

HAGUENAU b. *MAUBEUGE : 2-0 (0-0). — 250 spect. Recette : n.c. Buts : Jérôme (48e), Tayebi (74e) pour Haguenau. Arbitre : M. Thiebaut. Avertissements : Loiseleux (50e), L. Lachaab (88e) à Maubeuge ; Moser (78e) à Haguenau.

MAUBEUGE : Guinot — Taquet (Roget, 48e), Loiseleux, Delobelle, Vion, Kono — Carbel (A. Lachaab, 72e), ***L'HOSTE,** Ply — L. Lachaab, Chocu. Entr. : Varnier.

HAGUENAU : Rohn — ***JEROME,** Brenge, Reibel, Knobloch — Ehrhardt, Moser, Tayebi, Gutfreund — Didaux, Klieber (Mouzaki, 87e). Entr. : Pleimelding.

***LENS et DIJON : 0-0.** — 60 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Galleti. Avertissements : Magry (8e) à Lens ; Salvi (89e) à Dijon.

LENS : Berthelin — Vernier, Lachor, Magry, Meride — ***PITAU,** Lestang (Hautefeuille, 82e), Brassart — Dallet (Akwuegbu, 61e), Diop, Mionnet. Entr. : Leclercq.

DIJON : Wieczorek — Lecluse, Blay, Deloumeaux, Peres — Besancenot, Frossard (Fromont, 87e), Azzeggouarh (Salvi, 78e) — Guyon, Remoissemet (Julien, 73e), ***BOURABIA.** Entr. : Joseph.

***METZ b. FORBACH : 2-0 (1-0).** — 400 spect. Recette : n.c. Buts : J. Jager (27e, 60e). Arbitre : M. Nartz. Avertissements : F. Jager (31e), Diani (37e), Laurent (45e), Marchal (53e) à Metz ; Walter (15e), Benachour (30e), Merten (52e) à Forbach. Expulsions : Marchal (80e) à Metz.

METZ : Eggiman — Custos, F. Jager, Caillet, Strasser — Marchal, Laurent (Froment, 60e), Diani (Léoni, 76e), Kachloul — Pujane ; **J. JAGER** (Lathière, 85e). Entr. : De Taddeo.

FORBACH : ***DOS SANTOS** — Merteri, Boumedienne, Walter, Ekolo — Khaled, Inci (Luthardt, 76e), Marchande, Benachour (Grasso, 76e) — Niesser, Ustaritz. Entr. : Hesse.

***RAON-L'ETAPE b. SCHILTIGHEIM : 2-1 (0-1).** — 262 spect. Recette : n.c. Buts : Claudel (64e), Gachon (90e) pour Raon-l'Etape ; Kaminski (31e) pour Schiltigheim. Arbitre : M. Mertah. Avertissements : Zimny (2e), Didierlaurent (34e), Mousthamfir (67e) à Raon-l'Etape ; Lazarus (54e), Boehrer (77e) à Schiltigheim.

RAON-L'ETAPE : Henry — Zimny, Billoir, Marinkov, Poirot — ***TORAMAN,** Didierlaurent (Claudel, 60e), Luc (Mousthartir, 60e), Gantner — Gachon, Merah (Violant, 75e). Entr. : Olle-Nicolle.

SCHILTIGHEIM : Klentz — Boeher, Eschbach, Demuth, Lazarus — Martinez, Guerra, Bar (Cloarec, 67e), ***KAMINSKI** — Fancello, Farschon (Negele, 65e). Entr. : Kuntz.

***LILLE b. BÉTUNE : 3-1 (2-0).** — 100 spect. Recette : n.c. Buts : Hammadou (4e), Bradaia (31e s.p., 47e) pour Lille ; Bouquet (88e s.p.). Arbitre : M. Bernadet. Avertissements : Meszoli (75e) à Lille ; Brogniart (40e) à Béthune. Expulsions : Tousart (82e) à Béthune.

LILLE : Legrand — Stephanopoly (Turpin, 80e), Sanz, Cissé, Hampartzoumian — ***RAGUEN,** Meszoly, Landrin (El Idrissi, 84e), Denquin (Marchois, 70e), Bradtaïa, Hammadou. Entr. : Gauthier.

BETHUNE : Delacourt — Brogniart, Tousart, Pecquer, Kadzia — Sillou (Guilbert, 35e), Chappe (Dalles, 30e), Canetti, Bouquet — ***H. DELESTREZ,** Paul. Entr. : Namiazki

***SAINT-QUENTIN et LE TOUQUET : 0-0.** — 305 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Papielle. Avertissements : Robbe (74e), Rosa (85e) à Saint-Quentin ; Boyard (45e), Dante (62e) au Touquet.

SAINT-QUENTIN : Ulf — Berton (Cariat, 32e), Lefebvre, Savigny, Pauchart — Garnier, Robbe. ***CLARY,** Rosa, Diakite, Marie (Tabitoura, 70e). Entr. : Toffolo.

LE TOUQUET : Boyard — Gressier, Elliott, Guilbert, Nemiche — Roussel, Diagne, Morel, ***DANTE,** Hyacinthe (Balleux, 81e), Hamille. Entr. : Eliena.

TOULOUSE-FONTAINES b. *VALLAURIS : 2-0 (1-0). — 50 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Lambert. Buts : Rodriguez (7e), Trévisan (71e s.p.). Avertissements : Sintes (40e), Benhaddou (69e) à Vallauris ; Jacques (52e), Dupuy (79e), Trévisan (88e) à Toulouse-Fontaines.

VALLAURIS : Castilla — Métivier (Laïdi, 75e), Sintes, Hamlaoui, Amrame — Baudoin, Benhaddou, Bourakmea, Dutto (Bourham, 64e) — ***MARCIALIS,** Tebbouche. Entr. : Herrera.

TOULOUSE-FONTAINES : ***QUARCY** — Bazzo, Jean, Hillea, Moins — Trévisan, Amdrade, Jacques, Cazemeages — Ouaknine (Dupuy, 62e), Rodrigues (Chelles, 72e). Entr. : Brunet.

***AJACCIO b. BLAGNAC : 5-3 (5-1).** — 300 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Alton. Buts : Lelong (1e), D'Amore (3e), Testa (8e), Bernaud (13e), Pantaloni (16e s.p.) pour Ajaccio ; Ferratge (26e, 84e), Galiche (57e) pour Blagnac. Avertissements : Balenci (61e) à Ajaccio ; Bonnet (72e) à Blagnac.

AJACCIO : Bruneau — Balenci (Vannucci, 82e), F. Richard, Kaczmarek, Thierry (C. Richard, 56e), Bernaud Féron, Lelong, D'Amore — Testa (Cau, 59e), ***PANTALONI.** Entr. : Gentili.

BLAGNAC : Descaves — Bédé (Galichet, 46e), Julia, Solacroup, Moyoussef — Onana, Larrieu, Cantagrel, Gueirrero (Albouy, 46e) — ***FERRATGE,** Jehanno (Bonnet, 62e). Entr. : Lopez.

***MONTAUBAN b. MARSEILLE : 4-3 (0-0).** — 1 200 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Dussin. Buts : Lecompte (48e), Dobre (63e), Tiriakian (85e), Tristan (92e) pour Montauban ; Asvar (73e, 82e, 94e) pour Marseille. Avertissements : Dupuy (34e), Dechaumet (66e), Tiriakian (89e) à Montauban ; Issa (33e), Deso (41e) à Marseille.

MONTAUBAN : Lavigne — Ribeiro, Dechaumet, Barrau, Pasturel — ***LECOMTE,** Dobre (Tristan, 86e), Cousty, Masson — Sene (Tiriakian, 74e), Dupuy. Entr. : Brisson.

MARSEILLE : Spinosi — Abardonado, Deso, Balde, Issa — Ettori, ***ASUAR,** Robin, Deschamps, Montcel, Vernet (Latteyedo, 20e). Entr. : Prost.

***BEAUCAIRE b. MONACO : 2-1 (1-1).** — 800 spect. Recette : n.c. Arbitre : Mme Dorigny. Buts : Ichou (10e), Cardona (88e) pour Beaucaire ; Prso (35e) pour Monaco. Avertissements : Cardona (48e), Ferreira (66e), Ichou (71e) à Beaucaire.

BEAUCAIRE : Gasco — Liron, Reali, Martinez, Mateo — Bernard (Petre, 83e), Couderc (Trouillet, 77e), Ferreira, Ichou — ***CARDONA,** Laurent (Cissé, 61e). Entr. : Estevan.

MONACO : Clément — Camara, Dordevic, Irlos, Zazzi (Trifilio, 89e) — Atis, Dos Santos, Bonnal (Massac, 60e), Dobo — Trezeguet, ***PRSO.** Entr. : Banide.

CANNES b. *SAINT-RAPHAËL : 4-2 (1-1). — 300 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Deru. Buts : Tudumi (38e), Andreani (83e) pour Saint-Raphaël ; Konwlo (17e), Boutobba (75e), Braizat (80e, 87e) pour Cannes. Avertissements : Gallerne (7e), Manar (39e), Kebbal (65e) à Saint-Raphaël.

SAINT-RAPHAËL : ***MALASPINAT** — Gallerne, Manar, Boucher, Laclef — Kebbal, Gianati (Hamlaoui, 70e), Jourdan, Leclerc — Andreani, Tuduri. Entr. : Pignolet.

CANNES : Maqua — Grondin, Zebina, Hinomarch, Opinel — Muller, ***BOUTOBBA,** Konwlo (Senaya, 78e), Marsiglia — Leroy (Braizat, 70e), Mouret (Eboki, 87e). Entr. : Lanquet.

***MONTPELLIER et MURET : 1-1 (0-1).** — 300 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Boitard. Buts : Bakayoko (64e) pour Montpellier ; Metge (17e) pour Muret. Avertissements : Javary (21e), Bakayoko (36e) à Montpellier ; Abadie (30e), Sentein (63e) à Muret. Expulsions : Bahri (55e) à Montpellier.

MONTPELLIER : Blaquière — Chavrondier, H. Alicarte, Der Zakarian, Javary (Rodriguez, 85e) — W. Bertrand, Homon, Dies (Savejvong, 73e), Angeletti (Jourda, 78e) — ***BAKAYOKO,** Bahri. Entr. : Ouattara.

MURET : Moriette — Garcia (Ferreiro, 36e), Luchin, Brun, Dartas, Abadie — Metge, Kosmalski, Gers (Dubocage, 46e) — ***SENTEIN** — Kibuey. Entr. : Rabier.

***BASTIA b. GRENOBLE NORCAP : 2-0 (1-0).** — 200 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Djouzi. Buts : Prince (32e), Aiello (63e s.p.) pour Bastia. Avertissements : Aiello (35e), Fullarton (43e), Faye (55e), Anziani (70e), Caffarel (75e) à Bastia ; Marco (66e), Seabra (73e), Demiralay (77e) à Grenoble Norcap. Expulsions : Faye (57e) à Bastia.

BASTIA : Weber — Lebeurre (Cristofari, 46e), Fullarton, L. Soumah, Caffarel — Anziani, Faye, Prince (Mille, 57e), Aiello — ***VANDECASTEELE** (Ducourtioux, 77e), Ben Saada. Entr. : Delmas.

GRENOBLE NORCAP : Malatrait — Caldara (Demiralay, 56e), Dufresne, Jacquibonier, Laplace — ***SEABRA,** Tomati, Chevalier, Correnti — Poucan, Marco. Entr. : Bouvard.

***VILLEFRANCHE b. THONON : 1-0 (0-0).** — 200 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Wagniart. But : Durix (84e). Avertissements : Chabert (30e) à Villefranche ; Burquier (55e), Lupianez (68e), Denis (77e) à Thonon.

VILLEFRANCHE : Battin — Vagnarelli, Villegas, ***CHABOT,** Chabert — Boulon (Chambriard, 76e), Roux, Béasse, B'chir (Vivant, 89e), Tahri — Durix (Boughami, 90e). Entr. : Xavier.

THONON : ***PANSIER** — Vulliez, Meynet, Hueso, Boucherie — Burquier, Trucat, Lupianez, Denis — Boucly (Mocelin, 85e), Fontanel (Blanc, 77e). Entr. : Mateos.

***NICE et VAULX-EN-VELIN : 0-0.** — Spect. : n.c. Recette : entrée gratuite. Arbitre : M. Malige. Avertissements : Galerne (59e), Doucende (75e) à Nice ; Michel (56e), Belarbi (80e), Inacio (88e) à Vaulx-en-Velin.

NICE : Gregorini — Galerne, Salimi, Stefano, Bermon — Mandiang, Cucchietti (Achadi, 46e), Lucca, Doucende — Nègre, ***MANE** (Gennarielli, 80e). Entr. : Ricort.

VAULX-EN-VELIN : Menah — Cannaux, Dolleu, Bounouara, Michel — Kebar (Inacio, 72e), H. Hassaine, Diallo, ***MOUJETSKY** — Tora, Belarbi (M. Hassaine, 81e). Entr. : Garzitto.

LYON b. *MONTLUÇON : 5-0 (0-0). — 600 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Goulu. Buts : Fouret (47e), Fiorese (49e), Courtois (53e, 62e), Bardon (73e). Avertissements : Carneiro (18e), Hoffer (60e) à Montluçon ; Bardon (20e) à Lyon.

MONTLUÇON : Roche — Quincieu, Valente, Debault (Paradinha, 64e), Delaire — Bourblanc, Carneiro (Septier, 82e), ***ROUZAIRE,** Hoffer — Spadiny (Ake, 69e), Chartier. Entr. : Carrot.

LYON : Saucie — Uras, Bellisi, Devaux, Charpennet — Durrati (Bassilia, 76e), Fouret (Morestin, 82e), Linares, Bardon — ***COURTOIS,** Fiorese (Kanoute, 67e). Entr. : Broissard.

***SEGRÉ et NANTES : 1-1 (1-0).** — 762 spect. Recette : 25 635 F. Arbitre : M. Delacoste. Buts : Guilleux (41e) pour Segré ; Delhommeau (73e) pour Nantes. Avertissements : Foin (54e), Chatelain (69e) à Segré ; Monterrubio (83e) à Nantes.

SEGRÉ : Courtin — Khalfallah, Foin, A. Filnambu, Pons — Trottier, F. Bourgeais, ***CHATELAIN,** Neveu (Sollier, 78e) — P. Bourgeais, Guilleux (Metivier, 85e). Entr. : J. Filnambu.

NANTES : Jouan — Lemasson, Mary, Deloumeaux, Gillet — Garciau, Carriere, Monterrubio (Touré, 84e), ***RENOU** — Leroux, Treguer. Entr. : Denoueix.

***BORDEAUX b. LIMOGES : 2-1 (1-0).** — 196 spect. Recette : 4 770 F. Arbitre : M. Prengiel. Buts : Ferreira (25e, 60e) pour Bordeaux ; Faucher (54e) pour Limoges. Avertissements : Joséphine (23e), Berthet (33e) à Bordeaux ; Faucher (22e), Achbakou (42e), Faure (45e), Lecompte (59e), Filleul (78e), Malo (88e) à Limoges. Expulsions : Joséphine (69e), Berthet (90e) à Bordeaux.

BORDEAUX : Quesnel — Berthet, Joséphine, Stinat, Afanou — Vignaux, Da Rocha, Salviat (Gillard, 57e), ***FERREIRA** (Pounguy, 73e) — Anselin, Marques. Entr. : Rohr.

LIMOGES : **BLANCHET** — Faure, Lecompte, Liano, Lassuorie — Achbakou (Marques, 76e), Martin, Faucher (Filleul, 69e), Kajima — Vioux (Malo, 84e), Roussy. Entr. : Hudanski.

***TOULOUSE et TOURS : 0-0.** — (Lever de rideau : D2 Toulouse-Valence. Spect. : n.c. Recette : n.c. Arbitre : M. Llewellyn.

TOULOUSE : Audard — Giorgi (Fernandez, 74e), Milhau, Diatta, Sansus — Ettori, Nafti (Montero, 80e), Barrau (Petit, 57e), Maurel — Ipharraguerre, ***CUESTA.** Entr. : Ruty.

TOURS : Chatrefoux — Medjahed (Bilamba, 70e), Falette, Richer, ***VILLA** — Bouhazama, Caron, Makor, Levy — Mazzeo (Gougé, 59e), Discolle. Entr. : Letard.

***BRIVE et AURILLAC : 0-0.** — 500 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Tournier. Avertissements : Santos (21e), Bouachri (38e), Bru (86e) à Brive ; Fabre (17e), Jancou (22e), Jannière (82e) à Aurillac.

BRIVE : Chioni — Blatt (Bru, 70e), Cossaune, Carre, **GAONAC'H** — Bouachri, Bagouet, Santos, Bouroumi — Laubertie, Bonneval (Bouanane, 63e). Entr. : Santos, Faurel.

AURILLAC : ***FERREIRA** — Adams, F. Fabre, Maury, Roques — Lejean, Jancou (C. Fabre, 55e), Montil (Jannière, 70e), Benech (Mas, 90e) — Roda, Spinella. Entr. : Oleksiak.

***LIBOURNE et CLERMONT-FOOT : 0-0.** — 120 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Chat.

LIBOURNE : ***JULIAN** — Murcia, Marniesse (Bessout, 63e), Merit, Bourdoncle — Douence, Lafon, Bercouch, Michelena (Jeanneau, 60e) — Meudic, Dahine. Entr. : Petitbois.

CLERMONT-FOOT : ***ENJOLRAS** — Cohade, Bentoumi (Bellime, 88e), Aguad, Bessague, Lestrade, Vigouroux, Le Bellec, Vial (Gacon, 72e) — Riberol (Amblard, 68e), Chastang. Entr. : Coutard.

***LA ROCHE-SUR-YON b. BERGERAC : 2-0 (1-0).** — 204 spect. Recette : 4 476 F. Arbitre : M. Brion. Buts : Huberdeau (11e, 78e). Avertissements : Herideau (69e) à La Roche-sur-Yon ; Bensaid (27e), William (50e) à Bergerac.

LA ROCHE-SUR-YON : Chevallereau — Pubert, Souchet, Guitton, Savary — Herideau, Cloutour (Chaigne, 86e), Suire, ***HUBERDEAU** — Limousin, Delaunay (Prudhomme, 81e). Entr. : Dupont.

BERGERAC : Holod — Flores, Albucher (Huard, 77e), Paquignon, Bensaïd (Araibab, 45e) — Donda, Parrel, ***WILLIAM,** Pradaux (Dalleau, 69e) — Sandres, Tihy.5. Entr. : Tihy.

***JOUÉ-LÈS-TOURS b. SAINT-ÉTIENNE : 2-1 (2-0).** — 800 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Martin. Buts : Desgeorges (43e, 45e) pour Joué-lès-Tours ; Charreras (85e) pour Saint-Étienne.

JOUÉ-LÈS-TOURS : Majchrzak — Valentin, Hamidat, Dergham (Oudin, 65e), Monenteau, Le Bihan, Tome, Berrefas, Gerveais (Ludena, 63e) — ***DESGEORGES,** Gilles (Faudry, 58e). Entr. : Bidegaray.

SAINT-ÉTIENNE : Janot — Mettomo, Camara, Sahnoun, Bertheleme — Douala, ***DUVEAU,** Basson (Astier, 87e), Boudarene (Revelli, 61e) — Calmont (Kernou, 61e), Charreras. Entr. : Lariepe.

***LA FLÈCHE b. PAU 2-1 (1-0).** — 305 spect. Recette : 9 715 F. Arbitre : M. Alain. Buts : Fernandez (38e), Orhon (54e) pour La Flèche ; Sanchez (68e) pour Pau. Avertissements : André (64e), Ferreira (68e) à La Flèche ; Goyet (27e), Normand (44e), Camacho (45e), Sanchez (65e), Becas (75e), Zaïdi (90e) à Pau.

LA FLÈCHE : Ouvrard — Main, Peltier (Tissier, 75e), Aubrée, ***ANDRÉ** — Viot, Ferreira, Guillier, Gautier (Riboulet, 86e) — Fernandez, Orhon (Da Silva, 80e). Entr. : Landreau.

PAU : Lamantour — Zaïdi, Lagaronne, Estellet, Normand — **CAMACHO**, Noblet (Basque, 57e), Guyet (Sissé, 59e), Tastet (Baylac, 60e) — Sanchez, Bécas. Entr. : Girard.

***RACING CF 92 b. SAINT-LÔ : 3-1 (1-0).** — Spect. : n.c. Recette : n.c. Buts : Jacquet (31e), Hebreu (55e), Akiana (87e s.p.) pour le Racing CF 92 ; Guela (74e) pour Saint-Lô. Arbitre : M. Guidez. Avertissements : Izquierdo (35e), Fuckala (45e) au Racing CF 92 ; Requiez (16e), Barré (52e) à Saint-Lô.

RACING CF 92 : Da Silva — Ody, Izquierdo, ***VRIELYNCK,** Bidelonge — Jacquet (Bourroum, 81e), Le Lann, Tabti, Hebreu (Hemdani, 81e) — Fuckala, Akiana. Entr. : Lanniczak.

SAINT-LÔ : Beaurepaire — H. Belas (Letellier, 57e), Barré, Beaudry, Yonnet (Dorléans, 75e) — Lebreuilly, Davenet, Requiez, ***MARTIN** — Pillet (B. Belas, 57e), Guela. Entr. : Joba.

***AUXERRE b. PONTIVY : 2-0 (0-0).** — Spect. : 300. Recette : n.c. Buts : Valois (64e), Deniaud (89e). Arbitre : M. Zyla. Avertissements : Le Maux (66e), Nado (71e) à Pontivy.

AUXERRE : Bouchard — Assati (Valois, 55e), Rabarivony (Dujeux, 87e), Recorbet, Gay — André, ***GONZALES** (Iakovlev, 67e), Lachuer, Deniaud, Nivet, Lepaul. Entr. : Rolland.

PONTIVY : Layec — Sero (Chevillard, 46e), Nado, Jacques, Le Gouorrierec — ***PROVOST,** Sofianos (Ghenania, 59e), Begot, Le Maux (Kerzhero, 73e) — Tade, Baud. Entr. : Jarnigon.

***ROUEN b. VITRÉ : 2-1 (1-0).** — Spect. : 1230. Recette : n.c. Buts : Moreira (45e), Algarra (90e) pour Rouen ; Spleit (74e) pour Vitré. Arbitre : M. Merlot. Avertissements : Larue (39e), Joly (69e), Avril (81e) à Rouen ; Landais (55e) à Vitré.

ROUEN : Mialon — Larue, Dolignon, Avril, Bes — ***JOLY,** Guikoune (Lyczak, 68e), Lipka, Moreira — Monteilh, Sauvaget (Algarra, 76e). Entr. : Roussey.

VITRÉ : Shungu — Landais, Bregu, Hebert, Coupeau — Portier, Signou, Rodrigues (Girard, 73e), Dudoit (Turban, 87e) — **TANCHOT,** Spleit (Girardeau, 73e). Entr. : Marsac.

***RENNES b. CAEN : 2-0 (0-0).** — Spect. : 91. Recette : 2640 F. Buts : Goussé (79e et 89e). Arbitre : M. Gildas. Avertissements : David (5e), Guillou (80e) à Rennes ; Chabot (9e et 5e) à Caen. Expulsion : Chabot (85e) à Caen.

RENNES : Heurtebis — David (Pinault, 46e), Silvestre, R. Lebris (Le Crom, 62e), Smith — Dial, Voisin (Guillou, 76e), Buzaret, ***GOUSSE** — B. Lebris, Darcheville. Entr. : Sorin.

CAEN : Delaroche — Chabot, Viel, Lecour, Tafforeau — Bouard (Letellier, 66e), Rothen, Tanguy, Gallon — Demouchy (***SITRUK,** 63e), Bajkusa. Entr. : Théault.

***LE HAVRE b. POISSY : 3-0 (1-0).** — Spect. : 150. Recette : n.c. Buts : De Luca (26e), Sané (61e, 79e). Arbitre : M. Broissain. Avertissements : De Luca (40e) au Havre ; Lucas (16e), Robles (35e), Oumouldene (86e) à Poissy.

LE HAVRE : Beauchet — Doumbouya, Hénin, Pollet, Parmentier — Sylla (Jegouzo, 46e), Mansouri, De Luca (Zanaoui, 69e) — Basire (Serville, 80e), ***SANÉ,** Hubert. Entr. : Nobilo.

POISSY : Lafon — Diomande, Lucas, Gomis (Oumouldene, 77e), Escalon — Robles, Haffiane (Guernine, 77e), Ghiat, Benjali (Laubie, 68e) — ***BRUNO,** Meunier. Entr. : Bocquet.

***VIRY-CHATILLON b. GUINGAMP : 2-0 (0-0).** — Spect. : 200. Recette : n.c. Buts : Kouakoua (71e), N'Diaye (79e). Arbitre : M. Ruffray. Avertissement : Prique (62e) à Viry-Châtillon.

VIRY-CHATILLON : Mérigot — Devichi, ***KOUAKOUA,** Coustillet, Prique — Delbelle (Maquinous, 90e), Coppin (Chotard, 90e), Claire, Hervé (N'Diaye, 69e), Cavalier — Badjoko. Entr. : Desbouillons.

GUINGAMP : Trévisan — Tieppi, Le Guen, Bourdeau, Penvern (Carlier, 87e) — Riou (Toutain, 80e), Vannuchi, Hervé, ***BOULILA,** Didot (Grenier, 83e) — Celdran. Entr. : Buisset.

***VANNES et PARIS SG : 2-2 (0-0).** — Spect. : 635. Recette : 19660 F. Buts : Boufrizi (69e), Gourlay (80e) pour Vannes ; Anelka (50e), Leroy (52e) pour le PSG Arbitre : M. Auvinet. Avertissements : Loric (63e), Piette (70e) à Vannes ; Furo (26e), Treutenaere (53e), Miriel (79e) au PSG.

VANNES : Calcagno — Loric, Hochet, Daniel, Jauny (Larmet, 81e) — Guillouche (Boufrizi, 60e), Le Callonnec, ***GOURLAY** — Le Dorzes Piette (Guegain, 72e), Crenn. Entr. : Brecheteau.

PARIS SG : Miriel — Treutenaere (Adjanahoun, 85e), Furo, Kelban, Seghiri — Bellini, Paisley, Allou (Leroy, 45e) — Domi, ***ANELKA,** Murati. Entr. : Leclercq.

***FONTAINEBLEAU b. PACY-SUR-EURE : 3-0 (0-0).** — Spect. : 70. Recette : 2390 F. Buts : Nacer Cherif (51e, 61e), Prigent (67e). Arbitre : M. Gérard. Avertissement : Carlos Gomes (89e) à Pacy-sur-Eure.

FONTAINEBLEAU : Patrigeon — Creuzet (Renard, 72e), Ebara, Kimpesa, Cerceau — Poirier, Prigent, Ifwanga (Mayuma, 74e), ***NACER CHERIF** — Sauzet, Barreto (Garcia, 86e). Entr. : Poirier.

PACY-SUR-EURE : Bisson — Guyon, Bellanger (Larose, 76e), Milia, Kersulec, Dubosq — ***DÉSIRÉ,** Bechkoura (Carlos Gomes, 68e), Bazire (Eddoughmi, 55e) - Sampil, Desportes. Entr. : Hatton.

***LEVALLOIS et SAINT-M

FRANCE 98

La nouvelle vague

L'EURO 96 est mort (de même que les Jeux Olympiques), vive la Coupe du monde 1998 et ses éliminatoires ! 228 matches au programme pour l'Europe, 122 pour l'Asie, 102 pour la CONCACAF, 92 pour l'Afrique, 72 pour l'Amsud, 21 pour l'Océanie, plus les deux du barrage Asie-Océanie. Au total : 639 matches, le compte est bon. Si l'épreuve de qualification a déjà débuté un peu partout, y compris en Europe, elle se lance véritablement cette semaine dans la zone européenne avec dix-sept matches au programme et l'entrée en lice de plusieurs équipes (la moitié exactement) ayant participé au Championnat d'Europe en juin : Angleterre, Suisse, Bulgarie, Roumanie, Portugal, Russie, Écosse et Danemark. Nous profitons de l'occasion pour attirer l'attention sur quatre personnalités bien connues dans le monde du football : Glenn Hoddle, Artur Jorge, Bo Johansson et Mick McCarthy. Ils ont un point commun : ils débutent, ou presque, à la tête de leur sélection nationale le week-end prochain. Hoddle avec l'Angleterre qu'il va tenter de régénérer. Jorge, le revenant, avec un Portugal qu'il se promet de discipliner. Johansson avec un Danemark qui tente de revenir au sommet. Et McCarthy avec une Eire qui change d'ère depuis le départ de Charlton. Notez qu'ils ne sont pas les seuls à se lancer dans le grand bain puisque Richard Möller-Nielsen (Finlande), Rolf Fringer (Suisse), Hristo Bonev (Bulgarie) et Wilfried Van Moer (Belgique) en feront de même samedi et dimanche. Place donc à cette nouvelle vague de sélectionneurs et aussi à... « l'ancien », Aimé Jacquet, qui, avec son équipe de France, entamera samedi au Parc des Princes contre le Mexique son long périple de deux ans de matches amicaux qui le mènera, à coup sûr, à la phase finale de la Coupe du monde 1998.

Photo ACTION IMAGES/PRESSE SPORTS

La révolution Hoddle

A trente-huit ans, Glenn Hoddle inaugure, en Moldavie dimanche, ses galons de sélectionneur de l'équipe d'Angleterre. Autrefois trop latin pour devenir une idole en son pays, il entend faire avancer ses idées modernes sur le jeu.

Hoddle-Venables goguenards ou le symbole d'une passation de pouvoir en douceur.

AURAIT-IL souri ? Aurait-il grimacé ? Y aurait-il cru si, en 1990, quelqu'un l'avait assuré que, six ans plus tard, il serait le patron de l'équipe d'Angleterre jusqu'à l'an 2000 ? Humble jusqu'à la timidité, Glenn Hoddle aurait sûrement affiché une moue forcément sceptique. Car, malgré plus d'une cinquantaine de capes, il a toujours été catalogué sur son herbe natale comme un joueur aux chromosomes déviants, comme un martien sur la terre du kick-and-rush, comme un drôle d'Anglais.

En 1987, Glenn Hoddle quitte Tottenham pour l'AS Monaco. Par ce coup de volant cap au sud, le meneur de jeu des Spurs met fin à dix-huit ans d'une fidélité sans tache. A sept ans, il a découvert le stade de White Hart Lane dans les pas de son père, ouvrier imprimeur et ancien joueur de Stoke City. La famille Hoddle loge alors à Harlow, cité tristounette en banlieue nord de Londres. Quatre ans plus tard, l'enfant est repéré et rejoint les rangs des équipes de jeunes de Tottenham. A seize ans, il débute en équipe première. Précoce certes, différent surtout. Alors que les clubs anglais raflent encore tant de Coupes d'Europe par un football d'énergie, de caractère et de tactique simpliste, Hoddle distille déjà sa technique sophistiquée, tête haute et pieds caressants. Il fallut ce départ, à vingt-neuf ans, vers le Rocher monégasque pour que la France et l'Europe succombent aux délices de son style si peu anglais. Plus tard, son ami Chris Waddle vivra le même exil doré.

Lors de cette première saison en France, l'Anglais contribue à l'obtention du titre de champion. Hoddle est sous le charme. Il a enfin trouvé la scène idéale pour réciter son jeu. Il le raconte alors à *FF* (12-7-1988) : « Si j'étais né en France ou en Italie, je me serais probablement plus amusé durant ma carrière. C'est le paradis des techniciens. En Angleterre, tout se passe dans l'air. A peine cinq ou six équipes possèdent une technique d'ensemble suffisante pour jouer à terre au lieu de balancer continuellement des ballons. Les autres jouent à cette altitude et à cette vitesse à cause d'un manque de technique et de vision du jeu. Ce n'est pas du football. Or, pour moi, le ballon

est un diamant. Et, quand vous avez un diamant, vous ne vous en débarrassez pas, vous l'offrez. »

Toute sa carrière, Glenn Hoddle a défendu ce credo. En décembre 1990, quand il quitte Monaco en raison d'une grave blessure au genou gauche (infection et décalcification) qui le handicape depuis dix-huit mois, il sait qu'il se consacrera bientôt à la carrière d'entraîneur. Arsène Wenger l'a encouragé à emprunter cette voie. Dès avril 1991, l'ex-vedette monégasque rejoint le club de Swindon en Deuxième Division anglaise au poste de manager-joueur. L'apprentissage commence.

Être le Beckenbauer de l'Angleterre

Après deux ans de ce régime, il réapparaît au grand jour de la Premier League, à Chelsea. Pilier de cette génération de managers qui veut réformer le football anglais, Hoddle obtient rapidement des résultats probants : finale de la Cup en 1994 et demi-finale de la Coupe des Coupes en 1995. La tactique choisie (3-5-2) rend plus attrayant le jeu de Chelsea même si, cette saison, malgré l'apport de Ruud Gullit, le club a bouclé le Championnat à une décevante onzième place. Très tôt, début 1996, le nom de Hoddle circule pour succéder après l'Euro au sélectionneur Terry Venables, aux prises avec la justice pour des contentieux commerciaux. Le 2 mai, son accord est officiel.

La Fédération anglaise et les spécialistes attendent maintenant que Glenn Hoddle transplante sa virtuosité et sa sophistication de joueur à l'équipe d'Angleterre à la manière d'un Franz Beckenbauer en Allemagne. Le risque existe de lancer un si jeune entraîneur, trente-huit ans, à un poste si exposé afin de mener une telle révolution du jeu et des mentalités. Pour l'heure, grâce à son passé, le nouveau sélectionneur profite d'une réputation immaculée. Au premier match moyen, les requins des tabloïds lui trouveront toutes les tares de la terre.

Pour se protéger, Hoddle, homme au charme retenu et aux valeurs chrétiennes bien ancrées, n'usera pas du sourire aguicheur et des blagues bruyantes de son prédécesseur. Plutôt de cette modeste certitude que les idées modernes et l'ouverture d'esprit constituent la seule voie possible pour le football de son pays. « Je n'aurais pas accepté de relever cette mission si je ne m'en étais pas senti capable au fond de mon cœur. On me dit jeune pour la tâche, mais l'expérience ne se mesure pas au nombre de cheveux gris. J'ai voyagé à l'étranger, j'y ai joué, ce sont des expériences que j'utiliserai à mon nouveau poste. »

Fort de son contrat de quatre ans (et d'un salaire annuel de 2 MF, le double de Venables), l'ancien Monégasque profite d'un héritage non négligeable. Il prend en main une sélection régénérée par l'Euro et qui a prouvé, contre les Pays-Bas et l'Allemagne, qu'elle pouvait pratiquer un jeu continental et spectaculaire. Mais, aujourd'hui, l'Angleterre veut davantage. Glenn Hoddle est prévenu.

Christophe LARCHER

LE REVENANT

Artur Jorge (Portugal)

Un nouveau pari

JAMAIS deux sans trois ! Après avoir été l'adjoint de Mario Wilson à la tête de l'équipe nationale du Portugal au début des années 80, puis le sélectionneur en titre au début des années 90, alors qu'il dirigeait le FC Porto, Artur Jorge revient aux affaires cette fois-ci à plein temps.

Pour l'ancien entraîneur du Matra Racing et du Paris-SG, le défi est de taille, car il reste sur deux échecs : remercié par Benfica pratiquement dès l'ouverture de la saison dernière, il n'a pas fait long feu en Suisse, où il avait succédé à l'Anglais Roy Hodgson (parti entraîner l'Inter Milan) à la tête de l'équipe nationale.

Son manque de communication (en langue allemande) et ses choix controversés pour l'Euro 96 lui causèrent rapidement quelques soucis.

Il s'est ainsi mis à dos une grande partie de la presse germanophone et plusieurs joueurs écartés de la sélection comme Adrian Knup ou Alain Sutter.

Réputé pour sa grande rigueur, voire son austérité, Artur Jorge devrait apporter à une sélection portugaise qui s'appuie sur une génération prodigieuse (championne du monde des moins vingt ans en 1989 et 1991) la discipline que son talent lui fait parfois oublier. Dans un groupe à sa portée (Allemagne, Portugal, Irlande du Nord, Ukraine, Albanie, Arménie), il aura à cœur de bien débuter (en Arménie) afin de réussir à qualifier le Portugal dans un pays — la France — qu'il connaît si bien et qu'il apprécie tant...

Xavier BARRET

Photo Bruno FABLET

LA RELÈVE

Mick McCarthy (Eire)

Déjà cerné

PAS facile de remplacer un phénomène de la dimension de Jack Charlton qui, neuf années durant, dirigea la sélection irlandaise avec un bonheur inédit : un Euro (1988) et deux phases finales de Coupe du monde (1990 et 1994). Lorsqu'il se retira de la scène, le 21 décembre, après la défaite face aux Pays-Bas, à Liverpool, dans le match de barrage pour l'Euro 96, commença alors pour la Fédération (FAI) une quête délicate. Plusieurs techniciens de renom — dont Kenny Dalglish — furent approchés pour prendre sa succession mais tous déclinèrent l'offre. La FAI contacta alors Mick McCarthy, l'ancien défenseur de Manchester City, de Lyon et du Celtic Glasgow, international à 57 reprises, qui dirigeait à cette époque le club londonien de Millwall.

Depuis sa nomination (le 5 février dernier), il n'a guère été épargné, preuve que sa tâche n'est vraiment pas aisée. A peine installé, il dut d'abord subir le désaveu de Louis D. Kilcoyne en personne, président de la FAI, qui déclara publiquement que McCarthy n'avait pas ses faveurs ! Sa première sortie se solda ensuite par un sévère échec (0-2) contre la Russie, à Dublin. Et, peu de temps plus tard, il dut se résoudre à exclure de la sélection Roy Keane, le milieu défensif de Manchester United, à qui il avait pourtant confié le brassard de capitaine. Finalement pardonné, il est tout de même absent (blessé) pour le déplacement au Liechtenstein. Un léger handicap pour une sélection qui devra batailler contre la Roumanie, la Lituanie, l'Islande, la Macédoine et ses prochains hotes pour espérer se qualifier. — **X. B.**

LA SURPRISE

Bo Johansson (Danemark)

Le voyageur du Grand Nord

POUR succéder à Richard Möller-Nielsen, parti entraîner la Finlande, la Fédération danoise a fait appel à un... Suédois. Une décision assez étonnante pour être signalée quand on sait comment les Suédois, qui ont longtemps assujetti les autres peuples de la région, sont encore considérés par leurs voisins !

Ancien attaquant de Kalmar, aujourd'hui âgé de cinquante-quatre ans, Bo Johansson a mené sa carrière d'entraîneur dans tous les pays du Grand Nord. Il a d'abord conduit Oesters Växjö au titre de champion de Suède en 1980 et 1981, puis dirigé le club norvégien de FK Jerv (1984-1985) avant de devenir sélectionneur de l'Islande (1990-1991), puis entraîneur d'Helsinki JK (en 1995) en Finlande.

Entre-temps, il avait pris (en 1992) la tête du club danois de Silkeborg qu'il mena (en 1994) au premier titre de champion de son histoire. A cette occasion, il fut élu meilleur entraîneur de l'année. « C'est à ce titre que je dois ma place aujourd'hui », avoue-t-il modestement. De fait, Morten Olsen, capitaine de l'équipe danoise si brillante lors de l'Euro 84, était considéré comme le principal favori pour occuper la fonction, mais son éviction du poste d'entraîneur du FC Cologne n'a pas vraiment joué en sa faveur.

Bo Johansson, lui, n'a pas raté ses débuts puisque le Danemark a remporté (1-0) son premier match sous sa conduite, le 14 août dernier, contre... la Suède, à Göteborg. De bon augure avant un programme (Grèce, Croatie, Slovénie, Bosnie-Herzégovine) qui n'a rien d'insurmontable.

Daniel DRAY

Rendez-vous

EUROPE

GROUPE 1

(1er septembre 1996)
Grèce - Bosnie-Herzégovine (à Kalamata)
Slovénie - Danemark (à Ljubljana)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. GRÈCE	3	1	1	0	0	2	0
2. Bosnie	0	0	0	0	0	0	0
3. Danemark	0	0	0	0	0	0	0
4. Croatie	0	0	0	0	0	0	0
5. Slovénie	0	1	0	0	1	0	2

GROUPE 2

(1er septembre 1996)
Moldavie - Angleterre (à Chisinau)

● **Pour l'instant aucune rencontre du groupe n'a été disputée.**

GROUPE 3

(31 août 1996)
Azerbaïdjan - Suisse (à Bakou)
(1er septembre 1996)
Hongrie - Finlande (à Budapest)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. NORVÈGE	3	1	1	0	0	5	0
2. Suisse	0	0	0	0	0	0	0
3. Hongrie	0	0	0	0	0	0	0
4. Finlande	0	0	0	0	0	0	0
5. Azerbaïdjan	0	1	0	0	1	0	5

GROUPE 4

(31 août 1996)
Autriche - Écosse (à Vienne)
Biélorussie - Estonie (à Minsk)
(1er septembre 1996)
Lettonie - Suède (à Riga)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SUÈDE	3	1	1	0	0	5	1
2. Ecosse	0	0	0	0	0	0	0
3. Estonie	0	0	0	0	0	0	0
4. Lettonie	0	0	0	0	0	0	0
5. Autriche	0	0	0	0	0	0	0
6. Belarus	0	1	0	0	1	1	5

GROUPE 5

(1er septembre 1996)
Israël - Bulgarie (à Tel-Aviv)
Russie - Chypre (à Moscou)

● **Pour l'instant aucune rencontre du groupe n'a été disputée.**

GROUPE 6

(31 août 1996)
Iles Féroé - Slovaquie (à Toftir)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. YOUGOSLAVIE	6	2	2	0	0	9	1
2. Slovaquie	0	0	0	0	0	0	0
3. Espagne	0	0	0	0	0	0	0
4. Républ. tchèque	0	0	0	0	0	0	0
5. Iles Féroé	0	1	0	0	1	1	3
6. Malte	0	1	0	0	1	0	6

GROUPE 7

(31 août 1996)
Belgique - Turquie (à Bruxelles)
Pays de Galles - Saint-Marin (à Cardiff)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. GALLES	3	1	1	0	0	5	0
2. Belgique	0	0	0	0	0	0	0
3. Turquie	0	0	0	0	0	0	0
4. Pays-Bas	0	0	0	0	0	0	0
5. Saint-Marin	0	1	0	0	1	0	5

GROUPE 8

(31 août 1996)
Roumanie - Lituanie (à Bucarest)
Liechtenstein - Eire (à Eschen)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MACÉDOINE	4	2	1	1	0	4	1
2. Islande	1	1	0	1	0	1	1
3. Eire	0	0	0	0	0	0	0
4. Roumanie	0	0	0	0	0	0	0
5. Lituanie	0	0	0	0	0	0	0
6. Liechtenstein	0	1	0	0	1	0	3

GROUPE 9

(31 août 1996)
Arménie - Portugal (à Erevan)
Irlande du Nord - Ukraine (à Belfast)

● **Pour l'instant aucune rencontre du groupe n'a été disputée.**

FRANCE 98

Dix ans après l'avoir conduit en quarts de finale de la Coupe du monde organisée à la maison, Bora Milutinovic est à nouveau à la tête du Mexique. Il arrive demain à Paris pour un match sans enjeu qui lui permettra de préparer les éliminatoires, avec l'espoir de revenir dans deux ans.

Photos PRESSE SPORTS

Mexique, la nouvelle bande à Bora

APRÈS près de cent jours de trêve, le football mexicain repart sur les chapeaux de roue. Le Championnat a pris le départ le 11 août, et l'équipe nationale, qui entamera le 15 septembre son parcours devant la conduire au Mondial 98, s'offre un détour par Paris pour affiner les réglages. Il serait exagéré de dire que ce match soulève une énorme passion au pays des Aztèques, pas plus que du côté français d'ailleurs. Mais pour son entraîneur Bora Milutinovic, il revêt un intérêt tout particulier, ne serait-ce que parce qu'il aime la France, où il a longtemps joué, et que ce déplacement lui permettra aussi de revoir de nombreux amis.

Et le foot dans tout ça ? « Ce n'est pas tous les jours qu'on peut se mesurer à la France, remarque le globe-trotter yougoslave. Et surtout à une équipe de France qui vient de réussir un beau Championnat d'Europe. » Lecteur assidu de *France Football*, branché à tous les satellites qui passent au-dessus de Mexico, Bora Milutinovic reste, malgré la distance, un fin connaisseur du football européen. Et il est persuadé que la France n'est pas loin du sommet. « La meilleure preuve de la bonne santé du football français est dans les départs de ses meilleurs joueurs pour des Championnats aussi prestigieux que l'Italie, l'Espagne ou l'Angleterre », assure-t-il.

Un amalgame de vétérans et de jeunes pousses

Il sait donc la difficulté de la tâche qui l'attend, d'autant que le Mexique, de par sa présence dans une Confédération aussi peu relevée que la Concacaf, n'a pas beaucoup d'occasions de se frotter au gotha du football international. Le public parisien pourra donc juger, en avant-première mondiale, le groupe que Bora entend mener au Mondial 98. Un ensemble dans lequel les jeunes se taillent la part du lion, aux côtés de quelques vétérans rescapés. Des noms connus, comme ceux de Jorge Campos, Joaquin del Olmo, Claudio Suarez, Ramon Ramirez, Alberto Garcia Aspe ou Luis Garcia, le capitaine, côtoient ainsi les meilleurs éléments de l'équipe olympique : Cuautemoc Blanco, Oswaldo Sanchez, German Villa, Pavel Pardo, Duilio Davino, Raul Rodrigo Lara, José de Jesus Arellano ou Enrique Alfaro. « Quelques joueurs de très grand talent et des jeunes prometteurs », résume Bora, mettant en avant les bons résultats réalisés récemment. « En début d'année nous avons battu l'équipe olympique brésilienne en finale de la Gold Cup. Nous avons aussi gagné la Coupe USA, et lors des Jeux Olympiques nous avons battu l'Italie. » Autant de faits d'armes qui sont loin de séduire la presse mexicaine, encore sous le coup de la déception provoquée par l'élimination des « petits hommes verts », en quart de finale des JO, par le Nigeria.

Bora retrouve un Mexique qui a conservé comme leader son gardien Jorge Campos. Première étape vers le Mondial 98 : le Parc des Princes ce samedi.

Une presse assassine

Une presse qui tire à boulets rouges sur Bora depuis que celui-ci a annoncé sa liste des 18 pour le match contre la France. Et pour cause. Le meilleur buteur du Championnat national, Carlos Hermosillo, attaquant de Cruz Azul, n'en fait pas partie. Les journalistes multiplient les articles pour déplorer une telle absence, alors que l'un des problèmes majeurs de l'équipe mexicaine est son manque d'efficacité. Or, Hermosillo vient de signer le 215e but de sa carrière, ce qui en fait le deuxième meilleur buteur mexicain de tous les temps. Mais Milutinovic en a vu d'autres, et il reconduit toujours aimablement les supporters d'Hermosillo. « Il est très bon pour le Championnat mexicain, mais moi, je dois préparer le Mondial 98. »

Bora Milutinovic compare volontiers sa situation dans cette affaire à celle qu'a connue Aimé Jacquet avant l'Euro avec Cantona et Ginola. « Ce sont des problèmes assez habituels dans une carrière d'entraîneur d'équipe nationale », constate-t-il, du haut de sa longue expérience en la matière.

A part ça, tout va bien, et Bora a prévu un programme aux petits oignons pour ses joueurs. Arrivée mercredi à Paris, entraînement l'après-midi puis déplacement, le soir même, au Parc pour PSG-Nantes. Et le samedi soir, bien sûr, une rencontre de prestige dans un stade qui accueillera le Mondial 98. De quoi mettre tout de suite ses hommes dans le vif du sujet, avant un déplacement, deux semaines plus tard, à Saint-Vincent et Grenadines...

Alexandre VALENTE, avec Jose Luis JIMENEZ à Mexico

Rendez-vous

AMSUD

4e JOURNÉE
(1er septembre 1996)
Argentine - Paraguay (à Buenos Aires)
Colombie - Chili (à Baranquilla)
Equateur - Venezuela (à Quito)
Bolivie - Pérou (à La Paz)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. COLOMBIE	7	3	2	1	0	5	2
2. Equateur	6	3	2	0	1	7	5
3. Chili	4	2	1	1	0	5	2
4. Argentine	4	3	1	1	1	3	3
5. Bolivie	3	2	1	0	1	7	4
6. Paraguay	3	2	1	0	1	2	1
7. Uruguay	3	3	1	0	2	3	5
8. Pérou	2	3	0	2	1	2	5
9. Venezuela	1	3	0	1	2	2	9

CONCACAF

GROUPE 1
(1er septembre 1996)
Trinité-et-Tobago - Costa Rica

GROUPE 2
(30 août 1996)
Canada - Panama (à Edmonton)

CHAMPIONNAT

Michel retrouve Butragueno

LE Championnat mexicain, qui vient de commencer, se déroule cette année avec un format « sud-américain ». Au lieu d'un seul tournoi, il y en a deux, celui d'hiver et celui d'été. Autrement dit, entre les matches aller et les matches retour, les compteurs sont remis à zéro. Pour le reste, rien ne change vraiment. Le Mexique reste une destination de choix pour les Sud-Américains (il y en a 71 cette année), alors que les Européens peuvent se compter avec les doigts d'une seule main malgré les efforts des dirigeants locaux pour les attirer. Cette saison, le plus gros transfert a été celui de Miguel Gonzalez « Michel », le grand joueur du Real Madrid qui est allé rejoindre, à trente-trois ans, son compère Emilio Butragueno à l'Atletico Celaya. Autre vedette vieillissante à rejoindre le Mexique est le Roumain Miodrag Belodedici, qui défend désormais les couleurs bleu et rouge d'Atlante, club entraîné par l'ancien sélectionneur Miguel Mejia Baron et qui a dépensé sans compter cet été.

En revanche, Manuel Amoros, qui alla même jusqu'à faire sa présentation à Puebla, a finalement renoncé à s'installer au Mexique, invoquant des problèmes personnels. Si les Français s'exportent bien, les Mexicains n'ont toujours pas réussi à en attraper un. Pour le côté exotique, signalons que la filière africaine gagne doucement du terrain. Après les succès de François Omam-Biyik et Kalusha Bwalya à l'America (ils y sont toujours), le jeune Camerounais David Embe vient de rejoindre l'Universidad Autonoma de Guadalajara.

Pour le reste, le draft continue à rythmer les transferts sur le marché local. Cette tradition, bien implantée aussi aux États-Unis, veut que les joueurs « transférables » fassent l'objet d'une sorte de vente aux enchères qui se déroule sur deux jours dans un grand hôtel. Les dirigeants des clubs doivent se battre à coups de millions devant les caméras de télévision pour s'arracher les meilleurs éléments. Le système est bien rodé, puisque les clubs censés être les plus faibles ont la priorité pour faire des offres, même si ce sont toujours, évidemment, les plus riches qui ont le dernier mot. Cette saison, l'événement s'est déroulé à Acapulco, et sur les 339 joueurs inscrits, 89 ont trouvé preneur. Un système qui provoque toujours des polémiques (beaucoup de transferts seraient arrangés à l'avance), mais qui, selon beaucoup d'entraîneurs, contribue à imposer un certain équilibre entre les équipes...

J.L.J.

Les voyageurs pour 98, en voiture !

L'équipe de France attaque sa préparation du Mondial 98 dès samedi au Parc contre le Mexique. Il s'agit, cette saison, de dresser un inventaire des arguments individuels et collectifs qui pourraient permettre aux Bleus de dépasser leur niveau de l'Euro.

SAMEDI prochain 31 août, soixante-sept jours après son échec d'Old Trafford en demi-finale de l'Euro, l'équipe de France reprendra le collier contre le Mexique au Parc des Princes. Avec pour objectif la plus importante échéance qu'ait jamais connue le football français : le Mondial 98, dont la France organisera la phase finale pour laquelle sa sélection représentative se trouve donc qualifiée d'office.

Privés de rencontres officielles jusqu'au rendez-vous décisif, les Bleus vont donc manœuvrer durant vingt et un mois sur le fil du rasoir, avec à leur tête le même patron, Aimé Jacquet, reconduit dans ses fonctions un gros mois après la campagne d'Angleterre. Car pour préparer cet événement grandissime, le contexte ne s'annonce pas idéal.

L'enjeu de 98 est connu. Si les clignotants sportifs du football français sont incontestablement au vert — deuxième nation européenne au classement par clubs, demi-finaliste de l'Euro et du Championnat Espoirs, quart de finaliste olympique, champion d'Europe juniors —, il n'en est pas de même des indicateurs économiques. Par rapport à ses proches voisins et concurrents directs, il souffre toujours d'un important déficit d'intérêt. Les spectateurs, même en légère hausse, restent deux à trois fois moins nombreux qu'en Angleterre, en Italie, en Allemagne ou en Espagne ; les grandes entreprises répugnent à s'engager ; la compétition nationale n'est guère « porteuse » et ne suscite qu'un intérêt à peine poli.

Le premier étage de la fusée

Les clubs français, dont les finances ont été rééquilibrées par une judicieuse politique d'austérité, d'autant plus drastique qu'elle succédait à une période de folie, ne peuvent soutenir la comparaison économique avec leurs homologues étrangers. Le Mondial 98, événement planétaire, pourrait constituer l'électrochoc qui ferait changer notre football de catégorie.

Kubik et Djorkaeff à la lutte lors de la demi-finale de l'Euro. Désormais, l'objectif est le Mondial 98 et une balance attaque-défense à retrouver.

Photo Alain de MARTIGNAC

saisons précédentes. Les intérêts de l'équipe de France vont donc se heurter à ceux des clubs italiens, anglais et espagnols qui emploient la majorité de ses joueurs. Et même si des règlements précis existent pour protéger la sélection, l'ampleur du phénomène pose incontestablement problème.

Mais il faut faire avec et Jacquet le sait. Le sélectionneur a, en schématisant un peu, dressé le plan de bataille suivant : en 1996-97, il effectuera, à la lumière des manques, mais aussi des éléments positifs constatés en juin, un nouveau brassage. Et en 1997-98, son inventaire terminé, il se consacrera à la préparation proprement dite du Mondial.

L'inventaire en question ne concerne pas seulement les individualités, c'est-à-dire les quelques Espoirs qui frappent depuis déjà quelque temps à la porte des A, auxquels ils pourraient apporter beaucoup avec deux ans de bouteille en plus. La tactique, le système de jeu, l'état d'esprit général sont également, et sans doute davantage, concernés. La France, à la fin de son aventure anglaise, a montré certaines limites, notamment dans le cadre de la phase finale d'une grande compétition. Ces limites que l'on ne pouvait connaître avant de les toucher du doigt, il faut maintenant les reculer.

L'éternelle balance attaque-défense

Bien sûr, l'idéal serait que la France soit à la fois conquérante et solide, inspirée et rigoureuse, spectaculaire et efficace. La belle découverte que voilà ! C'est tellement facile que plus personne, pas même le Brésil, champion du monde, ou l'Allemagne, championne d'Europe, n'y sont parvenus depuis plus de dix ans. La balance attaque-défense, secret du football d'aujourd'hui, ne se trouve pas en remplaçant seulement un ou deux joueurs par d'autres de caractéristiques différentes, ce qui serait à la portée du premier sélectionneur de bistrot venu. Dans le contexte hyper-pointu du football actuel, il s'agit d'un travail de précision qui ne se fait pas en un jour.

L'Italie de 1982 et l'Allemagne de 1990, qui partaient pourtant de plus haut, ont touché avec plus ou moins de retard les dividendes de leurs victoires en Coupe du monde. Il s'agit donc pour la France de ne pas rater son coup, nous parlons ici du plan sportif.

Lorsqu'il prit les commandes de la sélection, au début de l'année 1994, Jacquet savait parfaitement que l'objectif prioritaire était 1998. Deux routes s'offraient à lui : attaquer directement la préparation du Mondial en négligeant volontairement l'Euro 96, ou se servir au contraire de celui-ci comme premier étage de la fusée France 98. Le sélectionneur choisit sans hésiter la seconde, et rendons-lui cette justice que ce n'était pas la plus aisée, puisqu'elle le plaçait d'emblée, avec sa nouvelle équipe, sous la pression du résultat immédiat. Après une mise en route cahoteuse, l'affaire fut cependant menée à bien. La France se qualifia pour l'Euro anglais et en atteignit les demi-finales, performance tout à fait satisfaisante, au moins d'un strict point de vue comptable.

Pourtant, conformément aux lois de l'époque, aux espoirs excessifs d'avant-Euro a succédé un « déchantement » aussi peu justifié. Les Bleus, en Angleterre, pouvaient aller au bout, dans une compétition où l'on savait d'avance qu'il n'y avait pas de super-équipe. Ce n'est pas ici qu'on va hurler à la mort pour un tir au but manqué contre les Tchèques, pas plus qu'on n'a crié au génie pour un autre marqué contre les Pays-Bas. Il nous paraîtra toujours un peu facile de venir jouer les oracles après la défaite. Oui, la France pouvait gagner, oui elle était aussi forte que n'importe qui, mais non, elle n'était pas meilleure, non la victoire ne lui revenait pas de droit. Et si l'on peut discuter la voie tactique dans laquelle Jacquet a engagé son équipe bien avant la campagne d'Angleterre — voie qui a permis de décrocher une qualification un instant très compromise — c'est avant l'Euro et non après qu'il aurait fallu émettre des restrictions.

Le programme 1996-97 des Bleus

- **31 août** : France - Mexique au Parc.
- **9 octobre** : France - Turquie au Parc.
- **9 novembre** : Danemark - France à Copenhague (sous réserves).
- **22 janvier** : Portugal - France.
- **26 février** : France - Pays-Bas au Parc des Princes.
- **2 avril** : France - Suède (sous réserves).
- **3 au 12 juin** : Tournoi de France avec l'Angleterre, le Brésil et l'Italie (matches à Paris au Parc, Nantes, Lens, Montpellier et Lyon).

Des limites à reculer

Cela dit, ce n'est plus derrière soi, mais devant qu'il s'agit désormais de regarder. Pour que l'équipe de France ait davantage de chances de gagner le Mondial 98 que l'Euro 96, un Mondial où elle trouvera sur sa route, en plus de ses adversaires européens, les Sud-Africains et un ou deux Africains, il faut qu'elle s'arrange pour progresser durant les deux saisons qui viennent. Progresser en sachant d'avance que ces éventuels progrès ne pourront se mesurer à l'aune irremplaçable de la véritable compétition.

Voilà qui ne coule pas de source si l'on considère que, des 22 joueurs emmenés par Jacquet en Angleterre, neuf ont quitté la France ces dernières semaines. Neuf sur dix-huit, puisque quatre des sélectionnés avaient déjà franchi la frontière lors des

Il faut se dire qu'en Angleterre la France a joué sur ses points forts, lesquels se trouvent aujourd'hui à l'opposé de ses traditions. Elle a manqué de percussion en attaque, de liant offensif, mais si ces denrées couraient notre Championnat, qu'on nous excuse, cela se saurait depuis longtemps. Et notre pays ne détiendrait pas, comme c'est le cas depuis de nombreuses années, l'incontestable pompon européen de l'avarice offensive : 2,28 buts par match de Division 1 en 1995-96, contre 2,60 à l'Angleterre, 2,63 à l'Italie, 2,65 à l'Espagne, 2,71 à l'Allemagne (moins de deux buts par rencontre pour les trois premières journées du Championnat qui vient de repartir, et 17 buts lors de la dernière journée disputée, dont 9 marqués par des non-sélectionnables). Pour que l'équipe de France soit offensive, il faudrait que le football français le soit. Il y a des années qu'on se tue à dire ici que ce n'est pas exactement le cas.

C'est donc un état d'esprit général qu'il faudra modifier au sein de la sélection. Le premier test proposé, celui du Mexique est intéressant : les Mexicains ne sont ni trop forts, ni trop faibles (ils ont honorablement participé au Mondial américain voilà deux ans), ils laisseront sans doute les Français faire le jeu. Bons techniciens, vifs et bien organisés, ils s'apparentent un peu aux Portugais ou aux Grecs, que les Bleus avaient battus (non sans douleur) avant l'Euro. Ce sera une reprise intéressante, une première séance de travail dont on n'attendra évidemment aucune solution définitive, d'autant que la plupart des joueurs français sont encore en rodage.

Les voyageurs pour le Mondial 98, en voiture !

Jean-Jacques VIERNE

N 1 en 1993, D 2 en 1994, D 1 en 1995, Europe en 1996 avec la visite au Roudourou, début septembre, de l'Inter Milan. Non, Guingamp n'est pas victime d'une hallucination collective. Mais elle se pince tout de même pour y croire.

Photo Pierre LABLATINIÈRE

Guingamp avale

Stéphane Carnot, le buteur, et Yannick Baret (à droite) se sont battus comme des lions contre les Russes du Rotor. Et En Avant est devenu le trentième club français à disputer une compétition européenne. Jamais une si petite ville n'avait représenté la France. Chapeau, Guingamp !

MAINTENANT ça ne fait plus l'ombre d'un doute. « On a bu la vodka, on va bouffer des spaghettis. » L'Inter Milan ? Moue. « Ce sera difficile... » Silence. Réflexion. Puis l'œil guingampais pétille. « Mais ils sont capables de tout. » Surtout quand on bat Monaco et ses stars. Comment empêcher Guingamp de rêver après une telle semaine ?

Mardi. L'En Avant bat Volgograd 1-0 et se qualifie pour la Coupe UEFA. Vendredi. Le président Salomon téléphone à Smerecki depuis Genève : « Francis, c'est un gros ! » Ce n'est plus un gros, c'est de l'énaurme : l'Inter de Djorkaeff, Angloma, Ince, Zamorano, Kanu, etc. Samedi. C'est au tour des Anderson, Scifo et princes consorts de s'incliner au Roudourou.

« Milan ! Milan ! On ta tan ! » A la fin de la rencontre, le Kop rouge n'a pu s'empêcher d'y revenir. Dans les vestiaires, sitôt les questions d'usage sur le match du soir évacuées, la presse a retrouvé des accents italiens. Francis Smerecki souriait. « Pas un sourire de jubilation. Mais autour on veut déjà commencer la jouissance de l'Inter. Il paraît que plus c'est long, plus c'est bon, mais on n'y est pas encore. Il y a Nice, Cannes, Lille. Après on aura quatre jours pour profiter du moment. » Et Smerecki de reprendre l'image du compteur du taxi qu'on laisse tourner à vide, grand seigneur, en oubliant qu'on n'a pas de quoi payer la course. « Notre avancée est très rapide. Il ne faudrait pas s'égarer. Nous ne sommes pas un club à vocation européenne. Pas encore. On n'est pas sûrs de rester en D 1. Alors, il faut sans arrêt le répéter. » Et

Le tirage au sort

COUPE DES COUPES

Premier tour

Nîmes (France) - Kispest Honved Budapest (Hongrie).
Sturm Graz (Autriche) - Sparta Prague (Rép. Tchèque).
Constructorul Chisinau (Mold.) - Galatasaray Istanbul (Turq.).
FC Kaiserslautern (All.) - Étoile Rouge Belgrade (Youg.).
MyPa-47 Anjalankoski (Finlande) - Liverpool FC (Angleterre).
FC Sion (Suisse) - Niva Vinnitsa (Ukraine).
Aarhus (Danemark) - Olympija Ljubljana (Slovénie).
Cercle Bruges (Belgique) - Brann Bergen (Norvège).
Lokomotiv Moscou (Russie) - FC Varteks Varazdin (Croatie).
FC Reykjavik (Islande) - AIK Stockholm (Suède).
FC Barcelone (Espagne) - AEK Larnaca (Chypre).
Benfica Lisbonne (Portugal) - Ruch Chorzow (Pologne).
AEK Athènes (Grèce) - Chemlon Humenné (Slovaquie).
Gloria Bistrita (Roumanie) - Fiorentina (Italie).
Dinamo Batoum (Géorgie) - PSV Eindhoven (Pays-Bas).
FC Vaduz (Liechtenstein) - Paris-SG (France).

● *Matches aller sur le terrain des clubs premiers nommés le jeudi 12 septembre ; retour le jeudi 26 septembre.*

COUPE DE L'UEFA

Premier tour

Brondby IF (Danemark) - FC Aarau (Suisse).
Ferencvaros Budapest (Hongrie) - Olympiakos Le Pirée (Grèce).
CSKA Moscou (Russie) - Feyenoord Rotterdam (Pays-Bas).
Odense BK (Danemark) - Boavista Porto (Portugal).
Apoël Nicosie (Chypre) - Espanyol Barcelone (Espagne).
Newcastle United (Angleterre) - Halmstads BK (Suède).
Aberdeen (Ecosse) - Barry Town (Pays de Galles).
En Avant Guingamp (France) - Inter Milan (Italie).
Hutnik Cracovie (Pologne) - AS Monaco (France).
Panathinaikos Athènes (Grèce) - Legia Varsovie (Pologne).
Arsenal (Angleterre) - Borussia Mönchengladbach (Allemagne).
Celtic Glasgow (Ecosse) - Hambourg SV (Allemagne).
AS Roma (Italie) - Dinamo Moscou (Russie).
Torpedo Moscou (Russie) - Dinamo Tbilissi (Géorgie).
Tenerife (Espagne) - Maccabi Tel-Aviv (Israël).
Tchernomorets Odessa (Ukr.) - FC National Bucarest (Roum.).
RC Lens (France) - Lazio Rome (Italie).
Aston Villa (Angleterre) - Helsingborg (Suède).
Malmö FF (Suède) - Slavia Prague (Rép. Tchèque).
Rapid Bucarest (Roumanie) - Karlsruhe (Allemagne).
FK Bodo Glimt (Norvège) - Trabzonspor (Turquie).
Spartak Moscou (Russie) - Silkeborg IF (Danemark).
FC Bruges (Belgique) - Lyngby FC (Danemark).
Germinal Ekeren (Belgique) - Graz AK (Autriche).
Vitoria Guimaraes (Portugal) - Parme (Italie).
Dinamo Kiev (Ukraine) - Neuchâtel Xamax (Suisse).
FC Tirol Innsbruck (Autriche) - FC Metz (France).
RWD Molenbeek (Belgique) - Besiktas Istanbul (Turquie).
Alania Vladikavkaz (Russie) - RSC Anderlecht (Belgique).
Valence (Espagne) - Bayern Munich (Allemagne).
Montpellier-Hérault (France) - Sporting Lisbonne (Portugal).
Schalke 04 Gelsenkirchen (All.) - Roda JC Kerkrade (P-B).

● *Matches aller sur le terrain des clubs premiers nommés le mardi 10 septembre (exception faite de Spartak Moscou-Silkeborg, qui se déroulera le mercredi 11 à 17 h 30, heure française) ; retour le mardi 24 septembre.*

attendre que l'euphorie du tirage au sort retombe. Une excitation qui balaye tout. Qui a même fait sortir Noël Le Graët, le maire-président de la Ligue, de sa réserve. « Quand Carnot a marqué contre Volgograd, il s'est levé et a crié comme tout le stade. Je crois que c'est la première fois que je le voyais manifester ainsi son plaisir », témoigne Bernard Cartier assis à ses côtés durant le match.

Dans une ville où tout le monde connaît tout le monde, où on se salue en demandant des nouvelles du petit dernier ou du petit chat mort entre-temps, l'Inter a pénétré par effraction, a tout bousculé. Dans la boutique d'En-Avant, qui a ouvert cet été sur la place du Centre, c'est le siège depuis vendredi. Depuis que le club a annoncé que les abonnés seront prioritaires, les hésitants se sont décidés. « On est exactement à 4 070 abonnements payants, triomphe, le nez sur sa calculette, Bernard Cartier, commercial du club et « homme de Le Graët » comme il aime se définir. Pour une ville de 8 000 habitants, qui dit mieux ? Les demandes arrivent de toute la Bretagne. « En National 1, on ne touchait que le Trégorrois. On s'arrêtait à Saint-Brieuc (NDLR : l'ennemi irréductible). Normal : eux, ce sont des Gallos, et nous, des Bretons. A 15 kilomètres à l'est de Guingamp, on ne parle plus breton, précise Bernard Cartier. Puis la zone s'est agrandie progressivement jusqu'à toucher le Morbihan, puis le Finistère. Là-bas, ils sont sevrés de football. En Bretagne, il n'y a plus que nous. Et Rennes. Mais Rennes, c'est la bourge. Les gens ne se reconnaissent pas tous en ce club. » Le téléphone qui sonne l'empêche durant quelques secondes de passer nerveusement sa main dans les cheveux. Excité lui aussi. Pour un peu, il se mettrait à chanter en exécutant un numéro de claquettes. Encore une demande de places.

« Mieux vaut entrer dans les ordres... »

« Avec les critères UEFA, on ne connaît pas encore de combien de places on disposera (NDLR : le nombre pourrait être limité à 7 500 places). Une chose est sûre, il n'y en aura pas pour tout le monde. Je vais être la personne la plus courtisée dans les jours à venir. Je vais avoir beaucoup d'amis brusquement. Le jour du match, je serai le gars le plus sympa du monde ou un sale con. »

Courtisés aussi les heureux locataires des immeubles aux balcons qui surplombent le Roudourou. Il y a longtemps qu'on ne s'est vu. On pourrait passer vous voir... Le 10, on n'a rien de prévu.

Entre deux flocages de maillots rouges — « Ça part comme des petits pains. Les produis dérivés, c'est l'avenir » —, Bernard Cartier se tait quelques secondes, plongé dans ses pensées heureuses : « Et dire qu'il y a deux mois, on avait évoqué l'Inter pour un match amical. C'était une boutade... Un club italien à Guingamp... A la limite Cagliari s'ils sont relégables. Et aujourd'hui, pas besoin de leur demander. Ce sont eux qui viennent pour nous battre en Coupe d'Europe. C'est un peu ça l'histoire de Guingamp. Créteil, Saint-Lô, il y a trois ans. Milan maintenant. Ça montre aussi le boulot accompli. Car il vaut mieux entrer dans les ordres que de servir l'En Avant. On donnerait moins de notre temps. L'Europe, c'est une façon de montrer à Noël Le Graët qu'il a eu raison de nous faire confiance. Quand il a quitté Guingamp pour la Ligue, il a confié les clés à ses disciples. Et voilà. »

« L'Inter, ils étaient dix à Genève... »

Puis il montre le dossier offert par les dirigeants de l'Inter au président Bertrand Salomon : une sacoche, plaquettes papier glacé. « On n'est pas sur la même planète. Ils étaient dix à Genève, le président était seul. » A l'Époque, le bar du Kop rouge, le ton est le même. « On nous aurait parlé de l'Inter il y a trois ans, j'aurais pensé que le soleil fait parfois des ravages. » Une progression incroyable qui enivre. « Ils sont fous ici, s'amuse Lionel Rouxel. Ils nous voient déjà en finale. » N 1 en 1993, D 2 en 1994, D 1 l'an dernier, Europe cette année : du jamais vu en France. Même Auxerre, le modèle, a dû patienter plus longtemps. Il y a deux ans, Julien Bonny, leader du Kop rouge, s'emportait quatre jours avant la venue de l'OM pour le choc de la D 2. « Ce sera le match de la décennie. »

« Être satisfait de soi n'est jamais très bon »

Les décennies sont courtes à Guingamp. Mais si on « superlative » dans les rues, on tempère dans les vestiaires. « On vient de battre deux adversaires qui étaient plus gros que nous, rappelle Francis Smerecki. Pour Volgograd, les gens ne se sont pas rendu compte du morceau que c'était. C'est finalement le tirage au sort qui leur a ouvert les yeux. Quand ils ont vu qu'on était avec Feyenoord, l'Inter, etc. Le match a laissé des traces. Ça s'est vu en seconde mi-temps contre Monaco. On n'est pas sur un nuage. On est attachés à un fil conducteur dans le jeu, et quand le fil s'étiole, à cause de la fatigue notamment, on s'accroche au courage. C'est le même discours depuis la N 1. On prend les matches avec le même sérieux, la même approche. Finalement, les schémas tactiques sont les mêmes que l'on joue une équipe de N 1 ou l'Inter. Ce qui a changé, c'est que maintenant on a des références sur nous-mêmes. On peut mieux intégrer de nouveaux joueurs. » Des joueurs qui correspondent au moule guingampais. Des qui bossent, qui mouillent le maillot et ont la tête sur les épaules. Il suffit d'écouter les réactions des joueurs au tirage au sort pour comprendre. Angelo Hugues : « Si nous ne passons pas, les gens trouveront ça normal. Sinon, ce sera encore un super-exploit. » Ou Lionel Rouxel : « L'important, c'est davantage les trois points sur Monaco que l'Inter. Même si la victoire sur Volgograd nous a fait du bien au moral. »

Un match qui servira aussi de référence, souhaite Smerecki. « On a réussi le match pratiquement parfait. Ça nous aidera en cas de difficultés. Il tombait à point, car on peut se situer. Maintenant, l'Inter doit servir de motivation. Mais ce ne doit être en aucun cas une récompense. Tout le monde se satisfait d'une récompense, et être satisfait de soi n'est jamais très bon. Ce n'est pas non plus une finalité aux trois années de travail accompli. Il faut que ce soit un passage. Comme l'élimination de Cannes en Coupe de France. Comme notre victoire à Marseille il y a deux ans. Chaque fois, la marche est un peu plus haute. Aujourd'hui, on est devant un col hors catégorie. C'est le Galibier. Ça doit nous permettre de mieux digérer les premières catégories. »

Pour les supporters du Kop rouge, l'Inter sera un passage. Et l'occasion de faire le point sur le parcours. Attablés à l'Époque, ils partagent les souvenirs, un tour de France-bilan. La douzaine de cars pour descendre à Nantes. « Parfois, on se prend pour Patton en convoi », rigole Bernard Cartier, leur interlocuteur au club. On ne rate pas les comptes rendus télé pour s'apercevoir, même si on ne trouve pas les mots devant les caméras de plus en plus nombreuses autour du Roudourou. On se cherche en photo dans les journaux. Des journaux tout aussi émerveillés du parcours de Guingamp. « En Avant : mais oui, c'est l'Inter », titrait le *Télégramme* sur ses affichettes. Mais oui. Et on se pince une fois de plus pour être sûr de ne pas rêver. Comme une hallucination collective.

Patrick SOWDEN, à Guingamp

les obstacles

Les adversaires

COUPE DES COUPES

FC VADUZ
(Liechtenstein)

Créé en 1932.
Stade : Gemeandesportplatz (4 000 places).
Président : Werner Keicher.
Entraîneur : Hans Rüdi « Fide » Fässler (Suisse).
PALMARÈS NATIONAL. — Participe au Championnat amateur régional suisse (D 3).
PALMARÈS INTERNATIONAL. — 3e participation (3 C 2). Première accession au premier tour.
EFFECTIF. — **Gardiens :** Martin Heeb, René Saxer (Suisse), Günther Wohlwend. **Défenseurs :** Markus Albrecht (Suisse), Erkan Erdogan (Turquie), Daniel Häsler, Patrick Hefti, Markus Weber (Suisse), Harry Zech. **Milieux :** Fulvio Cimino (Italie), Marcel Müller (Suisse), Marco Perez (Espagne), Antonio Pietrafesa (Suisse), Alex Quaderer, Patrick Szklarski. **Attaquants :** Tomas Daumantas (Lituanie), Peter Krainz (Autriche), Christian Kubli (Suisse), Daniele Polverino (Italie).

KISPEST-HONVED BUDAPEST
(Hongrie)

Créé en 1909. Anciennement Honved Budapest.
Stade : Bozsik (15 000 places).
Président : Gàbor Ràcz.
Entraîneur : Peter Török.
PALMARÈS NATIONAL. — 13e fois champion (la dernière en 1992-93). 5 fois vainqueur de la Coupe (1996).
PALMARÈS INTERNATIONAL. — 21e participation (9 C 1, 3 C 2, 8 C 3). Quart-finaliste de la C 2 65-66 (éliminé par Liverpool).
EFFECTIF. — **Gardiens :** Robert Fekete, Ferenc Rott, Adam Vezer. **Défenseurs :** Krisztiàn Gabala, Arpàd Hahn, Szabolcs Herczku, Gàbor Hungler, Robert Loczi, Janos Màtyus, Attila Plokai. **Milieux :** Zsolt Bàrànyos, Jànos Dubecz, Istvàn Farago, Attila Forrai, Péter Kabàt, Béla Kovacs, Zoltàn Pintér, Attila Piroska (Roumanie), Philip Tarlue (Liberia), Istvàn Urbànyi. **Attaquants :** Attila Ghinda (Roumanie), Mirko Jovanovic (Yougoslavie), John Moses (Liberia), Mihaly Toth, Istvàn Urbàn.

COUPE DE L'UEFA

FC TYROL INNSBRUCK
(Autriche)

Créé en 1913.
Stade : Tivoli (17 000 places).
Président : Jürgen Bodenseer.
Entraîneur : Dietmar « Didi » Constantini.
PALMARÈS NATIONAL. — 7 fois champion (la dernière en 1990), 7 fois vainqueur de la Coupe (la dernière en 1993).
PALMARÈS INTERNATIONAL. — 24e participation (7 C 1, 6 C 2, 10 C 3). Demi-finaliste de la C 3 1986-87 (éliminé par IFK Göteborg).
EFFECTIF. — **Gardiens :** Simon Henzler (Allemagne), Maximilian Oraze, Stanislav Tchertchesov (Russie). **Défenseurs :** Jürgen Hartmann, Patrick Liebhart, Oliver Prudlo, Michael Streiter, Robert Wazinger. **Milieux :** Michael Baur, Jerzy Brzeczek (Pologne), Christian Flindt (Danemark), Roland Kirchler, Richard Kitzbichler, Andreas Schiener. **Attaquants :** Hobel Armin, Thomas Janeschitz, Gernot Krinner, Christian Mayrleb, Maciej Sliwowski (Pologne).

SPORTING PORTUGAL
(Portugal)

Créé en 1906.
Stade : José-Alvalade (51 969 places).
Président : José Roquette.
Entraîneur : Robert Waseige (Belgique).
PALMARÈS NATIONAL. — 16 fois champion (la dernière fois en 1981), 12 fois vainqueur de la Coupe (la dernière fois en 1994).
PALMARÈS INTERNATIONAL. — 37e participation (9 C 1, 8 C 2, 19 C 3). Vainqueur de la C 2 en 1964.
EFFECTIF. — **Gardiens :** Costinha, Filip De Wilde (Belgique). **Défenseurs :** Andrade, Andrija BALAJIC (Croatie), Beto, Gil Baiano (Brésil), Ivailo Iordanov (Bulgarie), Marco Aurelio (Brésil), Pedrosa, Vidigal, Budimir Vujacic (Yougoslavie). **Milieux :** Afonso Martins, Mustapha Hadji (Maroc), Luis Miguel, Pedro Barbosa, Pedro Martins, Peixe, Oceano, Porfirio. **Attaquants :** Artur Jorge (Cap vert), José Dominguez, Jean-Jacques Missé-Missé (Cameroun), Ahmed Ouattara (Côte d'Ivoire), Paulo Alves, Ricardo Sa Pinto.

HUTNIK CRACOVIE
(Pologne)

Créé en 1950.
Stade : K.S. Hutnik (14 000 places).
Président : Jan Figut.
Entraîneur : Jerzy Kasalik.
PALMARÈS NATIONAL. — Néant (en D 1 depuis 1995).
PALMARÈS INTERNATIONAL. — Première participation européenne.
EFFECTIF. — **Gardiens :** Marcin Latos, Rafal Skorski, Serguei Tchypovski (Russie). **Défenseurs :** Ryszard Fudali, Arkadiusz Kaliszan, Leszek Walankiewicz, Jerzy Wojnecki, Marek Zajac, Robert Ziolkowski. **Milieux :** Bartlomiej Jamroz, Andrzej Jaskot, Marius Krzywda, Grzegorz Motyka, Wojciech Ozimek, Dariusz Romuzga, Michal Stolarz, Marius Wawrow, Andrzej Zieba. **Attaquants :** Waldemar Adamczyk, Dariusz Kasperek, Moussa Yahaya (Ghana).

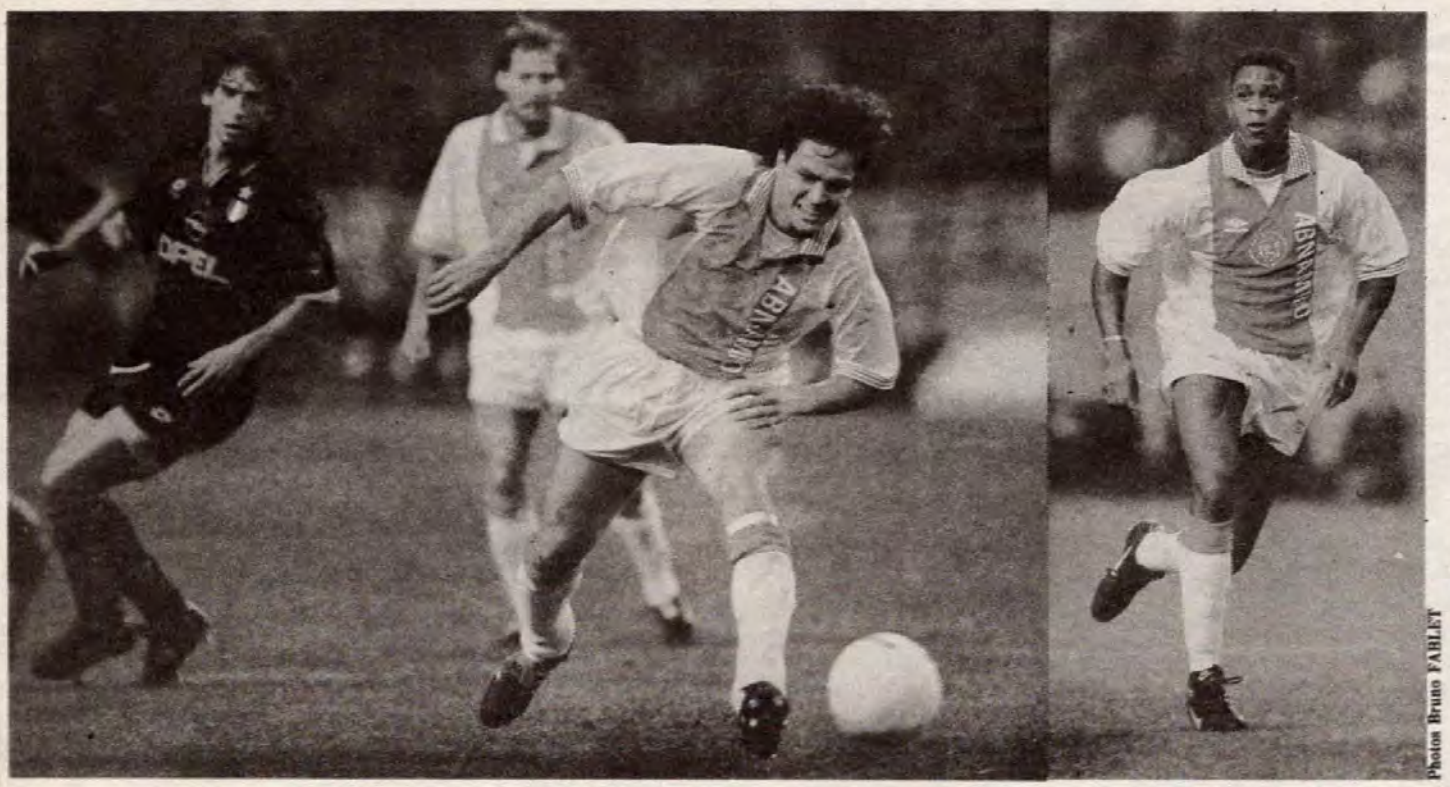
INTER MILAN
(Italie)

Créé en 1908.
Stade : San Siro (65 000 places).
Président : Massimo Moratti.
Entraîneur : Roy Hodgson (Angleterre).
PALMARÈS NATIONAL. - 10 fois champion (la dernière fois en 1989), 3 fois vainqueur de la Coupe (la dernière en 1982).
PALMARÈS INTERNATIONAL : 34e participation (7 C 1, 2 C 2, 24 C 3). 2 fois vainqueur de la C 1 (1964, 1965) et 2 fois de la C 3 (1991, 1994).
EFFECTIF. — **Gardiens :** Gianluca Pagliuca, Andrea Mazzantini, Armando Pantanelli. **Défenseurs :** Jocelyn Angloma (France), Giuseppe Bergomi, Gianluca Festa, Salvatore Fresi, Fabio Galante, Massimo Paganin, Alessandro Pistone, Salvatore Tarantino. **Milieux :** Nicola Berti, Benito Carbone, Youri Djorkaeff (France), Paul Ince (Angleterre), Andrea Seno, Ciriaco Sforza (Suisse), Aron Winter (Pays-Bas), Javier Zanetti (Argentine). **Attaquants :** Marco Branca, Maurizio Ganz, Nwanko Kanu (Nigeria), Ivan Zamorano (Chili).

LAZIO ROME
(Italie)

Créé en 1900.
Stade : Olympique (82 656 places).
Président : Dino Zoff.
Entraîneur : Zdenek Zeman (Rép. tchèque-Italie)
PALMARÈS NATIONAL. — Champion en 1974, vainqueur de la Coupe en 1958.
PALMARÈS INTERNATIONAL. — 8e participation (suspendu pour la C 1 en 1975, 0 C 2, 7 C 3). Quart-finaliste de la C 3 1994-95.
EFFECTIF. — **Gardiens :** Luca Marchegiani, Carlo Cudicini, Fernando Orsi. **Défenseurs :** José Chamot (Argentine), Giuseppe Favalli, Mark Fish (Afrique du Sud), Guerino Gottardi, Alessandro Grandoni, Paolo Negro, Alessandro Nesta, Paul Okon (Australie). **Milieux :** Roberto Baronio, Mario Belle, Daniele Franceschini, Diego Fuser, Dario Marcolin, Pavel Nedved (Rép. tchèque), Giorgio Venturin. **Attaquants :** Renato Buso, Pierluigi Casiraghi, Igor Protti, Roberto Rambaudi, Giuseppe Signori.

Une petite victoire en Championnat pour débuter, puis une défaite samedi : la fameuse tornade blanche du légendaire club d'Amsterdam ne balaie plus grand monde. Le réveil sonnera-t-il à l'occasion du match contre Auxerre le 11 septembre ?



Photos Bruno FABLET

Ajax manque de souffle

Cette saison, l'Ajax a plus que jamais besoin de l'efficacité de son meneur finlandais Litmanen : à la fois pour pallier la méforme de Kluivert et pour éclairer le jeu de son équipe.

QUEL pénible début de saison pour l'Ajax d'Amsterdam ! En l'espace de quatre jours, le premier adversaire proposé à l'AJ Auxerre, le mercredi 11 septembre prochain en ouverture de la Ligue des champions, est passé du sourire aux larmes. Non que la perspective de ses retrouvailles avec le club bourguignon ait franchement contrarié le champion néerlandais. Après tout, certains à l'Ajax ont toujours en travers de la gorge leur élimination précoce en Coupe de l'UEFA lors de la saison 1992-93 par le Petit Poucet de l'Yonne, devenu subitement l'Ogre du football français.

Non, l'Ajax grince des dents pour d'autres raisons : après des débuts plutôt réussis en Championnat à l'ArenA face au NAC Breda (1-0), devant près de 50 000 spectateurs, la brigade de choc commandée par Louis Van Gaal s'est cassé les dents samedi soir sur Heerenveen (0-2), un habitué de l'Intertoto que Nantes, d'ailleurs, a éliminé cette année. De quoi se poser naturellement quelques questions sur cet Ajax, que l'on présente toujours comme la formation mythique d'il y a un an et demi à Vienne (victoire en finale de C 1 contre Milan), mais qui souffre de maux chroniques depuis cet été. Une aubaine pour Auxerre et Guy Roux ?

Seize buts à... zéro !

Jamais l'Ajax n'avait vécu une intersaison aussi mouvementée. A l'issue de la dernière finale de C 1 perdue contre la Juventus de Turin, le club a dû laisser partir vers d'autres (verts) pâturages cinq éléments clés de son équipe : l'ancien Silooy tout d'abord (Bielefeld), mais aussi le duo Reiziger-Davids (Milan AC) et les Nigérians Finidi (Betis Séville) et son jeune compère Kanu (Inter Milan). La moitié de l'équipe alignée face aux Italiens à Rome, excusez du peu !

Puis, le temps du recrutement a débuté, alors que les frères De Boer, Kluivert, Davids, Bogarde, Van Der Sar disputaient un bien décevant Championnat d'Europe en Angleterre. A leur retour, pour meubler la transition entre les deux saisons, cinq matches amicaux avaient été programmés, jusqu'au coup d'envoi du Championnat à l'ArenA contre Breda. Une préparation qui a tourné au vinaigre pour l'Ajax, incapable de remporter le moindre match, et surtout d'inscrire le moindre but, alors que dans le même temps, la défense en concédait seize... Face à des adversaires du calibre de Chelsea (0-2), La Corogne (0-2), la Juventus (0-6), le Milan AC (0-3) ou encore le PSV Eindhoven (0-3) leur plus sérieux rival en Championnat, les joueurs de l'Ajax ont fait preuve d'une inefficacité offensive totale. Un bide inquiétant quand on sait que seuls deux joueurs — Litmanen et Kluivert — valent plus de quinze buts dans la saison.

LVG (Van Gaal) manque singulièrement de solutions au poste d'attaquant de pointe, alors même que Patrick Kluivert n'a toujours pas retrouvé l'intégralité de ses moyens. Mercredi dernier, un peu de gaieté régnait dans le vestiaire de l'Ajax, même s'il lui avait fallu attendre les huit dernières minutes pour inscrire enfin ce but tant attendu, amené par Nordin Wooter, qui jouait au poste de Litmanen en l'absence du Finlandais, et concrétisé par le Zaïro-Néerlandais Kiki Musampa, entré à la place de Kluivert.

Ce fut d'ailleurs l'occasion pour quatre des cinq recrues de l'Ajax de faire leurs débuts : les latéraux Veldman et Juan, un jeune Argentin de River Plate, l'ancien Girondin Richard Witschge en milieu gauche, enfin l'ailier droit et champion olympique nigérian Tijani Babangida, venu de Roda. Un élément engagé à l'intersaison pour succéder à Finidi, et qui fut, l'espace d'un instant, en contact avec l'AJ Auxerre avant que le champion de France n'oriente son recrutement différemment. Quant à la dernière recrue en date, le petit gaucher du Sporting Portugal, Dani, Van Gaal le considère pour l'heure « comme un remplaçant idéal » à la place de Witschge, voire Litmanen...

Manque de préparation

Autre souci pour l'Ajax : la fatigue de l'Euro et les blessures à l'intersaison ont fait leur sale œuvre. Van Gaal a donc débuté le championnat sans Bogarde, Overmars, Litmanen et Marcio Santos, le Brésilien. Mais il a tout de même connu une petite satisfaction : la première période du match contre Breda qui, au dire des observateurs, fut la meilleure démonstration de football de l'Ajax depuis de longs mois. Pas suffisant cependant pour calmer l'appétit de victoires du vice-champion d'Europe, qui se fixe chaque saison la conquête d'un titre majeur. Reste que, comme Van Gaal l'a précisé samedi soir après la défaite à Heerenveen, les joueurs souffrent d'un manque de préparation évident. Alors que d'habitude ils trouvent leur rythme de croisière après six semaines, quelques-uns n'en sont qu'à deux semaines de travail, et ne devraient pas être totalement prêts pour le choc du 11 septembre.

Ça tombe bien, diront certains...

Frank SIMON,
avec Tiemen VAN DER LAAN

Les adversaires d'Auxerre

AJAX AMSTERDAM
(Pays-Bas)

Créé en 1900.
Stade : Amsterdam ArenA (51 133 places).
Président : Michael Van Praag.
Entraîneur : Louis Van Gaal.
PALMARÈS NATIONAL. — 26 fois champion, 12 fois vainqueur de la Coupe.
PALMARÈS INTERNATIONAL. — 33e participation (17 C 1, 5 C 2, 10 C 3). Quatre fois vainqueur de la C 1 (1971, 1972, 1973, 1995), une fois de la C 2 (1987) et une fois de la C 3 (1992).
EFFECTIF. — **Gardiens :** Fred Grim, Edwin Van der Sar. **Défenseurs :** Winston Bogarde, Danny Blind, Frank de Boer, Mariano Juan (Argentine), Marcio Santos (Brésil), John Veldman. **Milieux :** Ronald de Boer, Jari Litmanen (Finlande), Kizito « Kiki » Musampa, Martijn Reuser, Arnold Scholten, Richard Witschge. **Attaquants :** Tijani Babangida (Nigeria), Dani (Portugal), Andreï Demtchenko (Russie), Peter Hoekstra, Patrick Kluivert, Marc Overmars, Dennis Schulp, Dave Van den Bergh, Nordin Wouter.

GLASGOW RANGERS
(Écosse)

Créé en 1873.
Stade : Ibrox Park (44 500 places).
Président : David Murray.
Entraîneur : Walter Smith.
PALMARÈS NATIONAL. — 46 fois champion, 27 fois vainqueur de la Coupe et 19 de la Coupe de la League.
PALMARÈS INTERNATIONAL. — 36e participation (17 C 1, 10 C 2, 8 C 3). Vainqueur de la C 2 en 1972.
EFFECTIF. — **Gardiens :** Andy Goram, Billy Thomson. **Défenseurs :** Joachim Björklund (Suède), John Brown, Alex Cleland, Richard Gough, Alan McLaren, Craig Moore (Australie), Gordan Petric (Yougoslavie), David Robertson, Stephen Wright. **Milieux :** Jörg Albertz (Allemagne), Ian Durrant, Iain Ferguson, Paul Gascoigne (Angleterre), Stuart McCall, Trevor Steven (Angleterre). **Attaquants :** Erik Bo Andersen (Danemark), Gordon Durie, Brian Laudrup (Danemark), Ally McCoist, Charlie Miller, Peter Van Vossen (Pays-Bas).

GRASSHOPPER ZURICH
(Suisse)

Créé en 1886.
Stade : Hardturm (20 073 places).
Président : Romano Spadaro.
Entraîneur : Christian Gross.
PALMARÈS NATIONAL. — 24 fois champion, 18 fois vainqueur de la Coupe et 2 fois de la Coupe de la Ligue.
PALMARÈS INTERNATIONAL. — 26e participation (9 C 1, 3 C 2, 13 C 3). Demi-finaliste de la C 3 en 1977-78.
EFFECTIF. — **Gardiens :** Pascal Züberbühler, Patrick Foletti, Davide Taini. **Défenseurs :** Harald Gämperle, Alain Geiger, Mats Gren (Suède), Bernt Haas, Georgios Nemtsoudis, Boris Smiljanic (Croatie), Pascal Thüler. **Milieux :** Jan Berger Jr (Rép. tchèque), Alexandre Comisetti, Antonio Esposito, Marcel Koller, Massimo Lombardo, Johann Vogel, Murat Yakin. **Attaquants :** Heyman Abdullahi (Nigeria), Joël Magnin, Viorel Moldovan (Roumanie), Tomasz Rzasa (Pologne), Nestor Subiat, Kubilay Türkyilmaz.

Un Juventus-Manchester royal

Choc de rois d'entrée entre la Juve de Zidane et Deschamps et Manchester... privé de Cantona suspendu.

	GROUPE A	GROUPE B	GROUPE C	GROUPE D
	Glasgow Rangers (Ecosse) Auxerre (France) Ajax Amsterdam (Pays-Bas) Grasshopper Zurich (Suisse)	**Widzew Lodz (Pologne) Atletico Madrid (Espagne) Steaua Bucarest (Roumanie) Borussia Dortmund (Allemagne)**	**Manchester United (Angleterre) Rapid Vienne (Autriche) Fernerbahçe Istanbul (Turquie) Juventus Turin (Italie)**	**FC Porto (Portugal) IFK Göteborg (Suède). Rosenborg Trondheim (Norvège) Milan AC (Italie)**
1re journée 11 septembre 1996	Auxerre-Ajax Grasshopper-Rangers	Atl. Madrid-Steaua Dortmund-Widzew Lodz	Rapid-Fenerbahçe Juventus-Manchester U.	Göteborg-Rosenborg Milan AC-Porto
2e journée 25 septembre 1996	Rangers-Auxerre Ajax-Grasshopper	Widzew Lodz-Atl. Madrid Steaua-Dortmund	Manchester U.-Rapid Fenerbahçe-Juventus	Porto-Göteborg Rosenborg-Milan AC
3e journée 16 octobre 1996	Ajax-Rangers Auxerre-Grasshopper	Steaua-Widzew Lodz Atletico Madrid-Dortmund	Fenerbahçe-Manchester U. Rapid-Juventus	Rosenborg-Porto Göteborg-Milan AC
4e journée 30 octobre 1996	Rangers-Ajax Grasshopper-Auxerre	Widzew Lodz-Steaua Dortmund-Atl. Madrid	Manchester U.-Fenerbahçe Juventus-Rapid	Porto-Rosenborg Milan AC-Göteborg
5e journée 20 novembre 1996	Ajax-Auxerre Rangers-Grasshopper	Steaua-Atl. Madrid Widzew Lodz-Dortmund	Fenerbahçe-Rapid Manchester U.-Juventus	Rosenborg-Göteborg Porto-Milan AC
6e journée 4 décembre 1996	Auxerre-Rangers Grasshopper-Ajax	Atl. Madrid-Widzew Lodz Dortmund-Steaua	Rapid-Manchester U. Juventus-Fenerbahçe	Göteborg-Porto Milan AC-Rosenborg

Photo MAG'SPORTS

Zinedine Zidane (Juventus)

QUARTS DE FINALE

(Aller : 5 mars 1997)
(Retour : 19 mars 1997)
I. 2e groupe B - 1er groupe A
II. 2e groupe C - 1er groupe D

III. 2e groupe A - 1er groupe B
IV. 2e groupe D - 1er groupe C

DEMI-FINALES

(Aller : 9 avril 1997)
(Retour : 23 avril 1997)
Vainqueurs I-II
Vainqueurs III-IV

FINALE

(Mercredi 28 mai)

C1

TOUR PRÉLIMINAIRE RETOUR
(Mercredi 21 août 1996)

ALANIA VLADIKAVKAZ (Russie)-GLASGOW RANGERS (Écosse) : 2-7 (2-4). — 32 000 spectateurs. Arbitre : M. Maier (Suisse). Buts : McCoist (1er, 13e, 17e), Van Vossen (40e), B. Laudrup (55e, 83e), C. Miller (87e) pour les Rangers ; Yanovski (14e), Souleymanov (24e s.p.) pour Alania.

VLADIKAVKAZ : Khapov — Pagayev, Tetradzé, Kornienko, Chelia — Revichvili, Timofeiev, Yanovski — Tedeiev, Souleymanov, Kanichtchev. Entr. : Gazzayev.

GLASGOW : Goram — Gough, Petric, Björklund — Cleland, McCall, McInnes, Albertz — B. Laudrup, McCoist (Durie, 75e), Van Vossen (C. Miller, 82e). Entr. : W. Smith.

● Aller, Glasgow Rangers-Alania Vladikavkaz, 3-1. Glasgow Rangers qualifié pour la Ligue des champions ; Alania Vladikavkaz « versé » en C 3.

DINAMO KIEV (Ukraine)-RAPID VIENNE (Autriche) : 2-4 (1-3). — 80 000 spectateurs. Arbitre : M. Muhmenthaler (Suisse). Buts : Kalitvintsev (6e), Maksimov (77e) pour D. Kiev ; T. Ivanov (23e, 42e), Kühbauer (32e), Golovko (62e c.s.c.) pour le Rapid. Avertissement : Loujni au D. Kiev.

KIEV : Chovkovski — Loujni, Golovko, Khatskevitch, Volosjanenko (Vatchouk, 54e) — Kardache (Pokhlebaiev, 46e), Maksimov, Kalitvintsev, Mikhaïlenko — Rebrov, Leonenko. Entr. : Szabo.

VIENNE : Konsel — Zingler, Lesiak, T. Ivanov, Schöttel — Prosenik, Heraf, Mandreko, Kühbauer, Ratajczyk — Stumpf (Penksa, 75). Entr. : Dokupil.

● Aller, Rapid-Dinamo Kiev, 2-0. Rapid Vienne qualifié pour la Ligue des champions ; Dinamo Kiev « versé » en C 3.

FENERBAHÇE ISTANBUL (Turquie)-MACCABI TEL-AVIV (Israël) : 1-1 (1-0). — 28 437 spectateurs. Arbitre : M. vagner (Hongrie). Buts : Okocha (18e) pour Fenerbahçe ; Drieks (75e) pour Maccabi Tel-Aviv. Avertissement : Rüstü à Fenerbahçe.

FENERBAHÇE : Rüstü — Ilker, Uche Okechukwu, J. Högh, Halil Ibrahim — Bülent Uygun, Kemalettin, Okocha, Tayfun — Bolic, Tarik (özkan, 66e ; Tuncay, 87e). Entr. : Lazaroni.

TEL-AVIV : Ouvarov — Katchensev, G. Brumer, Shelah (Sevilia, 84e), Hillel — A. Brumer, Kliner, Shoham (Hadjadj, 66e), Nimny — Drieks, O. Mizrahi (Metveiev, 68e). Entr. : A. Grant.

● Aller, Maccabi Tel-Aviv-Fenerbahçe, 0-1. Fenerbahçe qualifié pour la Ligue des Champions ; Maccabi Tel-Aviv « versé » en C 3.

STEAUA BUCAREST (Roumanie)-FC BRUGES (Belgique) : 3-0 (2-0). — 17 000 spectateurs. Arbitre : M. Colina (Italie). Buts : A. Ilie (32e s.p., 44e), Nagy (55e). Avertissements : Filipescu, Calin, Nagy à Steaua ; De Brul, Verjans, Renier à Bruges. Exclusion : A. Ilie (56e) à Steaua.

BUCAREST : Gherasim — Csik, Prodan, Baciu, Filipescu — Serban, Militaru, Calin (Rosu, 75e), Bucur — Lacatus (Nagy, 38e), A. Ilie. Entr. : Dumitriu.

FC BRUGES : Verlinden — Verjans (E. Addo, 46e), De Brul, Medved, Renier, Deflandre (A. Nielsen, 46e) — Vermant (Spehar, 46e), Van der Elst, Claessens — Stanic, Verheyen. Entr. : Broos.

● Aller, FC Bruges-Steaua Bucarest, 2-2. Steaua Bucarest qualifié pour la Ligue des champions ; FC Bruges « versé » en C 3.

SLAVIA PRAGUE (Rép. tchèque)-GRASSHOPPER ZURICH (Suisse) : 0-1 (0-0). — 3 012 spectateurs. Arbitre : M. Nielsen (Danemark). But : Türkyilmaz (70e). Avertissements : Penicka (8e), Asanin (61e) au Slavia ; Magnin (17e), A. Comisetti (45e), Smiljanic (53e) à Grasshopper.

PRAGUE : Blazek — Penicka, Kubik, Asanin — Lerch, Ulich, Lasota, Smejkal (Chihuri, 71e), P. Novotny (Jindracek, 46e) — Vàcha (Vágner, 46e), Vàvra. Entr. : Cipro.

ZURICH : Züberbühler — Gämperle, Gren, Smiljanic, Thüler — Magnin (Haas, 79e), Esposito, M. Yakin, A. Comisetti (Rzasa, 68e) — Türkyilmaz (M. Koller, 74e), V. Moldovan. Entr. : Gross.

● Aller, Grasshopper-Slavia Prague, 5-0. Grasshopper Zurich qualifié pour la Ligue des champions ; Slavia Prague « versé » en C 3.

FERENCVAROS BUDAPEST (Hongrie)-IFK GÖTEBORG (Suède) : 1-1 (1-0). — 7 000 spectateurs. Arbitre : M. Garcia Aranda (Espagne). Buts : Horvath (14e) pour Ferencvaros ; A. Andersson (85e) pour Göteborg. Avertissements : Szucs (12e) à Ferencvaros ; Erlingmark (43e), Blomqvist (57e), Linqvist (76e) à Göteborg.

BUDAPEST : Hajdu (Szeiler, 60e) — Szucs (Aranyos, 30e), Telek, Jagodics — Z. Nagy (Paling, 81e), Miriuta, Arany, Lisztes, N. Nagy — Horvath, Nitchenko. Entr. : D. Novak.

GÖTEBORG : T. Ravelli — Johansson (Landberg, 75e), Lukic, J. Olsson, M. Nilsson — Alexandersson, Mild, Linqvist, Blomqvist — A. Andersson, S. Petersson (Erlingmark, 14e). Entr. : Jingblad.

● Aller, Göteborg-Ferencvaros, 3-0. Göteborg qualifié pour la Ligue des champions ; Ferencvaros « versé » en C 3.

BRÖNDBY (Danemark)-WIDZEW LODZ (Pologne) : 3-2 (2-0). — 10 438 spectateurs. Arbitre : M. Çakar (Turquie). Buts : P. Möller (32e), Bjur (44e), Vilfort (48e) pour Bröndby ; Citko (56e), Wojtala (89e) pour Widzew. Avertissements : Bagger, A. Nielsen à Bröndby ; Wyciszkiewicz, Michalski, Bajor à Widzew Lodz.

BRÖNDBY : Krogh — Colding, P. Nielsen, Eggen, Skarbalius — Bjur, Ravn, A. Nielsen, Vilfort (Davgaard, 74e) — P. Möller (Bo Hansen, 86e), Bagger (Sand, 68e). Entr. : Skovdahl.

LODZ : Szczesny — Michalski, Lapinski, Wojtala — Citko, Szymkowiak, Czerwiec, Wyciszkiewicz (Dembinski, 46e), Siadaczka (Szarpak) — Majak, Michalczuk. Entr. : Smuda.

● Aller, Widzew Lodz-Bröndby, 2-1. Widzew Lodz qualifié pour la Ligue des champions ; Bröndby « versé » en C 3.

ROSENBORG TRONDHEIM (Norvège)-PANATHINAÏKOS ATHÈNES (Grèce) : 3-0 a.p. (0-0 ; 1-0). — 18 625 spectateurs. Arbitre : M. Durkin (Angleterre). Buts : Strand (63e), Iversen (94e), Heggem (97e). Avertissements : Strand et Staurvik à Rosenborg ; Borelli et Apostolakis à Panathinaïkos.

TRONDHEIM : Jamtfall — Löken (Kvarmé, 19e), Bragstad (Staurvik, 76e), Hoftun, Stensaas — Strand (Heggem, 88e), Skammelsud, Soltvedt — « Mini » Jakobsen, Iversen, Brattbakk. Entr. : Eggen.

ATHÈNES : Wandzik — Apostolakis, Ouzounidis, Kalitzakis, Kolitsidakis (Christodoulou, 73e) — Kapouranis, Markos, Borelli (Maragos, 98e), G.-H. Georgiadis — K. Warzycha, Alexoudis (Lagonikakis, 67e). Entr. : Rocha.

● Aller, Panathinaïkos-Rosenborg, 1-0. Rosenborg qualifié pour la Ligue des champions ; Panathinaïkos « versé » en C 3.

C2

TOUR PRÉLIMINAIRE RETOUR
(Mercredi 21 et jeudi 22 août 1996)

FC REYKJAVIK (Islande) - MPKC Mozyr (Biélorussie) 1-0 (2-2)
Flamurtari Vlora (Albanie) - CHEMLON HUMENNE (Slovaquie) 0-2 (0-1)
Kareda Siauliai (Lituanie) - FC SION (Suisse) 0-0 (2-4)
Hearl of Midlothian (Écosse) - ÉT. R. BELGRADE (Yougoslavie) 1-1 (0-0)
MyPa-47 ANJALANKOSKI (Fini.) - Karabakh Agdam (Azerb.) 1-1 (1-0)
AEK-EPA LARNACA (Chypre) - Kotaik Abovian (Arménie) 5-0 (0-1)
Hapoël Ironi Rishon L. (Isr.) - FC CONSTRUCT. CHISINAU (Mold.) 3-2 (0-1)
GLORIA BISTRITA (Roumanie) - FC La Valette (Malte) 2-1 (2-1)
RUCH CHORZOW (Pologne) - Llansantffraid (Pays de Galles) 5-0 (1-1)
Sloga Skopje (Macédoine) - KISPEST HONVED (Hongrie) 0-1 (0-1)
US Luxembourg (Luxembourg) - FC VARTEKS VARAZDIN (Croatie) 0-3 (1-2)
SPARTA PRAGUE (Rép. tchèque) - Glentoran (Irlande du Nord) 8-0 (2-1)
Havnar Boltfelag (Iles Féroé) - DINAMO BATOUM (Géorgie) 0-3 (0-6)
NIVA VINNITSA (Ukraine) - Sadam Tallinn (Estonie) 1-0 (1-2)
BRANN BERGEN (Norvège) - Shelbourne (Eire) 2-1 (3-1)
Levski Sofia (Bulgarie) - Olympija Ljubljana (Slovénie) ..... 1-0 a.p (0-1)
OLYMPIJA LJUBLJANA qualifié aux tirs au but ..... (4-3)
FC Vaduz (Liechtenstein) - Universität RAF Riga (Lettonie) ..... 1-1 a.p (1-1)
FC VADUZ qualifié aux tirs au but ..... (4-2)

● En capitales, les clubs qualifiés pour le premier tour de la C 2.

Photo Pierre LABLATINIÈRE

C3

TOUR PRÉLIMINAIRE RETOUR
(Mardi 20 août 1996)

CELTIC GLASGOW (Écosse) - FC Kosice (Slovaquie) 1-0 (0-0)
Haka Ry (Finlande) - LEGIA VARSOVIE (Pologne) 1-1 (0-3)
Lokomotiv Sofia (Bulgarie) - RAPID BUCAREST (Roumanie) 0-1 (0-1)
ODENSE BK (Danemark) - Sliema Wanderers (Malte) 7-1 (2-0)
APOEL NICOSIE (Chypre) - Herakles Salonique (Grèce) 2-1 (1-0)
SPARTAK MOSCOU (Russie) - FC Croatia Zagreb (Croatie) 2-0 (1-3)
FC NATIONAL BUCAREST (Roumanie) - Partizan Belgrade (Youg.) 1-0 (0-0)
Molde FK (Norvège) - DINAMO TBILISSI (Géorgie) 0-0 (1-2)
Mura Murska Sobota (Slovénie) - LYNGBY FC (Danemark) 0-2 (0-0)
Vardar Skopje (Macédoine) - HALMSTAD BK (Suède) 0-1 (0-0)
FC Jazz Pori (Finlande) - DINAMO MOSCOU (Russie) 1-3 (1-1)
ABERDEEN (Écosse) - Jalguiris Vilnius (Lituanie) 1-3 (4-1)
Dinamo-93 Minsk (Biélorussie) - HELSINBORG (Suède) 0-3 (1-1)
TORPEDO MOSCOU (Russie) - Hajduk Split (Croatie) 2-0 (0-1)
FC Lantana (Estonie) - FC AARAU (Suisse) 2-0 (0-4)
BESIKTAS ISTANBUL (Turquie) - Dinamo Minsk (Biélorussie) 2-0 (1-2)
TCHERNOMORETS ODESSA (Ukraine) - Helsinki JK (Finlande) 2-0 (2-2)
Vojvodina Novi Sad (Yougoslavie) - GRAZ AK (Autriche) 1-5 (0-2)
NEUCHÂTEL XAMAX (Suisse) - Anorthosis Famagouste (Chypre) 4-0 (2-1)
HUTNIK CRACOVIE (Pologne) - Sigma Olomouc (Rép. Tchèque) 3-1 (0-1)
CSKA MOSCOU (Russie) - Akranes (Islande) 4-1 (2-0)
FC TIROL INNSBRUCK (Autriche) - Slavia Sofia (Bulgarie) 4-1 (1-1)
TRABZONSPOR (Turquie) - Slovan Bratislava (Slovaquie) 4-1 (1-2)
MALMÖ FF (Suède) - Skonto Riga (Lettonie) 1-1 (3-0)
FK BODO/GLIMT (Norvège) - Betar Jérusalem (Israël) 2-1 (5-1)
Barry Town (Pays de Galles) - BVSC Budapest (Hongrie) ..... 3-1 a.p. (1-3)
BARRY TOWN qualifié aux tirs au but ..... (4-2)

● En capitales, le club qualifié qualifié pour le premier tour de la C 3. Entre parenthèses, le score du match aller.

Coupe Intertoto

DERNIER TOUR RETOUR

EN AVANT GUINGAMP (France) - ROTOR VOLGOGRAD (Russie) : 1-0 (0-0). — 10 000 spectateurs. Arbitre : M. Sarvan (Turquie). But : Carnot (76e).

GUINGAMP : Hugues — Foulon, Jozwiak, Mihali, Candela — Y. Baret, Cl. Michel, Carnot (Laspalles, 88e), Moreira (Lecomte, 81e) — Horlaville (Wreh, 67e), Rouxel. Entr. : Smerecki.

VOLGOGRAD : Samoroukov — Chmarko, Gueratchenko, Titchenko (Bouratchenko, 46e), Berketov — Borzenkov, Korneiets (Jounenko, 70e), Zernov (Abramov, 64e), Yessipov — Niedergaus, Veretennikov. Entr. : Prokopenko.

● Aller, Rotor-Guingamp, 2-1. Guingamp qualifié pour le premier tour de la C 3.

KARLSRUHE (Allemagne) - Standard de Liège (Belgique) 3-1 (0-1)
SILKEBORG (Danemark) - Segesta Sisak (Croatie) 0-1 (2-1)

● En capitales, le club qualifié qualifié pour le premier tour de la Coupe de l'UEFA. Entre parenthèses, le score du match aller.

Christophe Horlaville va retrouver l'Europe et Guingamp la découvrir pour de vrai : après le Rotor Volgograd, c'est l'Inter de Milan qui s'émerveillera devant le Roudourou.

Cologne, un drôle de leader

Seule équipe à avoir remporté ses trois premiers matches, Cologne se retrouve, à la surprise générale, leader de la Bundesliga. Un club qui prouve qu'on peut faire du neuf avec du vieux, avec un groupe à peine remanié...

Photo Sven SIMON

Polster peut être heureux. Il a inscrit deux buts alors qu'il n'était que remplaçant et permet à Cologne de mener dans la Bundesliga.

CINQUANTE-CINQ minutes en trois matches. Tel est le triste bilan de l'Autrichien Anton Polster, cette saison, avec Cologne. A peine plus d'une mi-temps passée à jouer pour le meilleur buteur du club la saison dernière (11 buts), aujourd'hui écarté du onze de départ par Peter Neururer. « S'il veut être titulaire dans cette équipe, qu'il me prouve à l'entraînement qu'il peut jouer pendant quatre-vingt-dix minutes », a lâché ce quadra, à la tête du FCK depuis avril dernier.

Et « Toni » semblait même condamné à ne pas entrer en jeu à Fribourg, samedi dernier, alors que Cologne tenait sobrement un résultat nul (1-1) à l'extérieur. Jusqu'à ce que Holger Gaissmayer, le titulaire au poste d'attaquant de pointe, vienne se plaindre d'ampoules douloureuses à Neururer. Alors qu'il restait une douzaine de minutes à disputer au Dreisamstadion, ce dernier a donc fait entrer en jeu Polster. Lequel est parvenu à donner la victoire aux siens en réalisant un beau doublé en l'espace de quelques minutes, les quatre dernières ! Score final : 3-1 pour Cologne, et une place de leader pour le moins inattendue pour ce club plutôt habitué au bas de classement ces dernières années.

Neururer, lui, a bien compris comment tirer parti du caractère de sa « vedette » en lui mettant la pression. L'autre satisfaction de Neururer se nomme Sunday Oliseh. Sacré champion olympique en début de mois avec le Nigeria, l'ancien milieu de terrain défensif du RC Liège et de la Reggiana a démarré la saison en pleine confiance. Transformé, remotivé, il a même marqué un but contre Düsseldorf lors de la première journée.

En l'espace de quatre mois, Neururer a sauvé le club de la relégation qui le menaçait, et le voici à la tête d'un groupe presque inchangé, à l'exception des arrivées du Roumain Vladoiu en pointe et de l'arrière Bodo Schmidt, champion avec Dortmund l'an passé. « Ne crions pas victoire : ces résultats ne changent rien à l'objectif fixé en début de saison, à savoir, finir dans les neuf premiers. »

C'est en tout cas la première fois, depuis le 25 novembre 1989, que Cologne se retrouve en tête du Championnat, une époque dont se souvient encore Bodo Illgner, l'un des rescapés de cette période. Pour Neururer, considéré comme un sauveur et qui amène maintenant son équipe en tête, c'est tout simplement la reconnaissance de son travail, et la fin d'une réputation de « grande gueule » en quelques semaines à peine. Mais cette nouvelle vigueur, cet état d'esprit conquérant, en un mot ces promesses d'un avenir dureront-ils plus longtemps que l'été ?

Correspondance Rainer KALB

Stuttgart fait confiance à Löw

Après avoir un instant songé à engager l'Italien Nevio Scala pour remplacer Rolf Fringer à la tête de l'équipe, le VfB Stuttgart a finalement décidé de maintenir sa confiance à Joachim Löw, l'adjoint de Fringer. Ce dernier, sous contrat jusqu'en 1997, présente un bilan positif : deux matches, deux victoires dont la dernière en date contre Brême samedi dernier, la rencontre contre Karlsruhe prévue en semaine dernière ayant été repoussée au 17 septembre.

Stutgart s'est décidé à faire confiance à Löw, en dépit de la personnalité et du CV de Scala, dont les prétentions financières (1,7 million de DM par an, soit environ 7 millions de FF) ne convenaient pas au club. A trente-six ans, « Jogi » Löw, qui ne présente qu'une modeste carte de joueur de D 2 qui a à peine fréquenté la D 1, demeure donc à la tête de l'équipe, mais nul ne sait pourtant pendant combien de temps encore, le club restant à la recherche d'un technicien plus expérimenté...

R. K.

Keller marque, Karlsruhe gagne

Marc Keller a dû attendre la dernière minute du match à Mönchengladbach pour inscrire son premier but en Bundesliga pour Karlsruhe. L'attaquant français, qui affrontait pour l'occasion Hubert Fournier, s'est signalé régulièrement pendant la rencontre aux côtés du Sud-africain Sean Dundee, le buteur attitré de Karlsruhe. Alors que son équipe menait déjà 2-1, il a inscrit le dernier but de la rencontre, remportant du même coup ce premier duel franco-français. Karlsruhe n'a pas laissé passer l'occasion de battre M'Gladbach, un club toujours « en compte » avec Winfried Schäfer, l'entraîneur de Karlsruhe. Ancien joueur du club puis entraîneur des jeunes du Borussia, Schäfer s'était vu refuser de prendre en main les destinées de l'équipe seniors. Depuis, chaque match contre M'Gladbach constitue une revanche personnelle pour Schäfer qui met un point d'honneur à remporter le match. A Mönchengladbach, le torchon brûle déjà puisque le club ne compte aucune victoire en trois matches, et qu'Effenberg met la pression sur les dirigeants pour prolonger son contrat. Effenberg souhaite tout simplement prolonger de 1998 à 2000 son bail, à condition que son salaire, actuellement de 2 millions de DM, soit doublé...

R. K.

2e JOURNÉE (20 et 21 août 1996)

A Duisburg (Wedaustadion),
BAYER LEVERKUSEN b. DUISBURG : 3-1 (0-0). — 18 000 spectateurs. Arbitre : M. Buchhart. Buts : Marin (54e s.p.) pour Duisburg ; Kirsten (65e, 71e, 82e) pour Leverkusen. Avertissements : Rydlewicz, Lehnhoff, N. Kovac, Heinen, Meijer pour Leverkusen.
DUISBURG : Gehrke — Nijhuis, Westerbeek (Puschmann, 46e), Wohlfert — Kienle (Löbe, 76e), Emmerling, Steffen, Zeyer, Hirsch — B. Salou, Marin (Osthoff, 83e). Entr. : Funkel.
LEVERKUSEN : Heinen — Fach, Wörns, Happe — Heintze (N. Kovac, 58e), Sergio, Lehnhoff (R. Kovac, 88e), Ramelow (Reyna, 56e), Rydlewicz — Meijer, Kirsten. Entr. : Daum.

A Hambourg (Volkparkstadion),
HAMBOURG b. FRIBOURG : 5-1 (4-0). — 23 061 spectateurs. Arbitre : M. Wack. Buts : Bäron (4e), Friis-Hansen (12e), Spörl (27e, 33e), Ivanauskas (80e) pour Hambourg ; Decheiver (56e) pour Fribourg. Avertissements : Sutter, Frey, Guezmir, Marasek pour Fribourg.
HAMBOURG : Golz — Fischer (Schopp, 46e), Henchoz (Hartmann, 62e), Friis-Hansen, Hollerbach — Kmetsch, Spörl (Schnoor, 46e), Schupp, Salihamidzic — Bäron, Ivanauskas. Entr. : Magath.
FRIBOURG : Schmadtke — Rath, Vogel, Frey — Freund, Zeyer, Guezmir (Heidenreich, 55e), Marasek (Korell, 32e) — Decheiver, Sutter, Jurcevic (Spies, 58e). Entr. : Finke.

A Cologne (Müngersdorferstadion),
COLOGNE b. MUNICH 1860 : 1-0 (1-0). — 28 000 spectateurs. Arbitre : M. Heynemann. But : Vladoiu (5e). Avertissements : Andersen, Baumann, Munteanu, Hauptmann, Vladoiu pour Cologne ; Trares pour Munich.
COLOGNE : Illgner — Baumann, Kostner, Schmidt — Thiam (Cichon, 76e), Hauptmann, S. Oliseh, Munteanu (Steinmann, 61e), Andersen — Gaissmayer (Polster, 67e), Vladoiu. Entr. : Neururer.
MUNICH : Meier — Müller, Trares, Greilich, Walker — Böhme (Heldt, 67e), Schwabl, Nowak, Borimirov (Ernst, 58e) — Winkler, Cerny. Entr. : Lorant.

A Munich (Olympiastadion),
BAYERN MUNICH et BOCHUM : 1-1 (0-0). — 60 000 spectateurs. Arbitre : M. Kemmling. Buts : Rizzitelli (52e) pour le Bayern ; Peschel (73e) pour Bochum. Avertissements : Matthäus pour le Bayern ; Közle pour Bochum.
BAYERN : Kahn — Strunz, Matthäus, Helmer, Ziege (Münch, 66e) — Basler (Zickler, 52e), Hamann, Nerlinger, Scholl — Rizzitelli, Klinsmann (Babbel, 69e). Entr. : Trapattoni.
BOCHUM : Gospodarek — Stickroth, Jack, Reis, Kracht — Mamic, Wosz, Közle (Baluszynski, 64e), Schreiber, Peschel (Tapalovic, 83e) — Donkov (Eberl, 83e). Entr. : Toppmöller.

A Dortmund (Westfalenstadion),
BORUSSIA DORTMUND b. FORTUNA DÜSSELDORF : 4-0 (2-0). — 48 000 spectateurs. Arbitre : M. Berg. Buts : Zorc (35e), Chapuisat (41e), Riedle (70e, 89e). Avertissements : Reuter pour Dortmund ; Winkhold pour Düsseldorf.
DORTMUND : Klos — Kohler, Feiersinger, Julio Cesar — Reuter, Lambert, Zorc, Heinrich, Möller (Riedle, 69e) — I. Tanko (P. Sousa, 69e), Chapuisat (Bout, 81e). Entr. : Hitzfeld.
DÜSSELDORF : Koch — Bach, Werner (Anfang, 62e), Katemann — Judt, Winkhold, Körner (Nielsen, 55e), Istenic, Pasic (Schmitt, 69e) — Cyron, Seeliger. Entr. : Ristic.

KARLSRUHE - VfB STUTTGART : remis au 17 septembre.

A Brême (Weserstadion),
WERDER BRÊME et HANSA ROSTOCK : 1-1 (0-1). — 24 300 spectateurs. Buts : Hofschneider (70e c.s.c.) pour Brême ; Akpoborie (40e) pour Rostock. Avertissements : Todt pour Brême ; Bräutigam, Hofschneider, Beeck pour Rostock. Expulsion : Studer (84e) à Rostock.
WERDER : Reck — H. Ramzy, Votava, Skripnik — Scholz (Bestchastnykh, 46e), Todt, Bode, Pfeifenberger (Wiedener, 81e), A. Herzog — Hobsch (Brand, 61e), Cardoso. Entr. : Dörner.
ROSTOCK : Bräutigam — Beeck, Hofschneider, Ehlers — Groth (Chalaskiewicz, 81e), Weilandt, Beinlich, Studer — Akpoborie, Ziemer (Rehbein, 63e), Barbarez (Baumgart, 56e). Entr. : Pagelsdorf.

A Gelsenkirchen (Parkstadion),
SCHALKE 04 et BORUSSIA MÖNCHENGLADBACH : 0-0. — 38 800 spectateurs. Arbitre : M. Wagner. Avertissements : Wilmots, Nemec pour Schalke ; Hochstätter pour M'Gladbach.
SCHALKE : Lehmann — De Kock, Thon (Kurz, 77e), Linke — Latal, Nemec, Müller, Anderbrügge, Eigenrauch — Max (Wagner, 79e), Wilmots. Entr. : Berger.
MÖNCHENGLADBACH : Kamps — Kastenmaier, H. Fournier, Andersson, Neun — Lupescu, Hochstätter, Effenberg, Wynhoff — Juskowiak (Huiberts, 62e), Pettersson. Entr. : Krauss.

A Bielefeld (Stadion Alm),
SANKT PAULI b. ARMINIA BIELEFELD : 2-1 (1-0). — 19 500 spectateurs. Arbitre : M. Wagner. Buts : Studtrucker (86e) pour Bielefeld ; Scharping (45e), Eigner (55e) pour Bielefeld. Avertissements : Kuntz, Maas pour Bielefeld ; Scharping, Hanke, Springer, Emerson pour Sankt Pauli.
BIELEFELD : Stein — Stratos, Hobday, Reeb, Meissner (Bode, 46e) — Silooy (Studtrucker, 71e), Maas, Maul (Gerber, 69e), Von Heesen — Raufmann, Kuntz. Entr. : Middendorp.
SANKT PAULI : Böse — Dammann, Eigner, Springer (Schweissing, 57e) — Hanke, Trulsen, Gronau, Stanislawski (Pissarev, 81e) — Sobotzik, Scharping (Emerson, 66e), Propper. Entr. : Maslo.

3e JOURNÉE (23, 24 et 25 août 1996)

A Fribourg (Dreisamstadion),
COLOGNE b. FRIBOURG : 3-1 (1-0). — 22 500 spectateurs. Arbitre : M. Merk. Buts : A. Zeyer (54e) pour Cologne ; Gaissmayer (9e), A. Polster (87e, 90e) pour Cologne.
FRIBOURG : Schmadtke — Vogel, Spanring, Frey (Guezmir, 60e) — A. Zeyer, Korell (Marasek, 72e), Heidenreich, Jurcevic, M. Wagner — A. Sutter, Decheiver. Entr. : Finke.
COLOGNE : Ilgner — Kostner, Baumann (Cichon, 28e), Schmidt — Thiam (Braun, 69e), Hauptmann, Munteanu, Oliseh, Andersen — Vladoiu, Gaissmayer (A. Polster, 78e). Entr. : Neururer.

A Duisbourg (Wedaustadion),
BAYERN MUNICH b. DUISBURG : 4-0 (2-0). — 30 100 spectateurs. Arbitre : M. Heynemann. Buts : Klinsmann (15e), Ziege (24e, 90e), Witeczek (59e). Avertissements : Hirsch pour Duisburg ; Ziege, Strunz pour le Bayern.
DUISBURG : Gehrke — Steffen, Wohlert, Nijhuis — Kienle (Anders, 57e), Zeyer, Emmerling, Hirsch, Osthoff (Puschmann, 87e) — Marin, Erceg (Löbe, 74e). Entr. : Funkel.
BAYERN : Kahn — Babbel, Matthäus, Helmer (Kreuzer, 70e) — Basler (Hamann, 29e), Nerlinger, Strunz, Witeczek, Ziege — Klinsmann (Jancker, 75e), Zickler. Entr. : Trapattoni.

A Stuttgart (Götlieb-Daimler-Stadion),
VfB STUTTGART b. WERDER BRÊME : 2-1 (0-0). — 32 000 spectateurs. Arbitre : M. Dardenne. Buts : Balakov (50e), Bobic (61e) pour Stuttgart ; Votava (69e) pour Brême.
STUTTGART : Wohlfahrt — T. Schneider, Verlaat, Berthold — Legat, Hagner, Soldo, Balakov, Poschner (Foda, 79e) — Elber (Gilewicz, 89e), Bobic (Haber, 75e). Entr. : Löw.
BREME : Reck — Votava, Ramzy, Schulz — Scholz (Brand, 73e), Eilts (Wiedener, 82e), Todt, A. Herzog, Cardoso (Bestchastnykh, 60e) — M. Bode, Hobsch. Entr. : Dörner.

A Munich (Olympiastadion),
BORUSSIA DORTMUND b. MUNICH 1860 : 3-1 (0-1). — 51 000 spectateurs. Arbitre : M. Strampe. Buts : Schwabl (38e) pour Munich ; Zorc (59e), Möller (72e), Heinrich (90e) pour Dortmund.
MUNICH 1860 : Meier — Jeremies (Kutschera, 74e), Greilich (Miller, 73e), Walker, Trares (Heldt, 84e) — Schwabl, Nowak, Böhme, Cerny — Borimirov, B. Winkler. Entr. : Lorant.
DORTMUND : Klos — Feiersinger, Julio Cesar, Kohler — Reuter, Ricken (Paulo Sousa, 32e), A. Möller Zorc, Heinrich — Chapuisat (Kree, 86e), Lambert (Riedle, 46e). Entr. : Hitzfeld.

A Rostock (Ostseestadion),
HAMBOURG b. HANSA ROSTOCK : 1-0 (0-0). — 18 500 spectateurs. Arbitre : M. Steinborn. But : Bäron (65e).
ROSTOCK : Bräutigam — Beeck, Hofschneider, Zallmann — Groth, Ziemer (Chalaskiewicz, 46e), Weilandt, Beinlich, Ehlers (Rehbein, 54e) — Akpoborie, Barbarez (Baumgart, 63e). Entr. : Pagelsdorf.
HAMBOURG : Golz — Fischer, Henchoz (Houbtchev, 46e), Friis-Hansen — Hollerbach, Kmetsch (Dowe, 72e), Hartmann, Spörl, Salihamidzic — Ivanauskas (Breitenreiter, 52e), Bäron. Entr. : Magath.

A Leverkusen (Ulrich-Haberland-Stadion),
FORTUNA DÜSSELDORF b. BAYER LEVERKUSEN : 1-0 (0-0). — 19 000 spectateurs. Arbitre : M. Krug. But : Seeliger (46e).
LEVERKUSEN : Heinen — Nowotny, Wörns, Happe — Ramelow (Reyna, 64e), Rydlewicz, Lehnhoff, Sergio (Feldhoff, 73e), Heintze (N. Kovac, 48e) — Kirsten, Meijer. Entr. : Daum.
DÜSSELDORF : Koch — K. Werner, Bach, Katemann — Winkhold, Glavas (D. Nielsen, 87e), Anfang (Istenic, 44e), Mehlhorn, Judt — Seeliger, Cyron (Kröner, 75e). Entr. : Ristic.

A Bochum (Ruhrstadion),
BOCHUM et ARMINIA BIELEFELD : 1-1 (0-0). — 24 100 spectateurs. Arbitre : M. Zerr. Buts : Jack (65e) pour Bochum ; Molata (58e) pour Bielefeld. Expulsion : Hobday à Bielefeld.
BOCHUM : Gospodarek — Reis, Jack, Kracht — Mamic, Stickroth, Peschel, Michalke (Schreiber, 46e), Wosz (D. Winkler, 85e) — Közle (Baluszynski, 46e), Donkov. Entr. : Toppmöller.
BIELEFELD : Stein — Stratos, Hobday, Molata — Silooy (Meissner, 51e), Maas, Reeb, Von Heesen, Reina (Rauffmann, 75e) — Kuntz, Walter (J. Bode, 55e). Entr. : Middendorp.

A Mönchengladbach (Bökelbergstadion),
KARLSRUHE b. BORUSSIA MÖNCHENGLADBACH : 3-1 (2-1). — 24 500 spectateurs. Arbitre : M. Koop. Buts : Andersson (22e) pour M'Gladbach ; Hässler (33e), Dundee (45e), Keller (90e) pour Karlsruhe.
MÖNCHENGLADBACH : Kamps — Kastenmaier (Passlack, 73e), Andersson, H. Fournier, Neun — Hochstätter, Lupescu, Wynhoff, Effenberg — Pettersson, Juskowiak (Huiberts, 60e). Entr. : Krauss.
KARLSRUHE : Reitmaier — Hengen, Metz, D. Schuster — Ritter, Fink, Hässler, Tarnat, Bender (Bähr, 62e) — Dundee (Carl, 90e), Kiriakov (M. Keller, 81e). Entr. : W. Schäfer.

A Sankt Pauli (Wilhelm-Koch-Stadion),
SANKT PAULI et SCHALKE 04 : 4-4 (1-3). — 10 775 spectateurs. Arbitre : M. Albrecht. Buts : Driller (15e), Trulsen (54e), Springer (64e), Sobotzik (67e s.p.) pour Sankt Pauli ; Max (11e, 61e), Thon (34e), Wilmots (38e) pour Schalke.
SANKT PAULI : Böse — Trulsen, T. Pedersen, Schweissing (Stanislawski, 46e) — Eigner, Hanke, Pröpper, Springer, Driller (Pisarev, 82e) — Sobotzik, Scharping (Emerson, 64e). Entr. : Maslo.
SCHALKE 04 : Lehmann — Linke (Kurz, 53e), Thon, De Kock — Latal, Nemec, A. Müller, Anderbrügge, Eigenrauch (Schön, 63e) — Wilmots, Max. Entr. : Berger.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cologne	9	3	3	0	0	7	1
2. Bayern Munich	7	3	2	1	0	7	2
3. Stuttgart	6	2	2	0	0	6	1
4. Dortmund	6	3	2	0	1	9	5
5. Hambourg	6	3	2	0	1	7	3
6. Leverkusen	6	3	2	0	1	7	4
7. Bochum	5	3	1	2	0	3	2
8. Karlsruhe	4	2	1	1	0	5	3
9. Sankt-Pauli	4	3	1	1	1	7	7
10. Munich 1860	3	3	1	0	2	3	5
11. SC Fribourg	3	3	1	0	2	5	10
12. Düsseldorf	3	3	1	0	2	1	7
13. Rostock	2	3	0	2	1	3	4
14. Bielefeld	2	3	0	2	1	2	3
15. M'Gladbach	2	3	0	2	1	1	3
16. Schalke 04	2	3	0	2	1	4	8
17. Werder Brême	1	3	0	1	2	4	6
18. MSV Duisbourg	0	3	0	0	3	1	8

BUTEURS

1. Kirsten (Leverkusen), **4.**
2. Decheiver (Fribourg), Akpoborie (Rostock), **3.**
4. Rizzitelli et Ziege (Bayern), Gaismayer et Polster (Cologne), Zorc (Dortmund), Bäron (Hambourg), Dundee (Karlsruhe), Drilier (Sankt Pauli), Max (Schalke), Bobic (Stuttgart), **2.**

RENDEZ-VOUS

4e JOURNÉE
(Mardi 27 août 1996)
Borussia Dortmund-Fribourg
Hambourg-VfB Stuttgart
Werder Brême-Borussia Mönchengladbach
Schalke 04-Bochum
(Mercredi 28 aout 1996)
Karlsruhe-Sankt Pauli
Bayern Munich-Bayer Leverkusen
Fortuna Düsseldorf-Munich 1860
Cologne-Hansa Rostock
Arminia Bielefeld-Duisburg

Suisse

Le bonheur de Sandjak

GENÈVE. — Marquer est la meilleure des médecines. Depuis le début de la saison, Liazid Sandjak se plaignait de douleurs au dos. La fantastique semaine qu'il vient de vivre avec Neuchâtel Xamax lui a fait complètement oublier ses petits soucis. Mardi, l'ancien attaquant de Saint-Étienne, a réalisé un superbe doublé, face à Anorthosis Famagouste, au tour préliminaire de Coupe de l'UEFA. Quatre jours plus tard, Liazid a grandement contribué à la victoire (3-0) de Xamax sur Saint-Gall dans le match au sommet du Championnat. Il a inscrit de la tête un but de toute beauté.

« Mardi, j'ai éprouvé une sensation très forte. Il s'agissait de mon premier match de Coupe d'Europe, puisque à l'aller j'avais suivi le match des tribunes, à cause de mon dos », a déclaré le Français, déjà auteur de quatre buts sous le maillot de Neuchâtel. A propos de sa santé, Sandjak se veut rassurant : « A cause d'un problème de disque vertébral, je dois renforcer ma musculature à chaque début de saison. Comme j'ai dû effectuer une préparation décalée, je ressens la surchage de travail en cours de rencontre. Mais d'ici à quelques jours, tout rentrera dans l'ordre. »

Samedi, Neuchâtel a encore une fois fait étalage de son excellent jeu collectif. « Ce club me rappelle Auxerre par son organisation et son type de jeu, de grande qualité, prôné par Gilbert Gress. Ici aussi, on applique le 4-3-3. Un système qui me change des tactiques défensives auxquelles j'ai dû me plier ces dernières années. »

Face à Saint-Gall, Liazid Sandjak fut l'un des hommes les plus en vue de son équipe. On aurait aimé en dire autant de Jean-Pierre Cyprien. Le Guadeloupéen s'est surtout distingué, à la fin du match, par un coup de pied revanchard à l'encontre du Brésilien Moura. Un coup de pied qui a manqué sa cible, mais pas l'entraîneur de Saint-Gall, Hegi, venu s'interposer. La probable suspension de Cyprien devrait faire le bonheur de Sébastien Jeanneret, le jeune international suisse, relégué sur le banc par Gress.

Correspondance Nadine CRAUSAZ

Brolin au FC Zurich

Pour ses cent ans, le FC Zurich a reçu un bien beau cadeau d'anniversaire : le prêt de Tomas Brolin (26 ans) par Leeds. Annoncé à Vérone au début de l'été, l'attaquant suédois n'était plus réapparu en Angleterre depuis la fin de saison dernière.

Il ne souhaitait pas rester à Leeds, mais l'indemnité exorbitante réclamée par le club anglais a dissuadé tous les prétendants au transfert. Il faut dire que Leeds a payé à Parme, en novembre dernier, plus de 30 millions de francs français pour s'assurer ses services... qu'il n'a que très parcimonieusement rendus. Indisponible plusieurs mois à la suite d'une grave blessure, Brolin n'a pas retrouvé le niveau qui était le sien auparavant et a même dû subir une nouvelle intervention, à la cheville, au mois de juin. L'air de Zurich va-t-il lui offrir une seconde jeunesse ?

Voici les principaux transferts conclus depuis le début de la saison le 10 juillet : ■ Tomas Brolin (Suède), de Leeds au FC Zurich. ■ Urs Güntensberger, du FC Zurich à l'Eintracht Francfort. ■ Ratinho (Brésil), du FC Aarau au FC Kaiserslautern. ■ Lody Roembiak (Pays-Bas), au FC Aarau. ■ Stefano Nava (Italie), du Milan AC au Servette Genève. ■ Erol Bekirovski (Suède), de Sendling (Allemagne) aux Young Boys Berne. ■ Claudio Moura (Brésil), à Saint-Gall. ■ Mauro Galvao (Brésil), de Lugano à Botafogo. ■ Lars Olsen (Danemark), du FC Bâle à Bröndby.

A signaler également que l'international Dominique Herr, stoppeur du FC Sion, a dû mettre un terme à sa carrière pour raison de santé et que Ike Ibrahim Shorunmu (29 ans), le gardien nigérian, a été engagé jusqu'en l'an 2001 par le FC Zurich.

Italie

Fiorentina-Atalanta : les deux faces de la médaille

L'Atalanta à la trappe ! Vendredi, le Calcio a connu la première surprise de la saison avec l'élimination du club de Bergame dès le premier tour de Coupe d'Italie. Les finalistes de la dernière édition — l'Atalanta avait été battue par la Fiorentina — se sont inclinés (2-1) sur le terrain du Spal Ferrare, pensionnaire de Série C 1.

Coupables de nombreuses maladresses en défense et bien trop lents et prévisibles sur le plan offensif, les joueurs de Bergame ont plié devant le jeu vif et brillant de l'équipe romagnole. Une grande tension a caractérisé la rencontre avec une expulsion (Bonacina à l'Atalanta) et huit avertissements (dont cinq du côté de Spal). Piacenza, l'autre équipe de l'élite en lice, a également été éliminée, comme l'Atalanta, par une équipe de Troisième Division, la Nocerina.

Déjà cette semaine de retour à la compétition, la Fiorentina, qui fêtait hier son 70e anniversaire, a confirmé tout le bien que l'on pensait d'elle en remportant, dimanche, la Supercoupe d'Italie. Les Toscans ont disposé (2-1) du Milan AC, à San Siro. Le grand artisan de la victoire des Florentins est l'inévitable Gaby Batistuta, auteur d'un doublé. A la 11e minute, le capitaine de la Fiorentina ouvrait la marque d'un tir du gauche, après s'être joué de Baresi. A sept minutes de la fin, l'Argentin trompait Rossi d'un magnifique coup franc. Les Milanais avaient momentanément égalisé à la 22e par Savicevic. C'est la première fois depuis la création de la Supercoupe, en 1988, que s'incline le club champion. Le Milan AC a peut-être payé la débauche d'efforts du mercredi précédent, lors du trophée Berlusconi (1-0 sur la Juve). Un match agité qui a vu l'expulsion de Savicevic et de Conte et un début de bagarre entre Davids et Di Livio.

Roberto NOTARIANNI

Israël

Semaine désastreuse pour Maccabi Tel-Aviv

TEL-AVIV. — Plus encore que la cuisante défaite (1-3) contre Hapoël Haïfa, samedi en ouverture du Championnat, c'est le match nul le mercredi précédent à Istanbul qui a semé la consternation dans les rangs du champion. Toute la saison du Maccabi Tel-Aviv avait en effet été axée sur sa participation à la Ligue des champions. Hypothéquée (par une défaite sur son terrain, 0-1) dès le match aller, sa qualification était pourtant possible puisqu'il a enlevé un brillant 1-1 au retour en Turquie. Mince consolation, il sera le mois prochain le seul club israélien à disputer le premier tour d'une Coupe européenne (la Coupe de l'UEFA, au titre des champions battus en préliminaire de la C 1) puisque tous les autres ont été sortis.

Pour Maccabi Tel-Aviv, cette élimination de la Ligue des champions représente un manque à gagner de 20 millions de francs et une occasion ratée d'accroître sa notoriété bien confidentielle au niveau international. Déjà éliminé (par Grasshopper) la saison dernière, dès le tour préliminaire et dans les mêmes circonstances (1-1 à Zurich, 0-1 à Tel-Aviv), le Maccabi Tel-Aviv va devoir attendre encore un an avant de se voir offrir une nouvelle chance d'accéder aux poules aux œufs d'or de la Ligue des champions... à condition de rester prophète en son pays.

Or, le titre est loin d'être assuré. Maccabi dispose pourtant d'un effectif au-dessus de la moyenne, avec huit internationaux (dont Nir Klinger, Amir Shelah, Jacob Hillel, Elie Drieks et les jumeaux Brumer, Gad et Alon) et deux Russes d'expérience, le gardien Alexandre Ouvarov et Sergueï Kachantsev. Durant l'intersaison, Abraham Grant, son entraîneur, n'a d'ailleurs pas présenté de longue liste de recrues possibles à ses dirigeants. Même son banc de touche est bourré de talent, avec le jeune Hadjadj et les jumeaux Nahman. Or, samedi, lors de la première journée, Hapoël Haïfa est venu rappeler au Maccabi, à Tel-Aviv, qu'en Championnat comme en Coupe d'Europe rien n'est gagné d'avance. Vivement critiqué pour cette série d'échecs, Grant et ses joueurs devront travailler dur pour faire oublier cette semaine désastreuse.

D'autant plus désastreuse qu'en Championnat tous ses rivaux ont gagné à l'extérieur lors de la première journée : Betar Jérusalem 3-0 à Petah-Tikvah, contre le Maccabi local ; Maccabi Haïfa, 3-1 à Tel-Aviv, contre Hapoël, et Hapoël Haïfa sur le terrain du Maccabi Tel-Aviv. Des trois prétendants, difficile de dire lequel est le mieux armé pour concurrencer le champion en titre. Maccabi Haïfa, dirigé par Gigi Spiegel, compte pallier le départ de l'international Haïm Revivo (au Celta Vigo) par l'arrivée d'Hezi Shirazi et, surtout, le retour d'Eyal Berkowitz dont le transfert à Southampton ne s'est finalement pas conclu. Maccabi Haïfa compte aussi sur l'éclosion d'Haïm Silvas, un produit du club, et sur le renfort possible de l'arrière international Moshe Glam.

L'autre club d'Haïfa, Hapoël, a remis sa destinée entre les mains d'un technicien croate, Ivan Katalinic, qui est arrivé au club avec deux compatriotes : Zeljko Zupetic, du FC Zagreb, et Grgica Kovac, de Varteks Varazdin. Avec les internationaux Attar, Tordjman, Ben-Shimon et le gardien Rafi Cohen, Hapoël n'a rien à envier à son voisin, Maccabi, comme il l'a prouvé en s'imposant à Tel-Aviv, sur le terrain du champion sortant, lors de la première journée.

Quant au Betar Jérusalem, il dispose lui aussi d'un effectif riche, avec un international de renom dans chaque ligne : David Amsalem derrière, Yitzak Zohar (ex-Antwerp) au milieu et Elie Ohana (ex-Malines) en attaque. Il s'appuie sur trois étrangers précieux : le libero ukrainien Tartjak, le Hongrois Pisont et le Russe Talashnikov.

Le Championnat fait relâche ce week-end pour cause de Mondial 98 : l'équipe nationale reçoit à Ramat-Gan la Bulgarie, qu'elle avait tenue en échec à Sofia (2-2) lors de leur dernière confrontation officielle, dans le cadre des éliminatoires de la World Cup 1994.

Correspondance Noah KLIEGER

Berkowitz reste à Haïfa

Annoncé à Southampton, Eyal Berkowitz, le milieu de terrain international, reste finalement à Haïfa. De retour d'Angleterre, où son transfert a « calé » au dernier moment, il a retrouvé son brassard de capitaine du Maccabi, club entraîné par Gigi Spiegel.

Voici les principaux transferts de l'été :

■ Ofer Mizrahi, de Maccabi Herzliah à Maccabi Tel-Aviv. ■ Nir Sevilia, de Bnei-Yehoudah à Maccabi Tel-Aviv. ■ Bonnie Ginzbourg, de Bnei-Yehoudah à Maccabi Haïfa. ■ Hezi Shirazi, de Holon à Maccabi Haïfa. ■ Arik Benado, de Betar Jérusalem à Maccabi Haïfa. ■ Ofir Kopel, d'Hapoël Petah-Tikvah à Maccabi Haïfa. ■ Haïm Revivo, du Maccabi Haïfa au Celta Vigo. ■ Rafi Cohen, de Maccabi Haïfa à Hapoël Haïfa. ■ Yitzak Zohar, du Maccabi Tel-Aviv à Betar Jerusalem. ■ Felix Halfon, d'Hapoël Haïfa à Hapoël Tel-Aviv. ■ Shavit Elimeleh, d'Ironi Rishon à Hapoël Tel-Aviv. ■ Jacobv Refuah, d'Hapoël Kfar-Sabah à Bnei-Yehoudah. ■ Hran Strauber, d'Ironi Ashdod à Bnei-Yehoudah. ■ Viatcheslav Soukristovas (Lituanie), d'Hapoël Haïfa à Bnei-Yehoudah. ■ Amir Avigdor, d'Hapoël Beer-Shebah à Bnei-Yehoudah.

monde

AUTRICHE. — Rene Wagner, auteur de 35 buts en cent matches dans le Championnat tchèque, va renforcer l'attaque du Rapid Vienne, qualifié pour la Ligue des champions. Slavia Prague était prêt à verser quinze millions de couronnes (trois millions de francs) pour s'assurer ses services, mais le FC Boby Brno en réclamait vingt (4 MF) et le Rapid en a finalement versé 28 ! Wagner retrouvera à Vienne un autre Tchèque : Roman Pivarnik. *(Stanislav HRABE)*

HONGRIE. — Prochain adversaire de Nîmes en Coupe des Coupes, Kispest Honved a obtenu, dimanche, un succès (3-1) peu probant sur Pecs. Tenu en échec (0-0) à la mi-temps, le club de Budapest s'est réveillé en seconde période et a fait la différence grâce à Plokai, auteur de deux buts (dont un sur penalty), et à Matyus, avant que Pecs ne sauve l'honneur. *(Mathias IMRE)*

LIECHTENSTEIN. — Le FC Vaduz, futur adversaire de Paris-SG en Coupe des Coupes, continue de se rassurer dans le Championnat... suisse régional (équivalent du National 1). Il s'est imposé (2-0) face à Rorschach, dont l'entraîneur, Glässer, a été expulsé du banc en cours de match. Un succès important à mettre sur le compte de Polverino et Kubli, les deux buteurs, et du gardien international Heeb, auteur d'un sans-faute. *(Ernst HASLER)*

LITUANIE. — Inkaras Grifas de Kaunas change d'entraîneur ! Les champions en titre se sont retrouvés momentanément sans coach, après la démission de Julius Kveradas pour... raison de santé. Sous sa conduite, Inkaras Grifas avait remporté les deux derniers titres, une Coupe et la Supercoupe. Pour remplacer Kveradas, le club a fait appel à Rimas Kochanauskas, qui a débuté par une vicoire (3-0) dans le derby de Kaunas contre le FBK. *(Giedrius JANONIS)*

ROUMANIE. — Après avoir perdu deux matches lors des trois premières journées du Championnat, Steaua Bucarest s'est repris ce week-end en s'adjugeant (2-0) l'un des derbys de Bucarest, contre le Rapid. Deux buts signés par Sabin Ilie, le frère d'Adrian — suspendu trois matches pour avoir frappé un joueur de Bacau sans ballon — et par le débutant Nemtanu. L'exploit de la semaine est venu de Ploiesti où Politechnica Timisoara, mené 4-2 par le Petrolul local, s'est finalement imposé 5-4, grâce à un triplé du vieux Iosif Rotariu. A trente-quatre ans, ce dernier occupe la tête du classement des buteurs avec six réalisations. *(Radu TIMOFTE)*

ALGÉRIE. — Toujours considéré par la FIFA comme le seul président légalement désigné de la Fédération (FAF), Saïd Amara présidera-t-il les travaux des assises du 29 août ? Cette assemblée générale extraordinaire doit permettre de désigner une nouvelle Fédé que la FIFA veut voir installée avant le 31 août. Passée cette date, elle pourrait suspendre les équipes engagées dans les compétitions internationales. Comme l'équipe nationale est d'ores et déjà éliminée du Mondial 98, ce sont les clubs engagés dans les compétitions continentales qui pourraient payer les pots cassés. *(Mokhtar BOUDRAR)*

COUPE ARABE DES CHAMPIONS. — Par peur d'être ridicule, Dhofar, le représentant du sultanat d'Oman, a déclaré forfait pour la compétition qui doit avoir lieu, du 3 au 18 septembre, au Caire : il venait de subir un cinglant 9-0 contre Kazmah (Koweit). Ce forfait s'ajoute à ceux de l'Espérance (Tunisie), de Salamya (Koweit) et d'Al-Arabi (Qatar), à peine compensés par les repêchages de Blida (Algérie) et Al-Hilal (Soudan). Les organisateurs égyptiens se demandent si le plateau sera complet pour le début de l'épreuve. *(Dafrallah MOUADHEN)*

JAPON. — L'équipe du Brésilien Careca (ex-Naples), Kashiwa Reysol, vainqueur 3-1 du match aller, s'est qualifiée pour les demi-finales de la Coupe de la Ligue, grâce à son nul (0-0) à Kyoto. Kashiwa, qui termine en tête du groupe A, retrouvera, le 4 septembre, Verdy Kawasaki, deuxième du groupe, pour une place en finale (le 25 septembre). L'autre demi-finale opposera FC Shimizu à Bellmare Hiratsuka. *(Shûichi TAMURA)*

AUSTRALIE. — Frank Farina, qui a porté successivement les couleurs de Strasbourg et de Lille, va poursuivre sa carrière comme entraîneur-joueur à Brisbane Strikers, club de milieu de tableau avec lequel il a signé un contrat de trois ans. Farina a, en revanche, décliné l'offre d'Eddie Thomson, le sélectionneur, de reintégrer l'équipe nationale dans la perspective du Mondial 98 en France. *(Alain COLTIER)*

Newcastle en crise

Déjà deux défaites en trois journées : Newcastle a du mal à tenir son rang de favori du Championnat. La crise couve à Saint-James Park où Kevin Keegan, l'entraîneur, n'est plus aussi souverain. David Ginola, lui, est sur le départ.

Photo PRESSE SPORTS

Par ici la sortie ? Peut-être, mais pour qui ?

QUE le vainqueur de Newcastle-Sheffield Wednesday devienne leader du Championnat après la troisième journée, personne n'en doutait à Saint-James Park... avant le début de la saison. Que l'heureux élu soit Sheffield Wednesday, seul en tête du classement avec trois victoires en trois matches, personne n'y croyait samedi à Newcastle. Et pourtant c'est la réalité !

Malgré un premier but sur penalty d'Alan Shearer — son deuxième en Championnat sous ses nouvelles couleurs —, Newcastle s'est incliné : une rapide réplique d'Atherton, de la tête, et un but de Whittingham, à dix minutes de la fin, ont eu raison de la superbe des « Magpies ». Dans les tribunes de Saint-James Park, pour la première fois depuis longtemps, les spectateurs ont laissé éclater leur désarroi et copieusement sifflé, surtout lorsque Keegan remplaça Asprilla par Gillespie.

Jusqu'à présent, les fans ont tout passé à leurs favoris, y compris l'incroyable perte du titre la saison dernière (alors que Newcastle comptait une dizaine de points d'avance sur Manchester United à mi-parcours). Ils ont supporté les espoirs déçus comme les augmentations inconsidérées du prix des abonnements dans l'attente de lendemains qui chantent. Mais le chant du départ (de la saison) sonne d'une harmonie discordante. L'orchestre de Newcastle, bâti à grands coups de millions, n'est pas dans le ton. Sur le terrain comme en dehors, où quelques voix dissidentes commencent à se faire entendre.

Dimanche, dans *News of the World*, David Ginola y est allé de son couplet. « Je passe plus de temps à défendre qu'à attaquer, s'est plaint le Français. Je veux donner le meilleur de moi-même, mais Newcastle présente un schéma tactique qui ne me convient pas du tout. » Sur la pelouse, les Magpies tâtonnent. Depuis l'arrivée de Parme du Colombien Asprilla, l'hiver dernier, l'attaque a perdu son bel ordonnancement. Avant, il y avait l'Irlandais Keith Gillespie à droite, Peter Beardsley et Robert Lee au centre, Les Ferdinand devant et Ginola à gauche. Maintenant, avec l'arrivée d'Alan Shearer, le système de jeu s'est dilué dans un flou qui n'a même plus rien d'artistique.

« Nous avons joué notre plus mauvais match depuis que je suis entraîneur, a admis sans ambages Kevin Keegan, après la défaite contre Sheffield Wednesday. Nous devons reprendre rapidement le collier si nous ne voulons pas terminer la saison bredouilles. » Juste après le coup de sifflet final, Keegan avait tenu des propos très fermes à l'encontre de ses joueurs. Des propos qui, selon ses dires, ne devaient pas sortir de l'intimité du vestiaire. Mais ils ont tout de même filtré, et de nombreux observateurs n'hésitent plus aujourd'hui à parler de crise.

En réalité, c'est de la compétence de l'entraîneur dont on commence à douter. La méthode d'entraînement de Kevin Keegan ne fait plus l'unanimité. A la fin du dernier Championnat, Sir John Hall, le président mécène du club, avait d'ailleurs émis à ce sujet un léger doute, louant le travail d'Alex Ferguson à Manchester United. Mais Keegan n'a pas changé : « Avec des joueurs d'un tel niveau, il n'y a pas besoin d'être très directif. » Peut-être, mais la méthode tarde à rapporter les fruits que laissaient augurer les 60 millions de livres (près d'un demi-milliard de francs) semés depuis 1992 en recrutement.

Dans ce domaine aussi, la façon de procéder de Kevin Keegan prête à discussion. Il a dépensé sans compter, mais, surtout, sans veiller à l'équilibre de son effectif. Ainsi, la semaine dernière, il a dû bloquer au dernier moment le transfert de Robbie Elliott à Blackburn, car, après la défaite devant Everton lors de la première journée, il s'est aperçu qu'un défenseur de ce type n'était pas inutile.

A l'inverse, il se rend compte que ses attaquants se marchent sur les pieds et que, dans ce domaine, abondance de bien peut aussi nuire. La solution viendra donc du transfert de l'un ou de l'autre. David Ginola est en tête de liste. « Ginola for sale » titrait le *Sunday Express*, selon lequel l'attaquant français a été proposé à cinq clubs : Arsenal, Chelsea, Tottenham, Barcelone et... Paris-SG. Mise à prix : 4 millions de livres, soit 32 millions de francs. Si les pistes parisienne et catalane sont peu envisageables (surtout depuis que le Barça a récupéré le Bulgare Stoïchkov), les londoniennes sont plus crédibles, surtout celle d'Arsenal, dont le probable prochain entraîneur, le Français Arsène Wenger, a déjà eu l'occasion de dire tout le bien qu'il pensait de Ginola.

Xavier BARRET

Lionel Perez à Sunderland

Le Roumain Bogdan Stelea ayant été renvoyé à Bucarest (au Steaua), le promu Sunderland a finalement engagé Lionel Perez (29 ans), l'ancien gardien de Nîmes, remplaçant à Bordeaux, prêté la saison dernière à Laval. Perez, qui a signé un contrat de deux ans, sera la doublure de Tony Coton, le gardien international, arrivé cet été à Sunderland en provenance de Manchester (City puis United).

Voici les derniers transferts conclus : ■ Lionel Perez (France), des Girondins de Bordeaux à Sunderland. ■ Sacha Curcic (Yougoslavie), de Bolton Wanderers à Aston Villa. ■ Orlando Trustfull (Pays-Bas), de Feyenoord Rotterdam à Sheffield Wednesday. ■ Richard Barker, de Sheffield Wednesday à Linfield (Irlande du Nord). ■ Paul Dickov, d'Arsenal à Manchester City.

A signaler encore le prêt (pour un mois) par Queen's Park Rangers de Mark Hateley, l'ancien avant-centre de Milan, Monaco et des Glasgow Rangers à Leeds.

Photo PANORAMIC

Welcome Pat !

Bienvenue chez les Gunners à Patrick Vieira, qui devait débarquer officiellement dans son nouveau club hier, après plusieurs visites dans la capitale anglaise. De quoi endosser fièrement ses nouvelles couleurs, en attendant de débuter en Championnat...

Blackburn tourne la page Dalglish

« JE ne suis pas fini pour le football, mais le football est peut-être fini pour moi » : Kenny Dalglish était en Espagne la semaine dernière lorsque Blackburn lui signifia son congé. Le moment aurait pu être mieux choisi, mais que faisait le directeur sportif des Rovers en vacances à cette période de la saison ? L'ancienne vedette de Liverpool avait quitté son poste d'entraîneur après avoir mené, en 1995, l'équipe à son premier titre de champion après quatre-vingt-un ans d'attente. Depuis, malgré ses responsabilités, il n'est apparu que trop rarement à Ewood Park, préférant pratiquer le golf.

Ainsi, il n'avait pas assisté au premier match de Blackburn cette saison, contre Tottenham le 17 août, mais le public d'Ewood Park scanda tout de même son nom. « Kenny ne nous a pas quittés mercredi dernier, a commenté un joueur. Il nous a quittés l'année dernière. » En réalité, Dalglish était poussé vers la sortie pour, selon Robert Coar, le président du club, épargner à Ray Harford une pression supplémentaire. Sa simple présence, même effacée, pesait sur les épaules de son successeur comme une ombre obsédante. Ray Harford a déjà une tâche assez lourde, celle de rebâtir l'équipe après le départ d'Alan Shearer, pour ne pas être hanté par l'ombre de son prédécesseur.

Si Dalglish n'est pas resté à Blackburn, c'est aussi parce que, dans son nouveau rôle, il n'a pas apporté au club ce qu'il attendait de lui. Les dirigeants avaient créé le poste de directeur sportif pour attirer des joueurs de renom dans le petit club de Lancashire. Hélas, ça n'a pas marché ! « Pour moi, j'avais un rôle de conseiller, a déclaré Dalglish, mais le club a décidé que je n'étais pas nécessaire. C'est son droit. J'étais disponible, mais je ne voulais pas embêter Ray Harford. Je voulais travailler pour lui et avec lui. Je voulais l'aider tout comme il m'a aidé lorsqu'il était mon adjoint. »

Pour avoir été trop discret, Dalglish a vite été oublié à Ewood Park. A la reprise de l'entraînement, en juillet dernier, il est arrivé au centre de Brockhall pour dire... qu'il allait jouer au golf à La Manga et qu'il serait de retour au mois de septembre. Lorsque Shearer lui téléphona pour lui demander conseil sur son transfert à Newcastle, Dalglish n'a pas essayé de le retenir. « Nous n'oublierons jamais ce qu'a fait Kenny, a déclaré Robert Coar, mais il était directeur sportif avec un tout petit « d » ! Maintenant, on va vivre sans lui. »

Dalglish, qui avait quitté Liverpool en février 1992 pour rejoindre Blackburn huit mois plus tard, va sûrement retrouver un club. Il est déjà annoncé à Leeds, où les jours de Howard Wilkinson semblent comptés. Même le sélectionneur de l'équipe d'Écosse, Craig Brown, a déclaré qu'il laisserait son poste à Dalglish s'il le souhaitait...

Correspondance Ric GEORGE

2e JOURNÉE (19, 20 et 21 août 1996)

A Leeds (Elland Road),
SHEFFIELD WEDNESDAY b. LEEDS UNITED : 2-0 (1-0). — Arbitre : M. Winter. Buts : Humphreys (14e), Booth (90e). Avertissements : Palmer pour Leeds ; Pembridge pour Sheffield.
LEEDS : Martyn — Kelly, L. Sharpe, Radebe (Wetherall, 64e), Palmer — Jobson, Bowyer, Harte, Ford (A. Gray, 64e) — Hateley (M. Tinkler, 83e), I. Rush. Entr. : Wilkinson.
SHEFFIELD : Pressman — Stefanovic, D. Walker, Atherton, Collins (S. Nicol, 86e) — Humphreys (Hyde, 76e), Pembridge, Nolan, Blinker — Booth, Whittingham. Entr. : Pleat.

A Manchester (Old Trafford),
MANCHESTER UNITED et EVERTON : 2-2 (0-2). — 54 943 spectateurs. Arbitre : M. Poll. Buts : Jordi Cruyff (70e), Unsworth (82e c.s.c.) pour Manchester ; D. Ferguson (35e, 41e) pour Everton. Avertissements : Schmeichel pour Manchester ; Parkinson, Southall pour Everton.
MANCHESTER : Schmeichel — P. Neville, Irwin, May, Pallister — Poborsky (McClair, 46e), Beckham, Butt — Jor. Cruyff, É. Cantona, Giggs. Entr. : A. Ferguson.
EVERTON : Southall — Barrett, Short, Unworth, Hinchcliffe — Kantchelskis (T. Grant, 71e), Parkinson, Ebbrell, G. Speed — D. Ferguson, G. Stuart. Entr. : Royle.

A Nottingham (County Ground),
SUNDERLAND b. NOTTINGHAM FOREST : 4-1 (4-1). — 22 874 spectateurs. Arbitre : M. Barber. Buts : Haaland (27e) pour Notts Forest ; M. Gray (8e), Quinn (17e, 31e), Ord (43e) pour Sunderland. Avertissements : Stone, K. Campbell, Chettle, Pearce pour Notts Forest ; Ball pour Sunderland.
NOTTINGHAM : Crossley — Chettle, C. Cooper, S. Pearce, Haaland, Jerkan — Bart-Williams, Stone, Woan (C. Allen, 69e) — Saunders, K. Campbell. Entr. : F. Clark.
SUNDERLAND : Coton — K. Ball, Kubicki, Scott, Melville, Ord — Bracewell, M. Gray, Agnew — N. Quinn (Bridges, 88e), Stewart (Russell, 80e). Entr. : P. Reid.

A Liverpool,
LIVERPOOL b. ARSENAL : 2-0 (0-0). — 38 103 spectateurs. Arbitre : M. Willard. Buts : McManaman (68e, 74e).
LIVERPOOL : James — M. Wright, Babb, McAteer — Matteo, Bjornebye, McManaman, J. Barnes, Thomas — Collymore (D. Thompson, 86e), Fowler (L. Jones, 86e). Entr. : Evans.
ARSENAL : Seaman — L. Dixon, Linighan, Bould, Keown, Winterburn — Parlour, Merson, Morrow (Hillier, 78e) — Bergkamp (G. Helder, 86e), Hartson. Entr. : Houston.

A Londres (White Hart Lane),
TOTTENHAM HOTSPUR et DERBY COUNTY : 1-1 (1-0). — 28 219 spectateurs. Arbitre : M. Burge. Buts : Sheringham (34e) pour Tottenham ; Dailly (90e) pour Derby. Avertissements : Howells pour Tottenham ; Sturridge pour Derby.
TOTTENHAM : I. Walker — Edinburgh, Calderwood, S. Cambpell, Calderwood, C. Wilson — Anderton (Dozzell, 89e), R. Fox (Rosenthal, 89e), Sinton — C. Armstrong, Sheringham. Entr. : G. Francis.
DERBY : Hoult — C. Powell, Stimac, Laursen, Parker — D. Powell, Asanovic, Dailly, Rowett — Gabbiadini (Williams, 68e), Sturridge (Simpson, 46e). Entr. : J. Smith.

A Leicester (Filbert Street)
LEICESTER CITY b. SOUTHAMPTON : 2-1 (2-0). — 17 562 spectateurs. Arbitre : M. Riley. Buts : Hesley (6e, 42e) pour Leicester ; Le Tissier (68e s.p.) pour Southampton. Avertissements : Lennon pour Leicester ; Le Tissier, Dryden pour Southampton : Expulsion : Venison (82e) à Southampton.
LEICESTER : K. Keller — Grayson, Whitlow, Watts, S. Walsh — Izzet (Lawrence, 71e), Lennon, S. Taylor, Prior — Claridge, Heskey. Entr. : M. O'Neill.
SOUTHAMPTON : Beasant — Dodd, Charlton (Potter, 78e), Venison, A. Neilson — Benali (Heaney, 53e), Dryden, Oakley (G. Watson, 53e), J. Magilton — Le Tissier, Shipperley. Entr. : Souness.

A Londres (Stamford Bridge),
CHELSEA b. MIDDLESBROUGH : 1-0 (0-0). — 28 272 spectateurs. Arbitre : M. Willard. But : Di Matteo (86e). Avertissements : Di Matteo, Hughes, Wis pour Chelsea ; Emerson, Pearson pour Middlesbrough.
CHELSEA : Kharine — S. Clarke, Lebœuf, Johnsen — D. Petrescu, Minto, J. Morris, Di Matteo, Wise — Ma. Hughes, Vialli. Entr. : Gullit.
MIDDLESBROUGH : Miller — Cox, Pearson, C. Fleming, Vickers, Whyte — Emerson, Mustoe, Juninho — Barmby, Ravanelli. Entr. : Br. Robson.

A Birmingham (Villa Park),
ASTON VILLA b. BLACKBURN ROVERS : 1-0 (0-0). — 32 457 spectateurs. Arbitre : M. Wilkie. But : Southgate (64e).
ASTON VILLA : M. Oakes — Ehiogu, Southgate, A. Wright — Staunton, I. Taylor, Draper, A. Townsend, Joachim — D. Yorke, T. Johnson (Scimeca, 83e). Entr. : Little.
BLACKBURN : Flowers — H. Berg, Coleman, Kenna — T. Sherwood, Hendry, Flitcroft (Ripley, 75e), Warhurst, Bohinen — Donis, K. Gallacher (Fenton, 59e). Entr. : R. Harford.

A Newcastle (Saint-James-Park),
NEWCASTLE UNITED b. WIMBLEDON : 2-0 (1-0). — 36 385 spectateurs. Arbitre : M. Lodge. Buts : Batty (3e), A. Shearer (88e). Avertissements : Albert pour Newcastle ; Thatcher pour Wimbledon.
NEWCASTLE : Srnicek — Elliott, Howey, Albert — Batty, S. Watson, R. Lee — Asprilla (L. Clark, 81e), A. Shearer, Ferdinand, Ginola. Entr. : Keegan.
WIMBLEDON : N. Sullivan — K. Cunningham, Thatcher, B. McAllister — Leonhardsen (Gayle, 83e), Ardley, Earle, Perry, V. Jones — Holdsworth (Euell, 80e), A. Clarke. Entr. : Kinnear.

A Londres (Upton Park),
WEST HAM UNITED et COVENTRY CITY : 1-1 (0-1). — 21 580 spectateurs. Arbitre : M. Dunn. Buts : Rieper (74e) pour West Ham ; G. McAllister (12e) pour Coventry. Avertissements : R. Slater pour West Ham ; Burrows, Genaux pour Coventry.
WEST HAM : Miklosko — Breacker (Futre, 53e), Dicks, Rieper, Bilic — Williamson, Lazaridis, R. Slater, Mi. Hughes — Dowie, S. Jones (Bowen, 73e). Entr. : H. Redknapp.
COVENTRY : Ogrizovic — Genaux, Burrows, Shaw, Daish — G. McAllister, Salako, Telfer, Ducros — Dublin, Jess (Williams, 84e). Entr. : Atkinson.

3e JOURNÉE (24 et 25 août 1996)

A Newcastle (Saint-James Park),
SHEFFIELD WEDNESDAY b. NEWCASTLE : 2-1 (1-1). — 36 452 spectateurs. Arbitre : M. Jones. Buts : A. Shearer (13e s.p.) Pour Newcastle ; Atherton (15e), Whittingham (80e) pour Sheffield. Avertissements : Stefanovic (12e), Blinker (36e) pour Sheffield.
NEWCASTLE : Srnicek — S. Watson, Howey, Albert, Elliott — Batty, R. Lee (L. Clark, 78e), Ginola — Asprilla (K. Gillespie, 66e), A. Shearer, Ferdinand. Entr. : Keegan.
SHEFFIELD : Pressman — D. Walker, Atherton, Stefanovic, Nolan — Collins, Pembridge, Blinker, S. Oakes (Hyde, 71e) — Humphreys (Trustfull, 61e), Whittingham. Entr. : Pleat.

A Londres (Stamford Bridge),
CHELSEA b. COVENTRY CITY : 2-0 (1-0). — 25 024 spectateurs. Arbitre : M. Danson. Buts : Lebœuf (29e), Vialli (74e).
CHELSEA : Kharine — Johnsen, Lebœuf, Clarke, Petrescu — Wise, Morris (Burley, 45e), Di Matteo, Myers (Minto, 61e) — Vialli, Ma. Hughes. Entr. : Gullit.
COVENTRY : Ogrizovic — Burrows, Shaw, Daish, Genaux — Telfer, G. McAllister, Jess (Williams, 79e), Salako — N. Whelan (Ducros, 79e), Dublin. Entr. : Atkinson.

A Leicester (Filbert Street),
ARSENAL b. LEICESTER CITY : 2-0 (1-0). — 20 429 spectateurs. Arbitre : M. Barber. Buts : Bergkamp (27e s.p.), I. Wright (90e).
LEICESTER : Keller — Grayson, Watts, Walsh, Prior — Whitlow (G. Parker, 75e), S. Taylor, Izzet, Lennon — Claridge, Heskey. Entr. : M. O'Neill.
ARSENAL : Seaman — Dixon, Bould, Linighan, Keown, Winterburn — Morrow, Parlour, Merson — Hartson (I. Wright, 69e), Bergkamp (Hillier, 82e). Entr. : Houston.

A Birmingham (Villa Park),
ASTON VILLA b. DERBY COUNTY : 2-0 (1-0). — 34 646 spectateurs. Arbitre : M. Alcock. Buts : Joachim (19e), Johnson (47e s.p.).
ASTON VILLA : M. Oakes — A. Wright, Southgate, Ehiogu — Townsend, Staunton, I. Taylor, Draper — Curcic (Nelson, 83e), Yorke (Joachim, 14e), Johnson. Entr. : Little.
DERBY : Hoult — Rowett (Van der Laan, 15e ; Gabbiadini, 61e), C. Powell, Stimac, Parker — D. Powell, Flynn, Asanovic, Dailly — Laursen, Willems (Simpson, 78e). Entr. : J. Smith.

A Manchester (Old Trafford),
MANCHESTER UNITED et BLACKBURN ROVERS : 2-2 (1-1). — 54 178 spectateurs. Arbitre : M. Dunn. Buts : Cruyff (38e), Solskjaer (69e) pour Manchester ; Warhurst (34e), Bohinen (51e) pour Blackburn.
MANCHESTER : Schmeichel — Irwin, May (Solskjaer, 61e), Pallister, P. Neville (G. Neville, 32e) — Beckham, Johnsen, McClair — Cruyff, É. Cantona, Giggs. Entr. : Ferguson.
BLACKBURN : Flowers — H. Berg, Coleman, Hendry, Kenna — Donis, Sherwood, Bohinen, Ripley — Warhurst (Pearce, 82e), Gallagher (Fenton, 89e). Entr. : R. Harford.

A Liverpool (Anfield),
LIVERPOOL et SUNDERLAND : 0-0. — 40 503 spectateurs. Arbitre : M. Bodenham.
LIVERPOOL : James — Babb, McAteer, M. Wright — McManaman, Matteo, Bjornebye, Thomas, J. Barnes — Collymore, Fowler. Entr. : Evans.
SUNDERLAND : Coton — Kubicki, Scott, Bracewell, K. Ball, A. Melville — M. Gray, Ord, Stewart — Agnew, N. Quinn. Entr. : P. Reid.

A Londres (White Hart Lane),
TOTTENHAM HOTSPUR et EVERTON : 0-0. — 29 696 spectateurs. Arbitre : M. Dilkes.
TOTTENHAM : I. Walker — Edinburgh, Campbell, Calderwood, Wilson — Fox, Dozzell, Howells, Sinton — Armstrong (Rosenthal, 29e), Sheringham. Entr. : G. Francis.
EVERTON : Southall — Barrett, Short, Unsworth, Hinchcliffe — Kantchelskis, Parkinson, Grant, Speed — Stuart (Rideout, 75e), D. Ferguson. Entr. : Royle.

A Nottingham (County Ground),
NOTTINGHAM FOREST et MIDDLESBROUGH : 1-1 (0-0). — 24 705 spectateurs. Arbitre : M. Riley. Buts : S. Pearce (68e) pour Notts Forest ; Juninho (49e) pour Middlesbrough.
NOTTINGHAM : Crossley — C. Cooper, Jerkan, S. Pearce, Haaland — Bart-Williams, Woan, C. Allen (B. Roy, 75e), Stone — K. Campbell, Saunders. Entr. : F. Clark.
MIDDLESBROUGH : A. Miller — Vickers, Pearson, P. Whelan, Cox — Emerson, Mustoe, Fleming, Juninho — Barmby, Ravanelli. Entr. : Br. Robson.

A Londres (Upton Park),
WEST HAM b. SOUTHAMPTON : 2-1 (0-1). — 21 227 spectateurs. Arbitre : M. Elleray. Buts : Mi. Hughes (73e), Dicks (81e s.p.) Pour West Ham ; Heaney (19e) pour Southampton.
WEST HAM : Miklosko — Bowen, Rieper (Raducioiu, 38e), Bilic, Dicks — R. Slater (Breacker, 78e), Williamson, Lazaridis (Dumitrescu, 60e), Futre — Dowie, Mi. Hughes. Entr. : H. Redknapp.
SOUTHAMPTON : Beasant — Dodd, Dryden, Maddison (Benali, 57e), Charlton — Neilson, Oakley, Magilton, Heaney (G. Watson, 60e) — Le Tissier, Shipperley (Potter, 69e). Entr. : Souness.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sheffield Wednesday	9	3	3	0	0	6	2
2. Chelsea	7	3	2	1	0	3	0
3. Aston Vilia	6	3	2	0	1	4	2
4. Arsenal	6	3	2	0	1	4	2
5. Manchester Utd	5	3	1	2	0	7	4
6. Sunderland	5	3	1	2	0	4	1
7. Liverpool	5	3	1	2	0	5	3
8. Everton	5	3	1	2	0	4	2
9. Tottenham	5	3	1	2	0	3	1
10. Nottingham Forest	4	3	1	1	1	5	5
11. West Ham	4	3	1	1	1	3	4
12. Leicester	4	3	1	1	1	2	3
13. Newcastle	3	3	1	0	2	3	4
14. Middlesbrough	2	3	0	2	1	4	5
15. Derby County	2	3	0	2	1	4	6
16. Leeds Utd	1	2	0	1	1	3	5
17. Southampton	1	3	0	1	2	2	4
18. Blackburn	1	3	0	1	2	2	5
19. Coventry	1	3	0	1	2	1	6
20. Wimbledon	0	2	0	0	2	0	5

■ **Ce classement ne tient pas compte de la rencontre Leeds - Wimbledon qui s'est jouée lundi 26 août.**

RENDEZ-VOUS

4e JOURNÉE
(Lundi 2 septembre 1996)
Sheffield Wed. - Leicester
(Mardi 3 septembre 1996)
Arsenal - Chelsea
Blackburn - Leeds Utd
Wimbledon - Tottenham
Sunderland - Newcastle
(Mercredi 4 septembre 1996)
Derby County - Manchester Utd
Southampton - Nottingham
Coventry - Liverpool
Middlesbrough - West Ham
Everton - Aston Villa
5e JOURNÉE
(Samedi 7 septembre 1996)
Aston Villa - Arsenal
Leeds United - Manchester Utd
Liverpool - Southampton
Middlesbrough - Coventry
Nottingham Forest - Leicester
Sheffield Wed. - Chelsea
Tottenham - Newcastle
Wimbledon - Everton
(Dimanche 8 septembre 1996)
Sunderland - West Ham
(Lundi 9 septembre 1996)
Blackburn - Derby County

Argentine

Bilardo-Menotti, vingt ans après

BUENOS AIRES. — Pas le temps de souffler ! Une semaine après avoir remporté le tournoi Clôture de la saison 1995-96, Velez Sarsfield a bien débuté le tournoi Ouverture de la saison 1996-97 en s'imposant 2-0 à Rosario contre Newell's Old Boys. Velez continue de miser sur les jeunes que son entraîneur Osvaldo Piazza a formés dans l'ombre de Carlos Bianchi. En l'absence de Chilavert, le gardien de but paraguayen qui intéresse le Real Madrid, dix des onze joueurs de Velez alignés contre Newell's ont grandi au sein du club ! Cette politique, qui lui a valu tant de succès, tranche avec celle des autres grands clubs. Les principaux candidats au titre ont mis une dernière main à leurs effectifs cette semaine. Près de 175 millions de francs ont ainsi été dépensés, ce qui représente une somme importante dans un pays surtout habitué à exporter. Près de la moitié de cette somme a été déboursée par le Boca Juniors de Bilardo, qui a acheté douze joueurs et en a vendu huit. Bilardo a choisi tous les joueurs et n'a donc plus le droit à l'erreur, même s'il n'a eu qu'un match de Supercopa (remporté 2-0 contre le faible Argentinos Juniors) pour roder sa nouvelle équipe. Il attend encore l'éventuel retour de Diego Maradona, actuellement en vacances chez son frère Hugo, au Canada.

Le prédécesseur de Bilardo à Boca et à la tête de l'équipe nationale, Cesar Luis Menotti, qui travaillait pour une chaîne de télé depuis un an et demi, est le nouvel entraîneur d'Independiente. Pour la première fois depuis vingt ans, Bilardo, adepte de la rigueur, et Menotti, apôtre de l'audace et de la fantaisie, les deux grandes références idéologiques du foot argentin, vont se retrouver face à face sur un terrain. Ce sera le 3 novembre prochain, à la Bombonera de Boca.

Correspondance Francis HUERTAS

Rambert à Boca

Après une saison plutôt discrète à Saragosse, où il avait été prêté par l'Inter Milan, Sébastien Rambert (22 ans), l'attaquant international, a été transféré à Boca Juniors pour 16 MF. Il y retrouve deux joueurs en quête de revanche, le Germano-Argentin Christian Dollberg (24 ans) et Diego Latorre, qui rentrent au pays après une saison décevante, respectivement, à Cologne et à Salamanque. Voici les principaux transferts de l'intersaison : ■ S. Rambert, de l'Inter à Boca, via Real Saragosse. ■ F. Caceres, du Real Saragosse à Boca. ■ Latorre, de Salamanque à Boca. ■ Dollberg (All.-Arg.), du FC Cologne à Boca. ■ Cagna, d'Independiente à Boca. ■ Carrario et Pompei, du Racing à Boca. ■ Cedres, de River à Boca. ■ Guzman, de Velez Sarsfield à Boca. ■ Toresani, de Colon à Boca. ■ Lorenzo, de Ferrocarril à Boca. ■ J. Veron, de Boca à la Sampdoria. ■ F. Gamboa, de Boca au Real Oviedo. ■ Scotto, de Boca à Rosario. ■ Pico, de Boca à Las Palmas. ■ Gimenez et McAllister, de Boca au Racing. ■ Roberto Cabanas (Paraguay), de Boca à Libertad Asuncion. ■ D. Sonora, de Boca à Dallas Burn (MLS). ■ R. Ibarren, de Belgrano à Colombus Crew (MLS). ■ H. Crespo, de River à Parme. ■ M. Juan, de River à l'Ajax. ■ J. Gomez, de River à la Real Sociedad. ■ Lavallen, de River à Atlas Mexico. ■ Verizzo, d'Atlas Mexico à River. ■ Pena, d'Argentinos Juniors à River. ■ R. Trotta, de Velez à l'AS Roma. ■ « Turu » Flores, de Velez à Las Palmas. ■ Fernandez, de Velez à Huracan. ■ J. Mazzoni, d'Independiente à Nantes. ■ Cruz, de Banfield à Independiente. ■ Reinoso, du Racing à Independiente. ■ Fleita, du Racing à San Lorenzo. ■ Gorosito, de Yokohama Marinos à San Lorenzo. ■ Maciel, de Banfield à San Lorenzo. ■ Falaschi, de Rosario Central à San Lorenzo. ■ Siviero, de Newell's à San Lorenzo. ■ Cl. Biaggio, de San Lorenzo à Bordeaux. ■ R. Rossi, de San Lorenzo à Toulouse. ■ Serrizuela, d'Independiente au Racing. ■ Graf, de Banfield au Racing. Traverso, d'Universidad de Chile au Racing. ■ Capurro, d'Emelec (Équateur) au Racing. ■ Lopez, du Racing à Valence. ■ Armentano, du Racing au FC Bâle. ■ P. Graff et P. Sanchez, de Rosario à Feyenoord. ■ Colusso, de Rosario au FC Séville. ■ P. Paz, de Banfield à Tenerife. ■ A. Duré, de Ferrocarril à Extremadura. ■ F. Fernandez, de Gimnasia y Esgrima à Espanyol. La période des transferts demeure ouverte jusqu'à la quatrième journée, le 15 septembre.

Maroc

Le Raja candidat à sa propre succession

RABAT. — Quelques changements, à peine perceptibles, ont marqué la reprise du Championnat national. Prévu initialement dimanche dernier, le coup d'envoi a finalement été maintenu par la Fédération, contre l'avis du Groupement national fédéral (GNF), qui souhaitait le repousser pour deux raisons. D'abord, pour permettre à certains clubs de l'élite (GNF 1) de se doter de structures dirigeantes adéquates (un bureau) tels que l'ont déjà fait le COD Meknès, Mohammedia, le Difâa El Jadida et le Moghreb de Tétouan. Ensuite, pour laisser travailler les Lions de l'Atlas en toute sérénité : l'équipe nationale rencontre après-demain le Zaïre, à Settat, en match amical de préparation aux préliminaires du Mondial 98 et de la CAN 98, le premier Tournoi international Hassan-II ayant été reporté à une date ultérieure.

Malgré ces raisons invoquées par le GNF, le Championnat a débuté dimanche dernier comme annoncé. Les forces en présence restent les mêmes ou presque. Le Raja Casablanca — qui s'est doté d'un nouvel entraîneur, le Russe Razoumovski, qui remplace son compatriote Rogov — apparaît comme le principal favori à sa propre succession. Auteur du doublé en 1996, le Raja devra cependant se méfier de l'OC Khouribga, son dauphin lors du précédent exercice, et du tandem KAC Marrakech-Wydad de Casablanca.

Si le KAC Marrakech s'est renforcé sensiblement et a engagé comme entraîneur Youmir (qui arrive du COD Meknès, où le remplace le Roumain Romonov), le Wydad comptera une fois de plus sur le réservoir inépuisable que constitue son école du foot, où ira puiser Chérif, son ancienne vedette devenu coach. Les principaux transferts sont : Larbi Hababi, de l'OCK à Ahly Djeddah (Arabie Saoudite) ; Konaté (Mali), de l'USK au KAC Marrakech ; Kaddour, du Kenitra AC au KAC Marrakech ; Abdelkrim Nazir, du Raja Casa à Uniao Leiria (Portugal).

Le meilleur départ du Championnat vient d'être pris par le Raja, vainqueur (4-0) du modeste Moghreb de Tétouan et leader grâce à une meilleure différence de buts : le champion en titre devance sans surprise l'OCK qui a dominé (3-0) Mohammedia et le Wydad, vainqueur (2-0) sur le terrain de la JS Massira.

Mais la surprise de cette journée inaugurale est venue du WAF de Fès, promu cette saison : il a dominé (3-1) le MC Oujda grâce à un triplé d'Ayache, et se glisse d'entrée dans le peloton de tête. Quant à l'autre promu, l'HUSA d'Agadir, il a dû baisser pavillon (0-1) face au DH El Jadida. La prochaine journée offrira déjà au public un premier mini-sommet à Casablanca, entre le Wydad et le WAF. Le derby des Wydad, en quelque sorte...

Frank SIMON,
avec Kébir ARSALANE, à Rabat

Belgique

(4e journée)

STANDARD LIEGE - RWD MOLENBEEK : 3-0 (1-0). 15 000 spect. Buts : Goossens (43e), De Condé (51e), Kubica (74e).

SAINT-TROND - GERMINAL EKEREN : 3-1 (1-1). 6 500 spect. Buts : Wuyt (15e, 52e, 84e) pour St-Trond, Driessen (17e c.s.c.) pour Ekeren.

FC LIERSE - CHARLEROI : 4-0 (1-0). 7 500 spect. Buts : Van Meir (18e), Peters (85e), Haymass (88e), Serneels (89e).

LA GANTOISE - ALOST : 3-2 (1-1). 8 500 spect. Buts : Ibari (1re), Martens (72e, 86e) pour la Gantoise, Lauwers (43e), Vanderbaeghe (52e) pour Alost.

ROYAL ANTWERP - LOMMEL : 1-4 (1-1). 5 000 spect. Buts : Godfroid (9e) pour Antwerp. Van Geneugden (20e, 71e, 83e), Vandurne (90e) pour Mouscron.

CERCLE BRUGES - MOUSCRON : 2-2 (2-1). 5 000 spect. Buts : Stan (23e), Torma (44e) pour Cercle Bruges. Verspaille (15e), Vandurne (90e) pour Mouscron.

RACING GENK - FC BRUGES : 1-1 (0-1). 12 000 spect. Buts : Goor (82e) pour Genk, Claessens (42e) pour FC Bruges.

HARELBEKE - FC MALINES : 3-3 (2-2). 5 000 spect. Buts : Baudry (8e), Verschelde (42e), Yuoussi (88e) pour Harelbeke, Hassenhüttl (11e, 44e, 84e) pour Malines.

RSC ANDERLECHT - LOKEREN : 2-2 (1-1). 17 000 spect. Buts : Preko (22e, 83e) pour Anderlecht, Köller (20e), Torken (81e) pour Lokeren.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Gantoise	10	4	3	1	0	9	5
2. Standard Liège	9	4	3	0	1	7	3
3. FC Bruges	8	4	2	2	0	10	4
4. Mouscron	8	4	2	2	0	7	4
5. RSC Anderlecht	6	4	1	3	0	9	3
6. FC Lierse	6	4	1	3	0	7	3
7. Royal Antwerp	6	4	2	0	2	6	10
8. Racing Genk	5	4	1	2	1	6	5
9. RWD Molenbeek	5	4	1	2	1	4	5
10. Harelbeke	4	4	1	1	2	6	7
11. Alost	4	4	1	1	2	5	6
12. Lokeren	4	4	1	1	2	4	5
13. Germinal Ekeren	4	4	1	1	2	6	8
14. Lommel	4	4	1	1	2	5	10
15. FC Malines	3	4	0	3	1	6	7
16. Cercle Bruges	3	4	0	3	1	4	5
17. Charleroi	3	4	1	0	3	4	8
18. Saint-Trond	3	4	1	0	3	4	11

BUTEURS

1. Hassenbüttl (Malines)	(+ 3) 5
2. Severeyns (Antwerp)	4
Preko (Anderlecht)	(+ 2) 4
Van Geneugden (Lommel)	(+ 3) 4
Stanic (FC Bruges)	4
6. Wuyt (St-Trond)	(+ 3) 3
Gossens (Standard)	(+ 1) 3
Jbari (La Gantoise)	(+ 1) 3
Tornce (CS Bruges)	(+ 1) 3

Rendez-vous

Pas de Championnat cette semaine

Autriche

(6e journée)

Graz AK - Austria Vienne	2-2
Rapid Vienne - FC Linz	0-0
Linz ASK - FC Tirol Innsbruck	1-3
SV Ried - SV Salzbourg	0-4
Admira-Wacker - Sturm Graz	0-3

Class. : 1. FC Tirol Innsbruck, SV Salzbourg et Austria Vienne, 14 pts ; 4. Sturm Graz, 9 pts ; 5. Graz AK, 6 pts ; 6. Rapid Vienne, 5 pts ; 7. SV Ried, 4 pts ; 8. Linz ASK et Admira-Wacker, 3 pts ; 10. FC Linz, 2 pts.

Bulgarie

(3e journée)

Montana - Levski Kustendil	1-1
Rakovski - Botev Plovdiv	0-1
Etar - Locomotiv Sofia	2-4
Neftochimik - Mineur	1-0
Slavia Sofia - CSKA	1-3
Maritza Plovdiv - Debroudja	1-0
Locomotiv Plovdiv - Spartak Pleven	2-0
Levski Sofia - Spartak Varna	(reporté au lundi 26 août)

BUTEURS :

1. Tedor Zaïtzev (Levski)	4
2. Alexandre Yanakiev (Montana)	3

Pays de Galles

(2e journée)

Bangor City - Inter Cardiff	2-1
Barry Town - Caersws	4-0
Carmathen Town - Conwy United	0-2
Flint Town United - Cwmbran Town	2-4
Newtown - Caernarfon Town	1-1
Porthmadog - Briton Ferry Athletic	2-0
Rhyl — Ebbw Vale	0-2
Ton Pentre - Aberystwyth Town	1-1
Welshpool Town - Cemaes Bay	0-2
Holywell Town - Llansantffraid	joué le 26/8

Class. : 1. Cemaes Bay, Conwy United, Ebbw Vale, 6 pts ; Newtown, Caernarfon Town, 4 pts ; Barry Town, Inter Cardiff, Cwmbran Town, Porthmadog, Bangor City, Carmarthen Town, Flint Town United, 3 ; 13. Aberystwyth Town, 2 ; 14. Connah's Quay Nomads, Llansantffraid, Welshpool Town, Ton Pentre, 1 ; 18. Holywell Town, Rhyl, Briton Ferry Athletic, Caersws, 0.

Écosse

(3e journée)

ABERDEEN - HEARTS OF MID : 4-0

HIBERNIAN - DUNFERMLINE : 0-0
10 230 spect.

KILMARNOCK - CELTIC GLASGOW : 1-3 (1-0).
16 000 spect. Buts : Reilly (27e) pour Kilmarnock ; Di Canio (61e), Thom (64e), Cadete (89e) pour Celtic.

GLASGOW RANGERS - DUNDEE UTD : 1-0 (0-0).
48 300 spect. But : Gascoigne (77e).

RAITH ROVERS - MOTHERWELL : 0-3 (0-2).
4 900 spect. Buts : Van der Gaag (23e, 58e), Aznott (31e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rangers	9	3	3	0	0	7	2
2. Celtic Glasgow	7	3	2	1	0	9	4
3. Aberdeen	5	3	1	2	0	8	4
4. Motherwell	5	3	1	2	0	6	3
5. Hibernian	4	3	1	1	1	2	2
6. Kilmarnock	3	3	1	0	2	5	7
7. Hearts	3	2	1	0	1	3	6
8. Dundee Utd	1	3	0	1	2	1	3
9. Dunfermline	1	2	0	1	1	2	5
10. Raith Rovers	0	3	0	0	3	1	8

BUTEURS

1. Thom (Celtic)	(+ 1) 4
2. Van der Gaag (Motherwell)	(+ 2) 3
McCoist (Rangers)	3
4. Van Vossen (Rangers)	2
Ritchie (Hearts)	2

Rendez-vous

Pas de Championnat cette semaine

Islande

(12e journée)

IA Akranes - Leiftur	0-0
Stjarnan - IBK Keflavik	2-1
KR Reykjavik - Valur Reykjavik	3-0
IBV Vestmannaeyjar - Breidablik	remis
Grindavik - Fylkir	2-4

(13e journée)

Leiftur - IBK Keflavik	1-2
Valur Reykjavik - IA Akranes	1-3
Grindavik - Stjarnan	0-3
Breidablik - KR Reykjavik	1-0
Fylkir - IBV Vestmannaeyjar	2-4

Class. : 1. IA Akranes, 31 pts ; 2. KR Reykjavik, 29 pts ; 3. Leiftur, 20 pts ; 4. Stjarnan, 18 pts ; 5. Valur Reykjavik, 17 pts ; 6. IBV Vestmannaeyjar, 15pts; 7. Grindavik, 13pts; 8. Fylkir, IBK Keflavik et Breidablik, 10 pts.

Pologne

(7e journée)

Wisla Cracovie - Gornik Zabrze	1-0
Sokol Pniewy - Lech Poznan	5-3
Slask Wroclaw - Odra Wodzislaw	3-1
Widzew Lodz - Ruch Chorzow	3-0
Zaglebie Lubin - LKS Lodz	2-1
GKS Katowice - Polonia Varsovie	1-0
Rakow Czestochowa - Stomil Olsztyn	1-4
Amica Wronki - Hutnik Cracovie	3-0
Legia Varsovie - GKS Belchatow	3-0

Class. : 1. Legia Varsovie et Amica Wronki, 16 pts ; 3. Lech Poznan, 15 pts ; 4. Widzew Lodz et GKS Katowice, 14 pts ; 6. Sokol Pniewy, 12 pts ; 7. Odra Wodzislaw, Slask Wroclaw et Polonia Varsovie, 10 pts ; 10. Stomil Olsztyn, Wisla Cracovie, Hutnik Cracovie et GKS Belchatow, 9 pts ; 14. Rakow Czestochowa, 7 pts ; 15. Zaglebie Lubin, 6 pts ; 16. Ruch Chorzow, 5 pts ; 17. Gornik Zabrze, 4 pts ; 18. LKS Lodz, 2 pts.

Roumanie

(4e journée)

AS Bacau - Ceahlaul Piatra	1-1
Otelul Galati - FC Arges Pitesti	1-0
Jiul Petrosani - Dinamo Bucarest	1-0
Sportul Bucarest - Univ. Craiova	4-2
Gloria Bistrita - Universitatea Cluj	0-1
Petrolul Ploiesti - Poli. Timisoara	4-5
FC Brasov - FC National	1-1
FC Farul Constanta - Otelul Tirgoviste	3-1
Rapid Bucarest - Steaua Bucarest	0-2

Class. : 1. Dinamo Bucarest et Jiul Petrosani, 9 pts ; 3. FC Farul Constanta et Universitatea Cluj, 8 pts ; 5. AS Bacau, Poli. Timisoara et FC National, 7 pts ; 8. Otelul Galati, Otelul Tirgoviste et Steaua Bucarest, 6 pts ; 11. FC Arges Pitesti, 5 pts ; 12. Univ. Craiova, Sportul Bucarest, Ceahlaul Piatra et FC Brasov, 4 pts ; 16. Gloria Bistrita, 3 pts ; 17. Petrolul Ploiesti, 2 pts ; 18. Rapid Bucarest, 1 pt.

Hongrie

(Match en retard, 2e journée)

MTK Budapest - Vasas Budapest	2-1

(3e journée)

Stadler FC - Haladas	0-0
MTK - Ferencvaros	3-0
Bekescsaba - BVSC	0-1
Csepel SC - Videoton	1-1
Vac - Vasas	0-1
Siofok - Ujpest TE	0-2
Zalaegerszeg TE - Debrecen VSC	1-5
III. Ker - Gyor	0-0
Kispest - Pecs	3-1

Class. : 1. Ujpest TE, MTK, 9 pts ; 3. BVSC, 7 pts ; 4. Debrecen VSC, Bekescsaba, Ferencvaros, 6 pts ; 7. Haladas VFC, 5 pts ; 8. Videoton FC, Vasas, Kispest Honved, Gyor ETO FC, 4 pts ; 12. Csepel SC, Pecs MFC, Zalaegerszeg, 3 pts ; 15. Stadler FC, III. Ker. TVE, 1 pt ; 17. Siofok, Vac FC, 0 pts.

Pays-Bas

(1re journée)

RODA JC — FEYENOORD ROTTERDAM : 1-1 (0-0). — 10 000 spect. Buts : Roelofsen (88e s. pen.) pour Roda ; Van Wonderen (82e) pour Feyenoord.

FC VOLENDAM — DE GRAAFSCHAP : 1-1 (0-0). — 4 000 spect. Buts : Leeflang (48e) pour Volendam ; Taiwo (66e) pour De Graafschap.

FC GRONINGUE — WILLEM II : 0-0. — 12 000 spect.

SC HEERENVEEN — FC TWENTE : 1-3 (0-1). — 12 500 spect. Buts : Nygaard (48e) pour Heerenveen.

AZ ALKMAAR — VITESSE ARNHEM : 0-2 (0-1). — 7 170 spect. Buts : Van den Brom (39e), Laros (62e), Vonk (6e c.s.c.), Kamphuis (66e), Bosman (87e) pour Vitesse.

AJAX AMSTERDAM — NAC BREDA : 1-0 (0-0). — 48 000 spect. But : Musampa (81e).

FC UTRECHT — RKC WAALWIJK : 2-2 (2-1). — 7 000 spect. Buts : Van Loen (18e), De Jong (41e) pour Utrecht, Dos Santos (41e), Van Arum (59e s. pen.) pour RKC.

SPARTA ROTTERDAM — FORT. SITTARD : 0-0. — 3 500 spect.

NEC NIMEGUE — PSV EINDHOVEN : 1-4 (1-2). — 9 000 spect. Buts : Van Eijkeren (12e) pour NEC ; Numan (12e), Nilès (43e), Cocu (54e et 68e) pour PSV.

(2e journée)

DE GRAAFSCHAP — RKC WAALWIJK : 3-2 (1-1). — 7 000 spect. Buts : Ibrahim (20e, 63e), Godee (53e) pour De Graafschap ; Dos Santos (37e), Van Arum (75e s. pen.) pour RKC.

WILLEM II — FORT. SITTARD : 0-1 (0-0). — 7 250 spect. Buts : Hamming (65e).

SC HEERENVEEN — AJAX AMSTERDAM : 2-0 (0-0). — 13 500 spect. Buts : Wouden (60e), Tomasson (74e).

NAC BREDA — SPARTA ROTTERDAM : 1-0 (0-0). — 11 500 spect. Buts : Arnold (70e) pour NAC.

PSV EINDHOVEN — FC GRONINGUE : 4-1. — 27 500 spect. Buts : Stann (33e), Nilis (64e, 80e), Petrovic (79e) pour PSV ; Gorré (5e) pour Grohingue.

VITESSE ARNHEM — FC UTRECHT : 1-0 (0-0). — 7040 spect. Buts : Van Wanrooy (59e).

FC TWENTE — RODA JC : 1-1 (1-1). — 6 750 spect. Buts : Hoogma (31e) pour FC Twente ; Roelofsen (29e) pour Roda JC.

FEYENOORD ROTTERDAM — FC VOLENDAM : 3-0 (2-0). — 23 400 spect. Buts : Sanchez (28e) Taument (45e et 58e).

NEC NIMEGUE — AZ ALKMAAR : 0-0. — 3 000 spect.

Class. : 1. PSV Eindhoven, Vitesse Arnhem, 6 ; 3. Feyenoord Rotterdam, FC Twente, De Graafschap, Fortuna Sittard, 4 ; 7. SC Heerenveen, NAC Breda, Ajax Amsterdam, 3 ; 10. Roda JC, 2 ; 11. RKC Waalwijk, FC Utrecht, Sparta Rotterdam, Willem II, AZ Alkmaar, FC Groningue, NEC Nimègue, FC Volendam, 1.

BUTEURS

1. Niles (PSV)	3
2. Cocu (PSV)	2
Taument (Feyenoord)	2
Van Arum (RKC)	2
Dos Santos (RKC)	2

Rendez-vous

3e JOURNÉE
(27 août 1996)
Fortuna Sittard - SC Heerenveen
Willem II - RKC Waalwijk
(28 août 1996)
Vitesse Arnhem - Sparta Rotterdam
FC Utrecht - FC Twente
FC Groningue - Roda JC
Feyenoord Rotterdam - De Graafschap
FC Volendam - PSV Eindhoven
Ajax Amsterdam - AZ Alkmaar
(29 août 1996)
NAC Breda - NEC Nimègue
4e JOURNÉE
(3 septembre 1996)
Fortuna Sittard - Feyenoord Rotterdam
SC Heerenveen - NAC Breda
FC Utrecht - FC Groningue
(4 septembre 1996)
Sparta Rotterdam - FC Twente
Willem II - Vitesse Arnhem
AZ Alkmaar - FC Volendam
Roda JC - Ajax Amsterdam
De Graafschap - NEC Nimègue
(5 septembre 1996)
PSV Eindhoven - RKC Waalwijk

Portugal

(1re journée)

BENFICA - SP BRAGA : 1-1 (0-0) — Buts : Helder (81e sur pen.) ; Idalecio (83e).

V. GUIMARAES - GIL VICENTE : n.c.

F.C. PORTO - V. SETUBAL : 2-2 (0-1). — Buts : Jardel (86e), Domingos (90e) ; Chiquinho Conde (16e, 70e).

LECA - UNIAO LEIRIA : (remis).

MARITIMO FUNCHAL - DESP-CHAVES : (remis).

RIO AVE - SALGUEIROS : (remis).

FARENSE - EST. AMADORA : (remis).

SP. ESPINHO - SPORTING PORTUGAL : 1-3 (1-2). — Buts : Besirovic (35e) ; Pedrosa (24e), Vidigal (38e), Hadjy (57e).

BELENENSES - BOAVISTA PORTO : 2-4 (2-1). — Buts : Fertout (28e), Tonanha (36e) ; Emanuel (27e), Jimmy (78e, 86e), Nuno Gomes (90e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Boavista Porto	3	1	1	0	0	4	2
2. Sporting Portugal	3	1	1	0	0	3	1
3. FC Porto	1	1	0	1	0	2	2
4. V. Setubal	1	1	0	1	0	2	2
5. Benfica	1	1	0	1	0	1	1
6. Sp. Braga	1	1	0	1	0	1	1
7. Leça	0	0	0	0	0	0	0
8. Uniao Leiria	0	0	0	0	0	0	0
9. Maritimo Funchal	0	0	0	0	0	0	0
10. Desp. Chaves	0	0	0	0	0	0	0
11. Rio Ave	0	0	0	0	0	0	0
12. Salgueiros	0	0	0	0	0	0	0
13. Farense	0	0	0	0	0	0	0
14. Est. Amadora	0	0	0	0	0	0	0
15. V. Guimaraes	0	0	0	0	0	0	0
16. Gil Vicente	0	0	0	0	0	0	0
17. Belenenses	0	1	0	0	1	2	4
18. Sp. Espinho	0	1	0	0	1	1	3

Rendez-vous

Pas de Championnat cette semaine

Suisse

(9e journée)

FC DARAU - YOUNG BOYS BERNE : 1-0 (0-0). — 4 100 spect. But : Kiric (81e).

LAUSANNE SPORTS - FC ZURICH : 3-2 (0-1). — 4 800 spect. Buts : Saouic (65e, 80e), Sane (78e), Nixon (37e, 51e) pour FC Zurich.

LUGANO - FC BALE : 1-1 (0-0). — 3 300 spect. Buts : Giannini (84e) pour Lugano ; Giallanza (67e) pour FC Bâle.

NEUCHATEL XAMAX - SAINT-GALL : 3-0 (1-0). — 8 400 spect. Buts : Perret (33e), Sandjak (74e), Wittl (75e).

FC SION - SERVETTE GENÈVE : 3-1 (1-0). — 12 000 spect. Buts : LUkic (35e), Colombo (69e), Vincze (83e) ; Sogbie (58e) pour Servette.

GRASSHOPPER ZURICH - LUCERNE : 2-2 (0-1). — 5 750 spect. Buts : Moldovan (52e), Yakin (55e) pour Grasshopper ; Sermeter (45e), Fink (89e) pour Lucerne.

Class. : 1. Neuchâtel Xamax, 19 pts ; 2. Lausanne Sports, 17 pts ; 3. Grasshopper Zurich et Saint-Gall, 16 pts ; 5. FC Aarau et FC Sion, 13 pts ; 7. Servette Genève, 9 pts ; 8. Lucerne et FC Zurich, 8 pts ; 10. FC Bâle et Lugano, 7 pts ; 12. Young Boys Berne, 4 pts.

BUTEURS

1. Sané (Lausanne Sports)	(+ 1) 7
2. Moldouan (Grasshopper Zurich)	(+ 1) 6
Sawu (Lucerne)	6
4. Turkyilmaz (Grasshopper Zurich)	5
5. Lukic (FC Sion)	(+ 1) 4
6. Vercruysse (FC Sion)	3
Frick (FC Bâle)	3

Rendez-vous

10e JOURNÉE
(4 septembre 1996)
FC Bâle - Lausanne Sports
Young Boys Berne - FC Zurich
Saint-Gall - FC Aarau
Servette Genève - Lugano
FC Sion - Lucerne
Grasshopper Zurich - Neuchâtel Xamax

Italie

COUPE
(1er tour)

Le 23-8
Spal Ferrare (D 3)-Atalanta : 2-1
Le 24-8
Nocerina (D 3)-Piacenza : 0-0 (a.p.)
(Nocerina vainqueur 4 t.a.b. à 3)
Lecce (D 2)-Genoa (D 2) : 3-0
Chievo (D 2)-Salernitana (D 2) : 1-0
Ascoli (D 3)-Bari (D 2) : 1-2
Monza (D 3)-Padoue (D 2) : 1-0
Ravenne (D 2)-Palerme (D 2) : 3-1
Pistoiese (D 3)-Cosenza (D 2) : 0-3
Fidelis Andria (D 3)-Foggia (D 2) : 3-0
Gualdo (D 3)-Torino (D 2) : 0-2 (a.p.)
Castel di Sangro (D 2)-Cesena (D 2) : 0-2
Avellino (D 3)-Venise (D 2) : 2-1 (a.p.)
Empoli (D 2)-Reggina (D 2) : 1-0
Ancône (D 2)-Pescara (D 2) : 1-0
Brescia (D 2)-Lucchese (D 2) : remis
Côme (D 3) Cremonese (D 2) : 2-2 (a.p.)
(Cremonese vainqueur 7 t.a.b. à 6)

NB : exempt tous les clubs de Série A, sauf Atalanta et Plaisance.

Danemark

(4e journée)

Brondby IF - Aarhus GF	2-0
Herfolge BK - Odense BK	0-1
AB Copenhague - Aalborg AB	1-3
Lyngby FC - FC Copenhague	0-2
Vejle BK - Hvidovre IF	2-2
Viborg If - Silkeborg IF	3-1

(5e journée)

Aalborg AB - Herfolge BK	4-0
Aarhus FF - Lyngby FC	3-4
Hvidovre IF - AB Copenhague	0-0
FC Copenhague - Viborg IF	1-1
Odense BK - Brondby IF	1-2
Silkeborg IF - Vejle BK	2-0

Class. : 1. Bröndby IF, 15 pts ; 2. Aalborg AB, 12 ; 3. FC Copenhague, 8 ; 4. Lyngby FC, Herfolge BK, Odense BK, 6 ; 7. Hvidovre IF, AB Copenhague, 5 ; 9. Silkeborg IF, Vejle BK, Aarhus GF, Viborg IF, 4.

Buteurs : 1. Molnar (Lyngby FC), (+ 3) 7 ; 2. S. Andersen (Aalborg AB) 5, 3. Thomasbere (Aalborg AB) (+ 1) 4.

Photo AP

Lothar Matthäus déborde Markus Osthoff et le Bayern s'impose sans coup férir à Duisburg. Seul Cologne, avec trois victoires en trois matches, fait mieux que les Bavarois.

Manchester-Blackburn, le choc des deux derniers champions d'Angleterre : Pallister et Ripley se quitteront dos à dos, 2 à 2. Photo AP

Archives

COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS 1998

TOUR PRÉLIMINAIRE RETOUR

Le 24-8 à Victoria,
SEYCHELLES et IIE MAURICE : 1-1 (0-1). — Buts : Rose (50e) pour les Seychelles ; Mocudé (20e) pour Maurice.

● **Maurice qualifié (1-0 à l'aller).**

Le 25-8 à Lomé,
TOGO b. CONGO : 1-0 (0-0). — But : B. Salou (57e).

● **Togo qualifié (0-0 à l'aller).**

Le 25-8 à Windhoek,
NAMIBIE b. BOTSWANA : 6-0.

Le 25-8 à Addis-Abeba,
ÉTHIOPIE et OUGANDA : 1-1. (Éthiopie vainqueur 4 t.a.b. à 2).

● Éthiopie qualifiée (1-1 à l'aller).

MAURITANIE-BÉNIN : reporté au 30 août.

AMICAUX

Le 14-8 à Arequipa,
PÉROU b. COSTA RICA : 3-0 (0-0). — 15 000 spectateurs. Buts : Maldonado (55e), Palacios (70e), Farfan (90e).

Le 15-8 à San Pedro Sula,
HONDURAS b. SALVADOR : 2-1 (1-0). — Buts : Iraheta (40e c.s.c.), Suazo (48e), pour le Honduras ; Montes (88e), pour le Salvador.

Le 20-8 à Mascate,
OMAN b. MALI : 1-0 (0-0). — 7 000 spectateurs. Arbitre : M. Meflah (Oman). But : Hilal Hmid (66e).

OMAN : Jomaa — Khamis, Fayel, Salem, Rached — Mohamed Kamis, Al Habsi, Chaabane, S. Abdallah — Hilal Hmid, Ahmed Ali. Entraîneur : El Gohary.

MALI : Ma. Sidibé — Ad. Camara, Nientao, Mo. Samaké, Da. Diakité — Moussa Diarra (Abdul Karim), Bre. Traoré, Ma. Diarra, Cheick Sidate Sanogo — Sa. Traoré, Dri. Diarra. Entraîneur : Ma. Keita.

Le 22-8 à Mascate,
OMAN et MALI : 1-1 (1-0). — Arbitre : M. Ba Aboud (Oman). Buts : Salem Abdallah (20e) pour Oman ; Sa. Traoré (53e) pour le Mali.

Le 25-8 à Osaka,
JAPON b. URUGUAY : 5-3 (3-1). — 40 876 spectateurs. Arbitre : M. Jindamai (Thaïlande). Buts : M. Maezono (15e), Kazu Miura (26e, 68e), Takagi (42e), Okano (84e) pour le Japon ; Recoba (23e, 77e), Abreu (73e) pour l'Uruguay. Avertissements : Saito (65e), Y. Honda (85e) au Japon ; Delgado (35e), Oliveira (62e), Silva (63e) à l'Uruguay.

JAPON : Maekawa — Ihara, Omura (Saito, 61e), Soma, H. Yanagimoto — M. Yamaguchi (Y. Honda, 73e), A. Morishima, Nanami, M. Maezono — Takagi (Kurosaki, 45e), Kazu Miura (Okano, 73e). Entraîneur : Shu Kamo.

URUGUAY : Siboldi — Hernandez, Goncalvez (Oliveira, 45e), Picun, Silva — Romero, Delgado, De Los Santos, Jonne (Jonne, 45e) — Recoba, Gonzalez.

Le 25-8 à San José,
COSTA RICA et CHILI : 1-1 (0-0). — Buts : Ronald Gonzalez (53e s.p.), pour le Costa Rica ; Marcelo Salas (80e), pour le Chili.

SUPERCOPA AMSUD

Argentinos Juniors (Argentine) - Boca Juniors (Argentine) : 0-2.

Ukraine

(1re journée)

Prikarpattya - Vorskla	0-2
Chornomorets - Niva	0-0
CSKA - Dynamo	0-1
Metalurh - Torpedo	2-0
Zirka - Niva	1-0
Dnipro - Kryvlas	2-1
Karpaty - Kremin	4-0
Shahtar - Tavriya	remis

(2e journée)

Vorskla - Kremin	2-0
Shahtar - Karpaty	0-0
Niva - Tavriya	1-0
Torpedo - Zirka	3-1
Dynamo - Metalurh	1-2
Kryvbas - CSKA	2-1
Dnipro - Niva	4-0
Prikarpattya - Chornomorets	2-4

(3e journée)

Chornomorets - Vorskla	0-0
Dnipro - Prikarpattya	4-0
CSKA - Niva	1-0
Metalurh - Kryvbas	1-1
Zirka - Dynamo	0-4
Tavriya - Torpedo	2-1
Karpaty - Niva Tern	3-1
Kremin - Shahtar	0-1

(4e journée)

Chornomorets - Dnipro	3-0
Vorska - Shahtar	1-1
Niva Tern - Kremin	1-0
Torpedo - Karpaty	1-0
Dynamo - Tavriya	3-0
Kryvbas - Zirka	0-2
Niva Vyn - Metalurh	0-0
Prikarpattya - CASG	0-0

Class. : 1. Dynamo Kiev, Dnipro Dnipropetrovsk, 9 pts ; 3. Chornomorets, Vorskla Poltava, Metalurh, 8 ; 6. Karpaty, 7 ; 7. Torpedo, Nyva Ter, Zirka, 6 ; 10. Shahtar, 5 ; 11. CASC Kiev, Kryvbas Kryvy, 4 ; 13. Tavriya Simferopil, 3 ; 14. Nyva Vynnitsa, 2 ; 15. Prikarpattya, 1 ; 16. Kremin, 0.

Turquie

(3e journée)

Kocaelispor - Galatasaray	1-1
Istanbulspor - Ankaragucu	1-2
Trabzonspor - Samsunspor	3-3
C. Dardanelspor - Samsunspor	0-2
Fenerbahçe - Altay	5-1
Bursaspor - Antalyaspor	0-0
Genclerbirligi - Denizlispor	3-2
Vanspor - Zeytinburnuspor	1-1
Sariyer - Gaziantepspor	0-0

Classement (tous 3 matches) : 1. Bursaspor, Genclerbirligi, Galatasaray 7 pts ; 4. Fenerbahçe, Ankaragucu, 6 pts ; 6. Kocaelispor, Sariyer, 5 pts ; 8. Besiktas, Antalyaspor, Trabzonspor, Gaziantepspor, Samsunspor, C. Dardanelspor, 4 pts. 14. Istanbulspor, 3 pts ; 15. Zeytinburnuspor, Altay, Vanspor, 1 pt. 18. Denizlispor, 0 pt.

Croatie

(1re journée)

Cibalia Vinkovci Zapresic	2-0
Croatia Zagreb - Sibenik	4-0
Hajduk Split-Orijent Rijeka	2-0
Mladost 127 - Zagreb	0-0
Marsonia Slavonski Brod - Osijek	0-3
Rijeka - Istra Pula	1-0
Segesta Sisak Zadar	2-2
Varteks Varazdin Hrvatski Dr'ljac	1-1

(2e journée)

Osijek - Croatia Zagreb	0-4
Sibenik - Hajduk Split	0-2
Hrvatski Dragovoljac Zagreb - Zadar	3-1
Varteks Varazdin - Marsonia Slavonski Brod	0-0
Orijent Rijeka - Rijeka	2-2
Inter Zapresic - Segesta Sisak	0-3
Istra Pula - Mladost 127	2-2
Zagreb - Cibalia Vinkovci	6-1

Class. : 1. Croatia et Hajduk, 6 pts ; 3. Zagreb, Rijeka, RokelaSegest, et Hrvatski Dragovoljac, 4 ; 7. Osijek, Cibalia, 3 ; 9. Varteks et Mladost, 2 ; 11. Zadarkomerc, Istra, Orijent et Marsonia, 1 ; 15. Inker et Sibenik, 0.

Slovénie

(3e journée)

HIT Gorica - SCT Olimpija	2-0
Mura - Maribor Branik	1-1
Publikum - Rudar	1-2
Koper - AS Beltinci	3-2
Korotan - Primorje	0-0

(4e journée)

SCT Olimpija - Primorje	1-1
HIT Gorica - Mura	2-0
Maribor Branik - Publikum	3-2
AS Beltinci - Korotan	2-1
Rudar - Koper	1-0

Class. (tous 4 matches) : 1. Rudar Velenje, 10 pts ; 2. AS Beltinci, 9 ; 3. Maribor Branik, 8 ; 4. HIT Gorica, 6 ; 5. Primorje Ajdovscina, 5 ; 6. Korotan Prevalje, 5 ; 7. Koper, 4 ; 8. Publikum Celje, 3 ; 9. SCT Olimpija, 2 ; 10. Mura M. Sobota, 2.

Lettonie

(14e journée)

Skonto Riga - D. Riga	3-3
FK Universitate - Skonto	2-1
Dinaburg - Starts	4-0
FK Liepaja - Vairogs	3-1
Lokomotive D - Jurnieks	2-1

(15e journée)

Dinaburg - Skonto R.	0-4
FK Universitate - Starts B.	0-1
Vairogs - Lokomotive	1-1
Daugava - Jurnieks	7-0
Skonto Met - FK Liepaja	0-2

(16e journée)

Skonto Riga - Starts	4-0
Daugava - Vairogs	2-0
FK Universitate - FK Liepaja	0-1
Jurnieks - Dinaburg	0-0
Lokomotive D. - Skonto Metal	1-0

Class. : 1. Skonto Riga, 41 pts ; 2. Daugava Riga, 34 ; 3. FK Liepaja, 28 ; 4. Dinaburg Daugavpils, 26 ; 5. FK Universitate Riga, 25 ; 6. Vairogs Rezekne, 18 ; 7. Starts Broceni, 14 ; 8. Lokomotive Daugavpils, 13 ; 9. Skogto Metals Riga, 9 ; 10. Jurnieks.

République tchèque

(1re journée)

Slovan Liberec - Sigma Olomouc	1-1
Boby Brno - Sparta Prague	2-1
Petra Drnovice - FC Karvina	4-0
Viktoria Plzen - FK Teplice	1-1
Bohemians Prague - Ceske Bodejovice	1-1
Banik Ostrava - Viktoria Zizkov	3-0
Slavia Prague - Kaucuk Opava	1-1
FK Jablonec - Hradec Kralové	2-0

(2e journée)

Slovan Liberec - Boby Brno	1-2
Sigma Olomouc - Hradec Kralové	5-1
Sparta Prague - Petra Drnovice	2-2
FC Karvina - Viktoria Plzen	1-1
FK Teplice - Bohemians Prague	1-0
Ceske Bodejovice - Banik Ostrava	2-1
Viktoria Zizkov - Slavia Prague	2-2
Kaucuk Opava - FK Jablonec	1-1

(3e journée)

Boby Brno - Sigma Olomouc	1-0
Petra Drnovice - Slovan Liberec	1-3
Viktoria Plzen - Sparta Prague	joué le 26/8
Bohemians Prague - FC Karvina	0-2
Banik Ostrava - FK Teplice	3-1
Slavia Prague - Ceske Bodejovice	3-0
FK Jablonec - Viktoria Zizkov	3-1
Hradec Kralové - Kaucuk Opava	0-0

Class. : 1. Boby Brno, 9 pts ; 2. FK Jablonec, 7 pts ; 3. Banik Ostrava, 6 pts ; 4. Slavia Prague, 5 pts ; 5. Sigma Olomouc, Petra Drnovice, Slovan Liberec, FK Teplice, Ceske Bodejovice, FC Karvina, 4 pts ; 11. Kaucuk Opava, 3 pts ; 12. Viktoria Plzen, 2 pts ; 13. Sparta Prague, Bohemians Prague, Viktoria Zizkov, Hradec Kralové, 1 pt.

Suède

(16e journée)

Malmö FF - AIK Stockholm	0-3
IFK Göteborg - IK Oddevold	5-1
Degerfors IF - Helsingborgs IF	1-0
Trelleborgs FF - IFK Norrköping	remis
Östers IF - Halmstads BK	3-0
Umea FC - Örebrö SK	remis
Djurgardens IF - Orgryte IS	remis

Class. : 1. IFK Göteborg, 31 pts ; 2. Helsingborgs IF et Halmstads BK, 28 pts ; 4. Orgryte IS, 25 pts ; 5. AIK Stockholm, Malmö FF et Östers IF, 24 pts ; 8. IFK Norrköping, 21 pts ; 9. Degerfors IF, 20 pts ; 10. Örebrö SK, 17 pts ; 11. Trelleborgs FF, 15 pts ; 12. Djurgardens IF, 14 pts ; 13. Umea FC et IK Oddevold, 13 pts.

BUTEURS

1. A. Andersson (IFK Göteborg)	9
2. M. Gustafsson (IFK Norrköping)	7
Steiner (IFK Norrköping)	7
Kristinsson (Örgryte IS)	7

Rendez-vous

AMICAUX

28-8 Russie - Brésil (à Moscou).
29-8 Maroc - Zaïre (à Settat).
31-8 France - Mexique (à Paris).
31-8 Pays-Bas - Brésil (à Amsterdam).
1er-9 Norvège - Géorgie (à Oslo).

Estonie

(1re journée)

Trans Narva - JK Vall Tallin	5-3
Tallinna Sadam - FC Marlekor Tallin	1-3
EP Johvi - FC Lantana Tallin	0-1
FC Flora Tallin - Lelle SK	3-0

(2e journée)

JK Vall Tallin - FC Flora Tallin	0-4
FC Marlekor Tallin - Trans Narva	remis-
FC Lantana Tallin - Tallinna Sadam	3-1
Lelle SK - EP Johvi	2-0

(3e journée)

Trans Narva - FC Lantana Tallin	2-1
Tallinna Sadam - Lelle SK	1-1
EP Johvi - JK Vall Tallin	2-1
FC Flora Tallin - FC Marlekor Tallin	1-2

(4e journée)

JK Vall Tallin - FC Marlekor Tallin	2-2
EP Johvi - Tallinna Sadam	2-1
FC Flora Tallin - Trans Narva	1-1
Lelle SK - FC Lantana Tallin	1-1

(5e journée)

Tallinna Sadam - Trans Narva	3-4
FC Marlekor Tallin - EP Johvi	0-2
FC Lantana Tallin - FC Flora Tallin	2-1
Lelle SK - JK Vall Tallin	4-1

(6e journée)

Trans Narva - Lelle SK	2-2
JK Vall Tallin - Tallinna Sadam	0-3
EP Johvi - FC Flora Tallin	0-1
FC Lantana Tallin - FC Marlekor Tallin	5-1

Class. : 1. FC Lantana Tallin, 13 pts ; 2. Trans Narva, 11 pts ; 3. FC Flora Tallin, 10 pts ; 4. Lelle SK et EP Johvi, 9 pts ; 6. FC Marlekor Tallin, 7 pts ; 7. Tallinna Sadam, 4 pts ; 8. JK Vall Tallin, 1 pts.

BUTEURS

1. Bragin (Lantana)	(+ 2) 5
2. Gruznov (Lantana)	4
Oper (Flora)	4

Biélorussie

(12e journée)

Naphtan-Jevon NDVD - Torpedo Minsk	1-1
Dynamo Brest - Niemen Grodno	1-2
Torpedo Moguiliov - Dvina Vitebsk	0-2
Obouvehtchik Lida - Dniepr Moguiliov	0-2
Chakhtior Soligorsk - Molojetchno	0-0
Dynamo Minsk - MPKC Mozyr	1-0
Vedritch Retchitsa - Ataka-Aoura Minsk	0-1
Belchina Bobrouisk - Dymamo 93 Minsk	3-1

(13e journée)

Dvina Vitebsk - Dynamo Minsk	1-1
Niemen Grodno - Belchina Bobrouisk	0-3
Dniepr Moguiliov - MPKC Mozyr	0-4
Torpedo Minsk - Vedritch Retchitsa	2-1
Molojetchno - Dymamo 93 Minsk	0-1
Dynamo Brest - Chakhtior Soligorsk	4-1
Ataka-Aoura Minsk - Naphtan-Jevon	remis
Torpedo Moguiliov - Obouvehtchik Lida	4-1

BUTEURS

1. V. Makovski (D. Minsk)	10
Khlebossolov (Belchina)	10
3. Katchuro (D. Minsk)	9
Kirilko (D. Brest)	9

Argentine

QUALIFICATION
COPA LIBERTADORES 1997

Racing-Gimnasia LP (Racing qualifié)	1-0

TOURNOI OUVERTURE
1996-97
(Première journée)

Estudiantes-Boca	2-3
Colon-Espanol	reporté
Lanus-Huracan	0-0
San Lorenzo-Banfield	0-1
Huracan Corrientes-Union SF	3-6
River-Gimnasia LP	0-0
Ferro-Independiente	0-3
Newell's-Velez	0-2
Racing-Rosario Central	0-2
Gimnasia J-Platense	1-0

Chine

(11e journée)

Shanghai - Beying	1-1
Dalian - Sichuan	4-0
August - Guangdong	1-0
Guangzhou - Tianjin	1-1
Jilin - Shenzhen	2-0
Guangzhou II - Shandong	0-0

Classement : 1. Dalian, 23 pts ; 2. Shanghai, 20 ; 3. Guangzhou, 17 ; 4. Sichuan, 16 ; 5. August 1st, 15 ; 6. Beijing, 15 ; 7. Shandong, 14 ; 8. Guangdong, 13 ; 9. Shenzhen, 10 ; 10. Tianjin, 10 ; 11. Guangzhou II, 9 ; 12. Jilin, 7.

Maroc

(1re journée)

Jeunesse sp. El-Ayoun - Widad Casablanca	0-2
Olympique Khouribga - Chabab Mohammédia	3-0
Sidi Kacem - FAR Rabat	0-3
DHJ El-Jadida - Hassania Agadir	1-0
Sporting Athlétic Salé - CODM Meknès	0-1
RSS Settat - Kawkab Marrakech	1-0
Raja Casablanca Mogh. Tétouan	4-0
Wydad Fes - MCO Oujda	3-1

BUTEURS

1. Ayache (Widas Fes)	3
2. Bachir (Raja)	2

Cameroun

(23e journée)

Unisport Bafang - Prévoyance Yaoundé	0-0
Tonnerre Yaoundé - Panth. Bangangte	1-1
Dynamo Douala - Canon Yaoundé	1-1
Léopard Douala - Océan Kribi	1-0
Stade Banjoun - Cotonsport Garoua	2-0
Kumbo Strikers - Fovu Baham	1-1
PWD Bamenda - Union Douala	4-3

Class. : 1. Unisport Bafang, 49 pts ; 2. Cotonsport Garoua, Tonnerre Yaoundé, 41 pts ; 4. Canon Yaoundé, 40 pts ; 5. Stade Banjoun, 37 pts ; 6. Union Douala, 36 pts ; 7. Racing Bafoussam, Prévoyance Yaoundé, 35 pts ; 9. Léopard Douala, Fovu Baham, 32 pts ; 11. Panthère Bangangte, 26 pts ; 12. Kumbo Strikers, 24 pts ; 13. Dynamo Douala, 22 pts ; 14. PWD Bamenda, 21 pts ; 15. Océan Kribi, 16 pts ; 16. Olympic Maroua, forfait général.

France Football

n° 2 629 ★

Direction, Administration, Rédaction, Ventes, Publicité commerciale
4, rue Rouget-de-Lisle 92793
Issy-les-Moulineaux CEDEX 9
Tél. : (16/1) 40-93-20-20 - Télex 631.653
CCP Paris 9.427.90 C.

SNC L'ÉQUIPE
Capital : 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 avril 1985.
Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle 92793 92137 Issy-les-Moulineaux CEDEX 9
Gérant : Paul ROUSSEL.
Principaux associés : S.A. « Les Éditions P. Amaury », S.A. INTRAPRESSE.

Directeur général, directeur de la publication : Paul ROUSSEL
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY.
Directeur général adjoint en charge du commercial et du marketing : Éric HERTELOUP

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur de la rédaction : Gérard ERNAULT.
Rédacteur en chef : Denis CHAUMIER (2110).
Rédacteur en chef numéros spéciaux : Jean-Jacques VIERNE (2109)
Chef d'édition : Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278)
Reportages : Xavier BARRET (2157) Dominique COURDIER (2077) Rémy LACOMBE (2359) Jean-Marie LANOÉ (2115) Christophe LARCHER (2264) Vincent MACHENAUD (2514) Damien RESSIOT (2273)
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285).
Sécrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283) Laurent CROCIS (2489) Patrick DHÉNAUT (2282) André DUBROCQ (2286) Pierre WENDEL (2276)
Iconographie : Albert COURIOL (2209)
Assistante : Armelle ENKIRCHE (2275)
Collaborateurs : Bruno FORGET (Étoiles Division 2), Eric LEMAIRE (statistiques), Thierry DENGERMA (Étoiles Division 1), Roberto NOTARIANNI (Étranger, 2201), Joël SIMON (Division 2, 2277), Frank SIMON (Étranger, 2201), Alexandre VALENTE (Étranger, 2384), François VERDENET (National 1 et 2, 2386), Nathalie VOLANTE (Régionaux, jeunes, 2277).
Chroniqueur : Claude LE ROY.
Ont collaboré à ce numéro : Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Jean-Pierre RIVAIS.
Correspondants à l'étranger : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Scott McBURLEY (Ecosse), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY (États-Unis), Manos STARAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI (Italie), Shûichi TAMURA (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Dafrallah MOUADHEN (Moyen-Orient), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Afonso DE MELO (Portugal), Stanislav HRABE (République tchèque), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLECHTCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Peter SURIN (Slovaquie), Selcuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).
Directeur technique : Gilbert CHALEIL (2124)
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126)
SERVICES COMMERCIAUX/VENTES : Tél. : 40-93-20-05
PRIX A L'ÉTRANGER : voir page une.
MARKETING DIRECT : Danièle GALVEZ
ABONNEMENTS : (16-1) 40-93-25-07
France 6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
Étranger (voie maritime) 1 an : 830 F.
Dom-Tom (voie maritime) 1 an : 680 F.
Voie aérienne Renseignements sur demande.
Modifications : joindre dernière bande.
BOUTIQUE : 40-93-24-31
PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS Tél. : 40-93-24-99.
Directeur général : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Véronique CIBOT-VOISIN.
Chef de publicité : Jean-Pierre BRISOU.

Le numéro de FRANCE FOOTBALL daté du mardi 20 août 1996 n° 2 628 a été tiré à 366 778 exemplaires.

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

Impression Imprimerie S.I.E.P. Imprimerie C.I.P.P.

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Avec Mijatovic, Suker et Roberto Carlos (page de droite de haut en bas), Capello a de quoi faire de l'excellent travail. Mais ce n'est pas suffisant à son goût, et il réclame à son président, Lorenzo Sanz, de nouveaux joueurs...

Club légendaire en Europe, le Real Madrid n'est même pas qualifié, cette saison, pour... la Coupe de l'UEFA. L'ex-entraîneur de Milan, Fabio Capello, a été appelé au chevet du malade : nouveaux joueurs, nouvelle discipline, mais, déjà, les premières tensions apparaissent...

Photo MAG'SPORTS

Photo Nicolas LUTTIAU

Real Madrid : le grand chantier

« QUAND je parle avec les anciens, je me rends bien compte que le Real Madrid était, il y a quarante ans, un grand club, tant au niveau des résultats que de l'organisation, du professionnalisme, des structures. Un peu comme le Milan AC aujourd'hui. Si je suis ici, c'est d'abord pour faire du Real Madrid la grande institution qu'il n'aurait jamais dû cesser d'être. » L'objectif de Fabio Capello, ainsi défini, est partagé par tout un peuple qui se reconnaît dans le prestigieux maillot blanc. Et Lorenzo Sanz, devenu président du Real Madrid à la fin de l'année dernière, à l'occasion de la révolution de palais qui mit un terme aux dix années de règne de Ramon Mendoza, a vite compris que son avenir en dépendait.

« Je veux Seedorf, Roberto Carlos et Karembeu »

Dans moins de trois ans, il devra remettre son mandat en jeu, et il aura intérêt alors à présenter un bilan convaincant. Malgré une dette héritée qui frôle les 500 millions de francs, il a donc mis le paquet sur le marché des transferts, grâce aux nouveaux moyens mis entre ses mains par l'augmentation des droits télé. Bien avant la fin du dernier Championnat, il s'assura les services de Davor Suker (FC Séville) et de Pedraj Mijatovic (FC Valence), pour un coût total proche des 100 millions de francs. Il a ainsi réussi à faire rêver les supporters à des lendemains meilleurs, au moment où l'équipe plongeait dans le ventre mou du classement...

Mais le coup de maître restait à venir. Un soir, Carlos Uriarte, imprésario bien connu en Espagne, l'appela pour lui demander s'il serait intéressé par Fabio Capello. Lorenzo Sanz ayant du mal à croire son interlocuteur, celui-ci finit par lui communiquer le numéro personnel de l'entraîneur du Milan AC. Capello lui confirma, bien sûr, son souhait de quitter Milan et le plaisir qu'il aurait à conduire le Real Madrid. Sanz ne se le fit pas dire deux fois. Très vite, les deux hommes se sont rencontrés et ont commencé à dessiner le futur Real Madrid. Capello approuva le recrutement de Mijatovic, préférant taire son avis sur celui de Suker. Il est vrai que, un an plus tôt, l'entraîneur du Milan AC avait opposé son veto à la venue du Croate, lui préférant George Weah...

Fabio Capello indiqua à Lorenzo Sanz qu'il voulait absolument trois nouvelles recrues : Seedorf, Roberto Carlos et Karembeu. Le Néerlandais ne tarda pas à rejoindre la capitale espagnole pour 28 millions de francs, et le Brésilien le suivit de près pour 20 millions. En revanche, et malgré l'enthousiasme du Néo-Calédonien, le transfert de Christian Karambeu bloqua devant les exigences financières de la Sampdoria (48 millions de francs). Une situation que Fabio Capello n'a toujours pas acceptée, puisqu'il continue à faire pression sur son président pour qu'il ne renonce pas à l'international français.

Capello est d'autant moins convaincu par l'impuissance de Lorenzo Sanz que celui-ci lui a apporté des joueurs qu'il n'avait pas demandés, comme Carlos Secretario (Sanz prétend le contraire).

L'entraîneur espère maintenant que le retour de l'attaquant Alfonso au Betis Séville donnera au président les moyens de revenir à la charge pour Karembeu, ou à défaut pour un autre milieu avec projection offensive similaire (l'Argentin Almeyda par exemple). Dans un récent entretien avec le journal italien *Corriere della Sera*, Capello a bien insisté sur le fait qu'il ne renoncerait pas à une telle recrue. « Il me faut un Albertini », a-t-il déclaré, pour que l'on comprenne bien ses besoins. Et il a même évoqué la possibilité de recruter Donadoni pour renforcer son côté droit.

Le président Sanz n'est pas content

Des propos qui irritent de plus en plus le président Lorenzo Sanz, persuadé qu'il a déjà fait beaucoup pour mettre entre les mains de Capello une formation compétitive. Mais l'entraîneur italien n'est pas d'accord, et il ne se gêne pas pour le dire. « A Milan, j'avais quatorze ou quinze excellents joueurs. Ici, on est loin du compte. » Si Fabio Capello est inquiet, c'est aussi parce qu'il perçoit l'énorme attente que ce Real Madrid a suscitée. Il y a un mois, pour la présentation de l'équipe au stade Santiago-Bernabeu, plus de 120 000 personnes avaient répondu présent. Du jamais vu.

Un enthousiasme qui s'est prolongé tout au long du mois d'août, au fil des innombrables déplacements de l'équipe pour honorer les tournois d'été. Une tradition que Fabio Capello a acceptée à contrecœur. « Au cours de ce mois, nous avons voyagé beaucoup plus que tout au long d'une saison de Ligue des champions avec Milan. C'est insensé, d'autant que la pression autour de ces matches est énorme et que ça ne rapporte guère aux caisses du club, puisque les droits avaient déjà été encaissés et utilisés par la précédente équipe dirigeante. »

En fait, Fabio Capello n'est pas au bout de ses surprises. Les joueurs n'ont pas caché qu'ils trouvaient ses séances d'entraînement beaucoup trop dures. « Ils se plaignent pour rien, peste le nouveau maître de Madrid. Mais il faut qu'ils comprennent que le travail finit toujours par

payer. » Il a imposé également une discipline beaucoup plus stricte aux cadres du club. Le terrain d'entraînement, qui était toujours ouvert aux quatre vents, est désormais interdit, y compris à la presse. Et lors des déplacements, tout le monde doit porter l'uniforme, y compris le chef de presse, présent à chaque entretien accordé par l'entraîneur.

Plus de boucle pour Roberto Carlos

Les joueurs subissent également, bien sûr, cette nouvelle discipline. Roberto Carlos en fit vite l'expérience puisque à son arrivée à Madrid Capello lui intima l'ordre de retirer la boucle qu'il portait à l'oreille avant chaque entraînement ou rencontre. Un changement que les anciens, comme Chendo et Sanchis, semblent avoir quelque difficulté à encaisser.

Mais si Fabio Capello est aussi exigeant, c'est qu'il sait qu'il portera toute la responsabilité d'un éventuel échec. Aux yeux de la presse et des supporters, cette équipe est la sienne. Et son recrutement a fait passer tout le reste au second plan. Une situation bien particulière qui l'autorise à souffler le chaud et le froid à la moindre occasion. Après une phrase sur tout le bien qu'il pense de son nouveau club, Capello n'hésite pas, par exemple, à regretter publiquement que son président n'ait pas su retenir Luis Enrique et Zamorano, partis respectivement à Barcelone et à l'Inter Milan. « Nous n'avons pas un effectif pléthorique pour nous passer de tels joueurs », remarque-t-il, déplorant notamment le départ de l'attaquant chilien, un pur avant-centre comme il les aime. « Mais le Real Madrid possède un bon centre de formation, et j'envisage de travailler avec... »

Pas de Coupe d'Europe, heureusement...

Ce que le nouvel entraîneur du Real Madrid ne dit pas, c'est qu'il est secrètement ravi que son équipe ne soit pas qualifiée pour disputer une Coupe européenne. Mais devant le calendrier démentiel d'un football espagnol à l'élite pléthorique (22 clubs) et avec une Coupe d'Espagne qui se joue toujours en matches aller et retour, cette situation lui offre un avantage indéniable par rapport à ses principaux rivaux dans la lutte pour le titre.

Un peu perplexe devant des médias madrilènes prêts à s'enflammer devant le prétendu « dream team » qu'il anime, Fabio Capello sait qu'une dure saison l'attend. Si le pouvoir offensif de son équipe est certes considérable, il est conscient de ses faiblesses défensives et n'entend pas lâcher la pression sur Lorenzo Sanz. Un président parfois agacé, mais qui pour l'instant évite de le heurter.

En définitive, le succès de ce nouveau Real dépend, pour beaucoup, du fonctionnement de ce couple Sanz-Capello. Si les victoires sont vite au rendez-vous, les deux hommes sauront en tirer avantage. Mais qu'adviendra-t-il dans l'hypothèse d'un mauvais départ ?

Correspondance Paco AGUILAR

Photos MAG'SPORTS

Une légion française emmenée par Blanc

En l'absence de Karembeu, longtemps annoncé au Real mais qui demeure à la Sampdoria, Laurent Blanc, le libero de l'équipe de France, est le chef de file d'une imposante délégation.

ILS sont dix, qui évoluaient la saison dernière en Première Division, à avoir rejoint Franck Passi, le pionnier de Compostelle. Profitant de l'arrêt Bosman, les dirigeants des clubs espagnols se sont rués sur le marché français, recrutant autant de joueurs libres que de joueurs sous contrat. De quoi faire une équipe, dirigée par un entraîneur français évidemment : Luis Fernandez.

Les premiers à avoir signé en faveur d'un club espagnol sont allés tous les deux en Catalogne. Le Barça a, vite fait bien fait, récupéré Laurent Blanc, libre de tout engagement, et, un peu plus tard, l'Espanyol de Barcelone a acheté Nicolas Ouédec à Nantes pour 15 millions de francs.

La filière française était inaugurée, et La Corogne s'y engouffra à son tour. D'abord, en acceptant de payer 15 millions à Auxerre pour Corentin Martins, puis en allant chercher à Monaco Mickaël Madar, qui était libre, enfin en arrachant Jérôme Bonnissel à Montpellier pour une somme avoisinant les 13 millions de francs.

Entre-temps, le Celta Vigo, autre club de la région de La Corogne et de Compostelle, portait son choix sur Daniel Dutuel, qui avait déjà négocié sa dernière année de contrat avec les Girondins. Quatre semaines plus tard, Dutuel voyait débarquer son presque homonyme, Richard Dutruel, gardien réserviste au Paris-SG, longtemps en contact avec Valladolid.

De son côté, Gaétan Huard, l'ancien gardien des Girondins, a signé un contrat de deux ans avec Hercules Alicante, de retour en D 1 après une longue période au purgatoire.

Quant à Lizarazu, il est le premier non Basque espagnol à jouer à l'Athletic Bilbao, qui a déboursé 12 millions pour son transfert. Avec Ituria, un transfuge du centre de formation de Nantes, l'ancien capitaine de Bordeaux sera entraîné par Luis Fernandez, le plus Espagnol de tous les Français ! Enfin, signalons que ce dernier souhaite engager le Bordelais Franck Histilloles avec lequel il est entré en contact ces derniers jours, samedi en particulier à l'occasion du match de Championnat Bordeaux-Auxerre.

V.M.

Photo Nicolas LUTTIAU

monde

SAISON 1995-96

CHAMPIONNAT

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Atletico Madrid	87	42	26	9	7	75	32
2. FC Valence	83	42	26	5	11	77	51
3. FC Barcelone	80	42	22	14	6	72	39
4. Espanyol Barcelone	74	42	20	14	8	63	36
5. Tenerife	72	42	20	12	10	69	54
6. Real Madrid	70	42	20	10	12	75	51
7. Real Sociedad	63	42	17	12	13	62	53
8. Betis Séville	62	42	16	14	12	61	54
9. Dep. La Corogne	61	42	16	13	13	63	44
10. St-J.-de-Compostelle	59	42	17	8	17	47	54
11. Celta Vigo	52	42	12	16	14	49	51
12. Real Saragosse	48	42	11	15	16	51	59
13. Athletic Bilbao	48	42	11	15	16	44	55
14. FC Séville	48	42	11	15	16	42	54
15. Real Oviedo	48	42	12	12	18	48	67
16. Valladolid	47	42	11	14	17	57	62
17. Racing Santander	47	42	11	14	17	47	69
18. Sporting Gijon	46	42	13	7	22	51	60
19. Rayo Vallecano	44	42	12	8	22	47	75
20. Merida	42	42	10	12	20	37	62
21. Albacete	42	42	10	12	20	55	81
22. Salamanque	33	42	8	9	25	52	81

● Relégués : Albacete, Merida, Salamanque.
● Promus : Logrones, Hercules Alicante, Estremadure Almendralejo.

BUTEURS

1. Pizzi (Tenerife)	31
2. Mijatovic (Valence)	28
3. Bebeto (Deportivo La Corogne)	25
4. Peternac (Valladolid)	23
5. Raul (Real Madrid)	19
6. Salinas (Sporting Gijon)	18
7. Penev (Atletico Madrid)	16
Suker (FC Séville)	16

Équipe type du champion
ATLETICO MADRID

Molina — Toni (Tomas), Santi (Lopez), Solozabal, Geli - Caminero (Biagini), Simeone, Pantic (Roberto), Vizcaino — L. Penev, Kiko. Entr. : Antic.

COUPE

(Finale)

Le 10-4 à Saragosse (La Romareda).
ATLETICO MADRID b. FC BARCELONE : 1-0 (a.p.) (0-0, 0-0). — 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Diaz Vega. But : Pantic (102e). Avertissements : Santi (25e), Toni (36e), Ricardo (gardien suppléant, 108e), Molina (112e), Solozabal (117e) à l'Atletico Madrid ; Bakero (18e), Sergi (28e), Hagi (38e), Nadal (66e), Roger (115e) au FC Barcelone. Expulsions : Solozabal (117e) à l'Atletico Madrid ; Sergi (118e) au FC Barcelone.
ATLETICO MADRID : Molina — Toni, Solozabal, Santi, Geli — Vizcaino (Biagini, 82e), Simeone, Pantic, Caminero — Penev (Lopez, 61e), Kiko (Roberto, 85e). Entr. : Antic.
FC BARCELONE : Busquets — Celades (Ferrer, 17e), Nadal, Sergi — Popescu, Amor, Guardiola, Bakero (Roger, 61e) — Jordi Cruyff, Hagi, Figo. Entr. : Johan Cruyff.

LE PALMARÈS

	CHAMPIONNAT	COUPE
1970	Atletico Madrid	Real Madrid
1971	Valence	Barcelone
1972	Real Madrid	Atletico Madrid
1973	Atletico Madrid	Athletic Bilbao
1974	FC Barcelone	Real Madrid
1975	Real Madrid	Real Madrid
1976	Real Madrid	Atletico Madrid
1977	Atletico Madrid	Betis Séville
1978	Real Madrid	FC Barcelone
1979	Real Madrid	Valence
1980	Real Madrid	Real Madrid
1981	Real Sociedad	FC Barcelone
1982	Real Sociedad	Real Madrid
1983	Athletic Bilbao	FC Barcelone
1984	Athletic Bilbao	Athletic Bilbao
1985	FC Barcelone	Atletico Madrid
1986	Real Madrid	Saragosse
1987	Real Madrid	Real Sociedad
1988	Real Madrid	FC Barcelone
1989	Real Madrid	Real Madrid
1990	Real Madrid	FC Barcelone
1991	FC Barcelone	Atletico Madrid
1992	FC Barcelone	Atletico Madrid
1993	FC Barcelone	Real Madrid
1994	FC Barcelone	Real Saragosse
1995	Real Madrid	Deportivo La Corogne
1996	Atletico Madrid	Atletico Madrid

CLUBS QUALIFIÉS EN COUPE D'EUROPE

C 1 Atletico Madrid.

C 2 FC Barcelone.

C 3 FC Valence, Espanyol Barcelone, Tenerife.

LES GRANDES DATES

CHAMPIONNAT

1- 9-96 : Première journée.
19- 1-96 : Fin des matches aller (21e j.).
26- 1-96 : Début des matches retour (22e j.)
22- 6-96 : Dernière journée (42e j.)

COUPE

29- 1-97 : huitième tour aller.
5- 2-97 : huitième tour retour.
19- 2-97 : quarts de finale aller.
26- 2-97 : quarts de finale retour.
26- 3-97 : demi-finales aller.
2- 4-97 : demi-finales retour.
28- 6-97 : Finale.

ÉQUIPE NATIONALE

4- 9-96 : Iles Feroé-Espagne (CM 98).
9-10-96 : Rép. tchèque-Espagne (CM 98).
13-11-96 : Espagne-Slovaquie (CM 98).
14-12-96 : Espagne-Yougoslavie (CM 98)
18-12-96 : Malte-Espagne (CM 98).
12- 2-97 : Espagne-Malte (CM 98).
29- 4-97 : Yougoslavie-Espagne (CM 98).
7- 6-97 : Espagne-Rép. tchèque (CM 98).

Avec ses vingt-deux équipes, son calendrier d'enfer et son manque de réussite au plan européen, on pourrait prêter un regard condescendant sur la Liga. Or les budgets explosent, grâce à la manne audiovisuelle, les stars étrangères, notamment françaises, affluent et les stades affichent complet...

Photos MAG'SPORTS

La Liga passe au

GRÂCE à l'arrêt Bosman et surtout à l'explosion des droits télévisuels, le football espagnol a l'allure d'un nouveau riche. Il fait penser à ces heureux gagnants du Loto qui dépensent avec application, mais sans beaucoup de critères. Les clubs espagnols ont ainsi déboursé 1 milliard de francs cet été uniquement pour le recrutement. Le Barça s'est offert Ronaldo pour 100 millions de francs, le Real Madrid a acquis Mijatovic pour 50 millions, le Deportivo s'est payé Rivaldo (47,5 millions), Valence a cassé sa tirelire pour Romario, le Betis en a fait autant pour Finidi. Même les clubs de Division 2 ont succombé à cette folie, à l'image de Las Palmas, qui n'a pas hésité à payer 24 millions de francs pour l'Argentin « Turu » Flores...

Une étude publiée récemment par le journal *El Pais* indiquait que les clubs espagnols ont augmenté leur budget de 30 % en moyenne par rapport à la saison dernière. Un luxe qu'ils avaient largement les moyens de s'offrir, puisque dans le même temps les recettes télé faisaient un bond de 413 % !

Loin d'être choqués par cette dépense, les « aficionados » se frottent les mains et attendent aux guichets pour s'abonner. La saison s'annonce d'autant plus passionnante qu'il n'y a pas un favori clairement désigné. En gros, cinq équipes sont en mesure de viser le titre (Real Madrid, Atletico Madrid, Barcelone, Deportivo La Corogne et Valence) et plusieurs autres n'en sont pas très loin (Espanyol, Betis, Tenerife, Sporting Gijon). Ajoutons à ceux-là Saragosse, qui possède un bon groupe mais ne s'est guère renforcé malgré une dernière campagne décevante.

Cruyff s'en va, Capello arrive

Le principal ennemi du spectacle sera, une fois encore, le calendrier démentiel imposé par la présence de vingt-deux équipes. Une situation qui, malgré les pressions de l'UEFA, ne commencera à être corrigée que l'année prochaine, puisque cette saison quatre clubs seront relégués pour deux promus. Un cinquième club sera concerné par un double match de barrage contre le troisième de la Deuxième Division...

Avis aux défenseurs espagnols : Romario (ci-dessus), l'ancien enfant prodige de Barcelone est de retour ! Mais, cette fois, le Brésilien a choisi Valence comme point de chute. Et il entend bien remettre en cause la suprématie du champion en titre, l'Atletico Madrid de l'Argentin Esnaider (page de droite).

Les clubs ayant droit d'aligner autant de joueurs communautaires qu'ils le désirent, et jusqu'à quatre non-communautaires pour un maximum de six sous contrat, ils se sont donc lancés à la chasse aux talents, forts des moyens mis à leur disposition par les chaînes publiques et privées. Le Real Madrid a tiré le premier, avant même la fin du dernier Championnat, en s'offrant Suker puis Mijatovic. Mais le coup de maître du président Lorenzo Sanz a été, bien sûr, l'engagement pour trois saisons de Fabio Capello, l'entraîneur du Milan AC...

Pendant ce temps, son collègue Josep Lluis Nunez, président du Barça, mettait un terme à plusieurs années de conflit larvé avec Johan Cruyff en le limogeant à une journée de la fin du Championnat. Une crise qui n'empêchait pas les Catalans de s'assurer très vite les services de trois joueurs en fin de contrat, et donc gratuits depuis l'arrêt Bosman : Blanc, Pizzi et Luis Enrique.

Le ton étant donné, les autres sont vite entrés dans la danse. Tous, sauf l'Atletico Madrid qui se bornait à apporter quelques retouches à un effectif qui avait fait ses preuves : un défenseur polyvalent (Aguilera), deux renforts dans un

super

milieu de terrain déjà fourni (Pablo et le Tchèque Bejbl), plus l'attaquant argentin Esnaider. Un recrutement modeste, mais de qualité...

Avec les chaleurs de l'été, Barcelone et Valence se sont montrés, de loin, les moins regardants à la dépense. Le résultat est que la Liga peut se prévaloir de disposer, sur le papier du moins, d'autant de vedettes internationales que le Calcio. Citons les Brésiliens Ronaldo, Romario, Giovanni et Rivaldo ; les Portugais Vitor Baia, Figo, Secretario et Bento ; l'Argentin Claudio Lopez ; l'Uruguayen Ruben Sosa...

Mais le plus étonnant est l'arrivée massive de joueurs français, au point de dépasser en nombre d'arrivants les Yougoslaves et les Argentins, qui étaient les rois de la Liga. Des Français qui jusque-là franchissaient rarement les Pyrénées, à l'image d'un Raymond Kopa, Marcel Domingo ou Lucien Muller, ou de joueurs étrangers venus de France, comme l'inoubliable Salif Keita. Cette fois, ils ont débarqué en masse, avec de nombreux internationaux : Martins et Madar (Deportivo La Corogne), Lizarazu (Athletic), Blanc (Barcelone), Ouédec (Espanyol), côtoyant de jeunes espoirs (Bonnissel, à La Corogne) et des vétérans confirmés (Huard, à Hercules).

Si les joueurs étrangers ont la cote, les entraîneurs ne sont pas en reste. Luis Fernandez a pris un gros challenge en acceptant d'entraîner l'Athletic Bilbao avec un seul renfort étranger (Lizarazu). L'Italien Capello, l'Anglais Robson, les Yougoslaves Brzic et Antic, l'Allemand Heynckes, le Gallois Toshack et le Chilien Cantatore complètent cette internationale du banc de touche, où les Espagnols restent tout de même majoritaires...

Le Real Madrid part avec l'avantage de ne pas jouer la Coupe d'Europe, contrairement à tous ses principaux rivaux... sauf le Deportivo La Corogne, qui sera justement son adversaire pour le match d'ouverture, samedi prochain à Riazor. Quant à Barcelone, il prend le départ à Oviedo privé de sept de ses huit étrangers, convoqués par leurs équipes nationales. Des favoris qui n'ont pour l'instant guère convaincu dans leurs matches de préparation, et qui n'auront pas longtemps le droit à l'erreur...

Paco AGUILAR

HERCULES

Entraîneur
Ivan Brzic, Yougoslavie (Oviedo)
Gardiens
Gaëtan HUARD, France (Bordeaux)
José Miguel MARI
Défenseurs
Francisco ANTON
BENITO SANCHEZ Postigo
Victor Javier FERRERAS (FC Séville)
José Vicente LLEDO
Andreï MOJ, Russie (Tolède)
Dubravko PAVLICIC, Croatie
CARMELO Manresa
Alejandro VARELA
Francisco Veza « PAQUI » (Saragosse)
Milieux
Peter ARTNER, Autriche (Salzbourg)
Damiano LONGHI, Italie (Padoue)
José Angel PALOMINO
Francisco Escudero « PAQUITO »
Pascual Luna PARRA
Josip VISNJIC, Yougoslavie
Attaquants
Manuel ALFARO
Janko JANKOVIC, Croatie
Flavio MAESTRI, Pérou (Sporting Cristal)
RAUL Ibars Santos
Eduardo RODRIGUEZ

ESPANYOL

Entraîneur
Pepe Carcelén
Gardiens
Antonio Jimenez « TONI »
RAUL Arribas Torre
Alfredo ARGENSO
Défenseurs
CRISTOBAL Parralo
MIGUEL Hernandez Sanchez
Sebastian HERRERA
Mauricio POCHETTINO, Argentine
JAIME Ramon Molina
Victor TORRES MESTRE
Fernando Munoz « NANDO »
Milieux
LUIS Cembranos Martinez
José Alberto TORIL
FRANCISCO Lopez Alfaro
Moisés Garcia ARTEAGA
Branco BRNOVIC, Croatie
José Rojo « PACHETA »
Alejandro « ALEX » FERNANDEZ
Adolfo ALDANA (Dep. La Corogne)
Nenad PRALIJA, Croatie (Hajduk Split)
Goran BOGDANOVIC, Croatie
FAVIO FERNANDEZ, Argentine (Gimnasia y Esgrima)
Attaquants
Jordi LARDIN
Miguel Angel BENITEZ, Paraguay
Javier Garcia « JAVI »
Nicolas OUEDEC, France (FC Nantes)

FC BARCELONE

Entraîneur
Bobby Robson, Angleterre (FC Porto)
Gardiens
VITOR Martins BAIA, Portugal (FC Porto)
Carlos BUSQUETS
Julen LOPETEGUI
Défenseurs
Albert FERRER
BLANC, France (Auxerre)
Gheorghe POPESCU, Roumanie
Angel NADAL
ABELARDO Fernandez
SERGI Barjuan
Milieux
Albert CELADES
LUIS ENRIQUE Martinez (Real Madrid)
Guillermo AMOR
Josep GUARDIOLA
Robert PROSINECKI (Croatie)
José Maria BAKERO
ROGER Garcia Junyent
OSCAR Garcia Junyent
Ivan DE LA PENA
Attaquants
Luis FIGO (Portugal)
GIOVANNI Silva, Brésil
Juan Antonio PIZZI (Tenerife)
Hristo STOICHKOV, Bulgarie (Parme)
Angel Manuel CUELLAR
RONALDO, Brésil (PSV Eindhoven)

ATHLETIC BILBAO

Entraîneur
Luis Fernandez, France (PSG)
Gardiens
Juan José VALENCIA
Imanol ETXEBERRIA
Défenseurs
Eduardo ESTIBARIZ
Oscar TABUENKA
Genaro ANDRINUA
Sergio CORINO (Merida)
Aitor KARANKA
Inigo LARRAINZAR
Aitor LARRAZABAL
Jesus Diez de Mier « TUTXI »
Bixente LIZARAZU, France (Bordeaux)
Milieux
OSCAR VALES
Mikel KORTINA
Ricardo MENDIGUREN
Jon Andoni GOIKOETXEA
Josu URRUTIA
Felipe GURENDEZ
Julen GUERRERO
CARLOS GARCIA
Bittor ALKIZA
Attaquants
Joseba ETXEBARRIA
José Angel ZIGANDA
Juan A. Perez « BOLO »
Gorka BIDAURRAZAGA
Ismael URZAIZ (Espanyol)

DEPORTIVO LA COROGNE

Entraîneur
John Benjamin Tosshack, Pays de Galles.
Gardiens
Juan Garrido CANALES
Jacques SONGO'O, France-Cameroun (Metz)
Petr KOUBA Tchéquie (Sparta Prague)
Défenseurs
Miroslav DJUKIC
ARMANDO Alvarez Alvarez
Noureddine NAYBET, Maroc (Sporting Lisbonne)
José Luis RIBERA
Fernando Martinez « NANDO »
Salvador Gonzalez « VORO »
Francisco Jemez « PACO »
Jerôme BONNISSEL, France (Montpellier)
Milieux
Francisco Gonzalez « FRAN »
MAURO da SILVA Gomes, Brésil
DONATO Gama da Silva
ALFREDO Santaelena
Corentin MARTINS, France (Auxerre)
Branko MILOVANOVIC, Croatie
Rafael MARTIN VAZQUEZ
Aitor « TXIKI » BEGUIRISTAIN
Emilio VIQUEIRA
DAVID Fernandez Miramontes
Victor Barbosa Ferreira « RIVALDO »
Attaquants
Mickaël MADAR, France (Monaco)
Javier MANJARIN
Aitor BEGUIRISTAIN
MAIKEL

ESTREMADURE

Entraîneur
Josu Ortuondo
Gardiens
Francisco Rodriguez AMADOR
Eduardo ABADAL
Défenseurs
José CORTES
Juan Francisco Rodriguez « JUANITO » (FC Séville)
Antonio José Gonzalez PADILLA
Anton SOLER (Atletico Madrid)
Inaki ALABA
DIEGO Rangel
FELIX Carballo Martinez
OSCAR Montiel
José TIRADO
Milieux
LUIS Victor VERDE
JOSE Miguel Fernandez Cabrera
Fr. GARCIA Pimienta (Barcelona B)
Antonio Alvarez Perez « ITO »
PEDRO JOSE Lorenzo Galan
JOSE LUIS Rodriguez Perez
Attaquants
IGOR Gluscevic, Yougoslavie (Voivodine)
CARLOS TORRES Martinez, Paraguay Badajoz)
Carlos Alejandro DURE, Argentine, (Ferrocarril Oeste)
QUIQUE ESTEBARANZ (FC Séville)
ANTONIO Lopez Alfaro (Albacete)

SPORTING GIJON

Entraîneur
Benito Floro (Albacete)
Gardiens
Juan Carlos ABLANEDO
RAMON Ruiz Fernandez
JUANJO Gonzalez Argelles
Défenseurs
PABLO José Diaz
Jesus Enrique VELASCO
Fernando GINER Gil
RAFA NAVARRO Rivas
Youri NIKIFOROV, Russie (Spartak Moscou)
URBANO Santos Palicio
Alejandro Fernandez Sama « ALEX »
Ruben Dario ACEBAL
Milieux
TOMAS Hervas Giron
AVELINO Riopedre Muina
Igor LEDIAKHOV, Russie
MARCOS VALES Illanes
Javier Perez VILLARROYA (Dep. La Cor.)
DAVID Sanchez CANO
HUGO Leonardo PEREZ, Argentine
Alfredo Lobeira « FREDI »
MARIO Gutierrez Cotelo
Ricardo Gonzalez BANGO
Attaquants
JULIO SALINAS Fernandez
DANI BOUZAS Pan
Rasheed YEKINI, Nigeria
ELOY José Olalla
RONALD GOMEZ, Costa R. (Alaj.)

LOGRONES

Entraîneur
Miguel Angel Lotina (Numancia)
Gardiens
Jorge AIZKORRETA (Athletic Bilbao)
Adolfo BAINES Pilart
José Maria SANTISTEBAN
Andoni CEDRUN (Saragosse)
Défenseurs
ESTEFANO Izaguirre
Francisco Javier NAVARRO
Bernardino Serrano « MINO »
Ricardo CANALS, Ur. (Huracan)
Jesus DULCE (Compostelle)
José Antonio Martinez de JUBERA
David CLOTET (FC Valence)
Milieux
Noboyuki ZAIZEN, Japon (Verdy Kawasaki)
Jochen KIENTZ, Allemagne (Majorque)
Francisco José CASTANO (Sporting Gijon)
Vicente URIZ
José Fernando MARIN
Ivan ADZIC, Yougoslavie (Etoile Rouge)
Attaquants
José Luis MORALES (Sporting Gijon)
Ruben SOSA, Uruguay (Dortmund)
Dejan MARKOVIC, Yougoslavie
MANEL Martinez Fernandez
JORDI Martinez Filva (Barcelona B)

ATLETICO MADRID

Entraîneur
Radomir Antic, Yougoslavie
Gardiens
Francisco MOLINA
RICARDO Lopez Felipe
Défenseurs
Roberto SOLOZABAL
Juan Manuel LOPEZ
Antonio Munoz « TONI »
Delfi GELI Roura
Santiago Denia « SANTI »
PABLO Alfaro
Carlos AGUILERA
Ivan Rocha, Brésil (Valladolid)
Milieux
Juan VIZCAINO
José Luis Perez CAMINERO
Diego SIMEONE, Argentine
ROBERTO Fresnedoso
Milinko PANTIC, Yougoslavie
Radek BEJBL, Tchéquie (Slavia Prague)
Quentin FORTUNE, Afrique du Sud
Attaquants
Francisco Narvaez « KIKO »
Leonardo BIAGINI, Argentine
Juan Eduardo ESNAIDER, Arg. (Real)
JUAN CARLOS Gomez Diaz

RAYO VALLECANO

Entraîneur
Francisco Garcia « PAQUITO »
Gardiens
Pedro CONTRERAS (Real Madrid B)
Miguel Angel ESPANA
VICTOR (Ontinyent)
Défenseurs
Jesus Diego COTA
Angel Luis ALCAZAR
Julian PALACIOS
José Luis BAROJA
Ramon DE QUINTANA
Alfonso CORTIJO
FERNANDO
JOSE MARIA Lopez Duque (Merida)
Juan B. Lopez MUNIZ (Sporting Gijon)
SIMON (Talavera)
Milieux
Angel MARTIN GONZALEZ
José Luis GALLEGO
Miguel A. Sanchez « MICHEL »
José Manuel BARLA
EZEQUIEL CASTILLO Monte
VALENTIN
Attaquants
José Miguel Lopez « JOSEMI »
GUILHERME Cassio Alvarez
EDU
Dimitri RADTCHENKO, Russ. (La Cor.)

REAL MADRID

Entraîneur
Gardiens
Francisco BUYO
José Santiago CANIZARES
Défenseurs
Miguel Porlan « CHENDO »
ROBERTO CARLOS, Brésil (Inter Milan)
José Antonio GARCIA CALVO
Manuel SANCHIS
Mikel LASA
Rafael ALKORTA
Enrique Sanchez Flores « QUIQUE »
FERNANDO Ruiz HIERRO
Carlos SECRETARIO, Portugal (FC Porto)
FERNANDO SANZ Duran
Milieux
José Emilio AMAVISCA
Dejan PETKOVIC, Youg. (FC Séville)
Fernando REDONDO, Argentine
Clarence SEEDORF, PB (Sampdoria)
Luis MILLA
Carlos Alejandro SIERRA « SANDRO »
Attaquants
Pedja MIJATOVIC, Youg. (FC Valence)
Davor SUKER, Croatie (FC Séville)
ALFONSO Perez Munoz (Betis)
RAUL Gonzalez Blanco

OVIEDO

Entraîneur
Juan Manuel Lillo (Salamanque)
Gardiens
Rafael Gonzalez « RAFA »
Carlos David CANO
Juan Luis MORA
Défenseurs
Alberto Martinez Diaz « BERTO »
CESAR Martin Villar
Mitko STOJKOVSKI (Macédoine)
José Manuel Erimia « MANEL »
IVAN Iglesias (FC Barcelone)
Fernando GAMBOA, Arg. (Boca J.)
ABEL XAVIER, Port. (Benfica)
Antonio RIVAS
Milieux
PAULO BENTO (Portugal)
Roberto SUAREZ
IVAN ANIA Cadavieco
Juan José BORRELLI, Arg. (Panahinaikos)
José Antonio GAY (Saragosse)
TONI Velamazan (FC Barcelone)
Attaquants
Peter DUBOVSKY, Slovaquie
Roberto LOSADA Rodriguez
Pablo José MAQUEDA
CHRISTIANSEN
Oliverio Jesus Alvarez « OLI »
Santiago MIGUELEZ

COMPOSTELLE

Entraîneur
Fernando Vazquez
Gardiens
Francisco FALAGAN
FERNANDO Peralta Carrasco
CARLOS Marino Pereira
Défenseurs
Francisco Mullero VILLENA
José Fernandez Pacios « NACHO »
Goran SAULA, Yougoslavie (Voïvodine)
Javier BELLIDO
A. Castro Fernandez « TONO CASTRO »
José Maria GALDAMES (Athletic Bilbao)
Juan José VIEDMA, PB (NEC Nimègue)
Milieux
Franck PASSI, France
FABIANO Soares Pessoa
Dimitri POPOV, Rus. (Racing Santander)
Angel LEKUMBERRI
JOSE RAMON Gonzalez Perez
Carlos SASTRE (Estrémadure)
Ignacio ERANA
José Rodriguez Saavedra « TONI »
MAURO Garcia Juncal
Fr. Javier Mori « PIRRI » (Atl. Madr.)
Said CHIBA, Maroc (Al Ittihad)
Attaquants
Bent René CHRISTENSEN Danemark
Christopher OHEN, Nigeria
Francisco LLORENTE
MANUEL Mosquera (Estrémadure)
Luboslav PENEV, Bulg. (Atletico Madr.)

REAL SOCIEDAD

Entraîneur
Javier Iruretagoyena
Gardiens
ALBERTO Lopez Fernandez
Roberto OLABE
Défenseurs
IMANOL Alguacil
Lorenzo « LOREN » Juarros
Alberto ALBISTEGUI
José Antonio PIKABEA
Juan Manuel FUENTES
Agustin ARANZABAL
Juan GOMEZ Argentine
Milieux
Hakan MILD, Suède
Xabier GRACIA
Andoni IMAZ
Joaquin URIA
Javier GURUZETA
Francisco DE PEDRO
Joachim YAW Acheampong, Ghana
Attaquants
Inigo IDIAKEZ
Oscar DE PAULA
Gheorghe CRAIOVEANU, Roumanie
LUIS PEREZ Paskual
Darko KOVACEVIC, Yougoslavie

RACING SANTANDER

Entraîneur
Marcos Alonso
Gardiens
José Maria CEBALLOS
Francisco PINILLOS
Défenseurs
Juan Antonio Montes TORRECILLA
INAKI Bollain Ochoa
Francisco RONCAL
Jesus Maria MERINO
Diego LOPEZ, Uruguay (River Plate)
José Maria Alonso « TXEMA »
Gabriel Fr. SCHURRER, Arg. (Lanus)
Milieux
Serguei SHUSTIKOV, Russie (Torpedo)
ESTEBAN TORRE
Francisco Javier SANCHEZ JARA (Betis)
JAIME Sanchez Fern. (Real Madrid B)
Pedro MUNITIS
Francisco « PACO » SANZ (Real Madrid B)
ALVARO Benito (Real Madrid)
Francisco JAVI LOPEZ (Leganes)
José Luis ZALAZAR, Ur. (Albacete)
Oscar ARPON (Betis)
Attaquants
MUTIU Adepoju, Nigeria
ALBERTO Lopez Moreno
Fernando CORREA, Ur. (Atletico)
Ilshat FAIZULINE, Russie
Gonzalo SUANCES

REAL SARAGOSSE

Entraîneur
Victor Fernandez
Gardiens
Juan Miguel Garcia « JUANMI »
José Francisco BELMAN
Défenseurs
Alberto BELSUE
Xavier AGUADO
Jesus Angel SOLANA
Luis Carlos CUARTERO
Angel de Juana Garcia « GELI »
Milieux
Vladislav RADIMOV, R. (CSKA Moscou)
Ander GARITANO (Athletic Bilbao)
Jesus GARCIA SANJUAN
Mohamed Ali Hamar « NAYIM »
Santiago ARAGON
Gustavo POYET, Uruguay
OSCAR Luis Celada
INIGO Rodriguez
Attaquants
Miguel PARDEZA
Francisco HIGUERA
Daniel Garcia Lara « DANI »
Fernando MORIENTE
Sergio BERTI, Argentine
José Luis Rodriguez LORETO

BETIS SÉVILLE

Entraîneur
Lorenzo Serra Ferrer
Gardiens
Pedro Luis JARO
Antonio PRATS (Celta Vigo)
Défenseurs
JAIME Quesada
Tomas OLIAS
Hristo VIDAKOVIC, Bosnie-Herzégovine
Juan A. Gonzalez URENA
José Tomas Valdomino « JOSETE »
Juan MERINO
Francisco Gomez Garcia « QUICO »
LUIS FERNANDEZ (Racing Santander)
Milieux
Robert JARNI, Croatie
Juan José CANAS
ROBERTO RIOS
ALEXIS Trujillo
Vladimir STOSIC, Yougoslavie
Luis MARQUEZ
Albert NADJ, Yougoslavie (Partizan)
Nenad BJELICA, Croatie (Albacete)
« JOSE MARI » Garcia
Attaquants
Juan SABAS
Wojciech KOWALCZYK, Pologne
PIER Luigi Cherubino
George FINIDI, Nigeria (Ajax)
Virgilio FERREIRA, Par. (Cerro Port.)

FC SÉVILLE

Entraîneur
José Antonio Camacho (Espanyol)
Gardiens
Ramon Rodriguez Verdejo « MONCHI »
Juan Carlos UNZUE
MILOJEVIC, Yougoslavie (Etoile Rouge)
Défenseurs
José Miguel PRIETO
Juan MARTAGON
Mirsad HIBIC, Bosnie-Herz. (H. Split)
Zigor ARANALDE (Marbella)
Manuel JIMENEZ
Luis Miguel RAMIS (Tenerife)
Milieux
MARCOS Martin de la Fuente
Rafael « RAFA » PAZ
Tarik OULIDA, Pays-Bas
Vassili TSARTAS, Grèce (AEK Athènes)
José Luis Raimundo « PEPELU »
Antonio GOMEZ (Real Madrid B)
Juan Antonio SANTAELLA
Francisco Javier Carpio PINEDA
Petros MARINAKIS, Grèce (Olympiakos)
Christian Daniel COLUSSO, Arg. (Rosario)
Attaquants
ONESIMO Sanchez (Rayo Vallecano)
Ivica MORNAR, Croatie (Hajduk Split)
Luis Garcia TEVENET
CARLOS Dominguez
SALVA (Ecija)

TENERIFE

Entraîneur
Jupp Heynckes, Allemagne
Gardiens
Marcelo Leonardo OJEDA, Argentine
Bengt ANDERSSON, Suède (Orgryte)
José Maria BULJUBASICH, Argentine
Défenseurs
JULIO LLORENTE Gento
CESAR GOMEZ del Rey
PABLO PAZ, Argentine (Banfield)
Francisco ROJAS, Chili (Colo Colo)
Antonio MATA
BALLESTEROS
ALEXIS SUAREZ
Milieux
Daniel Gonzalez Sanz « DANI » (Atletico Madrid, via Majorque)
Sebastian Cruzado « CHANO »
Angel Manuel VIVAR DORADO
Slavissa JOKANOVIC, Yougoslavie
Antonio Segura ROBAINA
FELIPE Minambres
Pavel HAPAL, Rép. tchèque
Ignacio CONTE
Attaquants
Meho KODRO, B.-Herz. (FC Barcelone)
Oliver NEUVILLE, Allemagne (Servette)
Antonio PINILLA
Juan Castano Quiros « JUANELE »
Aurelio VIDMAR, Australie (Sion)

FC VALENCE

Entraîneur
Luis Aragones
Gardiens
Andoni ZUBIZARRETA
Rafael Gomez « RAFA »
Jorge BARTUAL
Défenseurs
Francisco FEIRREIRA (Athlético Madrid)
Jorge Perez SERER
JUAN CARLOS Rodriguez
Francisco « JAVI » NAVARRO
Jorge OTERO
Francisco CAMARASA
José Manuel Suarez « SIETES »
Milieux
Gabriel MOYA (FC Séville)
Claudio « PIOJO » LOPEZ, Argentine. (Racing Club)
JOSE IGNACIO Saenz
José Vicente SIMEON
Gaizka MENDIETA
Antonio POYATOS
IVAN CAMPO, Brésil (Valladolid)
Vicente ENGONGA
FERNANDO Gomez
Attaquants
José GALVEZ
José Ignacio Hurtado « INAKI »
ROMARIO Da Soza Faria, Br. (Flamengo)
Goran VLAOVIC, Croatie (Padoue)
Paulo Sergio Rosa VIOLA, Brésil

VALLADOLID

Entraîneur
Vincente Cantatore Chili
Gardiens
Agustin ELDUAYEN (Dep. La Corogne)
DIEGO Diaz Garrido
CESAR Sanchez Dominguez
José Luis GONZALEZ
Défenseurs
Alberto ALBESA
José Luis SANTAMARIA
José Maria CIDONCHA
Miguel ANTIA
RAMON Gomez Exposito
Alberto MARCOS Rey
Agustin VARA Sanchez
Milieux
Ruben BARAJA
José Maria QUEVEDO
FERNANDO Sanchez Cipitria
BENJAMIN Zarandona
José Luis MOSQUERA GUTIERREZ
John Harald LOZANO, Col. (America Cali)
PABLO Gomez Ortiz de Guzman (Alaves)
Attaquants
RAUL Ibanez Faldon
José SOTO
José CHRISTIANO, Brésil (Condor)
Juan Manuel PENA, Bolivie
Alen PETERNAC, Croatie

CELTA VIGO

Entraîneur
Fernando Castro
Gardiens
Richard DUTRUEL, France (PSG)
José Luis DIEZMA (Betis)
Javier VILLANUEVA
Défenseurs
ALEJO Indias Alvarez
José Manuel TARRAGA
F. « PATXI SALINAS » Fernandez
Francisco Borja « AGUIRRETXU »
BELENGUER (Leganes)
José DEL SOLAR, Pérou (Salamanque)
Rafael BERGES
Milieux
MAZINHO, Brésil (FC Valence)
Milorad RATKOVIC, Croatie
GELI
Angel Miguel MERINO
Haim REVIVO, Israël (Maccabi Haïfa)
EUSEBIO Sacristan
José Maria Lopez « JOSEMA » (Salamanque)
Daniel DUTUEL, France (Bordeaux)
Alexandre MOSTOVOI, R. (Strasb.)
Attaquants
Vladimir GUDELJ, Bosnie-Herzégovine
JAVI GONZALEZ (Sestao)
Juan Gines SANCHEZ
Juan Manuel PRIETO (Salamanque)

Madar-Bonnissel-Martins

La Corogne, ville d'en France

Pour revenir au sommet de la Liga, le Deportivo a recruté les trois Français, sans parler de Songo'o et de Naybet qui sont eux aussi passés par la D 1. Après quelques semaines d'installation et avant de recevoir le Real Madrid samedi, ils parlent « d'un autre monde » qu'ensemble ils découvrent.

« COMMENT se sont déroulées ces premières semaines de vie espagnole ?

Corentin MARTINS. — Pour ma part, parfaitement. Je suis arrivé le 22 juillet et j'ai été très bien reçu. Je suis resté à l'hôtel quelque temps puis, quand ma famille m'a rejoint, j'ai préféré louer un meublé dans le centre-ville en attendant de trouver une maison, mais ce n'est pas ce qu'il y a de plus facile.

Mickael MADAR. — C'est pareil en ce qui me concerne. Mis à part la pluie qui tombe parfois, je n'ai, pour le moment, aucune raison de regretter d'être venu à La Corogne. Tout le monde est très gentil avec nous. Tout est fait pour qu'on s'intègre le plus vite possible.

Jerôme BONNISSEL. — Moi, j'ai débarqué plus tard, il y a à peine trois semaines, et je vis encore à l'hôtel en compagnie d'autres recrues. Mon amie m'a rejoint récemment. Nous sommes allés visiter des maisons, des ''chalé'' comme ils disent ici, mais ils nous ont proposé des trucs immenses de 300 m². A deux, ça fait un peu grand ! Pour le reste, rien à dire. Ils sont pleins d'attentions envers nous.

— La Corogne est une ville qui vous plaît ?

M.M. — Quand il y a le soleil, c'est très beau...

J.B. — Montpellier, c'est la classe. Mais ici, c'est bien aussi. On a la plage en plein centre. Maintenant, il paraît qu'il pleut neuf mois de l'année...

C.M. — C'est une ville sûrement agréable, mais on n'est pas venus en touristes. Moi, la pluie ne me dérange pas. Ça me rappelle Brest.

— La France vous semble-t-elle loin ?

M.M. — En tout cas, elle ne nous manque pas vraiment. Et puis, on se tient informé...

C.M. — J'ai remarqué que La Corogne, de toutes les villes où évoluent des internationaux français, c'est la plus éloignée de Paris. J'espère qu'on viendra quand même nous voir !

J.B. — Ça fait deux mois que je ne suis pas retourné chez moi. Je n'ai pas eu le temps de voir toute ma famille, mes amis, avant de partir. C'est dommage. Mais comme je n'ai pas le temps de souffler.

Bonnissel : « Parfois, cette passion me fait un peu peur... »

— Ce que vous avez découvert est conforme à ce que vous attendiez ?

J.B. — C'est sûr, c'est différent de la France. Au niveau de l'ambiance qui règne autour du foot, cela n'a rien à voir. C'est beaucoup plus fort. Comme c'est ce que je voulais, je ne suis pas déçu !

C.M. — Jérôme l'a très bien dit, ici, c'est un autre monde. La passion est incroyable. Il y avait presque dix mille supporters pour assister simplement à notre présentation le jour où on est arrivés à La Corogne. Mickey et moi, on n'est pourtant pas des stars. Et ils étaient trente mille pour la première apparition de l'équipe qui n'était même pas encore au complet. Évidemment, ça change.

M.M. — Le foot est omniprésent. Il y a des matches tous les soirs à la télévision. Le plus impressionnant, c'est la ferveur de toute cette ville. Le match, c'est comme la messe dans ce pays. C'est incomparable. A Monaco, j'avais la qualité de vie, mais je me rends compte maintenant que c'est un club où il vaut mieux finir sa carrière plutôt que la commencer.

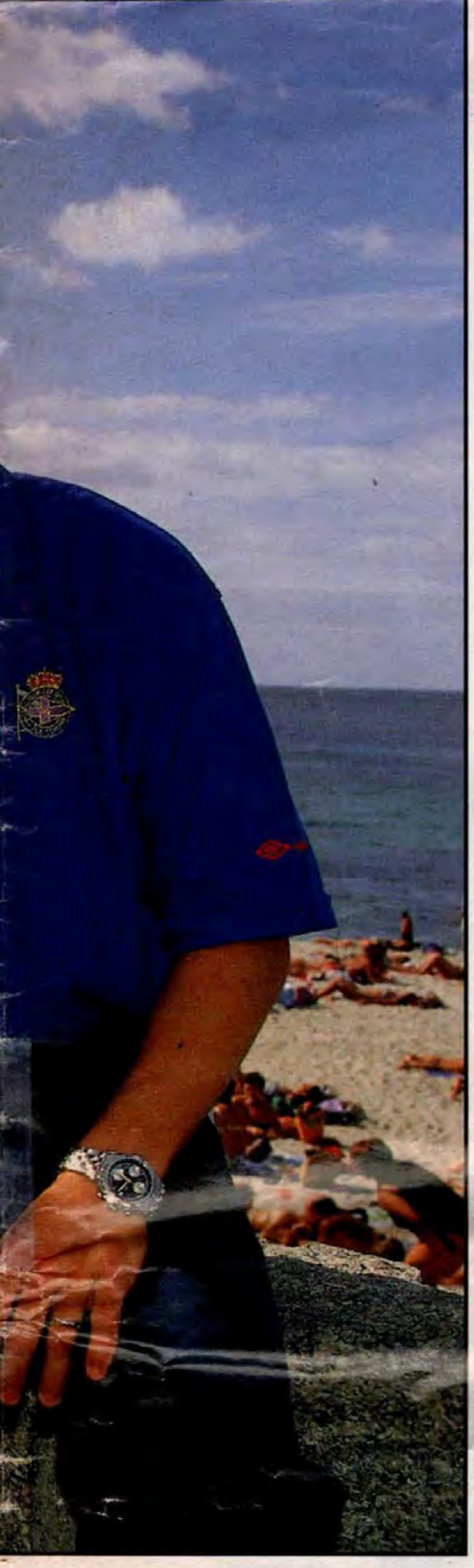
J.B. — Le stade du Riazor était plein pour la venue du Real en amical et je n'ai pas le souvenir d'avoir joué une seule partie amicale devant plus de 20 000 personnes. Ce sont vraiment des enragés. Parfois, d'ailleurs, cette passion me fait un peu peur.

— Au plan du jeu, de l'entraînement, quels constats tirez-vous de votre préparation ?

M.M. — Par rapport à la France, on a travaillé davantage la résistance que l'endurance. Au bout du compte, cela m'a semblé un peu plus dur. Mais je me sens bien.

C.M. — On a effectué plusieurs mini-stages, disputé une bonne dizaine de rencontres amicales. On s'est entraîné sur le terrain. Pas de footings en forêt. On travaillait le plus souvent par ateliers, en effectuant de courtes courses croisées. Des exercices brefs mais intenses. Et puis, des petits jeux, des 4-4, ou des 8-8.

J.B. — Avec Mézy, j'avais l'habitude des séances diversifiées, aussi intenses. Mais, ce qui m'a surpris, c'est qu'on n'avait pas autant de temps de récupération. On s'entraîne beaucoup et on joue très souvent. C'est pourquoi, moi, je dors beaucoup.



Photos Pierre LABLATINIÈRE

Un défenseur (Bonnissel, ci-contre), un milieu (Martins), un attaquant (Madar, ci-dessus) : c'est le nouveau cheval des Trois de La Corogne.

C.M. — Toshack nous laisse quand même des jours de repos...

— Au vu des nombreux matches amicaux, vous n'ignorez plus quel sera votre rôle dans l'équipe. Vous nous en parlez ?

C.M. — Je vais jouer comme un véritable numéro 10. Derrière Mickey.

M.M. — L'entraîneur veut m'utiliser en pointe, comme pivot, remiseur...

J.B. — Et moi, dans mon registre habituel. Arrière gauche avec pour mission de monter le plus souvent possible.

C.M. — On a une équipe assez offensive...

— Et ça se passe bien ?

C.M. — Personnellement, je ne suis pas dépaysé. Je trouve que le jeu va moins vite qu'en France. Ici, on joue davantage dans les pieds. Plus à la "brésilienne", technique...

J.B. — C'est sûr, ils aiment bien la garder, la régaler ! Le public s'enflamme pour une talonnade. Pour ma part, j'estime qu'on joue un peu moins dans les espaces qu'en France.

M.M. — Moi, je trouve que le marquage est costaud, mais qu'il est plus correct. Il y a davantage de respect entre les joueurs. A l'entraînement, c'est moins agressif. Ça pète plus les plombs en France.

— A l'intérieur du groupe également ?

M.M. — Alors là, il n'y a pas de comparaison ! Les joueurs français devraient même s'inspirer de l'état d'esprit de camaraderie qui règne dans l'équipe. Pourtant, nous sommes plus de vingt-cinq joueurs...

J.B. — Contrairement à mes deux compatriotes, je n'avais connu qu'un club. Mais je dois dire que j'ai été favorablement impressionné par les relations entre les joueurs. On n'est jamais laissé à l'écart. J'ai été souvent invité chez l'un ou chez l'autre. Les autres viennent à toi. C'est une autre mentalité.

M.M. — Ils sont toujours prêts à nous donner un coup de main.

Madar : « C'est fou tout ce qu'ils mangent ! »

— La barrière de la langue n'est-elle pas un handicap ?

C.M. — Parlant le portugais, je ne suis pas trop dépaysé d'autant que dans ce coin, l'espagnol ressemble au portugais. On fait des progrès au jour le jour. On se comprend.

J.B. — J'avais appris l'espagnol à l'école et j'en ai gardé quelques souvenirs. Je me débrouille. Maintenant, quand ils sont plusieurs et qu'ils parlent vite, c'est nettement plus compliqué. Je vais me perfectionner.

M.M. — Moi, je le comprends un peu mieux que je ne le parle. J'ai oublié l'école. Mais ça va venir...

— Le fait d'être plusieurs Français ou francophones dans l'équipe n'entrave pas votre adaptation ?

C.M. — Je pense, au contraire, que c'est plus facile. Avec Jacques (Songo'o) et Noureddine (Naybet), sans former un clan, on a tendance à se retrouver. Et puis, il y a des joueurs espagnols qui comprennent le français. Manjarin, par exemple, le parle bien...

M.M. — C'est pour ça que je ne progresse pas très vite...

J.B. — Il y a même quelques équipiers qui veulent aussi se mettre à notre langue !

— Y a-t-il des habitudes qui vous ont franchement surpris ?

M.M. — Les repas. C'est fou tout ce qu'ils mangent ici. Le double d'en France !

J.B. — Je n'en reviens pas ! On sert des steaks aussi gros que des chaussures. Et la viande, elle vient déjà après une entrée et un plat...

C.M. — Le matin, au petit déjeuner, c'est aussi copieux. On a même droit à des croissants. Mais, nous, on essaie de garder nos habitudes.

J.B. — Les Espagnols, eux, ils mangent comme quatre ! Si on se mettait à bouffer comme eux, on deviendrait vite de "grosses vaches". D'ailleurs, ici, il y en a qui se portent plutôt bien. Ils ont carrément les poignées d'amour...

M.M. — Une autre chose nous a étonnés. On ne quitte pas la table tant qu'un joueur n'a pas terminé de manger. Je trouve ça bien. En France, personne ne s'éternise.

C.M. — Au début, quand on se retrouvait, on disait bonjour à tout le monde en tendant la main. Le deuxième jour, ils nous ont fait comprendre que ce n'était pas la peine.

Martins : « On change souvent de terrain d'entraînement »

— Peut-on dire de La Corogne que c'est un grand club ?

M.M. — Au niveau financier, vu les moyens dont ils disposent, oui. Quand on regarde notre effectif, également. Il y a beaucoup de grands joueurs, pratiquement rien que des internationaux. Mais, si on s'attache aux infrastructures, je répondrai que c'est plus près d'un club amateur.

C.M. — A Auxerre, tout était concentré au même endroit. Ici, le club n'est pas propriétaire de ses installations. On change donc souvent de terrain d'entraînement.

J.B. — On en a fait déjà quatre qui sont d'ailleurs de bonne qualité. On prend le bus au stade et on part s'entraîner. Ça m'a un peu étonné. Le club n'a pas de patrimoine. C'est rare en Espagne. L'intendance est un peu folklo, même si les joueurs sont pris en charge, carrément assistés. On ne s'occupe de rien. Mais moi je continue à cirer mes chaussures.

M.M. — On a eu des petits problèmes, genre pas d'eau chaude dans les douches, mais c'est à cause de la réfection du stade...

C.M. — La Corogne, c'est quand même un grand club. Je suis content d'y avoir signé.

— Un club aux ambitions clairement affichées cette saison.

J.B. — En Espagne, on considère qu'il y a cinq équipes au-dessus du lot : le Barça et le Real, l'Atletico qui est le tenant du titre, puis Valence et nous. Pour le moment, j'ai du mal à situer les forces en présence. Les supporters, eux, nous voient bien.

C.M. — L'objectif prioritaire, c'est de retrouver l'Europe. On en a sûrement les moyens, mais il ne faut pas croire que cela sera facile.

M.M. — Les gens, ici, ils veulent carrément le titre ! Ils ne l'ont jamais remporté...

J.B. — Je trouve qu'on a une très bonne équipe. Ça commence à tourner. Cela étant, on a pris pas mal de buts casquettes durant les matches d'avant-saison.

C.M. — Il y a de quoi être confiant, mais il faut attendre les résultats. Aujourd'hui, tout est beau, mais si les résultats ne suivent pas...

M.M. — On ouvre samedi en recevant le Real contre qui on fait match nul il y a quinze jours. On sera vite au parfum... »

Vincent MACHENAUD, à La Corogne

Nicolas OUÉDEC
(Espanyol Barcelone)

Photo MAG'SPORTS